VIEIRA RACONTE SA NOUVELLE VIE

MARDI 20 NOVEMBRE 2012
N° 3476 _ 67e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football

francefootball.fr

PARIS-SG

La crise, mode d'emploi

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,80 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 2,80 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,30 € | IRLANDE 3,80 € | LUXEMBOURG 3,40 € | MAROC 27 MAD | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUN. 8 TND 5,00 DT | ISSN 0028-9507 | PHOTOS JEAN-LOU ILIS FEL - LUDOVIC CAR BM E - ILLUSTRATION CYRILLE MAILLE

L'ARG€NT DU FOOT FRANÇAIS

LA CRUELLE VÉRITÉ

M 00705 - 3476 - F: 2,20 €

PSG mis à part, la situation financière de notre football professionnel balance selon les clubs entre le mauvais et l'inquiétant. Du coup, l'indispensable et salvatrice cure d'amaigrissement va se prolonger et s'intensifier

SEIKO

À LA RECHERCHE DE LA PERFECTION

SPORTURA. SEIKO a créé le premier chronographe analogique à quartz en 1983 et chronomètre officiellement de grands évènements sportifs internationaux depuis près de 50 ans. Forte de cette expérience, la marque a conçu le nouveau chronographe aviateur Sportura. Munie d'une règle à calcul sur lunette tournante bidirectionnelle (calculs ordinaires, règle de trois, temps de navigation, ascension / descente, conversion miles nautiques / terrestres et kilomètres), d'une alarme, d'un verre saphir, elle est étanche 10 bar. Seiko Sportura : le partenaire officiel montres du FC Barcelone. Informations / points de vente : **seiko.fr**

4 L'ÉVÉNEMENT

FINANCES
Tout va très mal, merci !

ENTRETIEN
Vieira : « Je me découvre, mieux, je me surprends » 24

FRANCK COURTES

AU CŒUR DE...
Toulon-Monaco 34

SÉBASTIEN BOUÉ

20 | VOYAGE EN BALLON
28 | ANALYSE
Paris, le retour de la crise
30 | PORTRAIT
Cabella, l'Espoir qui fait le mûr
32 | DÉCRYPTAGE
Ligue 1 : trois jours, six horaires
36 | FIFA BALLON D'OR 2012
Espagne, une si longue attente
38 | HORS JEU
Müller-Wohlfahrt : docteur ou gourou ?
42 | ACTU
Résultats Ligue 1
48 | Résultats France
50 | Résultats étranger
58 | TÉLÉ

ÉDITO Par Gérard Ejnès

DE CRACKS EN KRACHS

LORSQUE NOUS AVONS DÉCIDÉ D'ABORDER DE FRONT LA QUESTION DES FINANCES EN BERNE du football français, nous nous sommes dit qu'au moins ça nous permettrait de prendre un peu de distance par rapport à l'omniprésent PSG et à son incontournable Zlatan qui ne sont pas vraiment concernés par la question.
Mais voyez comme l'actualité est cocasse. Voilà que le club parisien manque lui aussi dramatiquement de fonds, ce qui serait stupéfiant pour un club « qatarisé » s'il ne s'agissait pas de fonds de jeu, un truc qui ne s'achète pas au supermarché du coin. Dépenser autant d'argent pour offrir des prestations aussi minables c'est dommage, c'est aussi extrêmement amusant pour qui n'a pas le club parisien chevillé au cœur, mais cela ne fait planer aucune menace particulière sur le futur, car même si ça doit mettre un peu plus de temps que prévu, la domination à venir du PSG sur le football français est inéluctable. Ses dirigeants, pour qui l'argent n'est pas un souci, peuvent tout se permettre, même d'enrôler Ronaldo ou autres gracieusetés de ce genre. Et l'on imagine à quel point ils tremblent à l'idée qu'un gendarme quelconque les prive de Coupe d'Europe parce que leurs recettes ne couvrent pas leurs dépenses. L'humour a ses limites. Évidemment la pilule est plus dure à avaler pour ces clubs dont l'équipe fanion a du fonds (de jeu), il y en a quelques-uns dans notre Championnat, mais dont les responsables sont aux abois en permanence parce que la réalité économique les rattrape.
L'enquête que nous publions dans les pages qui suivent est imparable. Elle est la preuve absolue que le modèle actuel de notre football est obsolète et dangereux. Pourtant, qu'est-ce que ça changerait si d'un seul coup d'un seul les budgets de tous nos clubs pros étaient divisés par deux ? Rien du tout. Oui, vous avez bien lu. Rien du tout. La Ligue 1 s'appuierait toujours sur un classement allant du premier au dernier à peu près équivalent à l'actuel, le spectacle serait ce qu'il serait, mais comme cette notion est assez subjective, ce manque à gagner-là ne sauterait pas aux yeux, les grandes affiches continueraient à remplir les stades car la passion n'est pas liée au niveau technique mais tout au plus aux résultats, et les clubs français ne seraient pas plus ridicules en Ligue des champions (Paris excepté évidemment) qu'ils ne le sont cette année. Et les joueurs dans tout ça ? Les pauvres (c'est le cas de le dire), ils seraient payés deux fois moins forcément, ce qui n'est pas marrant, mais ils ont déjà tant et tant abusé du péché de gourmandise. Les meilleurs partiraient ? Bon vent ! Et surtout bon courage.
Bref, la problématique est désormais assez simple : entre folie des grandeurs et cure de modestie, ceux qui se tromperont le paieront de leur vie. C'est pour cette raison que DNCG ou pas, personne ne se trompera. ■

"Le modèle actuel de notre football est obsolète et dangereux."

Vendredi prochain

PARIS-SG
Et maintenant ?

L'ÉVÉNEMENT

FINANCE

TOUT VA TRÈS MA

TOUS LES VOYANTS DU FOOTBALL FRANÇAIS SONT AU ROUGE : résultats négatifs,
Pourtant, au régime depuis plusieurs années, les clubs professionnels gardent

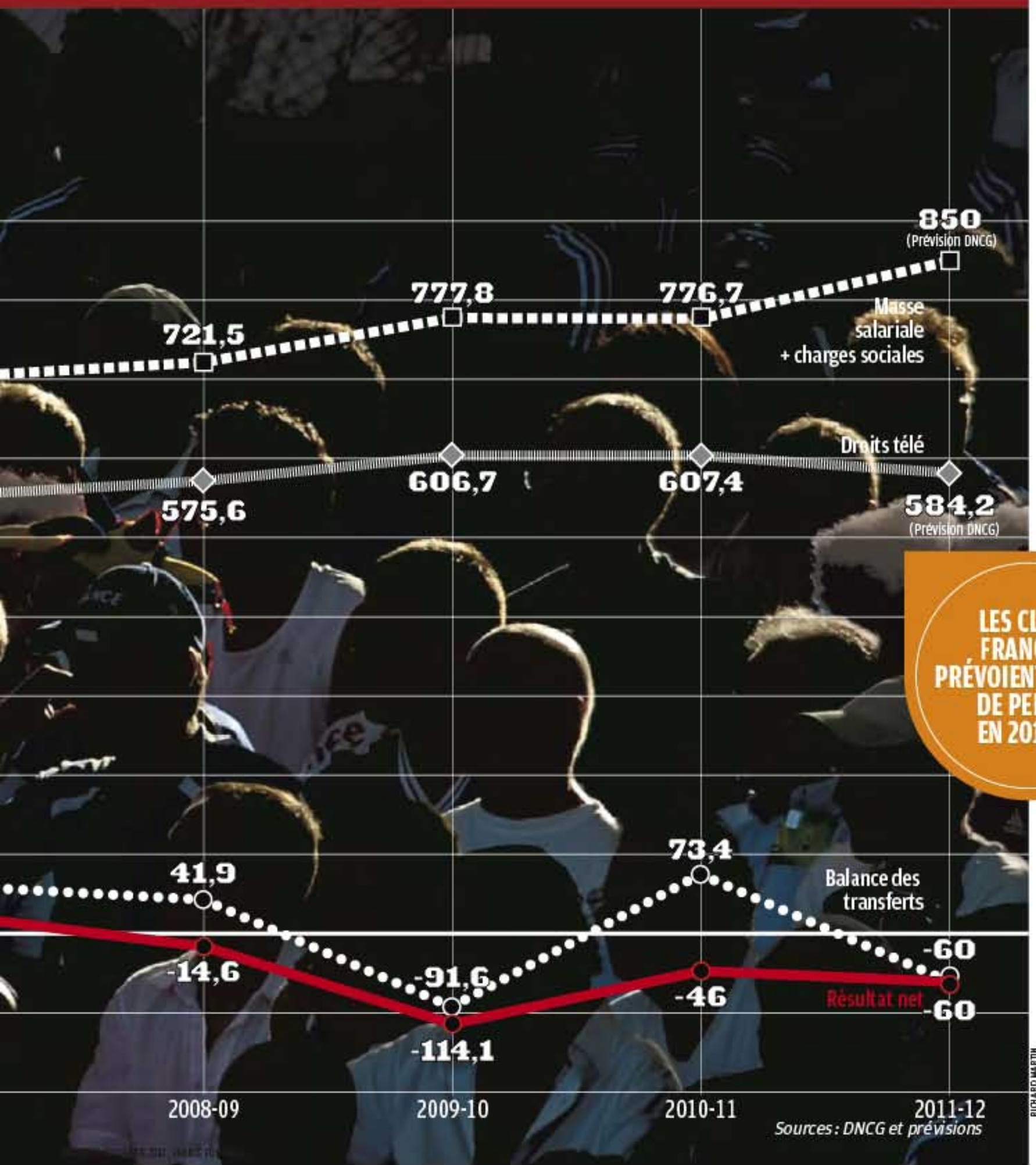
Un écart entre salaires et droits télé qui frôle les 300 M€, une balance des transferts et un résultat net en dessous de zéro : la situation de la Ligue 1 est très inquiétante.

CS

AL, MERCI !

recettes en baisse, capitaux propres en chute, taxation en hausse... des raisons d'espér

DOSSIER RÉALISÉ PAR RACHEL PRETTI



Sources : DNCG et prévisions

RICHARD MARTIN

Voilà peu de temps, les rapports de la DNCG s'intitulaient *Les fruits tiendront-ils les promesses des fleurs?* François Ponthieu, aujourd'hui candidat à la présidence de la FFF, s'en souvient bien, et pour cause : il a dirigé la Direction nationale du contrôle de gestion pendant douze ans. La poésie n'a plus sa place aujourd'hui. Frappés de plein fouet par la crise économique, les présidents de club manient désormais couramment le langage comptable où reviennent les mots déficit, emprunt, voire faillite. Et se voient obligés de serrer chaque année d'un cran leur ceinture. La saison dernière, les quarante clubs de Ligue 1 et Ligue 2 ont perdu 143 M€, dont une centaine pour la seule élite. Une somme réduite de moitié après des abandons de créances effectués par de gentils actionnaires. Mais les pertes budgétées pour 2012-13 s'envolent, pour atteindre les 250 M€. Des chiffres, certes, gonflés par les ambitions – et les millions – du PSG, mais qui font peur. « Jamais nos clubs professionnels n'ont été aussi fragiles financièrement, comme en témoignent les difficultés récurrentes de certaines places fortes du football, descendues de L1, et la cure d'austérité que s'imposent les clubs, y compris les plus grands, à la seule exception notable de Paris », confirmait Frédéric Thiriez lors de sa réélection à la tête de la Ligue de football professionnel (LFP), le 12 octobre.

LILLE AU RÉGIME OLYMPIQUE. Voilà en effet belle lurette que la crise économique, qui touche tout le monde et donc les clubs dans toute l'Europe, a tari le marché des transferts dont les Frenchies restent très dépendants. Fini le temps où nos clubs compensaient leur déficit chronique d'exploitation en vendant plus qu'ils n'achetaient. Finie aussi l'inflation des droits télé qui a permis aux pensionnaires de l'élite de dépenser sans compter et d'augmenter leur masse salariale. Cette saison, la manne télé accuse pour la première fois une baisse de 6 à 7%. « Nous sommes dans une période délicate », souligne dans un doux euphémisme Philippe Diallo, directeur général de l'UCPF, le syndicat des présidents de club. Et pourtant. Longtemps en tête du classement des plus riches écuries françaises, Lyon enregistre pour la troisième saison d'affilée une perte nette conséquente: 28 M€, équivalente à celle de 2010-11. Privé de Ligue des champions, le club de Jean-Michel Aulas s'est engagé dans une baisse drastique de sa masse salariale en se séparant de ses plus gros émoluments. Même nécessité d'alléger ses dépenses pour Marseille, sauvé par son actionnaire Margarita Louis-Dreyfus, qui a encore signé un chèque de 20 M€ cette saison pour combler en partie les pertes de l'OM. « Le discours de l'UCPF me fait un peu sourire, explique Didier Primault, directeur général du Centre de droit et d'économie du sport de Limoges (CDES). Quand la DNCG a tiré la sonnette d'alarme il y a deux ans, les clubs ont

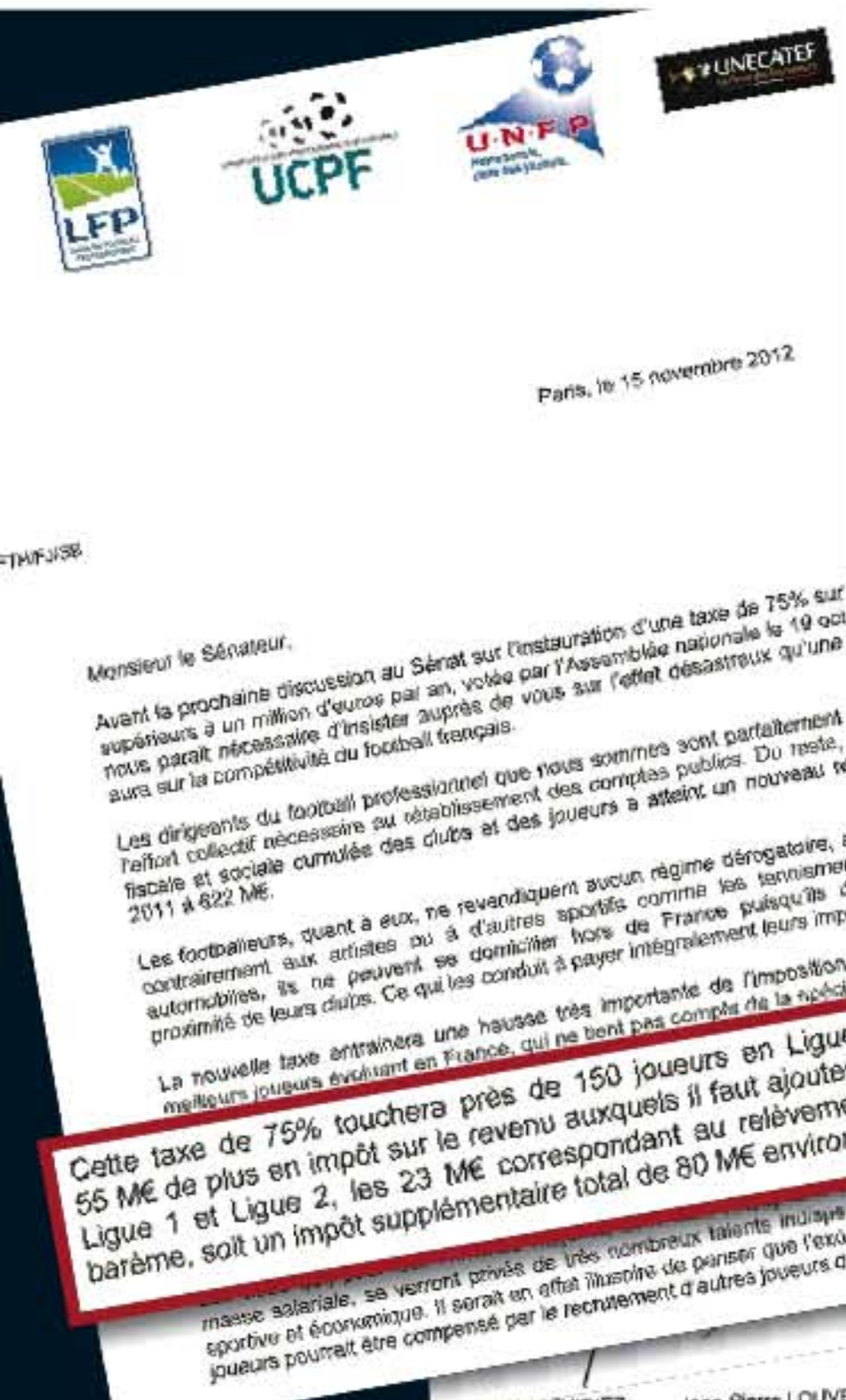
LES CLUBS FRANÇAIS PRÉVOIENT 250 M€ DE PERTES EN 2012-13

bloqué le rapport du gendarme financier, pour ensuite l'assortir de commentaires. Ce n'était pas du tout opportun, car la DNCG est là pour le bien général.»
Les avertissements du gendarme financier n'ont, à l'évidence, pas été entendus par Michel Seydoux, le président du LOSC. Le champion de France 2011 ne doit en effet son solde positif (3,7 M€) au 30 juin qu'à la vente à Chelsea de sa perle, Eden Hazard, pour 40 M€ (avec les bonus). Car sa masse salariale a explosé, notamment avec le salaire annuel de 5 M€ de l'attaquant belge, le joueur de Ligue 1 le mieux payé la saison dernière. Avec 82 M€ de rémunération du personnel (charges incluses) en 2011-12, Lille a franchi la ligne rouge. Rien d'étonnant à ce que son président soit à la recherche d'argent frais. Il a d'ailleurs mandaté une banque d'affaires, Amilton Partners, pour trouver un investisseur. Ou carrément un repreneur.

DES SALAIRES ORIENTÉS À LA BAISSE, MAIS DE FAÇON MARGINALE

DES PROLONGATIONS DE CONTRAT MORTELLES... «Nous sommes engagés dans une politique de baisse salariale. Mais c'est comme pour un paquebot: entre le moment où vous donnez un coup de barre et celui où le bateau vire vraiment, il s'écoule un certains laps de temps. La baisse est réelle lors du renouvellement des contrats», explique Philippe Diallo.
«La baisse de 5 à 8% du salaire moyen, ce n'est rien», tempère Philippe Piat. Le coprésident de l'UNFP, le syndicat des joueurs, évoque une manière bien plus radicale de mettre fin à l'inflation salariale: «Aujourd'hui, presque aucun joueur ne se retrouve en fin de contrat. Qu'il soit bon ou médiocre, le club lui propose une prolongation moyennant une augmentation de salaire. Pas parce qu'il est performant, mais parce que club veut le vendre et pense que son salaire sera supporté par le club acheteur. Mais, en période de crise, il n'y a pas d'acheteur. C'est un système mortel pour le foot», estime le dirigeant syndical, qui vient de rempiler pour deux ans à la tête de l'UNFP, associé à Sylvain Kastendeuch.

LES 75% DURS À DIGÉRER. Mais, aujourd'hui, les présidents semblent plus préoccupés encore par la fiscalité des joueurs. Et très remontés contre le nouveau taux d'impôt sur le revenu à 75%, qui va obliger près de cent cinquante joueurs de Ligue 1 à donner à l'État, dès 2013, les trois quarts de ce qui dépassera 1 M€ annuels. Redoutant l'exode de leurs stars, la LFP et l'UCPF font du lobbying auprès des institutions. Frédéric Thiriez vient de plaider sa



Paris, le 15 novembre 2012

Monsieur le Sénateur,

Avant la prochaine discussion au Sénat sur l'instauration d'une taxe de 75% sur les revenus supérieurs à un million d'euros par an, votée par l'Assemblée nationale le 19 octobre 2012, il nous paraît nécessaire d'insister auprès de vous sur l'effet désastreux qu'une telle mesure aura sur la compétitivité du football français.

Les dirigeants du football professionnel que nous sommes sont parfaitement conscients de l'effort collectif nécessaire au rétablissement des comptes publics. Du reste, la contribution fiscale et sociale cumulée des clubs et des joueurs a atteint un nouveau record en 2010-2011 à 622 M€.

Les footballeurs, quant à eux, ne revendiquent aucun régime dérogatoire, alors même que, contrairement aux artistes ou à d'autres sportifs comme les tennismen ou les pilotes automobiles, ils ne peuvent se domicilier hors de France puisqu'ils doivent résider à proximité de leurs clubs. Ce qui les conduit à payer intégralement leurs impôts en France.

La nouvelle taxe entraînera une hausse très importante de l'imposition de la totalité des meilleurs joueurs évoluant en France, qui ne tient pas compte de la spécificité de leur courte

Cette taxe de 75% touchera près de 150 joueurs en Ligue 1 sur 500. Cela leur coûtera 55 M€ de plus en impôt sur le revenu auxquels il faut ajouter, pour la plupart des joueurs de Ligue 1 et Ligue 2, les 23 M€ correspondant au relèvement de la tranche supérieure du barème, soit un impôt supplémentaire total de 80 M€ environ.

masse salariale, se verront privés de très nombreux talents indispensables à leur réussite sportive et économique. Il serait en effet illusoire de penser que l'exode certain de nombreux joueurs pourrait être compensé par le recrutement d'autres joueurs de même niveau.

Frédéric THIRIEZ
Président de la LFP

Jean-Pierre LOUVEL
Président de l'UCPF

Philippe PIAT
Président de l'UNFP

Joël MULLER
Président de l'UNECATEF

Thiriez en guerre contre les 75%

Le 14 novembre, Frédéric Thiriez a rencontré trois sénateurs socialistes influents, membres du groupe d'études sur les pratiques sportives: Dominique Bailly (Nord), Jean-Jacques Lozach (Creuse) et Jean-Marc Todeschini (Moselle). Dans la foulée, le président de la Ligue a adressé à l'ensemble des sénateurs une lettre qu'il a cosignée avec ses homologues de l'UCPF (syndicat des présidents de club), l'UNFP (joueurs) et l'UNECATEF (entraîneurs) pour dire tout le mal qu'il pense de l'imposition à 75% des revenus qui dépasse le million d'euros annuel. ■ R.P.

UN SPONSOR REFROIDI

Betclic parti... pour mieux revenir?

L'OPÉRATEUR DE PARIS EN LIGNE NE SPONSORISE PLUS LYON ET MARSEILLE. POUR L'INSTANT...

LORSQUE LE MARCHÉ FRANÇAIS des paris en ligne s'est ouvert à la concurrence, à la veille de la Coupe du monde 2010, plusieurs clubs imaginaient alors que ce serait une «poule aux œufs d'or». Et misaient sur la nouvelle manne du droit à parier et du sponsoring des nouveaux acteurs pour gagner des millions. Las! Deux saisons plus tard, l'un des principaux opérateurs de paris en ligne a disparu des maillots de Lyon et de Marseille. Trop chers et pas assez rentables sur une courte durée. Mais Betclic n'exclut pas de revenir sur les terrains. Créé en 2005 et présent dans quinze pays européens, l'opérateur revendique le leadership des paris sportifs en ligne en France avec 38% de parts sur un marché de 592 M€ en 2011 et 650 M€ cette année, selon les prévisions. Sa directrice du marketing, Sabrina Ben-Yellès, décrypte sa stratégie.

Sabrina Ben-Yellès juge le sponsoring dans le football «très coûteux». DR

L'AVENTURE OLYMPIQUE

«Betclic est venu en France au moment de l'ouverture du marché, dans la perspective d'une grosse bataille avec les ex-monopoles, la Française des Jeux *(NDLR: FDJ)* et le PMU. On a eu le culot de choisir la signature "pariez sur le meilleur". L'option du sponsoring était essentielle pour s'imposer sur le marché et nous avons naturellement choisi les deux leaders Lyon et Marseille *(pour un montant global compris entre 13 et 15 M€)*. Betclic n'est pas venu avec l'idée de subventionner le foot, mais de s'associer aux meilleurs clubs.»

DE LA LUMIÈRE À L'OMBRE

«Les retombées ont été très bonnes et Betclic en bénéficie toujours grâce aux unes des journaux qui montrent nos maillots. Cette rémanence, on l'avait évidemment prévue. Pendant ces deux saisons, on a eu beaucoup de visibilité et on a pu offrir aux parieurs des rencontres exceptionnelles avec les joueurs. On n'investit pas dans le sponsoring à court terme; c'est pourquoi on a hésité à interrompre nos investissements. Mais la rationalisation de nos moyens passait par des coupes. On a donc redistribué nos investissements sur notre média de base, le Web, et repris la parole en télévision. Le sponsoring foot est un levier très coûteux pour un retour sur investissement qui n'est pas immédiat.»

UN RETOUR LA SAISON PROCHAINE?

«Betclic est parti pour mieux revenir plus tard, car le sponsoring reste un pilier pertinent pour notre secteur. On pense atteindre la rentabilité bientôt et on verra pour la saison prochaine. Les clubs continuent de nous appeler et de nous écrire. Je reste en contacts réguliers avec tous les grands clubs et j'entretiens de bonnes relations avec l'Olympique Lyonnais. Je n'exclus pas non plus le foot féminin, qui se développe et séduit les parieurs. Et puis, nous avons toujours Marcel Desailly comme ambassadeur.»

LE MARCHÉ DES PARIS EN LIGNE

«Après une année difficile en 2011, le marché est en train de se consolider. Le foot est le sport préféré des parieurs avec 55% des mises enregistrées sur Betclic. La Ligue 1 reste le produit d'appel *(12,3 M€ de mises au troisième trimestre 2102)* et la Ligue 2 est en progression *(5,6 M€ de mises)*. Cette saison, il existe aussi un phénomène Paris-SG. Le club représente la plus grosse recette des matches de Ligue 1, avec des avantages et des inconvénients pour nous. Car, dès lors qu'il y a un leader dans le Championnat, le pronostic est plus évident pour les parieurs.» ■ R.P.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

cause par courrier auprès des sénateurs. « Les clubs seraient dans l'incapacité de compenser et, ainsi, d'assurer à leurs joueurs des salaires net identiques après impôt… Il leur en coûterait plus de 190 M€ », a calculé la Ligue.
Qui, parallèlement, mise sur une augmentation de 200 à 250 M€ des recettes du foot pro en 2016-17 grâce à une politique commerciale plus agressive. Un objectif ambitieux qui laisse « sceptique » Didier Primault, du CDES, compte tenu de l'important déficit d'exploitation des clubs. « L'augmentation la plus rapide des recettes des clubs pourra concerner les droits télé à l'étranger, avec l'effet Ibrahimovic », estime l'économiste. Mais pas de quoi atteindre des centaines de millions d'euros.

LE FAIR-PLAY FINANCIER POUR LUTTER À ARMES ÉGALES. À contre-courant du discours ambiant, Didier Primault se révèle assez critique vis-à-vis du Paris-SG. « Beaucoup se réjouissent de l'arrivée des Qataris au PSG. En tant qu'amateur, je suis content de voir jouer Zlatan Ibrahimovic ou Thiago Silva. Mais, en tant qu'économiste, je pense que sur la durée le club fait du dumping financier. Je rappelle que, selon le principe du fair-play financier *(FPF)*, un club n'est autorisé à dépenser que ce qu'il est capable de générer en recettes. »
Les dirigeants de club français sont trop contents de l'attractivité du PSG version qatarie – et de son effet d'entraînement sur tout le Championnat – pour redouter un recadrage de l'UEFA.
Ils misent plutôt sur l'application du fair-play financier pour, enfin, jouer dans la même cour que leurs homologues européens. « Quand Lille joue en Ligue des champions contre Valence, qui a un endettement de 500 M€, alors que celui de la Ligue 1 est de 109 M€, la question se pose de savoir si les règles de la compétition sont respectées », analyse Philippe Diallo. Parmi les raisons d'espérer des jours meilleurs, le directeur général de l'UCPF cite aussi « l'effort de formation des clubs qui investissent entre 110 et 120 M€ par an dans les trente-deux centres de formation, c'est-à-dire 10 % du chiffre d'affaires du foot français ». Mais la principale embellie est attendue du côté des stades, en rénovation ou en construction dans la perspective de l'Euro 2016. Comme en Allemagne pour la Coupe du monde 2006, le foot professionnel compte sur l'attractivité des nouvelles enceintes pour booster des recettes billetterie en baisse de 15 % entre 2009-10 et 2010-11. S'il est encore trop tôt pour mesurer l'effet stade à Lille, ou demain à Nice, Bordeaux ou Lyon, il faut bien constater qu'au Mans, à Valenciennes ou encore au Havre, hors concours pour l'Euro, il a pour l'instant fait pschitt. ■ **R. P.**

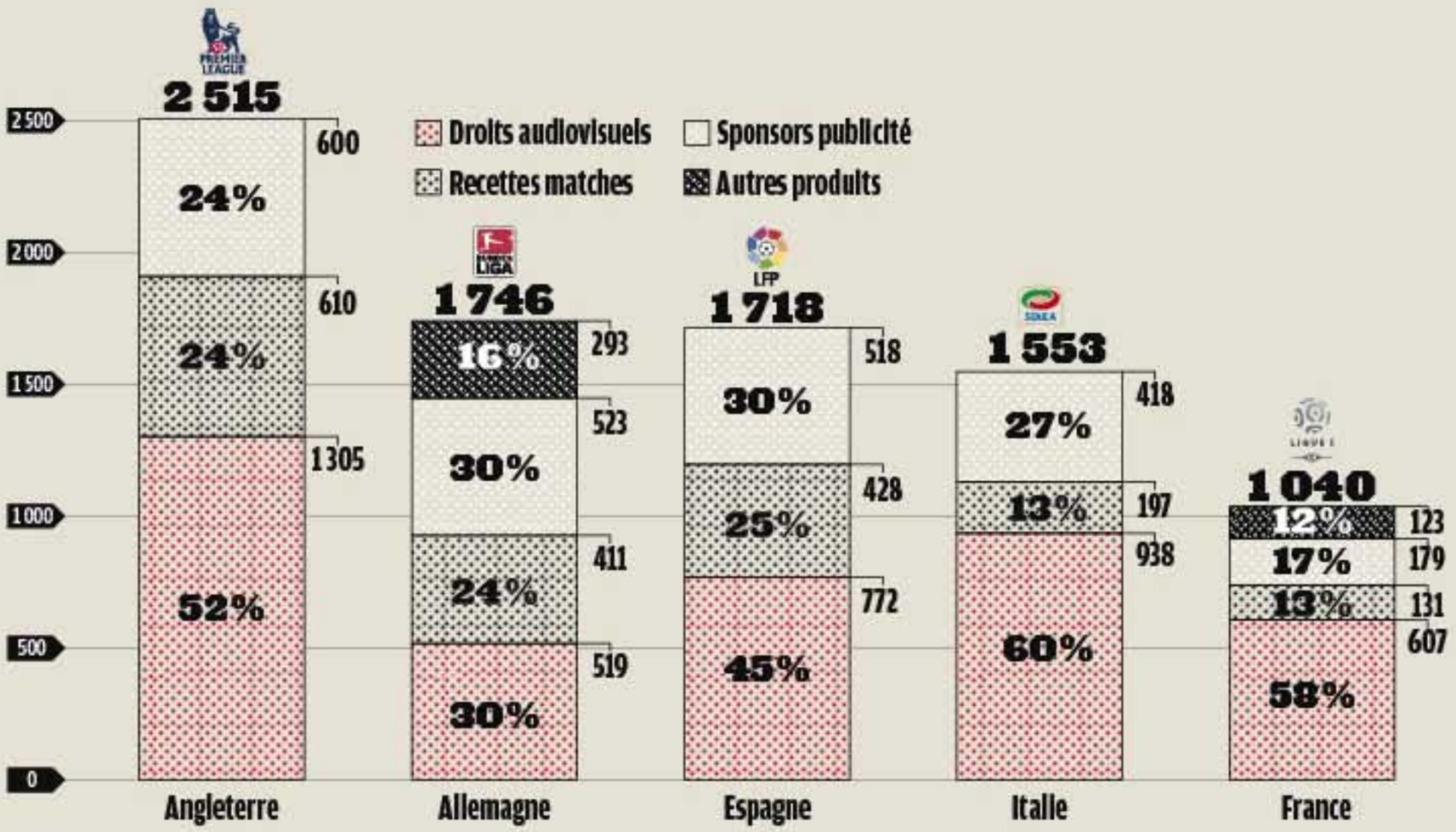
LA FRANCE ET SES QUATRE VOISINS
LE PLUS PETIT DES GRANDS

L'ÉCART SAUTE AUX YEUX : même s'il dépasse le milliard d'euros, le chiffre d'affaires de la Ligue 1 est largement inférieur à celui des grands Championnats voisins et, surtout, à celui de la Premier League, deux fois et demie plus important. Les écarts, d'ailleurs, se sont accrus : le tout récent baromètre 2012 de l'UCPF indiquait en effet que la Liga espagnole avait vu son chiffre d'affaires augmenter de 14 % entre 2009 et 2011 (+ 11 % pour la Bundesliga et + 8 % pour la Premier League), tandis que la L1, elle, stagnait, enregistrant même un léger recul (- 0,76 %).
L'autre élément le plus frappant est la part colossale que constituent les droits audiovisuels en France : 58 %. Seule l'Italie est encore plus « télé-dépendante » (60 %), avec notamment le contrat mirifique de Sky Italia (2,5 milliards d'euros pour 2012-2015). En matière de droits télé, c'est la Premier League qui s'affirme comme la plus puissante, avec un pactole (1,3 milliard) qui dépasse – et de loin – le chiffre d'affaires total de notre Ligue 1.

LES ALLEMANDS, ROIS DES REVENUS COMMERCIAUX. En ce qui concerne la billetterie, la faiblesse française est encore plus criante. Que ce soit en pourcentages (dans l'Hexagone, 13 % seulement du chiffre d'affaires sont récoltés aux guichets des stades, contre un quart environ chez nos voisins anglais, allemand ou espagnol) et plus encore en volumes : grâce à des tarifs très élevés, la billetterie anglaise (610 M€) pèse 4,65 fois plus lourd que celle de la L1 (131 M€).
Quant aux sommes provenant des sponsors et du merchandising, la comparaison est rendue très délicate puisque seuls Allemands et Français distinguent « sponsors publicité », d'une part, et « autres produits » (merchandising, restauration, subventions…), d'autre part. Il est cependant établi que les Allemands, avec leurs 45 000 spectateurs par match en moyenne et leurs 81 millions d'habitants, sont les rois au niveau des revenus commerciaux : 826 M€ (523 M€ pour les « sponsors publicité » et 293 M€ pour le merchandising et les revenus annexes).
Est-il nécessaire de préciser que le lien est très étroit entre chiffre d'affaires et performances sportives ? Nos quatre grands voisins ont raflé dix-sept des vingt dernières Ligues des champions (4 pour l'Angleterre, 2 pour l'Allemagne, 6 pour l'Espagne et 5 pour l'Italie). Avec le seul trophée récolté par l'OM en 1993, la France apparaît là aussi, hélas, comme le plus petit des grands. ■
D. CO. (SOURCE DELOITTE & TOUCHE)

LES DROITS TÉLÉ ANGLAIS DÉPASSENT LE CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL DE LA L1

Répartition des chiffres d'affaires sur le plan européen (en millions d'euros)



62 %
C'est la progression totale du chiffre d'affaires de la Ligue 1 au cours des dix dernières années, qui est passé de 643 millions à 1,04 milliard d'euros.

82 %
Tel est le bond en avant réalisé par les droits télé entre 2002 et 2011. Ils sont passés de 333 à 607 M€ par an.

80 %
C'est le poids de la masse salariale par rapport aux recettes des vingt clubs de Ligue 1.

200
En millions d'euros, le montant des opérations de transfert en 2011-12.

LES JOURS TROP COURTS

IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE

3700 €
D'AVANTAGE CLIENT
SUR LA GAMME 206+ (1)
SOUS CONDITION DE REPRISE (2)

1200* VÉHICULES DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : de 4 à 6. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 104 à 139.**

Rendez-vous sur peugeotwebstore.com

(1) Avantage client composé d'une remise de 2 200 € sur le tarif Peugeot conseillé 12D et d'une reprise de 1 500 €. (2) 1 500 € de reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 2 novembre au 31 décembre 2012 pour toute commande d'une 206+ neuve identifiée en stock et livrée avant le 31 décembre 2012 dans le réseau Peugeot participant. *Stock national de Peugeot 206+ en début d'opération.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

LE GENDARME FINANCIER EST VIGILANT

OLIVIER « LE QATAR NOUS SAUVE D'UNE MORT LENTE »

SELON LE PRÉSIDENT DE LA DNCG, le football français risquait le pire sans le rachat du Paris-SG par les Qataris.

Automne chargé pour le président du gendarme financier du foot français, Richard Olivier. Membre de la Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG) depuis vingt-deux ans, le sexagénaire présente cette semaine à la Ligue les comptes définitifs L1-L2 au 30 juin 2012. Avant de se pencher sur les budgets révisés des clubs, afin de vérifier s'ils sont en adéquation avec les prévisions. Et à la mi-décembre, l'ancien auditeur d'Arthur Andersen et Ernst & Young saura s'il repart pour un nouveau mandat de quatre ans lors du renouvellement des commissions, à moins que la mission actuelle ne soit prolongée jusqu'en juin 2013. Pour l'heure, Richard Olivier refuse d'y penser, lui dont les rapports avec les présidents de club ont souvent été conflictuels.

Il préfère évoquer la situation des clubs.

RICHARD MARTIN

« Richard Olivier, qu'avez-vous appris à la tête de la DNCG depuis quatre ans ?

La recette du succès est de construire un mur entre le sportif et le financier. Il faut que le sportif agisse en fonction du budget qui lui est donné et que ce ne soit pas le financier qui détermine quel joueur acheter. Mais ce n'est pas la culture générale.

Et les salaires n'ont donc pas cessé d'augmenter…

Il faut distinguer les clubs qualifiés en Coupes d'Europe, qui sont en concurrence frontale avec leurs homologues européens, et les autres. Les premiers sont soumis à une économie européenne : il faut les aider à survivre. Pour les autres clubs, il est plus facile d'éviter qu'ils dérapent trop au niveau des salaires.

Vvous mettez Paris-SG à part ?

Paris peut nous aider au classement UEFA et au niveau financier. Il attire les foules, à domicile comme à l'extérieur. Sans un PSG acheté par QSI *(NDLR : Qatar Sports Investments)*, c'était la mort lente du football français.

> IL Y A BEAUCOUP TROP DE **PLACES GRATUITES** DANS LES STADES, À PEU PRÈS 30 % D'INVITATIONS POUR LES COLLECTIVITÉS LOCALES !

Les dérapages salariaux des clubs normaux sont-ils encore importants ?

Si on met de côté les clubs européens, on retrouve une stabilité des salaires, voire une légère augmentation. C'est bien, mais pas suffisant.

Faudrait-il limiter la masse salariale à un pourcentage du budget, 50 % par exemple ?

Non, surtout pas. C'est un pousse-au-crime. Les clubs pourraient contourner ces limites en les considérant comme néfastes et antiéconomiques. Il faut que la DNCG agisse. L'idée serait celle d'une limitation intelligente des salaires en fonction des recettes des clubs. Mais c'est aux dix-huit membres de la DNCG de décider.

Préparez-vous un salary cap (plafonnement à une somme déterminée de la masse salariale) ?

Non. On ne veut limiter que les clubs qui ne sont pas capables de développer les ressources d'exploitation qui justifient leur niveau de salaires. Si vous limitez l'ensemble des clubs, cela n'a aucun sens.

Donc, pas de régime pour les gros clubs ?

Si, mais il faut éviter d'accroître leurs difficultés. Tant qu'ils n'auront pas leurs nouveaux stades, ils n'y arriveront pas. Donc, il faut donner du temps au temps. À terme, il n'y aura aucun problème, car il y a des gens qui veulent aller au stade.

Les nouveaux stades sont-ils la solution à tous les maux du football ?

Dans les grandes métropoles, et dans d'autres où le stade sera le seul endroit de spectacle et de divertissement disponible, ce lieu va être la bouée de sauvetage de nombreux clubs. Même s'il y a souvent des problèmes relationnels entre l'exploitant et le club, ils se résoudront avec le temps. Pour réussir, les clubs devraient disposer d'une entière liberté dans la définition de leur politique commerciale : prix des places, choix des sponsors, priorité d'utilisation du stade, et même, pour le fun, choix des couleurs des sièges.

C'est loin d'être gagné ?

Le problème du foot français est qu'il y a beaucoup trop de places gratuites dans les stades, à peu près 30 % d'invitations pour les collectivités locales ! Il faut revenir à une politique de places gratuites inférieures à 10 %.

Un dernier mot sur la taxe à 75 % pour les joueurs millionnaires…

Les grands joueurs ne viendront plus en France et, de surcroît, les clubs vont devoir payer l'impôt des joueurs s'ils veulent les garder. La France risque d'avoir encore un plus mauvais classement européen… » ■ R. P.

Le paris-SG à l'entraînement au pays d'Al-Jazira.

PIERRE LAHALLE

30 000

C'est, en euros, le salaire mensuel médian des joueurs de L1. Cette appellation remplace le salaire moyen (aux alentours de 43 000 €) qui, selon la Ligue et l'UCPF, ne signifie plus grand-chose. Ce salaire médian indique qu'il y a autant de footballeurs de L1 qui gagnent plus de 30 000 € par mois que de joueurs qui perçoivent moins de 30 000 €.

190

Exprimé en millions d'euros, le montant des fonds propres (le bas de laine) des clubs a fondu de 50 M€ par rapport à 2010-11. Une baisse amortie par l'arrivée des Qataris au Paris-SG.

- 350

C'est, en millions d'euros, le résultat d'exploitation des clubs professionnels, hors transferts. Cet indice, qui s'est dégradé de plus de 12 % en un an (- 312 M€), est celui qui traduit le mieux l'activité des clubs car il élimine tout artifice, ne prenant en compte ni impôts, ni éléments exceptionnels, ni abandon de créances.

www.nouvelle-golf.fr

PARCE QUE VOUS AIMEZ

ATTIRER L'ATTENTION.

Golf. Das Auto.

A partir de 199 €(1) par mois avec 3 ans de garantie inclus(2)

Avec son nouveau design et ses lignes racées, la nouvelle Golf attire les regards. Son aérodynamisme optimisé et son poids allégé permettent de réduire votre consommation de carburant.

Nous avons pensé à vous pour concevoir la Golf, Das Auto.

Location Avec Option d'Achat sur 36 mois, 1er loyer majoré de 3 180 € suivi de 35 loyers de 199 €.
Montant total dû en cas d'acquisition : 18 205 €. Offre valable du 6 septembre au 31 décembre 2012.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

Cycles mixtes de la gamme Golf (l/100 km) : 3,8 à 4,9. Rejets de CO_2 (g/km) : 99 à 122. Consommations et émissions de CO_2 au 01/11/2012. (1) LOA sur 36 mois et 45 000 km. Ex : Volkswagen Golf 7 Trendline 3 portes 1.2 TSI 85 BVM5 au prix spécial pour ce financement de : 16 290 €, offre de reprise de 1 500 € déduite du prix catalogue de 17 790 € TTC (tarif au 06/09/2012 avec garantie 2 ans). Option d'achat finale : 8 060 € ou reprise du véhicule suivant engagement sous conditions de votre Concessionnaire. Montant total dû hors option d'achat 10 145 € dont 612 € de garantie additionnelle obligatoire. Garantie additionnelle de 1 an obligatoire de 17 €/mois inclus dans les loyers, souscrite auprès de VOLKSWAGEN VERSICHERUNG AG – SA de droit allemand – capital 50 000 € – Succursale France : Paris Nord 2, 22 avenue des Nations – Bat Rostand – 93420 Villepinte – RCS Bobigny 529 212 912 – Société d'assurance régie par le Code des assurances et soumise au contrôle de l'ACP. (2) Offre réservée aux particuliers chez les Concessionnaires Volkswagen participants, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital 318 279 200 € – Succursale France : Paris Nord 2 – Av. des Nations – 93420 Villepinte – RCS Bobigny 451 618 904 – ORIAS : 08 040 267 (www.orias.fr) et après expiration du délai légal de rétractation. Montants exprimés en TTC hors assurances facultatives. Assurance facultative Décès-Incapacité : à partir de 6 € /mois issue de la convention d'assurance collective n° 2420/593 souscrite auprès de Cardif Assurance Vie SA au capital social de 688 507 760 €, N° 732 028 154 RCS Paris et Cardif Assurances Risques Divers SA au capital social de 14 784 000 €, N° 308 896 547 RCS Paris, Siège social : 1 Boulevard Haussmann – 75009 Paris. Ce montant s'ajoute à la mensualité en cas de souscription. **Modèle présenté** : Golf Carat 1,6 TDI 105 5p, avec options peinture métallisée, jantes 18" Durban, projecteurs bi-xénon et toit ouvrant électrique. **1er loyer majoré de 6 270 € suivi de 35 loyers de 346 €. Montant total dû en cas d'acquisition 32 290 €** (LOA sur 36 mois et 60 000 km). **Cycle mixte (l/100 km) : 3,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 99. Das Auto. : La Voiture.**

Ibrahimovic et ses coéquipiers ont la pression.

SÉBASTIEN BOUÉ

FAIR-PLAY FINANCIER

PARIS DOIT GAGNER LA LIGUE DES CHAMPIONS !

POUR RESPECTER LES RÈGLES de saine gestion imposées par l'UEFA, le PSG doit miser sur un sponsor maillot richissime et sur une victoire européenne en mai 2013, à Wembley. Rien que ça !

Des revenus liés au football au moins équivalents aux dépenses : telle est la règle d'or que doit désormais respecter tout club au nom du fair-play financier que Michel Platini et l'UEFA ont mis en place. Les comptes du Paris-SG étant trop bien gardés, nous les avons reconstitués à partir d'indiscrétions ou d'informations diverses. Objectif : savoir si le club de la capitale est en mesure de respecter les critères de bonne conduite financière.

Fabrice Lorvo, avocat chez FTPA et spécialisé dans le marketing sportif, a accepté de plancher sur ce scénario.

Postulat de départ : un budget du PSG qui dépasse les 300 M€ cette saison, transferts de stars et hauts salaires obligent. Côté ressources, nous avons parié sur une augmentation de 50 % des recettes billetterie, obtenue en partie grâce à des tarifs revus à la hausse en loges, ainsi qu'à des revenus merchandising dopés par la vente des maillots de Thiago Silva, Verratti, Ménez et surtout Ibrahimovic.

UN SPONSOR MAILLOT À 100 M€ PAR SAISON. Mais le plus impressionnant est la multiplication par... sept des revenus sponsoring grâce au probable contrat pharaonique avec une banque ou une institution qatarie pour s'afficher sur le maillot parisien, voire accoler son nom à celui d'un Parc des Princes rénové. Selon des sources non officielles, ce sponsor mystère se serait engagé pour un montant annuel de 100 M€ sur quatre ans. Voilà pourquoi les recettes sponsoring pourraient grimper à près de 169 M€ dès cette saison, si le contrat commence à prendre effet en 2013.

Ce pactole sera bien utile pour passer l'obstacle de la DNCG, qui exige une garantie de ressources à la mesure des dépenses. Reste à savoir si les 100 millions que pourrait débourser le sponsor maillot correspondent vraiment au prix du marché... L'UEFA n'y verra-t-elle pas une manœuvre destinée à contourner les règles du fair-play financier ?

Si l'on s'en tient à notre estimation, le challenge est simple : le Paris-SG doit, à la fois, pouvoir compter sur son méga-contrat de sponsoring et... gagner la Ligue des champions pour être dans les clous. L'UEFA tolérera en effet un déficit de 30 M€ au maximum pour 2012-13 et les deux saisons précédentes. C'est ce que l'on voit dans la dernière ligne du tableau ci-dessous. Le club affichera probablement un résultat net positif quel que soit son parcours en Ligue des champions, mais il ne parviendra à combler le déficit des trois dernières saisons qu'en décrochant la coupe aux grandes oreilles et les 55 M€ de droits télé qui vont avec. En effet, son déficit cumulé pour 2010-11 et 2011-12 étant estimé à 62,4 M€, il serait réduit à 28,6 M€ si l'on ajoute le résultat positif – et toujours fictif – de la saison 2012-13 (33,7 M€). Ouf ! C'est juste en dessous des 30 M€ au-delà desquels l'UEFA mettra en marche la machine à sanctions. Heureusement pour Paris, aucune pénalité, en réalité, n'est prévue par l'UEFA en 2013. Mais les clubs européens sont déjà sous surveillance... ■ R. P.

MÊME UNE PLACE DE FINALISTE NE SUFFIT PAS (chiffres en M€)

Simulation de la situation financière du PSG en fonction de son parcours en C1.

	Huitièmes	quarts	demies	finale	vainqueur
Dépenses	311,5	311,5	311,5	311,5	311,5
Recettes	320,2	327,2	330,2	335,2	345,2
Résultat 2012-13					
	8,7	15,7	18,7	23,7	33,7
Résultat 2010-2013					
	-53,6	-46,6	-43,6	-38,6	-28,6
Après déduction du déficit toléré (30 M€)					
	-23,6	-16,6	-13,6	-8,6	1,4

Pour parvenir à un résultat positif (+1,4 M€) sur les trois saisons 2010-2013 en tenant compte des 30 M€ de déficit tolérés, on voit bien que le Paris-SG n'a pas le choix : il doit remporter la finale de la Ligue des champions.

Microsoft

Voici Florent,
garçon en or.

DAS : 0,347 W/kg.*

avec orange

Votre Windows Phone devient aussi unique que vous. Épinglez des vignettes dynamiques pour tout ce qui compte, et inventez le smartphone qui vous ressemble.
Comme Florent Manaudou, découvrez le vôtre sur windowsphone.com

Windows Phone 8X par htc

Accès Wi-Fi ou abonnement internet mobile requis ; des frais peuvent s'appliquer. Applications à télécharger sur le Windows Phone Store, selon disponibilité. Certaines fonctionnalités peuvent nécessiter un compte Microsoft. Visuels non contractuels. *Le DAS (Débit d'Absorption Spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La règlementation française impose que le DAS ne dépasse pas les 2 W/kg.
Microsoft France, R.C.S. Nanterre 327 733 184, 37-45 Quai du Président Roosevelt, Issy-les-Moulineaux.

9 782436 251096

LE STADE RENNAIS PERD SON PUBLIC

MOINS 30 % EN CINQ ANS !

TEXTE PATRICK DESSAULT

Si les affluences sont en baisse en Ligue 1 depuis maintenant cinq ans (–13,6 %), elles le sont encore davantage à Rennes qu'ailleurs, puisque 30 % des spectateurs ont disparu en Ille-et-Vilaine depuis 2008. Pourtant, Stéphane Niger, directeur commercial et marketing du club breton, n'est pas convaincu par ce particularisme rennais : « L'hémorragie est nationale. Je ne vois que le Paris-SG, au Parc des Princes, et Lille, dans son Grand Stade, qui y échappent. » La chute du taux de remplissage du stade de la Route-de-Lorient est spectaculaire *(voir infographie)*, même si elle obéit aux mêmes facteurs qui frappent l'ensemble des clubs de l'Hexagone. Pour certains d'entre eux, le phénomène est accentué par les rénovations indispensables en vue de l'Euro 2016, qui sera organisé en France. « On est tous en baisse de 15 % environ, mais certains morflent, en plus, à cause de ces travaux, comme Saint-Étienne, Marseille ou Lens, en L2, souligne Stéphane Niger. Nous, de ce côté, ça va, notre stade n'était pas candidat. » Cela ne l'empêche pas d'être embarqué dans la même galère ! En ce qui concerne plus précisément le cas rennais, le responsable de la billetterie des Rouge et Noir énumère trois causes : « 1. Les performances sportives du club, insuffisantes pour booster les candidats spectateurs, associées à une image pas très bonne non plus depuis l'élimination en demi-finales de la Coupe de France par Quevilly *(2-1, le 11 avril 2012)*. Cette contre-performance a fait très mal à nos finances. 2. Notre prix d'appel, pour un abonnement aux dix-neuf matches de Ligue 1, est de 149 € : ça fait beaucoup, je le conçois, pour un smicard, surtout si l'on rajoute la galette-saucisse et un produit dérivé pour le gamin. Dans la région, il y a beaucoup d'entreprises en difficulté, notamment dans l'automobile *(Citroën)*. 3. La nouvelle programmation des matches est assez anarchique, cette saison, avec six créneaux horaires possibles, les vendredis, samedis et dimanches. Les gens sont paumés. »

L'HUMILIATION EN COUPE DE FRANCE FACE A QUEVILLY A COÛTÉ CHER

81 %

C'est le poids que représentait la billetterie, il y a quarante ans, dans les recettes des clubs français. L'explosion des droits télé l'a fait chuter aujourd'hui à 13 %.

2941

C'est le nombre de spectateurs par match perdus par la Ligue 1 entre 2006-07 (année record avec une assistance moyenne de 21 810 personnes) et la saison dernière (18 869).

16,29

En euros, c'est le prix moyen qu'il fallait débourser en 2010-11 pour assister à un match de Ligue 1. Soit seulement 3 € de plus que six ans plus tôt (13,35 € en 2004-05).

Microsoft

Voici Anna,
athlète du quotidien.

DAS : 0,347 W/kg.*

avec orange

Votre Windows Phone devient aussi unique que vous. Épinglez des vignettes dynamiques pour tout ce qui compte, et inventez le smartphone qui vous ressemble.
Comme Anna, découvrez le vôtre sur windowsphone.com

Windows Phone 8X par htc

Accès Wi-Fi ou abonnement internet mobile requis ; des frais peuvent s'appliquer. Applications à télécharger sur le Windows Phone Store, selon disponibilité. Certaines fonctionnalités peuvent nécessiter un compte Microsoft. Visuels non contractuels. *Le DAS (Débit d'Absorption Spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La règlementation française impose que le DAS ne dépasse pas les 2 W/kg.
Microsoft France, R.C.S. Nanterre 327 733 184, 37-45 Quai du Président Roosevelt, Issy-les-Moulineaux

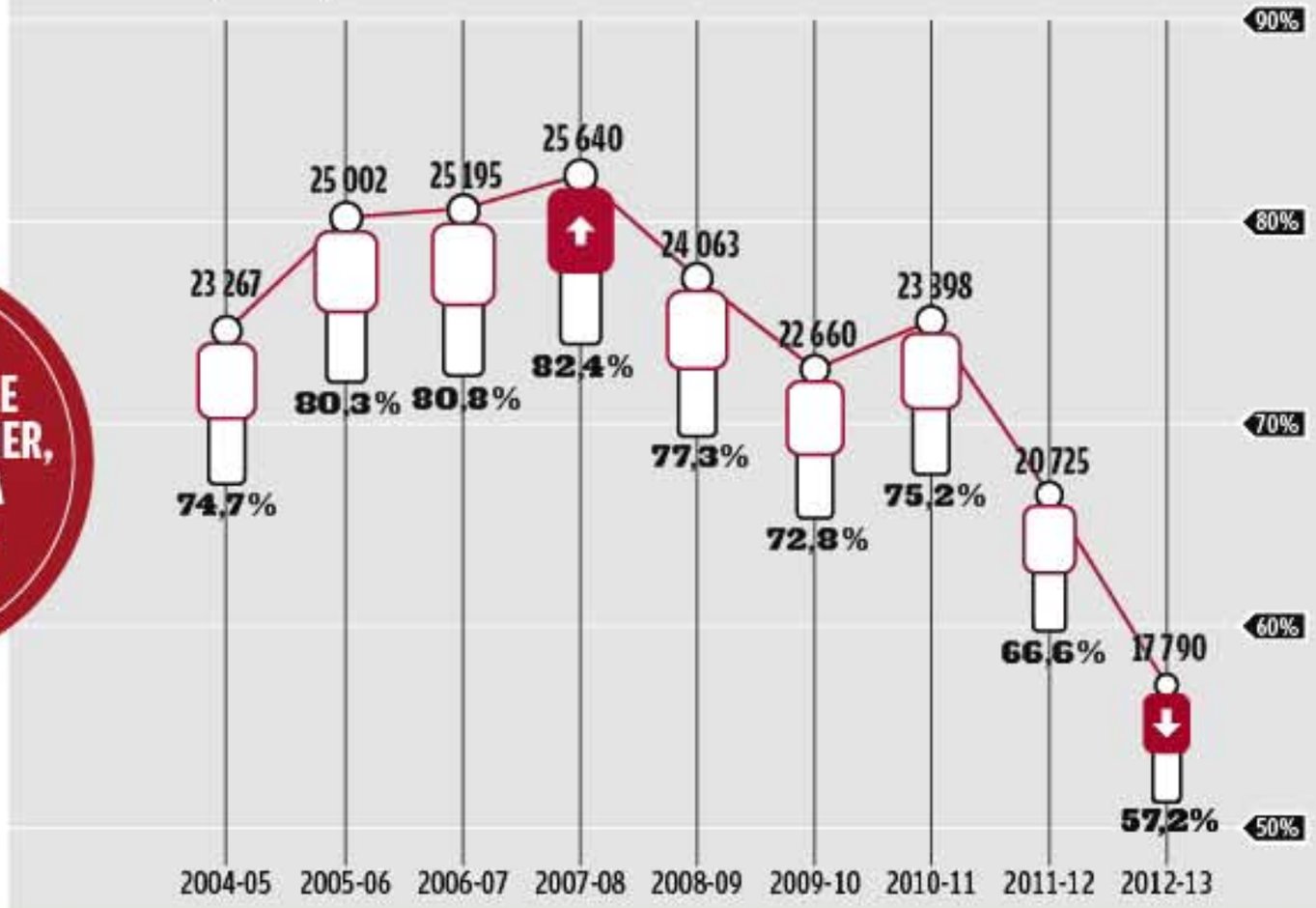
DES ABONNEMENTS EN CHUTE DE 18,4 %. Le nombre de spectateurs est donc en baisse. À titre indicatif, un Rennes-Lille, le vendredi 29 septembre, à 20 h 45, n'a réuni que 17 111 spectateurs (dans un stade qui peut en accueillir 28 000), un derby Rennes-Lorient, le dimanche 16 septembre à 14 heures, a été joué devant 20 548 spectateurs et contre Reims, le 3 novembre, ils n'étaient pas plus de 16 616 dans les tribunes ! Certaines voix remarquent que le Stade Rennais était alors au fond du trou du classement et qu'il n'a toujours pas accueilli les têtes d'affiche du Championnat (OM, PSG, etc.). Certes. Il n'en demeure pas moins que les abonnements, cette saison, ont baissé de plus de 2 000 unités ! Passant de 11 400, en 2011-12, à 9 300 aujourd'hui (– 18,4 %) ! C'est une autre source d'inquiétude, plus grave encore, car elle touche le cœur de cible des dirigeants rennais, « les aficionados purs et durs », comme les appelle Stéphane Niger. Alors celui-ci invente des solutions qui ne peuvent mordre que si les résultats sportifs sont bons.

L'EXPLOIT FACE AU PSG, LE WEEK-END DERNIER, SUFFIRA-T-IL À INVERSER LA COURBE ?

L'exploit réalisé à Paris *(1-2, 13e j.)* peut compter. « Mais je me refuse à solder le prix des abonnements, car on ne peut pas dévaluer un spectacle ni dévaloriser le produit. Déjà, on ne l'a pas augmenté ! En revanche, en cours de saison, on effectue des opérations avantageuses pour le spectateur. En ce moment, on a notre fameux "pack 6" *(comme un pack de bière)*, qui donne droit à six matches pour le prix de cinq, soit 55 €. Celui qui l'achète peut assister à un match "de prestige", à deux "de gala" et trois rencontres classiques. » Mais, comme le dirigeant rennais le souligne en guise de conclusion : « On ne peut pas lutter contre Knysna ou contre un sélectionneur *(NDLR : Raymond Domenech)* qui refuse de serrer la main de son collègue. » C'est vrai. Mais Stéphane Niger aurait pu aussi ajouter à la liste le mauvais exemple donné par son leader, Yann M'Vila, qui n'incite pas non plus à accourir au stade… ■ **P. D.**

RENNES SOUS LA BARRE DES 60 %
UN TAUX DE REMPLISSAGE QUI S'EFFONDRE

Affluence moyenne depuis la fin des travaux de rénovation en 2004.



VALENCIENNES MANQUE D'ARGENT
LEGRAND « SI JE RENTRE DANS MA MISE UN JOUR, ÇA ME SUFFIRA »

Juillet 2011. Jean-Raymond Legrand devient président du Valenciennes FC. Alors âgé de cinquante-quatre ans, cet entrepreneur, qui a fait fortune dans divers secteurs industriels (recyclage des déchets, sidérurgie, etc.), succède à Francis Decourrière, qui occupait le poste depuis sept ans. « Un rêve d'enfant », dira-t-il. Prix de ce rêve : 11,5 M€. Dix-huit mois plus tard, le patron de VA avoue qu'il « dort mal », malgré le très bon début de saison de son équipe. Il faut dire que la société Vert-Marine, qui exploite le stade du Hainaut, a assigné son club devant le tribunal administratif de Lille pour non-paiement de loyers (1,2 M€). Mais, en attendant le renfort d'éventuels investisseurs, le VAFC préfère régler sans retard le salaire de ses joueurs (dont quatre émargent à plus de 100 000 € par mois, soulignait *l'Express*, le mois passé). À défaut de renforts financiers, le club nordiste pourrait être condamné à tailler dans son effectif lors du mercato de janvier…

LAURENT ARGUEYROLLES

« Jean-Raymond Legrand, est-ce qu'on dort bien quand on est président d'un club de la L1 et qu'on a investi dans ce club ses propres deniers ?

Non, on dort très mal. L'autre jour, mon épouse regardait des photos et m'a dit qu'en un an j'avais vieilli de cinq ! Ce n'est pas agréable à entendre, mais je sais qu'elle a raison. La présidence use énormément. Je n'ai plus de week-ends. Et, en déplacement, on revient à 3 ou 4 heures du matin et il faut repartir le lendemain… Louis Nicollin *(NDLR : Montpellier)*, Jacques Rousselot *(Nancy)* sont dans la même situation que moi, ils y sont de leur poche. Je dors donc mal, mais mon pote Jacques *(Rousselot)* doit actuellement très, très mal dormir… Il est dernier. Moi, je suis devant, et c'est, malgré tout, plus facile à gérer financièrement.

Même si vous perdez de l'argent…

Je perds de l'argent, mais je veux me battre pour le récupérer, pour faire grandir mon beau club. Vous savez, si je rentre dans ma mise un jour, ça me suffira. Bon, je vous l'accorde, ça ferait mal de s'asseoir sur une telle somme, mais bon… Avant, ma femme ne savait pas tout. Aujourd'hui, forcément, elle le sait. Il faut faire attention, c'est l'argent de la famille.

Comment qualifiez-vous la situation financière de VA ?

VA fait partie d'un grand nombre de clubs français qui, si on ne fait rien, vont avoir du mal à continuer. C'est dommage car le foot français a besoin de ses petits clubs. On recherche des solutions, aussi bien à la Ligue qu'à l'UCPF. L'idéal serait de pouvoir vivre sans vendre de joueurs, car cela nous permettrait de grandir. Il faut se faire un budget sans vendre de joueurs. Je crois qu'on va y arriver, car tout le monde en est conscient, désormais. En France, il n'y a plus d'argent pour acheter des joueurs…

> L'idéal serait de pouvoir vivre sans vendre de joueurs…

Votre club est contraint de choisir, dit-on, entre payer son loyer ou ses salaires, coincé donc entre son stade et ses joueurs ?

C'est une affaire entre les mains de la justice, désormais. Donc, je n'ai pas le droit de l'évoquer. De plus, la décision de justice n'est pas fixée. Mais si vous voulez le fond de ma pensée, je n'ai aucun souci à me faire sur ce dossier qui sera géré, comme bien d'autres problèmes au club.

Mais, si c'était à refaire, deviendriez-vous président de VA ?

Il y a quatre ou cinq mois, j'aurais dit non. Aujourd'hui, je dis oui. Parce qu'on va trouver des solutions et réussir.

Plus globalement, que pensez-vous de la situation financière du football professionnel français ?

La situation est catastrophique ! Tous les chiffres sont dans le rouge ! Il n'y a qu'au PSG ou à Monaco qu'on peut faire un chèque de 100 M€… Tant mieux, il paraît que ça fait du bien pour la diffusion du foot français à l'étranger, mais je n'en suis pas si convaincu ! J'attends de voir. » ■

PATRICK DESSAULT, À VALENCIENNES

Paysage né des terres d'Ecosse

SUR LES TRACES DU CLAN CAMPBELL

Flashez ce code avec votre mobile pour visionner le film Clan Campbell.
clancampbell.fr

RICARD S.A. au capital de 54 000 000 € - 120 rue Ber[illegible]or 13014 Marseille - 303 656 375 RCS Marseille

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

L'OGC-Nice devrait pouvoir compter, la saison prochaine, sur une enceinte toute neuve de 35 000 places.

F. VIGOURO

LES DÉFIS DU NUMÉRO 1 DES CONSTRUCTEURS

VINCI PARIE SUR LES STADES

FACE À SES CONCURRENTS BOUYGUES ET EIFFAGE, le groupe de BTP est le plus actif dans la construction de nouvelles enceintes et leur exploitation. TEXTE RACHEL PRETTI

Prenez un géant du BTP (bâtiment et travaux publics), un Euro 2016 qui se profile, des clubs fauchés, prêts à tout pour disposer d'un nouveau stade et enfin des collectivités sans le sou elles aussi, propriétaires des enceintes et soucieuses de trouver des partenaires privés. Vous obtenez la combinaison gagnante pour le groupe Vinci, premier du secteur construction-concession, qui pèse 36,9 milliards d'euros, en gagne 1,9 milliard et emploie 183 000 personnes. Cette société internationale conçoit, construit, finance et exploite les stades, via ses filiales Vinci Concession, Vinci Facilities et sa dernière-née (2012), Vinci Stadium. Une « petite » structure de six personnes, qui s'est spécialisée dans la gestion des enceintes financées selon la formule à la mode du partenariat public-privé (PPP).
« Vinci a constaté que le mode actuel d'exploitation des stades éprouvait des difficultés. Nous nous organisons donc pour créer un nouveau modèle économique. C'est la mission de Vinci Stadium », explique Damien Rajot, son directeur opérationnel. Car Vinci, cogestionnaire du Stade de France depuis quinze ans, a déjà acquis une grosse expérience en la matière. Et dépensé – à la louche – plus de 500 M€, bien que le groupe ne divulgue aucun chiffre. Constructeur et exploitant de la MMArena au Mans (coût total : 104 M€), le groupe a également construit l'enceinte du Hainaut (75 M€) à Valenciennes, ainsi que le stade Océane au Havre (80 M€). Ses trois gros chantiers du moment s'appellent Allianz-Riviera à Nice (204 M€), le nouveau stade de Bordeaux (184 M€) et celui des Lumières à Lyon (395 M€). À propos de Lyon, Vinci s'est engagé à apporter près de 100 M€ à Jean-Michel Aulas, président de l'OL, pour boucler le financement 100 % privé du stade, mais le contrat n'est toujours pas signé. Le recours devant le tribunal administratif, dont fait l'objet le permis de construire ainsi que les difficultés économiques du club, n'y sont pas étrangers.

LE LOYER DU MANS A ÉTÉ DIVISÉ PAR DEUX.
Pour les nouvelles enceintes de Nice et Bordeaux, le PPP établit un ménage à trois entre le concédant (ville ou communauté urbaine), le club résident et l'exploitant qui garantit des ressources sur vingt-cinq ou trente ans.
En échange, ce dernier reçoit un loyer de la part de la collectivité locale qui, elle-même, encaisse celui du club. Un mariage pas facile sachant que les clubs aimeraient avoir la main sur l'exploitation, ce qui n'est pas le cas, sauf au Havre où la SAS Océane Stadium est une filiale à 100 % du HAC.
En tout cas, l'objectif reste de faire mieux qu'au Mans où le concessionnaire Vinci a accepté de diviser par deux le loyer, passé cette saison de 1,2 million à 600 000 euros, après que le club

eut risqué la relégation en National. « La société d'exploitation de la MMArena a compensé les mauvais résultats sportifs et économiques du club par une programmation importante et variée : matches de l'équipe de France, du PSG, du Stade Français, concert de Johnny Hallyday *(NDLR : annulé pour cause de pluie)*. C'est la seule manière d'absorber un accident sportif », explique Damien Rajot. Car, si Vinci peut amortir une mésaventure sportive, pas question qu'elle se répète sur les trente ans de concession. C'est pour cela que la société mise sur une diversification de la programmation des stades avec cinq à dix événements en plus des matches du club local. « L'apport de nouveaux événements va permettre d'augmenter la valeur intrinsèque du club. Plus il a de clients, plus son attractivité est grande. Proposer des places pour un concert ou un opéra, en plus des matches de foot, représente une réelle valeur ajoutée pour le club », souligne le dirigeant de Vinci Stadium, qui évoque aussi la possibilité de faire tourner un artiste au Stade de France, puis dans les nouveaux stades de Nice et de Bordeaux.

CINQ À DIX ÉVÉNEMENTS À PROGRAMMER EN DEHORS DES MATCHES DU CLUB RÉSIDENT

« LE NAMING VA S'INSTALLER EN FRANCE. »

Cette société souhaite également développer les offres de congrès et de séminaires en semaine et améliorer les services proposés au spectateur, de la qualité du sandwich à la propreté des toilettes, en passant par l'interactivité dans le stade.

« C'est une erreur d'imaginer qu'un nouveau stade sera forcément plein. Le remplissage n'est pas garanti sur vingt-cinq ou trente ans. L'attraction due à la nouveauté ne dure qu'un ou deux ans. S'il n'y a pas de politique de service et d'offres, les sociétés d'exploitation auront du mal à maintenir la fréquentation. »

Vinci mise également sur le naming, pratique qui consiste à donner à un stade le nom d'une entreprise, pour assurer des recettes régulières à l'exploitant. Après la le naming de la MMArena au Mans, c'est un autre assureur, Allianz, qui a donné son nom au stade de Nice, moyennant 2 M€ annuels sur neuf ans. Et Vinci Stadium recherche aujourd'hui une entreprise qui baptisera de son nom le futur stade de Bordeaux en échange d'un ticket annuel de 3 à 4 M€. « On parie que le naming va s'installer en France », sourit Damien Rajot. Pas gagné d'avance, quand on voit les difficultés de Lille à dénicher un parrain pour son stade flambant neuf, à hauteur des espérances de la présidente de la communauté urbaine, Martine Aubry (entre 3,3 et 3,8 M€)... ■

UN PRÉSIDENT DE CLUB ET SA NOUVELLE ENCEINTE

Rivère « Nice va changer d'univers »

LE PATRON DE L'OGCN EST CONVAINCU QUE L'ALLIANZ RIVIERA VA PERMETTRE À SON CLUB DE GRANDIR.

« Jean-Pierre Rivère, le stade dont vous prendrez possession la saison prochaine est-il une bouée de sauvetage pour votre club, dont la masse salariale est surveillée de très près par la DNCG ?

FÉLIX GOLÉSI

Non, nous sommes engagés dans un projet pour faire grandir le club et les infrastructures sont un élément clé. Tout le monde est attaché au stade du Ray, mais il est obsolète. Le nouveau, avec quatre mille places VIP, contre huit à neuf cents aujourd'hui, nous ouvre des horizons. Et être encadré par la DNCG n'est pas une mauvaise chose. C'est même sécurisant.

Quels coûts implique le nouveau stade pour votre club ?

La redevance versée à la ville va augmenter et nous aurons des charges supplémentaires pour le nettoyage, la sécurité.... Il y aura un fixe – que je ne peux pas encore révéler – et le club reversera un pourcentage à la Mairie en fonction du chiffre d'affaires. On espère que les recettes dépasseront les dépenses !

L'OGC Nice participe-t-il au financement du stade (204 M€) ?

Non, mais l'OGC Nice va investir dans le nouveau centre d'entraînement, qui devrait être livré fin 2014. L'idée est de rassembler toutes les infrastructures du club.

Le naming allégera-t-il la facture ?

Nous ne sommes pas directement concernés *(NDLR: le club ne recevra rien des 2 M€ annuels déboursés par Allianz pendant neuf ans)*. Ce que nous souhaitons, c'est conserver l'histoire du club, tout en nous ouvrant sur l'ensemble de la région, car la Côte d'Azur est connue du monde entier.

Quelle sera votre marge de manœuvre face à l'exploitant Nice Eco Stadium (NES) ?

Le club gardera 100 % des recettes de matches, et pour les autres événements, ce sera NES. Mais nous avons trop de sujets convergents pour ne pas nous mettre d'accord sur la restauration, la sécurité, la billetterie...

Le stade du Ray attire en moyenne 9 000 spectateurs. Comment remplir les 35 000 places de l'Allianz Riviera ?

L'élément moteur est le résultat sportif et la qualité de jeu. Avec Claude Puel, l'objectif est de redonner du plaisir aux gens. Aujourd'hui, il se dit que ça fait des années que l'on n'a pas vu les Aiglons jouer comme cela. Une équipe qui produit du jeu et la découverte du nouveau stade vont amener du monde. Après, il y a différentes façons de fidéliser le public et les familles. Et puis, le positionnement à l'ouest de la ville va attirer de nouveaux spectateurs.

Augmenterez-vous le prix des places ?

On va changer d'univers, mais on veut garder un football populaire et accessible. Pour les supporters, le prix restera le même, à un euro près.

Le stade sera-t-il livré comme prévu à la fin de la saison ?

Tout le monde fait le maximum pour qu'on démarre là-bas le Championnat 2013-14. » ■ **R. P.**

2

En milliards d'euros, c'est l'estimation du montant de l'investissement dans l'ensemble des dix stades de l'Euro 2016. Les trois quarts de la somme concernent les quatre nouvelles enceintes de Lille, Nice, Bordeaux et Lyon.

160

En millions d'euros, il s'agit de l'enveloppe allouée par l'État pour la rénovation ou la construction des stades de l'Euro 2016. La répartition n'a pas été dévoilée, à l'exception des 10 M€ destinés au Parc des Princes.

1,80

C'est en euros le tout petit budget que consacre un spectateur pour se restaurer dans un stade, en France. C'est quatre à dix fois moins que ce que dépense un fan dans les pays anglo-saxons.

2,5

C'est, en millions, le nombre de spectateurs attendus dans les stades français de l'Euro 2016, la première édition à vingt-quatre équipes.

4

Comme le nombre d'enceintes (Lille, Nice, Bordeaux et Lyon) construites dans l'Hexagone en prévision de l'Euro 2016. Cinq autres auront été rénovées (Marseille, Saint-Étienne, Toulouse, Lens et le Parc des Princes). Quant au Stade de France, il n'aura besoin que d'un léger lifting.

6

En millions d'euros, c'est la somme annuelle minimale que devrait débourser l'entreprise qui, à Marseille, accolera pendant dix ans son nom au Stade-Vélodrome.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

STÉPHANE MANTEY

Thomas dans la bataille

Éric Thomas sera bien candidat à l'élection pour la présidence de la FFF face à Noël Le Graët et François Ponthieu. Le président de l'Association française de football amateur (AFFA) comptera parmi ses soutiens Emmanuel Petit qui, lui, brigue une candidature dans quatre ans. Pour pouvoir se présenter, Thomas avait besoin de dix parrainages. Jean-Michel Larqué, Bernard Caïazzo et Jean-Pierre Louvel ont notamment accepté de lui donner leur signature, ce qui ne veut pas dire qu'ils le soutiennent. Les présidents des clubs pros auditionneront en effet les trois candidats le 29 novembre. Verdict des urnes, le 15 décembre.

DIDIER FAYRE

Man United Le retour du King?

Il a beau dire que l'actu du foot ne l'intéresse pas, Éric Cantona replongerait bien dans le grand bain. Dernièrement, le King a fait savoir son envie de succéder à Alex Ferguson sur le banc de Manchester United. Ce serait peut-être utile de faire ses gammes avant, car le seul beach-soccer en guise d'expérience, ça risque de faire un peu court, non?

ALEX MARTIN

LES FILLES DE L'OL VONT SE FROTTER AUX FOOTBALLS NIPPON ET AUSTRALIEN

LES CHAMPIONNES DE FRANCE SONT AU JAPON

LYON, LE MONDE APRÈS L'EUROPE

ACCOUTUMÉES À COLLER DES VALISES à leurs adversaires, les joueuses de l'OL ont fait les leurs le week-end dernier, juste après avoir battu le PSG (0-1). L'équipe féminine de Lyon a rejoint le Japon, pour y passer une semaine qui lui permettra d'insuffler un peu de nouveauté dans la routine de sa vie de sextuple championne de France. Le but de ce périple au parfum d'exotisme est de participer à la première édition d'une officieuse Coupe du monde des clubs.

« La Fédération japonaise, qui a longtemps organisé la Coupe intercontinentale *(NDLR : ancêtre de la Coupe du monde des clubs)* entre le champion d'Europe et son équivalent sud-américain, veut faire la même chose chez les filles, explique Toru Ota, un Nippon, membre du staff lyonnais. Ce tournoi est donc une sorte de test, dans l'espoir que d'ici trois ou quatre ans, il soit reconnu par la FIFA et accueille davantage d'équipes. » En attendant un éventuel élargissement, le nombre de participants se circonscrit pour l'instant à quatre. Outre l'OL, sont conviés à ce premier essai NTV Beleza, vainqueur de la Coupe du Japon, INAC Kobe, lauréat du dernier Championnat nippon, et Canberra United, champion d'Australie.

DES OPPOSITIONS DIFFÉRENTES. Ce jeudi, à Saitama, une ville mitoyenne du nord de Tokyo, les Lyonnaises défieront le NTV Beleza (à 8 h 30, heure française), tandis que Canberra United rencontrera INAC Kobe (à 11 h 20). Puis, dimanche, auront lieu le match pour la troisième place (à 5 h 30) et la finale (à 9 h 20), qui sacrera le premier vainqueur de cette épreuve. « C'est une compétition importante, juge Patrice Lair, le coach de Lyon. Ça va nous faire voir d'autres footballs, en même temps. Un foot japonais plus technique, fait de redoublements de passes. Et un foot australien plus en puissance. Les filles sont contentes de participer. Ce déplacement de huit jours va nous occasionner de la fatigue supplémentaire, mais je vais faire tourner le groupe, pour préserver la santé des joueuses. Il était difficile de refuser cette invitation, car les Japonais se font une fête de nous recevoir. On fait aussi ça pour développer le football féminin. » Par la même occasion, les Lyonnaises, doubles championnes d'Europe en titre, auront l'occasion d'étendre le territoire de leurs conquêtes. ■

VINCENT VILLA

PETIT FILET

BEN YEDDER VERS LA TUNISIE ?

PASCAL ROYCE/AU

Les sanctions qui frappent les Bleuets n'en finissent plus d'avoir des répercussions. Ainsi, le sélectionneur tunisien Sami Trabelsi a confié au journal *la Presse de Tunisie* être prêt à accueillir Wissem Ben Yedder, suspendu de toutes sélections tricolores jusqu'en décembre 2013, même s'il souhaite que le Toulousain le fasse en toute conscience, sans pression.

HENRY MVP ?

FRANCK FAUGÈRE

C'est une réponse à ceux qui le pensaient en préretraite à New York : Thierry Henry est nommé parmi les trois candidats au titre de meilleur joueur de MLS (au côté de l'attaquant de San Jose Wondolowski et du milieu de Kansas City Zusi), grâce à 15 buts et 12 passes en 25 rencontres. Il a de beaux restes quand même le Titi.

AL-AHLY SUR LE TOIT DE L'AFRIQUE

Et de sept ! Vainqueurs (2-1) sur la pelouse de l'Espérance de Tunis, les Égyptiens d'Al-Ahly ont été une nouvelle fois sacrés champions d'Afrique des clubs grâce à des buts de Mohamed Nagy (43e) et Waleed Soliman (62e), tandis que les Tunisiens ont réduit la marque par Yannick Ndjeng (84e) dans une finale de tous les regrets pour eux après le nul obtenu au Caire à l'aller (1-1).

JOUE-LA COMME RONALDO !

De retour après son entorse au genou droit en mars dernier, Souleymane Diawara est revenu sur cette absence sur lephoceen.fr : « On m'a cité l'exemple de Ronaldo, qui a eu deux graves blessures à un genou et qui est revenu au top de sa forme. J'ai plus pensé au côté positif qu'au côté négatif. »

GOLÉSI FELIX

TBWA\PARIS

totalEUROPE

Ne ratez rien des matchs décisifs de la 5e journée sur beIN SPORT.

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

JUVENTUS / CHELSEA
Ce soir à 20h45 en direct et seulement sur beIN SPORT 1

MANCHESTER CITY / REAL MADRID
Demain à 20h45 en direct et seulement sur beIN SPORT 2

ARSENAL / MONTPELLIER HSC
Demain à 20h45 en direct et seulement sur beIN SPORT 1

UEFA EUROPA LEAGUE

OLYMPIQUE DE MARSEILLE / FENERBAHÇE
Jeudi à 21h en direct sur beIN SPORT 1

CLUB DE BRUGES / GIRONDINS DE BORDEAUX
Jeudi à 21h en direct et seulement sur beIN SPORT 2

Et suivez les autres matchs des 2 compétitions sur beIN SPORT 1, beIN SPORT 2 et beIN SPORT MAX*.

UEFA CHAMPIONS LEAGUE — UEFA EUROPA LEAGUE

beIN SPORT 1, beIN SPORT 2
et beIN SPORT MAX*

11€/mois

sans engagement
prix public conseillé

Toutes les informations pour s'abonner :
36 50 ou sur **beinsport.fr**
(0,15 €/min depuis un poste fixe)

numericable · AUCHAN BOX · DARTY BOX · BIS · Parabole · CANALSAT · Alice · Bouygues · DARTY BOX · box · zeop · free · SFR · orange

*Service gratuit, inclus dans l'abonnement. Disponibilité selon opérateur.

beIN SPORT
LA TÉLÉ TOTALEMENT SPORT

PLEINE LUCARNE

Bienfaisance Les footeux aux enchères

Envie de taper le ballon avec Anthony Réveillère ? De frimer avec le maillot dédicacé de Zlatan ? De passer une soirée VIP à Old Trafford ? C'est jouable. Depuis lundi soir, l'association Sport sans frontières met aux enchères une cinquantaine de (gros) lots liés au monde du ballon (http://www.facebook.com/sportsansfrontiere).

L'intégralité des fonds permettra de financer la « playdagogie », programme qui vise à offrir aux enfants du monde la chance de pratiquer une activité physique possédant des dimensions éducative, pédagogique et thérapeutique. À votre bon cœur, m'sieurs-dames !

UNE BLAGUE SAUVE **OVIEDO**

CELA FAISAIT DEUX SEMAINES que les dirigeants du Real Oviedo avaient ouvert le capital du club afin de trouver les 1905 000 € nécessaires à la survie de cette équipe historique de la Liga, aujourd'hui en Segunda B (équivalent du National). Des milliers de personnes avaient déjà acquis des actions à 10,75 € pièce grâce à une campagne relayée par les médias. Mais alors que la somme était presque atteinte, on apprenait que l'homme le plus riche du monde, le Mexicain Carlos Slim, allait investir 2 M€ dans le club. Et tout cela grâce à une blague téléphonique réalisée sur la radio espagnole COPE. Un imitateur a en effet contacté le bras droit de l'homme d'affaires en se faisant passer pour Emilio Butragueno, Roberto Carlos et Jorge Valdano, afin de lui faire part de la situation d'Oviedo. « Nous ne sommes pas tombés dans le panneau, a expliqué Arturo Elias Ayub, mais nous avons alors pris conscience du fantastique mouvement de solidarité qui entoure ce club et nous avons décidé d'apporter notre soutien. » ■ F. HE.

LE BÉBÉ DE ZIZOU

« Le ballon dans les pieds de Ganso, c'est comme un bébé dans les bras de sa mère. Ça me rappelle Zidane, car il avait aussi une relation incroyable avec le ballon.

LE DÉFENSEUR BRÉSILIEN DU BARÇA, DANI ALVES, AU QUOTIDIEN SPORTIF ALGÉRIEN *LE BUTEUR*

INQUALIFIABLE JEUNECHAMP !

PAS CONTENT MONTPELLIER. La raison du courroux ? L'agression caractérisée commise par son joueur, Cyril Jeunechamp, sur un journaliste de *L'Équipe*, José Barroso, à l'issue du match à Valenciennes (1-1). Tout est parti d'un article après la défaite face à l'Olympiakos en Ligue des champions, où il était fait mention que des joueurs avaient posé la question du maintien de René Girard sur le banc du MHSC. Parmi les frondeurs, Jeunechamp, trente-sept ans en décembre, qui doit pourtant une bonne partie de sa prolongation de carrière à l'ancien sélectionneur des Espoirs. Après la rencontre, en zone mixte, Jourdren puis Jeunechamp s'en prennent à notre confrère. Ils ne contestent même pas les faits de l'article mais lui demandent le nom de la taupe. Face au refus du journaliste de divulguer ses sources, le ton monte jusqu'à ce que Jeunechamp lui donne un violent coup de poing en voulant enchaîner par un coup de tête, seulement stoppé par des joueurs montpelliérains venus à la rescousse. Ensanglanté, notre confrère a porté plainte. L'affaire est prise très au sérieux. ■

SYLVAIN THOMAS

EN HAUSSE

LE RETOUR DE RICARDO

Victime d'un AVC un soir d'août 2011,

CHRISTOPHE RIBEIRO

Ricardo nous avait fait une sacrée frayeur. Après avoir craint le pire pour sa vie, on avait redouté que Ricardo ne puisse plus exercer son métier d'entraîneur. Mais joint au téléphone, Ricardo nous avait confié être « sur le bon chemin ». Bonne sensation puisque Vasco da Gama a annoncé que son ex-coach allait reprendre du service en tant que directeur sportif.

EN BAISSE

GERONIMI PREND TROIS MOIS

Très lourde sanction pour Pierre-Marie Geronimi, le président

SÉBASTIEN BOUÉ

de Bastia, après les incidents contre Troyes (8e J.) : trois mois de suspension de toutes fonctions. Le club, lui, a écopé de 30 000 € d'amendes « pour destruction des bandes de vidéosurveillance », a indiqué la commission de discipline de la LFP.

Chronique

Par Patrick Sowden

Candides

Depuis l'été 2011, les Parisiens savent qu'ils sont champions de France. Ils l'ont lu et entendu partout. Et s'ils n'ont pas reçu l'Hexagoal en mai dernier, c'est à cause d'un problème de calendrier ; le rendez-vous a été pris pour mai prochain, histoire de rattraper le coup.
C'est acté. Au club, tout le monde est au courant. Le problème, c'est que les adversaires n'ont pas été avertis. Ou ils n'ont pas lu les gazettes. Eh, ça y est ! C'est joué, l'arbitre a sifflé, c'est fini on vous dit ! C'est écrit noir sur blanc et comme les journaux ne disent pas que des conneries... La meilleure preuve, c'est la fameuse crise de novembre qui frappe la capitale. Dans les rédactions, on appelle ça un marronnier parce que c'est un événement aussi récurrent et prévisible que les marrons tombant de l'arbre chaque automne.
Et certains voulaient croire à une calomnie de torchon à sensation ? Ah, mais on peut compter sur Pastore, Thiago Silva et consorts pour s'ériger en champions de la liberté d'expression. Pas question de bâillonner la presse ! Et alors kikaraison ? Elle est quand même bien là, la crise, non ? Même Carlo l'a dit.
Toujours pas convaincu ? On entend les arguments : Paris, c'est particulier et ce n'est pas toute la France. Prenez les Lorrains dans ce cas ! Les Nancéiens ont écouté les experts, lu les titres sur cinq colonnes : derniers, peur sur la ville, cinq buts marqués, risibles. Quand ils sont entrés au vestiaire à la pause en menant 3-1 à Troyes, ils ont heureusement ouvert les yeux : pas question de donner raison aux censeurs en tout genre pour un quart d'heure de plaisir. Tout est rentré dans l'ordre en seconde période.
Il arrive aussi qu'on s'emmêle les pinceaux selon qu'on ouvre son canard en milieu de semaine ou le week-end. C'est ce qui est arrivé aux schizophrènes lillois, Jekyll en Ligue 1, Hyde en Ligue des champions. Ils ont confondu Munich et Lorient, l'Allianz-Arena et le Moustoir. Faut pas leur en vouloir si leur perf s'en est ressentie ; ils ne vont quand même pas intenter un procès aux quotidiens sous prétexte qu'ils ont été victimes d'un bug spatiotemporel. ■

FOOT 5

Réservé aux joueurs très puissants. Ou très imaginatifs.

LE LANCE-MISSILES

PlayStation FOOT 5

PlayStation. Partenaire inspirant du Foot 5.

« », « Playstation », « PS3 » et « △○×□ » sont des marques ou des marques déposées de Sony Computer Entertainment Inc.

PlayStation®

VIEIRA «JE ME DÉCOUVRE, MIEUX, JE ME SURPRENDS »

L'ANCIEN INTERNATIONAL FRANÇAIS, qui a pris sa retraite il y a un an et demi, est désormais chargé du développement du football à Manchester City. Un nouveau métier dans lequel il s'est plongé avec entrain.

DAVE APPADOO
dappadoo@francefootball.fr

IL ÉTAIT PRÉVU DE LE RENCONTRER à Carrington, le centre d'entraînement de Manchester City, où Patrick Vieira occupe un bureau à plein temps. Mais « le Long », comme ses proches le surnomment, a déplacé l'entretien à Paris, au luxueux *Park Hyatt*, dans le VIIIe arrondissement, où le Mancunien possède ses quartiers quand il rejoint notre capitale. Le thé commandé, ses grands compas bien calés, la voix calme et posée, une heure et demie durant, Vieira aborde tous les sujets : ses nouvelles activités à City, le développement du club, son regard sur le football français. Sans jamais esquiver. À l'image du joueur qu'il était.

« Patrick Vieira, voilà un an et demi que vous avez arrêté votre carrière. Jouer vous manque-t-il ?

Non.

Sérieusement ? C'est difficile à croire…

Non, vraiment. Et la compétition encore moins. J'avais sans cesse des blessures, j'étais rarement à 100 %, je jouais moins et ça ne m'intéressait pas de faire quelques matches par-ci par-là dans la saison. Physiquement, je n'arrivais plus à prendre le dessus sur mes adversaires, et ça, je ne l'acceptais pas. Puis Manchester City m'a proposé un poste très intéressant. J'ai préféré arrêter. J'ai eu la chance de gagner pas mal de titres et ma décision a été facile à prendre. À la rigueur, une victoire en Ligue des champions aurait pu être une carotte pour me pousser à continuer, car je ne l'ai pas remportée, mais je ne voulais pas la gagner en faisant un match et demi.

Cette sagesse est venue avec le temps ?

J'ai toujours eu des discussions honnêtes avec mes entraîneurs. Roberto Mancini m'avait expliqué son projet clairement. Et quand un entraîneur me dit les choses aussi sincèrement, je ne me cache pas derrière mon nom, ma carrière. Je connais le football, il y a toujours quelqu'un qui arrive quand vous n'êtes plus là. Quand j'ai quitté Arsenal, en 2005, Fabregas a pris la relève. Quand lui est parti, Wilshere et Song ont pris les clés, et ainsi de suite. C'est le football, il faut juste l'accepter.

Vous jouez encore ?

Quelques matches de charité, des petites parties avec les copains et assez régulièrement à l'Académie *(NDLR : l'équivalent du centre de formation de City)*, le mardi avec les 14-21 ans et le mercredi avec les 9-13 ans.

Même à soixante ans, Zidane gardera des pieds en or. Quel est votre niveau aujourd'hui ?

Ma technique n'a jamais été celle de Zizou. Mais la vision, le coup d'œil, le sens du jeu, tu ne les perds pas. La veille de la finale de la C1, j'ai joué dans une sélection UEFA d'anciennes gloires contre d'anciens du Bayern Munich. Les Suker, Mijatovic, ça ne court plus beaucoup, mais balle au pied ça régale. Quand tu as atteint un certain niveau, tu sens le foot pour toujours.

Mais que représente le nom de Vieira pour les jeunes de l'Académie ? Certains ne vous ont pas vraiment vu jouer.

Ils me connaissent quand même car, en Angleterre, il y a une grande transmission entre les parents et les enfants sur l'histoire du football. D'ailleurs, ils sont un peu intimidés quand je joue avec eux, ils se retiennent sur les contacts. Mais ils sont demandeurs de conseils, de partage. Ils se posent des milliers de questions. Et ce rôle de guide m'intéresse vraiment. Je suis aussi là pour discuter des séances avec les entraîneurs, je collabore avec eux car je passe mes diplômes actuellement. Je peux intervenir dans les séances, dans les ateliers. Je passe d'une catégorie d'âge à une autre, c'est vraiment intéressant.

Vous leur apportez votre vécu sur le plan technique ou sur l'état d'esprit ?

Sur les deux aspects, mais davantage sur le comportement à avoir. Quand tu es à Manchester City, ça veut dire que les qualités intrinsèques, tu les as. L'enjeu, c'est de mettre cette qualité au service du collectif. Car l'un des problèmes du football actuel, c'est qu'il devient de plus en plus un sport individuel. Cette éducation collective est plus dure à transmettre aujourd'hui que lorsque j'étais apprenti footballeur. Les enjeux ne sont plus les mêmes, l'environnement non plus. Et moi, je leur rappelle que partout où j'ai gagné, c'est toujours grâce au sens collectif. C'est cette notion qu'il faut enseigner jour après jour pour que ça devienne le plus naturel possible. C'est là-dessus que j'insiste. Je ne veux pas intervenir pour leur donner des astuces dans les duels, car si on commence à transmettre l'art de la malice à un jeune, ça devient malsain. À cet âge, les deux notions essentielles, ce sont le plaisir et le sacrifice sur le terrain. Courir les uns pour les autres, faire des appels pour ouvrir des espaces aux autres, se couvrir les uns les autres, c'est tout ça qu'il faut enseigner. Après, au niveau technico-tactique, il y a beaucoup d'entraîneurs très compétents.

> L'UN DES PROBLÈMES DU FOOTBALL ACTUEL, C'EST QU'IL DEVIENT DE PLUS EN PLUS UN SPORT INDIVIDUEL.

Vous êtes officiellement chargé du "développement du football" à Manchester City. Qu'est-ce que cela signifie ?

C'est seulement un titre dans l'organigramme. Quand j'ai décidé d'arrêter, on s'est mis d'accord avec le club pour que, pendant deux ans, je comprenne tout ce qui se passe en dehors du terrain. Joueur, ma vision s'arrêtait au terrain et au vestiaire. Mais un club dépasse largement ce cadre. J'essaie de comprendre les objectifs de chacun, je participe à différents projets dans chaque département du club. C'est ainsi que je saurai avec précision le rôle que je veux tenir plus spécifiquement à l'avenir. Je suis supervisé par l'ancien directeur sportif, Brian Marwood, qui m'oriente. C'est aussi grâce à lui que je suis resté à City. Quand j'ai décidé d'arrêter ma carrière, il m'a dit : "Reste avec moi, je vais t'apprendre le métier." J'ai trouvé extraordinaire qu'il me propose cela sans avoir peur de ma notoriété. Parfois, certains directeurs sportifs hésitent à s'entourer de grands noms, de peur de se faire chiper la place. Mais lui, non. Il ne se soucie que de la progression de City. J'ai toujours eu la chance d'avoir de bonnes relations dans tous les clubs où je suis passé.

Vous êtes pourtant un taiseux, et pas forcément quelqu'un qui discute avec tout le monde ?

Mais peut-être que c'est ce qui a plu. Les gens savent que je sais où est ma place, que je n'ai pas la prétention de tout savoir et que j'ai cette faculté d'écoute.

Qu'imaginiez-vous faire après votre carrière ?

Je pensais prendre une ou deux bonnes années sabbatiques. *(Rire.)* Mais, en discutant avec certains, en observant aussi, j'ai compris qu'il faut vite redonner un sens à la vie. Mon adrénaline, désormais je la puise là. Quand je suis à un séminaire et que je dois prendre la parole devant des dizaines de personnes, c'est un challenge. Idem quand je vais à un match et que je dois rédiger un rapport sur un joueur, je n'en ai pas l'habitude. Comme sur un terrain, où je devais résoudre des problèmes tactiques, là, il faut que je trouve des ressources pour surmonter ces défis. Pour tout dire, je me découvre. Mieux, je me surprends. Au niveau de la patience, au niveau de la communication.

Vous comprenez qu'en France on a l'impression que votre activité est un job honorifique, voire une planque ?

Oui. Mais si on m'avait donné une fonction importante dès l'arrêt de ma carrière, on aurait dit que je l'avais obtenue grâce à mon seul nom. Les mêmes disent aujourd'hui que je fais tout et rien à la fois, que c'est un peu fumeux. Quoi que tu choisisses, tu es critiqué. En Angleterre, les gens comprennent que je sois obligé d'apprendre avant de faire. Peut-être aussi que je ne communique pas assez en France pour expliquer ce que je fais.

Quel est votre rôle auprès de l'équipe première ?

Je la vois tous les jours. Je partage des moments avec les joueurs, le petit-déjeuner, le déjeuner. Parfois, j'observe aussi leur entraînement. Et je vous jure que ça ne me démange pas de les rejoindre. En revanche, quand je les rejoins dans le vestiaire, que ça échange, que ça rigole, que ça vit, là, oui, ça me manque. Cette vie de groupe. En plus, on a vraiment un bon groupe. Les gens ont du mal à le croire, mais si je t'emmène à Manchester City quelques jours, tu vas être surpris par l'atmosphère qui y règne.

City donne le sentiment d'un assemblage de mercenaires.

Tout le monde se trompe sur City. Au club, il y a des gens qui sont là depuis des dizaines d'années,

BIO EXPRESS

36 ans. Né le : 23 juin 1976, à Dakar (Sénégal). 1,91 m ; 83 kg. Milieu. International A (107 sélections, 6 buts). Parcours : Trappes (1984-1988), Dreux (1988-1990), Tours (1990-1992), Cannes (1992-novembre 1995), Milan AC (décembre 1995-1996), Arsenal (1996-2005), Juventus Turin (2005-06), Inter Milan (2006-janvier 2010) et Manchester City (janvier 2010-2011). Palmarès : Coupe du monde 1998 ; Coupe des Confédérations 2001 ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Championnat d'Italie 1996, 2007, 2008, 2009 et 2010 ; Championnat d'Angleterre 1998, 2002 et 2004 ; Coupe d'Angleterre 1998, 2002, 2005 et 2011 ; Charity et Community Shield 1998, 1999 et 2002 ; Supercoupe d'Italie 2006 ; Coupe Gambardella 1995.

FRANCK COURTES

qui ont tout connu, qui ont vu le club en Division 13 *(sic)*. Ils en sont la mémoire, l'esprit, car ils portent l'amour du club. Les gens seraient surpris de voir que l'on forme une sorte de famille.

Comment expliquer ce décalage entre cette vérité interne et le regard extérieur ?

Parce que tout le monde est conditionné par les transferts et ce que l'on écrit dans les journaux. Manchester City n'est pas le grand méchant que tout le monde croit. Ce n'est pas le premier club à dépenser autant. En France, c'est nouveau avec le PSG, mais, en Angleterre, dans le passé, Manchester United, Chelsea, Liverpool ou Newcastle dans les années 90 ont beaucoup dépensé. City n'avait alors pas ce train de vie. Aujourd'hui, c'est notre tour, et tant mieux pour nous. Mais, avec la crise actuelle, nos dépenses sont peut-être un peu plus exposées. Je crois qu'on change le regard en gagnant des titres, en travaillant bien avec les jeunes à l'Académie. Ce sont les deux axes de notre stratégie.

C'est-à-dire ?

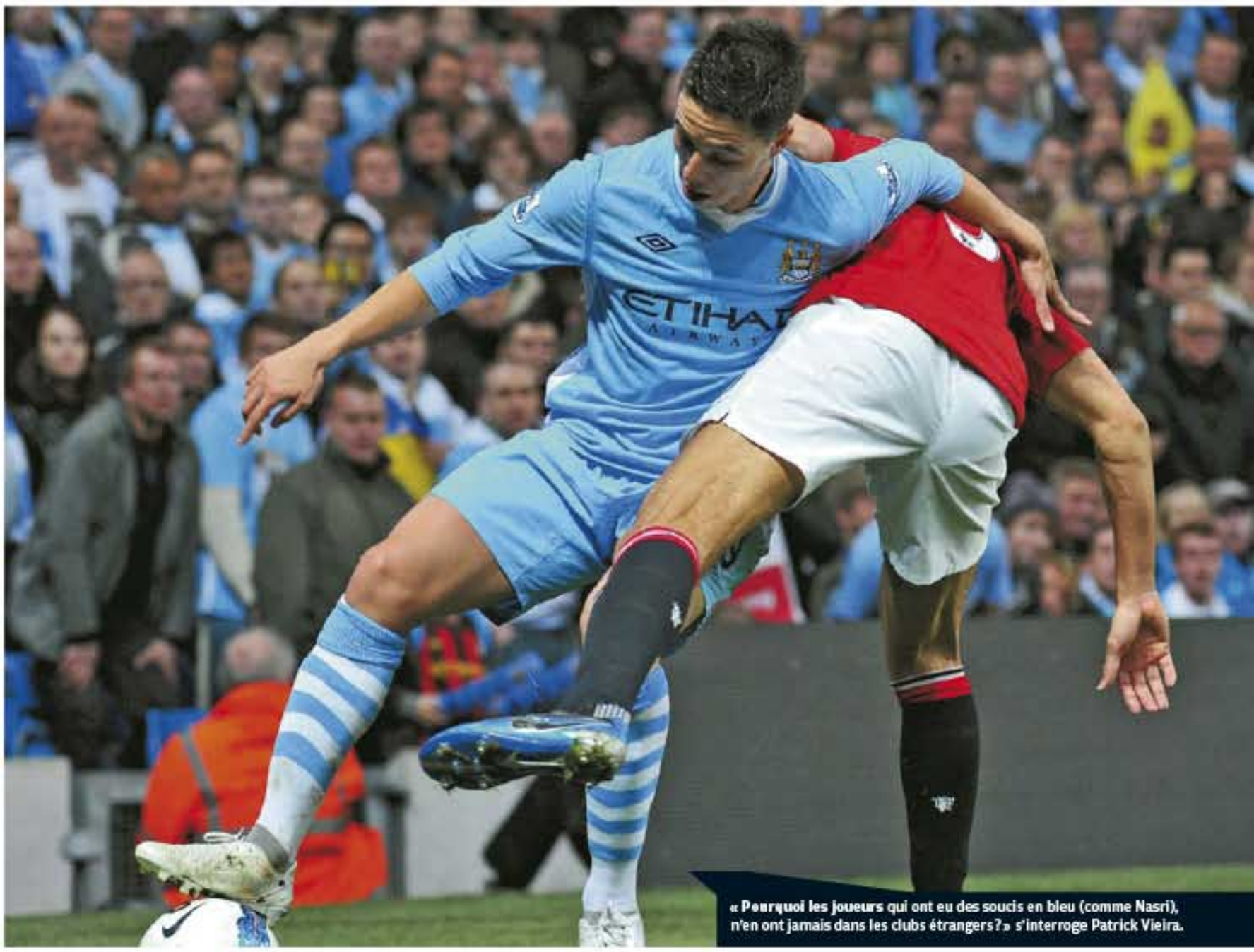
On a beaucoup dépensé en trois ans pour être compétitifs rapidement. On y est parvenus avec une équipe assez jeune. Ça veut dire qu'on a un cycle possible de cinq ans qui nous offre du temps pour travailler en profondeur avec les jeunes. On a vraiment une équipe compétente au niveau de la formation. Ça prend du temps, mais avec les succès de l'équipe première, on se donne ce temps. On ne part pas non plus d'une feuille blanche, car ça a toujours été dans la culture du club de former des jeunes. Avant, comme l'équipe première ne jouait pas les premiers rôles, la passerelle se faisait sans trop de problèmes. Aujourd'hui, le niveau d'exigence pour accéder à l'équipe première est bien plus élevé. Mais d'ici peu de temps on va voir les fruits de ce travail. Le fait est que l'Angleterre est très en retard sur la formation. On vient tout juste de bâtir le St George's Park National Football Centre, le Clairefontaine anglais. On vient aussi de mettre en place un Championnat des moins de 21 ans. Avant, il n'y avait que la réserve et la différence était trop importante avec l'équipe première. Du coup, ils se retrouvaient en prêt dans des divisions inférieures, où le plus souvent ils finissaient par se perdre. L'Angleterre a perdu énormément de talents entre dix-huit et vingt et un ans, faute de compétition pour faire vivre ce vivier.

Ces jeunes Citizens de l'Académie, ce sont des Anglais ou des apprentis de tous horizons ?

Les deux. Je pense que, dans le football, il ne doit pas y avoir de frontières. Mais pour que les supporters puissent s'identifier, c'est important d'avoir de jeunes Anglais, et même des jeunes de la région de Manchester. Et la loi va imposer d'avoir dans son effectif huit joueurs anglais, dont quatre qui sortent de l'Académie.

Le modèle barcelonais guide votre projet ?

Avoir des jeunes de la région, c'est important pour l'identification des fans, mais aussi pour que les joueurs du cru fassent comprendre au reste de l'effectif ce que sont les gens de Manchester, ce qu'ils ressentent. Ça permet de faire corps avec ton environnement. Je l'ai vécu à Arsenal, où les figures du club, comme Tony Adams, te faisaient vite comprendre où tu étais. Pour en revenir à la question, oui, Barcelone est le modèle absolu en ce moment. Si ça marche en Espagne, est-ce que ça marchera en Angleterre ? Pas sûr...



« **Pourquoi les joueurs** qui ont eu des soucis en bleu (comme Nasri), n'en ont jamais dans les clubs étrangers ? » s'interroge Patrick Vieira.

Selon vous, le modèle barcelonais n'est pas transposable outre-Manche ?

Il y a beaucoup de choses à prendre du Barça. Mais il faut l'adapter à la mentalité anglaise. Le joueur anglais est passionné, il joue vers l'avant, il court, il tacle, il saute. C'est sa culture. En plus, il y a l'atmosphère des stades, le public qui te pousse à cavaler, à aller de l'avant. En Espagne, ils sont davantage dans la conservation de la balle: bam, bam, bam, toc. C'est vraiment l'école de la patience, où tu dois faire tourner, déplacer l'adversaire, les blocs, jusqu'à trouver le moment juste. Cette patience-là est très difficile à transmettre en Angleterre. J'entends beaucoup d'entraîneurs dire qu'ils vont jouer à la barcelonaise. Mais c'est un héritage qui est ancré très loin. À mon avis, c'est une erreur que l'on fait, y compris en France.

TOUT LE MONDE SE TROMPE SUR CITY. CE N'EST PAS LE GRAND MÉCHANT QUE TOUT LE MONDE CROIT.

En France ?

Ces dernières années, j'ai entendu souvent dire qu'il fallait jouer comme l'Espagne. Mais ce n'est pas notre philosophie, ni notre mentalité. Quand on regarde l'histoire des équipes de France qui ont eu des résultats depuis plus de quinze ans, c'est fondé sur autre chose que la possession de balle, les passes redoublées à l'infini, plutôt sur la puissance, l'impact, la tactique, la discipline et quelques joueurs clés. Selon moi, c'est une erreur de renier ça.

Le nouveau directeur sportif s'appelle Txiki Begiristain et vient de Barcelone...

Je suis persuadé qu'il est suffisamment expérimenté pour tenir compte des spécificités de City, pour ne pas faire un copier-coller de Barcelone.

Mais son arrivée ne bouche-t-elle pas votre horizon à City ?

Je n'ai jamais dit que je souhaitais devenir directeur sportif, simplement que je voulais apprendre en quoi ça consistait. On va voir comment on va fonctionner ensemble. Moi, je me vois dans un projet à long terme à City. Mais peut-être que pour les dirigeants c'est différent. *(Sourire.)*

City va continuer de grandir, avec

ou sans Vieira. Et Arsenal, où vous avez incarné autre chose, piétine depuis plusieurs années. Ne seriez-vous pas plus essentiel là-bas ?

Je peux comprendre cette question car j'ai passé neuf ans à Arsenal. Mais la vie fait que l'on saisit des opportunités. Quand j'ai arrêté ma carrière, les gens de City m'ont dit clairement qu'ils souhaitaient que je reste. Ça m'a touché. Ça n'enlève rien à l'amour que j'éprouve pour Arsenal. Quand on joue là-bas, je vais saluer tout le monde, j'ai gardé des liens. Mais ils n'ont peut-être pas besoin de moi. *(Rire.)* En fait, je ne me pose pas la question.

Avec son titre de champion, Manchester City a-t-il ouvert un cycle de domination en Angleterre ?

Je ne sais pas, mais on a ouvert un cycle de groupe. Le groupe est jeune mais pas trop, d'une très grande qualité, et désormais il y a un vécu commun fort. Je crois vraiment qu'avec la stabilité qu'on essaie d'avoir on peut vraiment gagner beaucoup de choses. Bien sûr, on ne joue pas très bien actuellement, on a un peu perdu notre fluidité de la saison passée. Mais nous restons les seuls invaincus en Premier League, toujours au contact avec la tête du classement.

Reste la déception de la Ligue des champions.

Oui, c'est vrai. On apprend, là encore. Ce n'est que notre deuxième participation. Combien d'années a-t-il fallu à Arsenal pour franchir ce palier ? En neuf saisons passées là-bas, je n'ai atteint qu'une seule fois les quarts. Les premières participations de Manchester United étaient compliquées aussi et Chelsea a dû se montrer patient avant de gagner la compétition. De plus, cela fait deux ans que nous sommes dans le groupe le plus difficile. Cela dit, on ne se cache pas : l'équipe n'a pas su montrer son vrai visage.

Pourquoi ?

En Ligue des champions, ce n'est pas seulement l'équipe, mais tout le club qui doit apprendre à appréhender l'environnement, la pression, les médias. C'est un savoir-faire qu'il faut acquérir à tous les niveaux. C'est pour ça aussi que l'on trouve presque toujours des clubs historiques dans le dernier carré. C'est une culture des sommets européens qui prend du temps. Même en Angleterre, United conserve un avantage sur nous sur ce plan du vécu du club, pas seulement de l'équipe. Là-bas, on sait gérer les différents moments, bons ou mauvais, à tous les étages. C'est aussi ce calme que j'apporte à City, que ce soit vis-à-vis des joueurs ou du reste. Je suis là pour rappeler comment les choses se passent, car j'ai vécu ça dans des clubs comme la Juve, l'Inter ou Arsenal. Mon expérience me donne de la crédibilité et je sais faire passer les messages qu'il faut. *(Sourire.)* Je suis très à l'aise dans cet exercice.

Vous évoquiez la formation anglaise qui a quelques faiblesses, mais la française se porte-t-elle vraiment mieux ?

Je le crois, oui. Il y a forcément des générations un peu plus fortes que d'autres, mais il y a quand même un savoir-faire, une culture de la formation qui est solidement installée en France.

Vous avez suivi l'actualité récente. Il y a la qualité des footballeurs, mais il y a aussi l'état d'esprit et, là-dessus, il y a des soucis en France, non ?

À mon époque, tout était clair quand tu arrivais en sélection. Les règles en place étaient claires, et ce à tous les niveaux de l'institution. Mais, depuis quelques années, il y a eu pas mal de confusion : la direction de la Fédé, au poste de sélectionneur et chez les joueurs. Quand les règles et le fonctionnement sont aussi flous, c'est difficile de demander à des plus jeunes d'être carrés. Il faut quand même s'interroger : la plupart des joueurs qui ont eu des soucis en bleu n'en ont jamais dans les clubs étrangers.

C'est le cas de Samir Nasri ?

C'est simple, à Manchester City, comme au Real ou ailleurs, les règles de vie, les droits et les devoirs sont très clairement définis. Il y a une vraie autorité, qui est peut-être moins ressentie en équipe de France ces dernières années. Après, j'ai l'impression qu'en France on dramatise beaucoup, qu'il y a une pression chez les jeunes talents qui est négative, surtout quand ces jeunes sont un peu différents. Certains sont plus extravagants, plus ouverts ou plus introvertis, bref, il y a de tout et on a peut-être du mal parfois à l'accepter. Car pourquoi serait-ce plus compliqué en France que dans les autres pays ? Il y a aussi une remise en cause à avoir du côté de la Fédération, des éducateurs. Je n'exonère pas les joueurs de leurs responsabilités, mais tout ne peut pas être leur faute. Sinon ce serait trop facile. C'est aussi pour ça que les élections à la FFF sont importantes, et j'espère qu'on laissera Noël Le Graët continuer sa tâche pour recadrer tout le monde : joueurs comme dirigeants. C'est l'homme de la situation, car il a l'expérience.

D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE, JE PENSE QUE LE FOOTBALL DOIT APPARTENIR AUX FOOTBALLEURS

Deschamps est sélectionneur, Sagnol manager des sélections de jeunes, Desailly est à la Fédé, Petit brigue la présidence en 2016… Quid de Patrick Vieira ?

Il n'y a pas que ceux de cette génération, vous savez. Il faudrait aussi faire appel à des Maxime Bossis, William Ayache, Dominique Rocheteau, et beaucoup d'autres encore qui ont cette pertinence du très haut niveau et des valeurs que l'on recherche pour le football français. D'une manière générale, je pense que le football doit appartenir aux footballeurs. Mon avenir immédiat est avec City, mais après, si je peux apporter quelque chose à l'équipe de France ou au football français, pourquoi pas ? Oui, à l'avenir, pourquoi pas ? » ■

PIERRE LAHALLE

VIEIRA ET SES HÉRITIERS

C'EST LE LOT DE TOUS LES ANCIENS TRÈS GRANDS JOUEURS, presque une figure imposée : engendrer une série d'héritiers. Le futur Machin, le nouveau Untel… Forcément, Patrick Vieira n'échappe pas à la règle. Certains trouvent les comparaisons incessantes avec des gamins pas toujours dégrossis un peu usantes. Pas lui. « Ça me flatte même, car on considère que j'ai été une référence à mon poste », nous avoue-t-il. Et, évidemment, quel meilleur œil sur ces « prochains Vieira » que Vieira lui-même ?

PAUL POGBA (Juventus) : « Très complet. »

ROMAIN PERROCHEAU

« J'aime beaucoup. Il est capable de bien défendre, de jouer juste vers l'avant, de se projeter aussi balle au pied. Il a un côté *box to box player (NDLR : d'une surface à l'autre).* Avec sa grosse frappe, il sait aussi marquer des buts. Très complet. Il me semble avoir la tête sur les épaules, malgré les petites histoires de retard qu'il a eues récemment. D'après les échos que j'ai eus de la Juve, c'est un bon gamin, très mature, bosseur, respectueux et discipliné. Quand il était encore à Manchester, on a eu l'occasion de discuter. Parfois, certains se perdent car il y a une différence entre le joueur et l'homme. Chez lui, j'apprécie les deux. »

ABOU DIABY (Arsenal) : « Même mieux que moi. »

CHRISTOPHE PAUCE

« Je suis frustré et déçu pour lui avec toutes ses blessures. S'il avait pu enchaîner les matches, il aurait progressé constamment et il serait à un niveau exceptionnel. Potentiellement, c'est même mieux que moi. Meilleur techniquement, meilleur dribbleur, plus buteur aussi, bref, plus complet que moi. Peut-être que j'ai été meilleur dans la récupération du ballon, dans l'agressivité. Ce doit être dur pour lui de ne pas pouvoir atteindre son maximum. Mais il n'est peut-être pas trop tard. »

YAYA TOURÉ (Côte d'Ivoire, Manchester City) : « Il est bluffant. »

JEAN-FRANÇOIS ROBERT

« C'est celui qui m'a le plus impressionné. Je ne savais pas qu'il avait un tel bagage quand je le voyais à Barcelone. Il était dans un rôle devant la défense pour faire jouer les autres. Mais, à City, il a un tel pouvoir d'accélération. Il est bluffant. Et je pense qu'il peut encore tirer l'équipe davantage. En plus, on s'entend vraiment bien, il me fait marrer. On cause pas mal foot aussi, on refait les matches, car il a une très grosse intelligence de jeu. On sent qu'il est passé par le Barça. » ■ **D. A.**

DANS LA LUCARNE

IL N'ÉTAIT PAS NÉCESSAIREMENT celui qui se destinait le plus au métier de consultant. Joueur, il n'avait pas le verbe haut, choisissant avec soin ses mots et ses interventions. Pourtant, à Be In Sport depuis la rentrée, Vieira s'attelle à l'exercice avec enthousiasme aux côtés des Pires, Coupet et Anderson. « L'idée que je me fais de ce rôle est d'essayer de montrer ce qu'un non-initié ne voit pas, d'aller un peu plus loin dans le regard technique et tactique, sans être trop obscur. Être dans l'analyse, et pas dans le jugement, ça, c'est pour les journalistes. Christophe Dugarry est très bon. En Angleterre, le meilleur est Gary Neville, beaucoup de sens et de simplicité. Je prends plaisir à l'écouter, alors que sur le terrain on s'en est mis plein la tête. *(Rire.)* Aujourd'hui, je fais ça occasionnellement et ça me convient. Je ne me vois pas être constamment derrière un micro. Et je dois dire que je préfère être en plateau qu'être consultant sur un match. J'y suis meilleur, je crois, alors qu'en commentaires il faut que je sois avec un phénomène comme Stéphane Guy, qui est le Zidane de l'exercice, pour que je sois vraiment à l'aise. » ■ **D. A.**

PARIS LA CRISE MODE D'

L'ARGENT INVESTI PAR LES QATARIS n'a pas empêché le PSG de piquer sa légendaire crise. Si celle-ci n'est pas la plus grave, elle est sans doute la plus inattendue.

RÉMY LACOMBE
rlacombe@francefootball.fr

LE PARIS-SG EST OFFICIELLEMENT EN CRISE. C'est Carlo Ancelotti lui-même qui en a fait l'annonce, samedi soir, après la défaite contre Rennes. Un match que son équipe n'a jamais maîtrisé, ni à onze contre onze, ni à onze contre dix, ni à onze contre neuf. Pour une fois qu'un entraîneur devance les médias dans le déclenchement du signal d'alarme, on ne va surtout pas le contredire. Oui, le PSG est bel et bien en crise. Et si sa place dans le haut du classement incite à la mesure, elle ne peut pas occulter l'étendue des problèmes qui rythment son train de sénateur. Les responsables du club parisien auraient tort de prendre l'affaire à la légère et de se dire que le temps fera son œuvre. Car la crise n'est pas née des deux sorties de route consécutives au Parc des Princes face à Saint-Étienne (1-2) et Rennes (1-2). Elle attendait son heure depuis le début de la saison, blottie dans un parcours sans relief où l'on trouve bien quelques coups d'éclat signés Zlatan, mais aucun match référence digne de ce nom. Si les différents symptômes n'engagent pas le pronostic vital du patient, immunisé contre toute débâcle financière, cela reste une crise qui ne ment pas sur sa nature et qui réclame un traitement énergique.

UNE CRISE DE CROISSANCE. De toutes les crises automnales que Paris a traversées, la version 2012 est probablement la plus imprévisible. Parce que la situation sportive doit être analysée au regard des investissements consentis et des joueurs qui composent l'effectif, les résultats obtenus jusqu'à présent sont insuffisants. Qui aurait pu imaginer qu'au bout de treize journées Paris compterait sept points de moins que la saison dernière à la même époque ? Qu'il remporterait moins d'un match

Le retour plutôt réussi de Nene n'a pas modifié la trajectoire inquiétante du PSG.

PIERRE LAHALLE

EMPLOI automnale.

sur deux? Qu'il ne marquerait que neuf buts en sept rencontres au Parc des Princes? Qu'il se montrerait incapable de gagner un match en l'absence de sa star suédoise? Et que sa marche chaotique générerait un Championnat plus disputé que jamais? L'argent des Qataris n'a pas suffi à enrayer la propension endémique du club à piquer sa crise. Preuve, une fois de plus, que l'argent ne fait pas tout dans le football.

À plus long terme, il ne fait aucun doute que le PSG finira par poser sa grosse patte sur la Ligue 1. Les soubresauts du moment apparaîtront alors comme une simple crise de croissance. Mais la prise de pouvoir pourrait prendre plus de temps que prévu. Au vu de l'avancement des travaux, il n'est même pas certain qu'elle interviendra durant la saison en cours. Ce qui constituerait déjà un échec retentissant.

UNE CRISE D'IDENTITÉ. Au-delà des résultats décevants, c'est surtout le contenu des matches du Paris-SG qui inquiète ou qui agace. Samedi, Carlo Ancelotti a fait cet aveu terrible: « Nous ne sommes pas une équipe. » On ne peut pas mieux résumer le malaise actuel. Le PSG a acheté beaucoup de joueurs, mais il n'a pas d'équipe. Il a expérimenté de nombreuses stratégies, mais n'a développé aucune identité, aucune personnalité. La qualité du spectacle est généralement médiocre. Là où l'on attendait un rouleau compresseur, on voit une formation qui joue par à-coups, sans y mettre cette intensité qui est la marque du très haut niveau. Encore heureux qu'Ibrahimovic y aille de ses fulgurances, sinon le PSG roulerait à l'ordinaire.

Au moment de faire leurs achats, Leonardo et Ancelotti ont-ils négligé la complémentarité de leurs recrues et leur capacité à s'investir pleinement dans le projet du club? Alors que le Brésilien Lucas Moura doit débarquer en janvier et que d'autres noms commencent à circuler pour l'été prochain, il faudra bien un jour freiner cette course aux individualités et s'atteler à la construction d'une équipe. Pour l'instant, Paris a davantage une tête de premier de la classe sur le marché des transferts que sur les terrains de jeu.

UNE CRISE DE MANAGEMENT. Carlo Ancelotti ne peut plus se cacher derrière les bouleversements induits par l'arrivée des Qataris ou le temps d'adaptation nécessaire pour les nouveaux. Il a d'ailleurs rappelé son ordre de mission: « Je suis là pour chercher une équipe. » Onze mois après son arrivée, il ne l'a donc pas trouvée. Onze mois, c'est beaucoup pour un entraîneur de réputation internationale. D'autant que la trajectoire du PSG et les évolutions individuelles de la plupart de ses joueurs ne dessinent pas une progression. José Mourinho avait mis moins de temps pour faire de Chelsea une machine à gagner lorsque Roman Abramovitch lui avait confié les clés de la maison et le carnet de chèques. Ancelotti, qui dispose du staff technique et médical le plus étoffé de la Ligue 1, a promis du changement et une reprise en main. On est curieux de voir de quoi il retourne. Depuis le début de la saison, il a donné sa chance à tous les éléments de l'effectif, à deux ou trois exceptions près, et à tous les systèmes de jeu. Il a pointé, à juste titre, l'attitude des joueurs. Est-il capable d'influer sur leur combativité et leur altruisme, en un mot sur leur mentalité? Là encore, c'est son problème. Une chose est sûre: il est aujourd'hui en première ligne et son palmarès ne le protégera pas éternellement. ■

MOURINHO AVAIT MIS MOINS DE TEMPS POUR FAIRE DE CHELSEA UNE MACHINE À GAGNER

ÇA S'EN VA ET ÇA REVIENT...

Paris-SG en Ligue 1 au mois de novembre depuis 15 saisons

2012-13 (7e): 0,33 point par match (1 point en 3 matches).
2011-12 (2e à l'issue de la saison): 0,33 (1/3).
2010-11 (4e): 2 (8/4).
2009-10 (13e): 1,5 (6/4).
2008-09 (6e): 1,8 (9/5).
2007-08 (16e): 1,33 (4/3).
2006-07 (15e): 0,5 (2/4).
2005-06 (9e): 1,33 (4/3).
2004-05 (9e): 1,25 (5/4).
2003-04 (2e): 1,75 (7/4).
2002-03 (11e): 0,2 (1/5).
2001-02 (4e): 1,25 (5/4).
2000-01 (9e): 0,25 (1/4).
1999-2000 (2e): 2,25 (9/4).
1998-99 (9e): 1,6 (8/5).

Maudites tempêtes de novembre

DANS SON HISTOIRE RÉCENTE, LE PSG A SOUVENT ÉTÉ SECOUÉ PAR DES CRISES AU CŒUR DE L'AUTOMNE. FLORILÈGE.

Novembre 2000 La plus déplorable

Cinq cents millions de francs avaient été claqués pendant l'été. Mendy, Distin, Letizi, Déhu, Dalmat, Luccin et Anelka ont débarqué. Mais le mélange n'a jamais pris. Six matches toutes compétitions confondues pour le mois de novembre, quatre défaites et deux nuls en guise de bilan. Jamais le club n'avait connu pareille série sous l'ère Canal+. Le PSG finit par se faire humilier chez le promu Sedan (5-1, 19e journée). La faute aux joueurs? Philippe Bergeroo répondra à la question dans les colonnes du quotidien *l'Ardennais*. « Cinq joueurs m'avaient lâché. J'en ai retrouvé un à Clairefontaine *(NDLR: Ali Benarbia)*. Il passait ses diplômes d'entraîneur et j'étais désigné pour la partie orale. Il n'était pas fier en entrant dans le bureau, mais son parcours jusqu'ici faisait qu'il avait déjà son diplôme. À la fin de son exposé, je lui ai mis 5. Je l'ai bien écrit devant lui. Puis, parce qu'il le méritait, j'ai mis le 1 devant. Cela faisait 15. Il m'a dit "Pardon coach" parce qu'il a compris que je faisais référence au 5-1 de Sedan. »
Le PSG finira la saison à la 9e place.

Novembre 2002 La plus longue

Octobre s'était parfaitement achevé. Victoire nette face à Marseille 3 à 0. Et le mois de novembre a commencé... Paris prend un point en cinq matches, tombe à la neuvième place et plonge dans une grave crise. Certains joueurs se cachent pour parler du coach Luis Fernandez – « En fait, ce ne sont pas les joueurs qui ne comprennent pas ce qu'il veut. C'est lui-même qui ne se comprend pas » –, Ronaldinho crie sa frustration: « Si Fernandez est encore là à la trêve, je quitte Paris. » Canal+ prend la décision de garder son entraîneur. Qui reste zen. « C'est le mois de crise du PSG, c'est comme ça, ça fait partie de l'histoire du club. Même quand j'étais là dans le passé, on avait ce fameux coup de pompe de novembre. Comme on approche de la fin du mois, on va bientôt se refaire. » Mais le niveau ne remonte jamais. Paris finit 11e et perd la finale de la Coupe de France face à Auxerre (2-1). Luis Fernandez quitte le club, libre, dans la foulée.

Novembre 2006 La plus dramatique

23 novembre: M. Weiner vient de siffler la fin du match. Victoire du club israélien de l'Hapoël Tel-Aviv (2-4), en Coupe de l'UEFA. Le club de la capitale encaisse sa troisième défaite de suite au Parc, après Lens (1-3) et Bordeaux (0-2). Au micro de Canal, Pauleta se lâche. « La vérité, c'est que les joueurs n'ont pas la qualité pour jouer à Paris. » Dehors, les supporters hurlent leur colère. À quelques dizaines de mètres de la porte de Saint-Cloud, Yanniv Hazout, Français de confession juive, est violemment pris à partie, frappé et insulté par plusieurs individus. Antoine Granomort, policier en civil, lui vient en aide. Mais, pris de panique, il tire à bout portant et tue Julien Quemener (25 ans). Le club parisien affronte la situation la plus tendue de son existence. Dépassé par les événements, le Paris-SG s'écroule au classement. L'entraîneur Guy Lacombe est licencié le 15 janvier, un an après son arrivée. Il n'aura jamais réussi à aligner deux victoires consécutives.

Novembre 2011 La plus inéluctable

31 mai 2011. 12 h 17. Colony Capital annonce la vente de 70 % des actions du PSG à un fonds d'investissement du Qatar contre un chèque de 50 M€. Le début d'une nouvelle ère. Le début de la fin pour Antoine Kombouaré. L'homme ne plaît pas aux nouveaux patrons. Les Qataris veulent du lourd pour attirer des stars internationales. Début novembre, le Paris-SG squatte la première place du Championnat avec trois points d'avance sur Montpellier (2e), six sur Lille (3e) et sept sur Lyon (4e). Mais l'ancien défenseur parisien ne convainc toujours pas. Nasser al-Khelaïfi n'apprécie pas le travail du Kanak. Leonardo trouve le contenu des séances d'entraînement trop léger. Début novembre, il rencontre Carlo Ancelotti dans un grand hôtel parisien. L'unique point pris au cours du mois (sur neuf possibles) scellera le sort de Kombouaré, viré après une dernière victoire à Saint-Étienne (0-1) fin décembre. Rude... ■ **OLIVIER BOSSARD**

CABELLA L'ESPOIR QUI FAIT

LE DRIBBLEUR MONTPELLIÉRAIN, meilleur élément d'un champion de France souffreteux, a rendu son jeu plus efficace et troqué l'orange

Trois buts, trois passes décisives, Cabella, ici avec Jamel Saihi, se révèle comme un des leaders montpelliérains.

VINCENT VILLA

villa@francefootball.fr

LE HAUT DE LA TRIBUNE et le fond de notre canapé sont deux lieux où naissent les points de vue les plus inattaquables et d'où jaillissent les consignes les plus péremptoires. Alors, en regardant le match, ils sont sans doute nombreux à lui avoir crié de lâcher la balle et ne pas se laisser éblouir par le clinquant d'une action personnelle. Anthony Mounier et Gaëtan Charbonnier s'enfonçaient dans la surface de réparation parisienne, et répondre à leur appel paraissait comme le prolongement naturel du pressing qui avait permis à Rémy Cabella de contrer Blaise Matuidi. Mais au lieu de solliciter un partenaire, la flèche montpelliéraine à préféré chercher la cible, qu'elle a trouvée d'un tir croisé du pied gauche, fatal à Salvatore Sirigu. Grâce à ce choix audacieux, le champion en titre a recollé au score contre le PSG (1-1, 12e j.) et son remuant milieu offensif a épinglé un joli but sur sa prestation réussie. S'il n'avait pas marqué, en revanche, le refrain aurait été dissemblable : on aurait hurlé à l'individualisme au lieu de chanter ses louanges. « C'est sûr, s'il n'avait pas mis la balle au fond, on lui aurait reproché de ne pas avoir fait la passe, sourit son père, Hector, qui fut son coach au sein des équipes de jeunes du Gazélec. Mais il a vu le trou, il a tenté et ç'a marché. Dans un foot stéréotypé, Rémy apporte l'improvisation. Ces derniers temps, je trouvais qu'il jouait bien, mais il n'y avait pas la finalité. Ce but lui permet de valider sa progression. » Premiers au classement des Étoiles de *France Football*, le natif d'Ajaccio se porte mieux que son équipe, tombée dans le ventre bien mou du Championnat. Aligné régulièrement sur le côté droit

CRISTIANO RONALDO EST SON JOUEUR FAVORI

PASCAL RONCEAU

ou associé à Younès Belhanda dans l'axe, l'admirateur de Cristiano Ronaldo a musclé son temps de jeu et ses statistiques cette année. Après avoir émergé lors de la seconde partie de la saison dernière, il est devenu depuis le mois d'août un joueur qui compte et additionne les titularisations (9 en L1, 4 en C1), les buts (3) et les passes décisives (4).

DES PREUVES SUR CASSETTES. « Je me sens bien, explique Rémy Cabella. Je suis en pleine confiance. Le déclic s'est produit en janvier 2012, quand plusieurs joueurs *(notamment Belhanda)* sont partis à la CAN. Je me suis remis en question et, depuis, j'enchaîne. Avant, je jouais de temps en temps, je ne comprenais pas pourquoi. J'ai admis qu'il fallait travailler deux fois plus. On m'a aussi demandé de simplifier mon jeu. Je l'ai fait, un peu. Mais je l'ai gardé, quand même... » Il appuie cette dernière phrase d'un sourire facétieux, celui qu'il destinerait sans doute à un adversaire à la sortie d'un petit pont ou d'un crochet tricoté de ses pieds agiles.

« J'ai toujours aimé dribbler, ajoute le vainqueur de la Coupe Gambardella 2009. Zidane a été mon premier modèle quand j'étais plus jeune. J'aimais beaucoup le Cristiano Ronaldo de Manchester, car il dribblait tout le temps. » Même si le péché de gourmandise l'entraîne encore à croquer de temps en temps des ballons, l'international portugais a, au fil des ans, revisité son jeu, désormais tourné vers une efficacité hors norme. C'est, toutes proportions gardées, un chemin identique que suit Cabella, qui renvoyait au départ l'image d'un dribbleur foufou. « Pourtant, quand il était jeune, il était collectif, lance son père, qui s'occupe de sa carrière. Il évoluait dans l'axe, ça lui permettait de jouer davantage avec les autres. Ce n'était pas le dribbleur qui s'en allait seul au but. On a des cassettes ! Mais, à un moment donné, il en a fait un peu trop, sans que ce soit volontaire. Cristiano Ronaldo était son joueur préféré, mais il ne s'agissait pas d'en devenir une copie conforme. On lui disait : "Reste toi-même !" Au bout d'un moment, il a compris : il a épuré son jeu, il défend. » Au fur et à mesure qu'il a gagné sa place en L1, le besoin de trop en faire s'est sans doute dégonflé. Tout comme s'est atténuée, en dehors du terrain, la nécessité de se construire un personnage haut en couleur, avec sa crête blonde et sa voiture orange. D'ailleurs, son extravagance capillaire a disparu et il roule désormais dans une auto noire.

« IL RESTE PROVOCATEUR, MAIS LUCIDE » Du coup, son père glisse qu'il a « un peu mûri », une thèse également soutenue par André Di Scala, le responsable technique de la sélection de Corse. « Quand il était venu jouer contre le Congo *(NDLR : 1-1, le 6 juin 2009)*, il s'était fait un peu chambrer à cause de sa crête et de ses boucles d'oreille, se souvient le patron de la Squadra Corsa. Il a depuis évolué dans son look et simplifié son jeu. Il demeure provocateur, mais lucide. L'autre jour, contre Arsenal *(1-2, le 19 septembre)*, il a mis en souffrance son défenseur *(Gibbs)*. Les rencontres de la Ligue des champions l'ont fait grandir sur pas mal d'aspects. » Sa croissance récente doit aussi énormément à l'équipe de France Espoirs, rayon de soleil qui a transpercé la grisaille da sa saison 2010-11. Prêté à Arles-Avignon, risée de l'élite, Rémy Cabella a subi d'entrée une blessure au quadriceps droit qui a escamoté sa première moitié de Championnat. À son retour, il s'est aperçu que la route conduisant à l'équipe première, bouchée, avait des airs de périph aux heures de pointe.

SES SÉLECTIONS CHEZ LES ESPOIRS LUI ONT REDONNÉ CONFIANCE

« Je ne jouais pas, le coach *(Faruk Hadzibegic)* ne me faisait pas confiance, raconte ce meneur de poche, membre de la génération récemment éliminée par les Norvégiens *(1-0, 5-3)* en barrage du Championnat d'Europe. Il me disait que ça ne servait à rien que je reste au club. Alors, être appelé pour la première fois en Espoirs *(3-1 face à la Slovaquie, le 8 février 2011)* a constitué un déclic. Ça m'a permis de retrouver confiance. Car, si j'étais retenu, c'est qu'il y avait une raison. Après, je suis revenu dans l'Hérault avec ce statut d'international, qui m'a aussi aidé au cours de la saison passée. Franchement, sans les Espoirs, je n'en serais pas là. Ils m'ont un peu sauvé. » Récemment, contre Paris, c'est lui qui a enfilé les habits du sauveur et confirmé qu'en peu de temps sa carrière était passée du ralenti à la vitesse accélérée. « Avant, je n'étais pas efficace. Je le suis un peu plus cette saison. J'ai acquis un peu plus d'expérience aussi, je suis un peu plus mature. Mais mon jeu, je ne le changerai pas, il est comme il est. J'aime tenter beaucoup de choses. » Chassez le dribbleur, il revient au galop. ■

Une génération dorée

LE 9 MAI 2009, Montpellier s'adjugeait la Coupe Gambardella en dominant Nantes (2-0) en finale. Des quatorze joueurs héraultais ayant ce jour-là foulé la pelouse du Stade de France, neuf figurent aujourd'hui dans le groupe professionnel du champion en titre. Outre Rémy Cabella, l'un des deux buteurs de la finale face aux Canaris, on retrouve Younès Belhanda, Abdelhamid el-Kaoutari, Benjamin Stambouli, Teddy Mezague, Adrien Coulomb, Jonathan Ligali, Jonas Martin et Guillaume Legras. Si les cinq derniers joueurs cités demeurent inconnus du grand public, l'autre partie de ce contingent a pris du galon depuis le triomphe dionysien. « On les a intégrés de manière progressive, en commençant par Belhanda, explique Bruno Lippini, coach de cette génération victorieuse et responsable du centre de formation de Montpellier. Les autres ont suivi, avec la Coupe d'Afrique *(2012)*. Ils ont eu l'intelligence de s'adapter au niveau supérieur, en compagnie de joueurs plus expérimentés qu'eux. Si beaucoup sont aujourd'hui en professionnels, c'est parce qu'ils avaient déjà une maturité et une aptitude à rejoindre le haut niveau. Au fond, ils avaient à la fois l'état d'esprit et le talent. » Le virevoltant Rémy Cabella n'est pas le moins doué de la bande, aujourd'hui. « Quand il était avec moi, il possédait déjà une capacité à dribbler et à aller vite vers l'avant, grâce à un haut niveau technique et une aptitude à courir longtemps, poursuit le formateur montpelliérain. Sa maniabilité de la balle était supérieure à la moyenne et il alliait son gros potentiel technique à la rapidité. Il avait tout ça. Depuis, il a su dépouiller son jeu, être efficace, apprendre, en fonction des zones du terrain, quand lâcher le ballon ou accélérer. Avec l'aide de René Girard, ce joueur de tempérament est devenu un élément essentiel de l'équipe. » ■ V. V.

BIO EXPRESS

22 ans. Né le : 8 mars 1990, à Ajaccio (Corse du Sud). 1,71 m ; 62 kg. Milieu. International Espoirs (17 sélections, 4 buts). PARCOURS : GFCO Ajaccio (2000-2004), Montpellier (2004-2010), Arles-Avignon (2010-11) et Montpellier (depuis juillet 2011). PALMARÈS : Championnat de France 2012 ; Coupe Gambardella 2009.

LIGUE 1 TROIS JOURS, SIX HORAIRES

DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON, les journées de Championnat s'étalent du vendredi au dimanche et de l'après-midi au soir. Les clubs sont loin d'être soumis au même rythme. À chacun ses jours, à chacun ses heures.

SOURCE ÉRIC LEMARIE ET LFP - PHOTOS PIERRE LAHALLE - DR - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Répartition par Jour des matches Joués

Répartition par clubs des matches joués (heure du coup d'envoi)

ST-ÉTIENNE, L'APÉRITIF DU VENDREDI

VENDREDI : 20 h 45

1.	Saint-Étienne	3 matches	▶ Ce vendredi, **Saint-Étienne - Valenciennes**
-	Lille	3	
-	Montpellier	3	
-	Nancy	3	
-	Rennes	3	

NICE, LA SÉANCE DU SAMEDI

SAMEDI : 17 heures*

1.	Lille	4 matches
-	Paris-SG	4
3.	Lyon	2
-	Troyes	2
-	Valenciennes	2

*1 match à 17 h 30

SAMEDI : 20 heures (21 heures pour la 1re journée)

1.	Nice	9 matches	▶ Ce samedi, **Sochaux-Nice**
-	Toulouse	9	
-	Troyes	9	
-	Valenciennes	9	
5.	Bastia	8	
-	Évian-TG	8	
-	Nancy	8	
-	Reims	8	
-	Sochaux	8	

PARIS, OM, LE FILM DU DIMANCHE SOIR

DIMANCHE : 14 heures

1.	AC Ajaccio	4 matches
2.	Bordeaux	3
-	Marseille	3
4.	Lorient	2
-	Nice	2

DIMANCHE : 17 heures

1.	Lyon	5 matches
2.	Marseille	4
3.	Bordeaux	3
4.	Bastia	2
-	Brest	2
-	Lorient	2
-	Rennes	2
-	Saint-Étienne	2
-	Sochaux	2

DIMANCHE : 21 heures

1.	Paris-SG	5 matches	
2.	Marseille	4	▶ Ce dimanche, **Marseille-Lille**
3.	Bordeaux	3	
4.	Lille	2	
-	Lyon	2	

LYON À L'HEURE DU THÉ

Le top 5 des clubs de l'après-midi

1.	Lyon	7 m.
-	Marseille	7
3.	Bordeaux	6
4.	AC Ajaccio	5
5.	Bastia, Brest, Lille, Lorient, Paris-SG et Sochaux	4

NANCY, TOULOUSE, OISEAUX DE NUIT

Le top 5 des clubs du soir

1.	Nancy	12 matches
-	Toulouse	12
3.	Montpellier	10
-	Reims	10
-	Troyes	10

APRÈS LE DÉJEUNER, LE SPECTACLE

Les matches de la saison les mieux notés par «FF»

17/20	Lorient-AC Ajaccio	Dimanche 14 heures
15/20	Valenciennes-Marseille	Dimanche 14 heures
15/20	Reims-Nice	Samedi 20 heures
15/20	Valenciennes-Sochaux	Samedi 20 heures

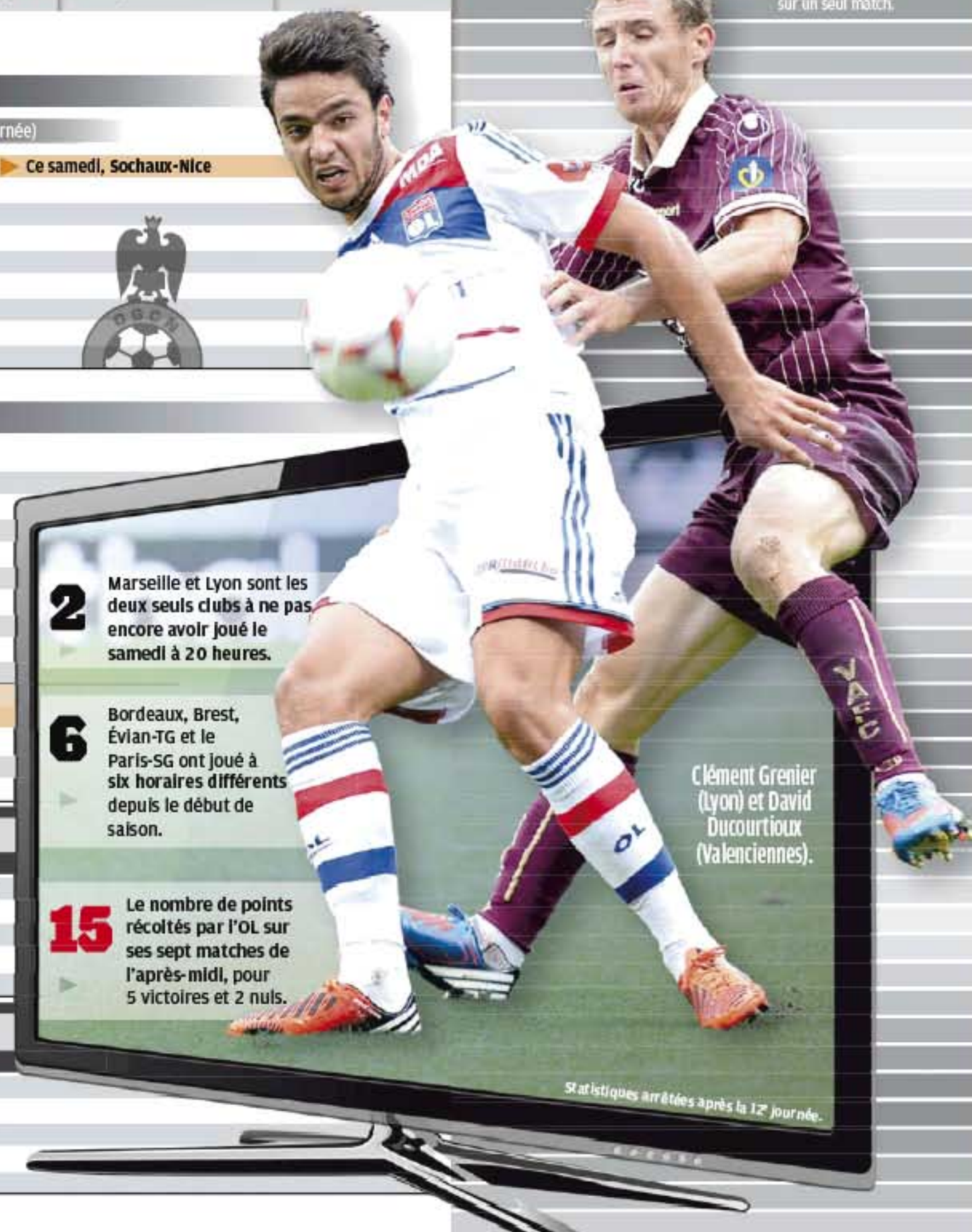
DEUX SAMEDIS SOIRS NOIRS

Les matches de la saison les moins bien notés par «FF»

8/20	Lille-AC Ajaccio	Samedi 20 heures
8/20	Nancy-Sochaux	Samedi 20 heures

SI ON JOUE MAJORITAIREMENT EN SOIRÉE... Répartition par heure du coup d'envoi		...ON MARQUE PLUS L'APRÈS-MIDI Moyenne de buts/match
9	14 heures	3,33
23	17 heures	2,83
1	17 h 30	2*
1	18 h 30	3*
54	20 heures	2,83
12	20 h 45	2,50
19	21 heures	2

* Nombre de buts marqués sur un seul match.



2 Marseille et Lyon sont les deux seuls clubs à ne pas encore avoir joué le samedi à 20 heures.

6 Bordeaux, Brest, Évian-TG et le Paris-SG ont joué à six horaires différents depuis le début de saison.

15 Le nombre de points récoltés par l'OL sur ses sept matches de l'après-midi, pour 5 victoires et 2 nuls.

Clément Grenier (Lyon) et David Ducourtioux (Valenciennes).

Statistiques arrêtées après la 12e journée.

FIFA BALLON D'OR 2012

CONCOURS

PARTEZ À ZURICH AVEC FRANCE FOOTBALL
ASSISTER À **LA REMISE OFFICIELLE DU FIFA BALLON D'OR**

DU 30 OCTOBRE AU 23 NOVEMBRE 2012

Chaque semaine, **découvrez grâce à l'indice proposé dans France Football** le nom d'un ancien lauréat du Ballon d'Or et jouez sur **www.francefootball.fr.**
Participez chaque semaine et **multipliez par 4 vos chances** d'assister à la soirée de remise du FIFA Ballon d'Or !

À GAGNER

Chaque semaine, 5 polos FIFA Ballon d'Or 2012.

Un voyage pour 2 personnes à Zurich pour **assister à la soirée officielle de remise** du FIFA Ballon d'Or 2012 (voyage, hébergement...)

QUI SUIS-JE ?

Je gagne le Championnat d'Espagne et la Copa America la même année.

Je suis le deuxième Brésilien à recevoir le Ballon d'Or.

À TOUT DE SUITE SUR **WWW.FRANCEFOOTBALL.FR**

FRANCE football

Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat du 30 octobre 2012 au 23 novembre 2012. Ouvert à toute personne majeure résidant en France métropolitaine.
Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Règlement complet déposé à la SCP Simonin/Le Marec et Guernier, huissiers de justice à Paris et disponible sur www.francefootball.fr.

AU CŒUR DE...
TOULON-MONACO

TOULON RETOUR VERS L

LE TEMPS D'UN 7e TOUR DE COUPE DE FRANCE face à Monaco (1-3 a.p.), le club du Var, tombé dans l'a sur le devant de la scène. Il rêve aujourd'hui à des lendemains qui chantent. TEXTE GUILLAUME CHASSAING, À TO

«Quoi? Il y a Monaco qui vient? Je ne savais pas...» Aux abords de la gare de Toulon, les passants ne sont pas tous au courant de l'affiche footballistique de ce samedi après-midi. Plus habitués à vibrer ces derniers temps aux exploits rugbystiques du RCT, les Toulonnais ont, pour beaucoup, laissé leur Sporting à ses déboires. Problèmes financiers, rétrogradations administratives et autres changements de direction, le club varois n'a eu de cesse de défrayer la chronique, hors des pelouses, ces deux dernières décennies. Alors, ce 7e tour de Coupe de France contre le club de la Principauté au stade de Bon-Rencontre a des allures d'événement. «On en avait vraiment besoin», soupire Hubert Falco. Le sénateur-maire de Toulon n'est pas le seul à le penser. «Il y a un peu de nostalgie», avoue l'ex-milieu de terrain Frédéric Brando, venu donner le coup d'envoi avec François Zahoui et Martin N'Kouka, autres anciens de la maison azur et or. «On se dit qu'à la belle époque *(NDLR : années 80 et début 90)*, on jouait ce type d'affiche toutes les semaines devant près de 15 000 personnes, poursuit Brando. C'est vraiment dommage.»

«ILS ONT MOUILLÉ LE MAILLOT, C'EST L'ESSENTIEL.» Après une nouvelle rétrogradation administrative en Division d'Honneur au cours de l'été 2011, le Sporting Toulon Var ne boude pas son plaisir. Entre les séances vidéo, concoctées grâce aux informations récoltées auprès de certaines formations de L2, les sollicitations médiatiques, la mise au vert matinale à Sanary-sur-Mer, le STV «a vécu comme un club professionnel pendant une semaine», assure l'entraîneur toulonnais, Luigi Alfano.
Les caméras d'Eurosport sont là. «Cela fait plus de dix ans qu'on n'avait plus vu la télé à Bon-Rencontre. On n'a plus l'habitude»,

E FUTUR

nonymat de la DH, est revenu

ULON **PHOTOS** SÉBASTIEN BOUÉ

soulignent des fidèles du Sporting. L'affluence, dans ce stade de 8000 places, est aussi inhabituelle: 3200 spectateurs, soit près de quatre fois plus que pour un match de Championnat. De quoi donner des ailes à Riad Dob et ses coéquipiers. Grâce à une combativité certaine et un collectif au point, les Toulonnais vont réussir à emmener les hommes de Claudio Ranieri en prolongation (score final : 1-3 a.p.). « Même si on aurait aimé les pousser jusqu'aux penalties, je suis vraiment fier de mes joueurs », commente coach Alfano. « Ils ont fait honneur au club, acquiesce Pierre Girousse, quatre-vingt-deux ans et entré au STV en 1945. Ils ont mouillé le maillot, c'est l'essentiel. » Le tour d'honneur effectué sous des applaudissements nourris le prouve. Le temps d'une rencontre de Coupe de France, les Toulonnais ont redonné le sourire à leurs supporters. Dans la tribune présidentielle, les mines sont également radieuses. Claude Joye a vécu « un vrai moment de bonheur ». Arrivé en juillet 2011, le nouvel actionnaire majoritaire s'est lancé un pari : « Remettre le Sporting à sa place, c'est-à-dire au niveau qui était le sien à l'époque des Courbis, Émon, Onnis, Paganelli… »

> J'en ai vu passer des farfelus…
> **Hubert Falco, sénateur-maire de Toulon**

LA LIGUE 2 EN 2018 ? Le Lyonnais de cinquante et un ans, expert-comptable de profession, ne perd pas de temps. Avec l'aide de la mairie et des autres collectivités, le toujours président du club de l'US Feurs (CFA2) comble le trou financier « abyssal » (près d'un million d'euros), fait « le ménage » (chez les dirigeants), met son équipe en place, rappelle quelques anciens comme Luigi Alfano, entame la rénovation des structures du club. « Que ce soit les bâtiments ou les finances, tout était laissé à l'abandon, soupire Claude Joye. On est repartis de zéro. » « L'union sacrée » est décrétée. Et le plan 2011-2018 est lancé. Guidé par « la patience et la rigueur de gestion », ce projet est fondé prioritairement sur l'exploitation et la valorisation du centre de formation. « Pourquoi aller chercher ailleurs ce qu'on a à la maison? s'interroge le directeur sportif Hervé Parisot, arrivé dans les bagages de Joye. Sébastien Squillaci, Bafétimbi Gomis, Josuha Guilavogui… viennent d'ici. Alors, utilisons le vivier toulonnais et varois pour redorer le blason du club. Nous voulons aussi mettre en place une philosophie de jeu à la toulonnaise dans toutes les catégories. Elle est basée sur trois principes essentiels: jeu court, solidarité et engagement. » Le tout doit, selon le plan détaillé, mener le Sporting Toulon Var en CFA en 2016, puis en Ligue 2 en 2018.

« IL N'Y A PAS QUE LE RUGBY… » Un doux rêve? Beaucoup le pensent réalisable. « Il se passe vraiment quelque chose, assure Riad Dob, buteur contre les Monégasques. Je suis revenu ici pour ça: remonter le club avec des joueurs du coin. Ce challenge est beau. Et je suis sûr qu'on va le réussir. » D'autres sont plus mesurés et prudents. À cause des désillusions du passé sûrement. S'il juge la nouvelle direction « crédible », Hubert Falco rappelle qu'il en a « vu passer des farfelus, venus se servir et non pas servir le foot toulonnais ».
Mais le sénateur-maire est catégorique: « J'espère de tout mon cœur que le foot retrouvera bientôt le haut niveau. Il y a une vraie attente. Il n'y a pas que le rugby à Toulon, il y a de la place pour tout le monde. » « Il ne manque pas grand-chose pour raviver la flamme, pense Luigi Alfano. Ce 7e tour de Coupe de France peut être le début d'une nouvelle histoire. En tout cas, je l'espère. » Tous le savent, le chemin de la reconquête sera long. ■

AVEC L'ENTRAÎNEUR TOULONNAIS

Alfano le Sporting personnifié

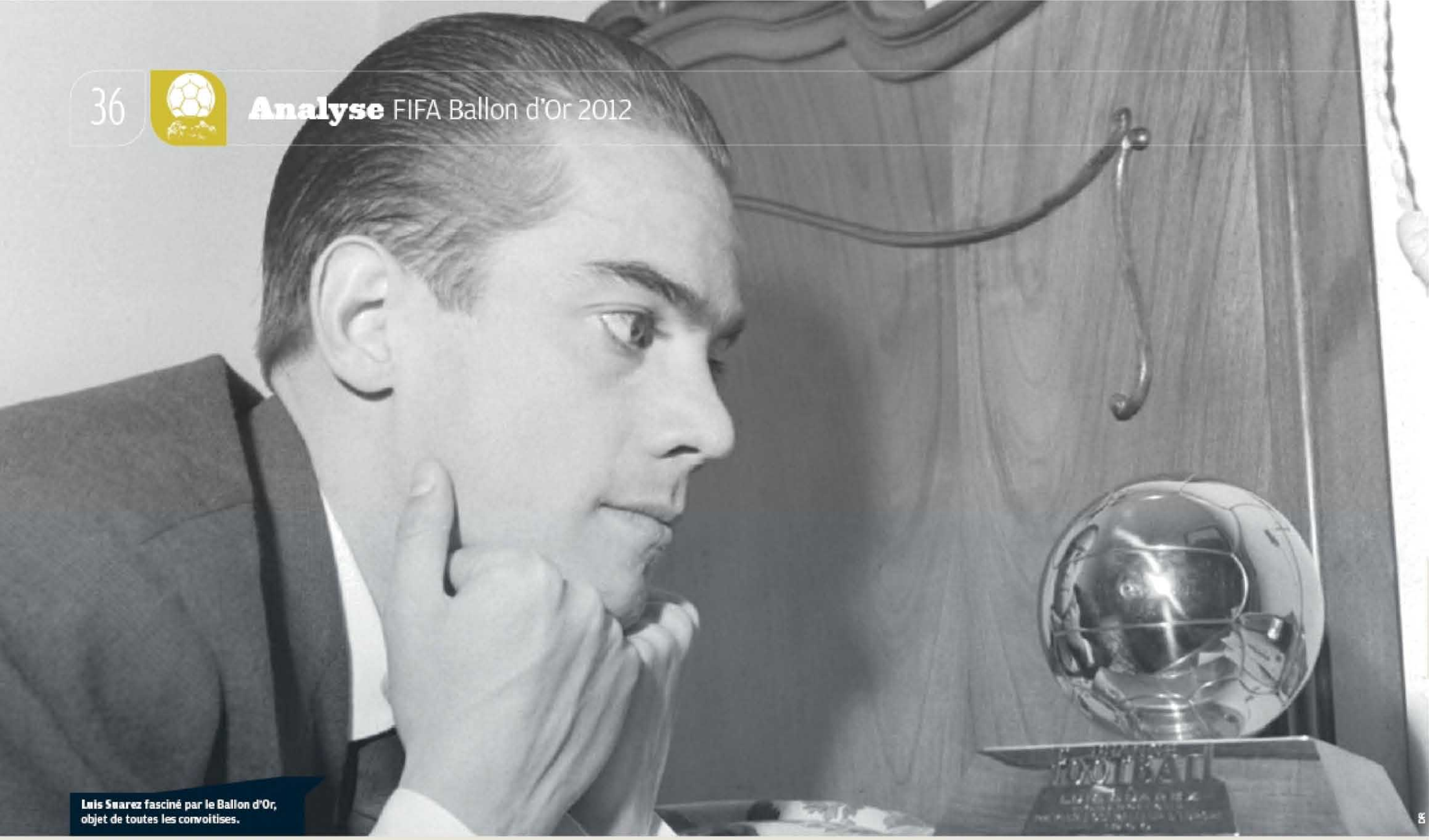
SI LA TIGNASSE A DISPARU, la gueule est toujours la même. Le caractère aussi. Teigneux, hargneux et rugueux sur un terrain, Luigi Alfano a vécu les années de gloire du Sporting Toulon Var. Arrivé au club en 1977, le stoppeur italien de Palma Campania, dans la région de Naples, a porté les couleurs toulonnaises durant seize ans. Il a évolué avec les Courbis, Onnis, Paganelli, Émon et tant d'autres. Il a connu la montée en L1 en 1983, la décennie toulonnaise au sein de l'élite, la relégation en 1993 et… la demi-finale de Coupe de France 1985 contre Monaco (1-4, 2-1). En cette mi-novembre, la venue à Bon-Rencontre du club de la Principauté « ravive quelques souvenirs ». L'émotion est palpable. Mais installé sur le banc du Sporting depuis l'été 2011, Luigi Alfano entre très vite dans le match. Bouillant, le technicien de cinquante-quatre ans ne cesse de haranguer sa troupe. Il s'est même fait réprimander par l'arbitre. Comme au bon vieux temps.

« UNE LONGUE HISTOIRE D'AMOUR. » « Je suis toujours un combattant », clame-t-il. Et un sentimental. Quand Claude Joye devient actionnaire majoritaire du club toulonnais il y a seize mois, il pense tout de suite à Alfano pour reprendre en main l'équipe première tombée en Division d'Honneur. « Luigi fait partie de la légende du Sporting », affirme le nouvel homme fort. De son côté, le technicien n'hésite pas une seconde : « Le Sporting, c'est mon club, revendique l'ancien défenseur central. Entre lui et moi, c'est une longue histoire d'amour. » Ce retour ravit tout le monde. Dirigeants, joueurs et supporters du STV sont unanimes: Alfano est tout simplement « la figure emblématique » du club. « C'est le plus toulonnais des Toulonnais, juge le capitaine de la formation varoise, Riad Dob. Il nous transmet sa mentalité de guerrier et l'envie de mouiller le maillot. » Avec Luigi Alfano, le Sporting Toulon Var tient son guide. Un élément pas suffisant, mais nécessaire quand on vise de nouveaux sommets. ■ **G. C.**

AVEC LES ULTRAS DU CLUB VAROIS

« LES JOUEURS PASSENT, NOUS, ON RESTE »

BIZARRE. Durant un peu plus d'une mi-temps, la centaine de supporters monégasques arrive facilement à se faire entendre dans un stade Bon-Rencontre pourtant garni de plus de 3000 Toulonnais. À la suite des incidents survenus avant le 6e tour de Coupe de France face au Pontet (1-1, 5 t.a.b. à 3) entre des supporters et la sécurité du club varois – une enquête policière est en cours –, les Irréductibles et les Fedelissimi boudent : « Nous avons décidé de manifester notre mécontentement en nous abstenant de soutenir notre équipe contre Monaco. »
Créés en 1993 (année de la rétrogradation administrative en National) pour les Irréductibles (quatre-vingts membres) et en 1998 (année de la double relégation en CFA2) pour les Fedelissimi (vingt adhérents), les deux groupes de supporters toulonnais se disent habités par une « passion qui n'a pas de division ». « L'âme du club, c'est nous, affirme Guillaume, trente-trois ans, "capo" des Irréductibles. Les dirigeants et les joueurs passent, nous, on est toujours là. » Âgé, lui, de trente-deux ans, Stéphane, le chef des Fedelissimi, complète : « Une seule chose nous anime, c'est l'amour du maillot et de notre ville. Le reste, on s'en fout. »
Mais, quand Riad Dob égalise, à la 63e minute, Irréductibles et Fedelissimi sortent de leur silence. Leurs chants emballent tout le stade Bon-Rencontre. La fierté toulonnaise. Encore. Mais sans happy end. ■ **G. C.**



Luis Suarez fasciné par le Ballon d'Or, objet de toutes les convoitises.

DR

ESPAGNE UNE SI LONGUE ATTENTE

EN DÉPIT DES SUCCÈS DE SES CLUBS et désormais de son équipe nationale, l'Espagne cherche, depuis 1960, un successeur à Luis Suarez au palmarès du Ballon d'Or. Explications.

THIERRY MARCHAND

tmarchand@francefootball.fr

IL ÉTAIT UNE FOIS UN CLUB qui se rêvait roi du monde et qui, pour y parvenir, ne mégota pas sur les moyens. Pour conquérir la planète, le Real Madrid des années 50, celui de Santiago Bernabeu, y puisa ses stars: Kopa en France, Santamaria en Uruguay, Rial et Di Stefano en Argentine, Puskas en Hongrie... Le Real offrit ainsi à l'Espagne ses cinq premières Coupes d'Europe des clubs champions (de 1956 à 1960), et à France Football trois de ses quatre premiers Ballons d'Or : Di Stefano (en 1957 et 1959) et Kopa (1958). Il posa aussi les bases d'une politique de stars étrangères qui, au fil des décennies, grandirent sa légende en même temps qu'elles marginalisaient ou tarissaient le réservoir espagnol. Mais comment s'en étonner? L'Espagne de la fin des années 50 et du début des années 60 était un leurre. Aux reflets de clubs qui trustaient les trophées continentaux (le Real, mais aussi Barcelone, l'Atletico Madrid, Valence et Saragosse, qui remportèrent onze Coupes d'Europe de 1956 à 1964) répondait l'image d'une équipe nationale, absente des Coupes du monde 1954 et 1958 quand elle n'était pas victime du franquisme (pour des raisons politiques, elle refusa d'affronter l'URSS en quarts de l'Euro 1960). Francisco Gento avouait à l'époque que c'est Di Stefano qui l'avait initié au jeu et qui lui avait appris à faire un une-deux. Di Stefano qui, avec ses compatriotes sud-américains (culturellement proches de l'Espagne), engendra le foot espagnol des temps modernes. Tactiquement et techniquement, les effets se firent rapidement sentir, tout comme celui de la colonie hongroise (Kubala, Kocsis, Czibor) au Barça. Lorsque Luis Suarez remporta le Ballon d'Or lors de cette même année 1960, on se dit que la Roja relèverait la tête bientôt, ce qu'elle fit en remportant l'Euro quatre ans plus tard, plaçant du coup Suarez (deuxième) et Amancio (troisième) sur le podium du Ballon d'Or. Ce ne fut qu'un feu de paille. En dépit d'un boom économique (le fameux desarrollo), dû en partie au tourisme, l'Espagne restait un pays relativement enclavé et en marge de l'Europe de l'Ouest. Une dictature, aussi. En avance footballistiquement au milieu des années 60, elle prit de plein fouet, en même temps que Cruyff et Beckenbauer, l'émergence des footballs néerlandais et allemand (vainqueurs des C1 de 1970 à 1976), fondés sur le mouvement et le physique, avant de subir, comme toute l'Europe, l'autorité presque souveraine des club anglais de 1977 à 1984.

UN TUNNEL DE VINGT ANS. De 1965 à 1985, soit vingt longues années, l'Espagne ne plaça ainsi que deux de ses représentants dans le top 10 du Ballon d'Or, soit Amancio (septième en 1968) et Pirri, deux fois (dixième en 1967 et 1968). Un long tunnel qui correspondait à la fois aux absences de ses clubs (aucune Coupe des champions remportée et deux finales jouées seulement, soit l'Atletico en 1974 et le Real en 1981) et à celle de la Roja, qui manqua trois Euros consécutifs (1968, 1972 et 1976) et rata les Coupes du monde 1970 et 1974, avant d'être insignifiante au Mundial 78. Comme elle l'avait fait dans les années 50, l'Espagne alla donc chercher là où ça gagnait les remèdes à ses propres maux. Cruyff et Neeskens débarquèrent au Barça, Netzer et Breitner au Real. Mais ceux qui les entouraient (Asensi ou Rexach à Barcelone ; Pirri ou Santillana au Real) avaient beau être de grands joueurs de club, ils n'avaient pas l'étoffe de héros, encore moins de prophètes. Au tournant des années 80, le football espagnol, dominé alors par les clubs basques (Athletic Bilbao et Real Sociedad), se nourrissait encore de miettes (deux Coupes des Coupes pour le Barça de Krankl en 1979 et de Simonsen en 1982, une pour le Valence de Kempes en 1980).

Sa vraie résurrection prit racine en 1984, année où la Roja, qui avait totalement raté SA Coupe du monde (1982 en Espagne), disputa la finale de l'Euro. Mais c'est deux ans plus tard, lors du Mundial mexicain, que l'Espagne (quart-finaliste) se repositionna sur la carte du monde. On découvrit alors Butragueno et Michel, chefs de file de la Quinta del Buitre, qui allaient redonner au Real ses lettres de noblesse (deux Coupes de l'UEFA, en 1985 et 1986). Pour la première fois en vingt ans, un Espagnol monta sur le podium du Ballon d'Or (Butragueno, troisième en 1986). Ils furent même deux dans le top 4 (Butragueno troisième et Michel quatrième) l'année suivante. Et si le Barça, qui avait fait venir Schuster et Maradona aux débuts des 80's, essuya un échec en finale de la C1 1986, il posa les fondations de sa future excellence en fondant la Masia, puis en faisant venir Cruyff aux commandes du club (1988). Au Barça, le Néerlandais offrit sa première C1 (1992), qui ne rapporta... aucune voix à l'Espagne au classement du Ballon d'Or. C'est que ce Barça-là était avant tout celui de Koeman, Laudrup et Stoitchkov, avant d'être celui des Catalans (Ferrer, Guardiola, Amor). Exactement comme celui d'aujourd'hui est avant tout celui de Messi ou que celui d'il y a quinze ans était brésilien on néerlandais.

DEPUIS QUATRE ANS, MESSI ET RONALDO FONT BARRAGE AUX ESPAGNOLS

RAUL SOUVENT PLACÉ, JAMAIS GAGNANT. Du fait, et même depuis que leurs clubs ont remis leur patte sur la désormais Ligue des champions (Real vainqueur en 1998, 2000 et 2002, Barcelone en 2006, 2009 et 2011), les Espagnols ont donc toujours échoué dans la conquête du Ballon d'Or. En dépit du récent palmarès de leur équipe nationale (Euros 2008 et 2012, Mondial 2010) et aussi, peut-être, à cause du changement de règlement*. Pour les Xavi (toujours dans le top 5 depuis 2008), Iniesta (quatrième, deuxième et quatrième depuis 2009), Torres (troisième en 2008) ou Casillas, toujours classé depuis 2007, on dira que c'est la faute à Messi et Cristiano Ronaldo, qui ont émergé au même moment que la Roja. Celle, aussi, du collectif de la Roja, d'où n'émerge personne en particulier. Pour Raul, huit fois classé, la réflexion est différente. Deuxième en 2001 (derrière Michael Owen), la star du Real a remporté la C1 les années (paires) où elle n'aurait pas dû. Autrement dit celles où la Coupe du monde et les prestations de Zidane (1998) et Ronaldo (2002) écrasèrent tout, et où l'Espagne échoua à l'Euro (2000). Raul fut présent de 1996 (vingtième) à 2003 (septième), mais son charisme (ah ! le sourire d'Owen), la sous-exposition médiatique de la Liga à l'époque et un certain manque d'élégance lui ont nui. À défaut d'être indiscutable, un Ballon d'Or se doit d'être (aussi) élégant. Raul n'était ni vraiment l'un, ni vraiment l'autre. Et l'Espagne attend toujours... ■

** Depuis 1995, le Ballon d'Or peut être attribué à un joueur non européen.*

« JUSQU'EN 2010, AUCUN ESPAGNOL NE L'A VRAIMENT MÉRITÉ »

ALFREDO RELANO EST LE DIRECTEUR DU JOURNAL *AS* ET BIOGRAPHE OFFICIEL D'ALFREDO DI STEFANO, DEUX FOIS VAINQUEUR DU BALLON D'OR, EN 1957 ET 1959.

« À votre avis, pourquoi aucun Espagnol n'a remporté le trophée depuis 1960 ?

Tout simplement parce que, durant de nombreuses années, concrètement jusqu'en 2010, aucun footballeur espagnol n'a été incontournable, voire au-dessus du lot. Il faut être honnête. Je me souviens qu'Amancio et Butragueno s'étaient retrouvés sur le podium, mais ils étaient à leur place. Ce n'est pas un scandale qu'ils n'aient pas remporté le Ballon d'Or. Le cas Raul est un peu différent car beaucoup de gens en Espagne considèrent qu'il a été victime d'une injustice. Notamment l'année où Michael Owen a été sacré *(NDLR : en 2001)*. Ce n'est pas mon avis. Raul est un merveilleux joueur, un battant hors pair, mais il lui a peut-être manqué cette aisance avec la balle qui fait la différence... Et puis, surtout, les mauvais résultats de la sélection espagnole à son époque lui ont été préjudiciables. Ce qu'il réussissait de bien avec le Real était "annulé", en quelque sorte, par les échecs de la Roja. Les mauvais résultats de notre équipe nationale ont beaucoup pesé en défaveur des footballeurs espagnols candidats au Ballon d'Or.

BERNARD PAPON

Vous parlez de l'année 2010 comme de celle du changement...

Oui, car là nous méritions le Ballon d'Or. Avec deux candidats incontournables comme Iniesta et Xavi, nous étions persuadés de remporter le trophée. Toute l'Espagne avait en mémoire comment un joueur comme Fabio Cannavaro avait gagné, simplement parce qu'il était le capitaine de l'Italie championne du monde. La Roja venait d'être sacrée meilleure équipe de la planète, avec des joueurs extraordinaires comme Iniesta et Xavi, brillants aussi avec le Barça... Ce fut une très mauvaise surprise. Comme une élimination précoce dans un grand tournoi. Peut-être que les votes se sont divisés car ces deux footballeurs se ressemblent beaucoup.

Avez-vous bon espoir pour cette année ?

Nous pouvions peut-être y croire avec Iker Casillas, mais le capitaine du Real et de la sélection a réalisé un mauvais début de saison, et je pense qu'il ne peut plus prétendre au trophée. Et puis, soyons clairs : l'omniprésence de Messi et Ronaldo, un Argentin et un Portugais, sur la scène du football mondial ne laisse plus de place pour un joueur espagnol. C'est dommage, mais c'est comme ça. Tu n'as pas de chance quand tu es de la même génération que ces deux "monstres". »

■ FRÉDÉRIC HERMEL

LES ESPAGNOLS CLASSÉS AU BALLON D'OR

HUIT FOIS CLASSÉS : Suarez (vainqueur en 1960, deuxième en 1961 et 1964, troisième en 1965) et Raul (deuxième en 2001).
SIX FOIS : Gento.
CINQ FOIS : Di Stefano (vainqueur en 1957 et 1959, deuxième en 1956), Pirri, Fabregas et Casillas.
QUATRE FOIS : Amancio (troisième en 1964), Villa et Xavi (troisième en 2009, 2010 et 2011).
TROIS FOIS : Butragueno (troisième en 1986 et 1987), Michel, Hierro et Iniesta (deuxième en 2010).
DEUX FOIS : Del Sol, Asensi, Arconada, Luis Henrique, Mendieta, Baraja, Puyol, F. Torres (troisième en 2008), Xabi Alonso.
UNE FOIS : Pepillo, Campanal, Kubala, Segarra, Ramallets, Santamaria, Peiro, De Felipe, Velasquez, Rexach, Santillana, Zamora, Maceda, Gordillo, Julio Salinas, Martin Vasquez, Beguiristain, Caminero, Guardiola, Sergi, Valeron, Vicente, Luis Garcia, Marcos Senna et Piqué. ■

L'agenda du FIFA Ballon d'Or 2012

JEUDI 29 NOVEMBRE. LE VOILE SE LÈVE. Lors d'une conférence de presse organisée à Sao Paulo, en marge du tirage au sort de la Coupe des Confédérations 2013, qui se tiendra au Brésil, l'identité des trois derniers joueurs en lice pour le FIFA Ballon d'Or 2012 sera dévoilée.

VENDREDI 30 NOVEMBRE. *FF* DÉCRYPTE LES NOMINATIONS. L'édition de *France Football* week-end accordera une large place au choix du jury et au trio gagnant qui se disputera le FIFA Ballon d'Or 2012.

LUNDI 7 JANVIER 2013. LE GRAND GALA DE ZURICH. Comme lors des deux éditions précédentes, le FIFA Ballon d'Or 2012 sera attribué dans le cadre d'une cérémonie prestigieuse organisée à Zurich (Suisse) et retransmise dans le monde entier à la télévision.

MARDI 8 JANVIER 2013. *FRANCE FOOTBALL* SPÉCIAL BALLON D'OR.

Les 23 nommés pour le FIFA Ballon d'Or 2012

Sergio Agüero (Argentine, Manchester City).
Mario Balotelli (Italie, Man. City).
Karim Benzema (France, Real Madrid).
Gianluigi Buffon (Italie, Juventus Turin).
Sergio Busquets (Espagne, FC Barcelone).
Iker Casillas (Espagne, Real Madrid).
Didier Drogba (Côte d'Ivoire, Chelsea puis Shanghai Shenhua).
Radamel Falcao (Colombie, Atletico Madrid).
Zlatan Ibrahimovic (Suède, Milan AC puis Paris-SG).
Andrés Iniesta (Espagne, FC Barcelone).
Lionel Messi (Argentine, FC Barcelone).
Manuel Neuer (Allemagne, Bayern Munich).
Neymar (Brésil, Santos).
Mesut Özil (Allemagne, Real Madrid).
Gerard Piqué (Espagne, FC Barcelone).
Andrea Pirlo (Italie, Juventus Turin).
Sergio Ramos (Espagne, Real Madrid).
Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).
Wayne Rooney (Angleterre, Manchester United).
Yaya Touré (Côte d'Ivoire, Manchester City).
Robin van Persie (Pays-Bas, Arsenal puis Manchester United).
Xabi Alonso (Espagne, Real Madrid).
Xavi Hernandez (Espagne, FC Barcelone).

HORS JEU

MÜLLER-WOHLFAHRT

Docteur ou gourou ?

LE MÉDECIN ALLEMAND du Bayern Munich et de la Nationalmannschaft est un personnage incontournable outre-Rhin. Adoré des jo

ALEXIS MENUGE, à Munich
amenuge@francefootball.fr

NOUS SOMMES LE 6 FÉVRIER 2012. En ce début de journée, si le soleil brille sur Munich, la température extérieure indique – 12 °C. En l'espace d'une seule et unique matinée, ils sont pourtant plus d'une demi-douzaine de footballeurs professionnels à défier le froid polaire afin de défiler dans le cabinet de Hans-Wilhelm Müller-Wohlfahrt, dans la Dienerstraße, un petit passage situé à deux cents mètres de la Marienplatz, la place principale de Munich.
Vont ainsi se succéder le défenseur brésilien du Bayern Munich Breno, en convalescence après une opération du genou, l'arrière droit du Hertha Berlin Christian Lell, qui se trouve en rééducation chez Müller-Wohlfahrt après une intervention au genou et qui a effectué les 600 kilomètres depuis la capitale allemande, ou encore Michael Ballack, victime d'un claquage à un mollet au cours d'un entraînement avec le Bayer Leverkusen et qui a pris l'avion à Düsseldorf pour consulter son médecin de confiance. Puis ce sont les frères Schweinsteiger qui débarquent : Bastian s'est déchiré les ligaments de la cheville droite en Coupe d'Allemagne, alors que son aîné, Tobias, attaquant de Jahn Regensburg (Troisième Division), est en pleine rééducation après une opération du genou. Pour clore le « défilé », l'international allemand Per Mertesacker, à Arsenal depuis juillet 2011, qui a choisi de faire le voyage depuis Londres afin de demander conseil après s'être gravement blessé à une cheville.

35 000 MUSCLES AU COMPTEUR. Il est rare qu'un jour passe sans qu'aucun joueur de renom ne se présente à l'accueil du cabinet de la Dienerstraße, dans le vieux Munich. Car « Mull », comme le nomment les joueurs du Bayern et de l'équipe d'Allemagne, est le « toubib » de référence de ce côté du Rhin. S'il est avant tout médecin de profession, il peut tout autant jouer le rôle de psychologue ou de conseiller avisé. « Le doc nous rassure. Un passage chez lui nous remet toujours très vite sur pied », assure Ballack.
Ancien international allemand, notamment passé par le Bayern, la Juventus Turin et le Borussia Dortmund, Stefan Reuter se souvient : « Alors que nous étions en stage près de Munich avec le Borussia, afin de préparer la finale de la Ligue des champions face à la Juve, en mai 1997, comment aurions-nous pu ne pas aller voir "Mull" pour qu'il nous prépare à ce match aussi important ? Avec Jürgen Kohler et Matthias Sammer, nous l'avons consulté trois fois pendant notre mise au vert, et il nous a permis

PASSER LE VOIR, C'EST COMME UNE THÉRAPIE.
Stefan Reuter, ancien défenseur du Borussia Dortmund

SVEN SIMON/IMAGO/PANORAMIC

ueurs, il reste discret sur ses méthodes.

d'aborder ce rendez-vous dans les meilleures conditions. Passer le voir, c'est comme une thérapie.» Et Dortmund battra la Juve (3-1).

Le «Mull» en question a récemment fait la confidence d'avoir traité au total pas moins de 35 000 muscles au cours de sa longue carrière ! L'été dernier, il a soufflé ses soixante-dix bougies. Un âge impossible à deviner en se fiant à sa seule apparence: l'homme n'a pas le moindre filament blanc dans sa longue chevelure des années 70, son look est parfaitement soigné et sa silhouette impeccable. Sa condition physique? Au top ! Chaque soir, avant de se coucher, il court pendant une heure dans la forêt qui jouxte sa villa de Grünwald, au sud de Munich. Il n'y a qu'à voir ses sprints du banc de touche au terrain pour venir prêter main forte à un joueur se tordant de douleur, comme lors du dernier Euro en Pologne et en Ukraine.

Müller-Wohlfahrt n'a pas changé depuis ses débuts avec la Nationalmannschaft, en 1995, et encore moins depuis qu'il a travaillé au Bayern pour la première fois, en... 1977. C'est au Hertha Berlin qu'il avait effectué ses débuts deux ans plus tôt, avant de faire ses preuves dans le sud de l'Allemagne pour s'y installer durablement.

VIEIRA ET LE SANG DE VEAU. «Mull» a connu son jour de gloire il y a quatre ans, lorsqu'il inaugura son nouvel établissement de 1 600 m², financé par Dietmar Hopp, ami de longue date et mécène du TSG Hoffenheim. Depuis, son cabinet est considéré comme le plus moderne d'Europe. Si ses apparitions médiatiques sont rarissimes, son nom a parfois surgi dans les rubriques des faits divers ou people, à cause de certains de ses proches, ce qui l'a profondément irrité, lui qui tient plus que tout à maintenir dans l'ombre sa vie privée. En 2004, par exemple, sa femme Karin doit se soumettre à un contrôle de police nocturne sur le chemin de leur villa. Excédée et alcoolisée, elle assène plusieurs coups de pied à un policier, refuse l'alcootest et prétend avoir oublié... son propre nom. Elle passera plusieurs heures au poste. Quelques années plus tôt, en 2000, sa fille Maren, alors âgée de dix-sept ans, avait eu une liaison amoureuse avec Lothar Matthäus. Connaissant la vie sentimentale très instable (quatre mariages) du recordman de sélections avec l'Allemagne, «Mull» sera soulagé d'apprendre la fin de cette idylle, quelques semaines plus tard... Lui arracher un mot dans les couloirs de l'Allianz-Arena, après qu'un joueur a quitté la pelouse sur une civière, pour connaître la nature exacte de la blessure, relève de l'exploit, tant le médecin aime la discrétion. En revanche, avec ses patients, et notamment les joueurs, il se comporte tel un second père. Les footballeurs se confient à lui. Müller-Wohlfahrt parle doucement, son ton est bas et les joueurs lui vouent une confiance sans limite. Ils savent pertinemment que rien de leur conversation ne sortira du cabinet du docteur. Et le praticien remet ses clients sur pied plus vite que tout le monde grâce à ses méthodes magiques. Parfois, elles provoquent le trouble. À quelques jours du coup d'envoi de l'Euro 2008, Patrick Vieira avait eu recours au médecin allemand après s'être blessé à une cuisse. Müller-Wohlfahrt lui avait proposé de l'Actovegin, du sang de veau déprotéiné, censé améliorer la circulation sanguine. Ce produit qui permettait au joueur de récupérer plus rapidement n'était pas autorisé en France, ce qui avait créé une belle polémique.

UN CABINET PARFOIS OUVERT LA NUIT. Sur le site officiel du Bayern Munich, l'ancien coureur de pentathlon (à vingt ans, il a terminé troisième des Championnats d'Allemagne juniors) propose des pilules afin de garder un teint hâlé et d'autres pour renforcer le système immunitaire. «La santé, c'est ma formule gagnante», peut-on y lire. «La substance vitale pour le plus important dans la vie, la santé.» Des pilules que lui-même consomme au quotidien, à l'instar de sa famille. L'unique but, dit-il: «Améliorer mon quotidien.» Son nom de famille colle d'ailleurs parfaitement à son personnage, «Wohl» signifiant «bien-être». Beaucoup l'appellent également le «Docteur Feelgood». Mais il est difficile d'avoir une idée sur son chiffre d'affaires annuel, dont on dit qu'il dépasserait facilement les 2 M€. L'heure de la retraite est loin d'avoir sonné pour le septuagénaire. Müller-Wohlfahrt n'y a jamais songé une seconde: «J'ai parfois la sensation de travailler vingt-sept heures par jour. Du coup, j'ai mauvaise conscience vis-à-vis de mes proches. J'ai l'impression de ne pas répondre à leurs attentes.» Son cabinet programme d'ailleurs parfois des sessions nocturnes afin de diagnostiquer la blessure d'un sportif. Pour eux, il se sacrifie jour et nuit. Et cela ne semble pas près de changer. ■

+ DEPUIS DÉJÀ TRENTE ANS, IL SOIGNE TOUTES LES STARS MONDIALES DU SPORT

Beckenbauer, Noah, Bolt...

ILS SONT NOMBREUX PARMI LES CÉLÉBRITÉS SPORTIVES à avoir consulté Hans-Wilhelm Müller-Wohlfahrt dans son cabinet, ces trente dernières années. Ajoutés aux joueurs du Bayern Munich sur plusieurs générations, de Franz Beckenbauer à Oliver Kahn en passant par Karl-Heinz Rummenigge, Lothar Matthäus ou Jürgen Klinsmann, ainsi que des internationaux tels que Jürgen Kohler, Matthias Sammer ou Jupp Heynckes, mais aussi des stars mondiales comme Diego Maradona ou le Brésilien Ronaldo, des sportifs d'autres disciplines ont régulièrement effectué le déplacement jusqu'en Bavière pour lui faire part de leurs soucis. En tennis, Yannick Noah, Ivan Lendl ou Boris Becker ont longtemps fait partie de ses plus prestigieux patients. En basket, l'ancienne légende de NBA Michael Jordan appréciait beaucoup «MW», ainsi que les athlètes comme Maurice Greene ou Linford Christie. Celui qui, aujourd'hui, le consulte le plus souvent n'est autre qu'Usain Bolt. «Il est le meilleur médecin au monde», a souvent affirmé le Jamaïquain. D'ailleurs, dans les minutes qui ont suivi sa médaille d'or sur 100 mètres aux JO de Londres, en août, Bolt n'a cessé de remercier le doc' de l'avoir autant soutenu. «Pour moi, le doc est plus qu'un médecin», avait lancé Bolt, qui lui avait offert ses chaussures couleur or du record du monde sur 100 mètres aux Mondiaux de Berlin, en août 2009. ■ **A. M.**

NICOLAS LUTTIAU

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT SPÉCIALE FÊTES

OFFREZ-VOUS LES COULEURS DE VOTRE CLUB FÉTICHE !

1 - MARSEILLE
2 - LILLE
3 - PARIS
4 - NICE
5 - AJACCIO
6 - TROYES
7 - MONTPELLIER
8 - LORIENT
9 - VALENCIENNES
10 - LYON
11 - SOCHAUX
12 - ST ETIENNE
13 - RENNES
14 - BORDEAUX
15 - REIMS
16 - BREST
17 - TOULOUSE
18 - BASTIA
19 - EVIAN
20 - NANCY

Avec votre abonnemenent

FRANCE football

en partenariat avec

FOOTCENTER.FR

Jusqu'à 46% de remise**

TITRE D'ABONNEMENT

Remplissez ce bulletin et envoyez-le sous enveloppe NON affranchie à :
FRANCE FOOTBALL • SERVICE ABONNEMENTS • LIBRE RÉPONSE 20688 • 93409 ST OUEN

Oui, je souhaite m'abonner à

FRANCE football CHAQUE MARDI + CHAQUE VENDREDI

1 AN : 103 N°S DONT 3 N°S SPÉCIAUX 199,90€

+ LE MAILLOT DOMICILE DE VOTRE CLUB DE LIGUE 1 AU CHOIX* 85€**

(*faire 2 choix de maillots dans le cas où le 1er ne serait pas disponible)

~~284,90€~~

4 prélèvements sans frais POUR VOUS ▶ 4 x 38,50€ SOIT 154€ POUR 1 AN

☐ Paiement par prélèvements trimestriels de 38,50€. Remplir l'autorisation de prélèvement ci-contre.

☐ ou en 1 fois : 154€ par chèque à l'ordre de France Football.

Reportez votre choix : ____ ou ____ ▶ Votre taille : ☐ L ou ☐ XL

AINFFWFC

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ____ Ville : .....

Tél. : ..... E-mail : ..... @.....

Je choisis mon maillot (2 choix*) :

1 Marseille	11 Sochaux
2 Lille	12 St Etienne
3 Paris	13 Rennes
4 Nice	14 Bordeaux
5 Ajaccio	15 Reims
6 Troyes	16 Brest
7 Montpellier	17 Toulouse
8 Lorient	18 Bastia
9 Valenciennes	19 Evian
10 Lyon	20 Nancy

Je remplis mon autorisation de prélèvement

N'oubliez pas de joindre votre RIB.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant des avis de prélèvement établis à mon nom qui seront présentés par France Football.

N° NATIONAL D'EMETTEUR	ORGANISME CREANCIER
N° 260665	S.N.C L'Équipe 4 cours de l'Île Seguin BP 10302 - 92102 Boulogne-Billancourt cedex

1. Titulaire du compte

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ____ Ville : .....

2. Désignation du compte à débiter

Code établissement	Guichet	N° de compte	Clé RIB

3. Établissement teneur du compte à débiter

NOM : ..... Agence : .....

Adresse : .....

Code Postal : ____ Ville : .....

4. Date et signature

Date : ____

Signature obligatoire :

RCS Nanterre B 332 978 485

Vous pouvez acquérir séparément les 52 n°s de France Football édition du mardi pour 118,30€, les 51 n°s de France Football week-end au prix de 81,60€ ; prix de vente maximum constaté pour un maillot : 85€. Offre valable 2 mois, **dans la limite des stocks disponibles et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. Photos non contractuelles – Vous recevrez votre prime par pli séparé dans un délai de 4 semaines après réception de votre bulletin. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant. Hors-série non compris dans les offres d'abonnements.

FRANCE football Actu

Gourcuff, Gomis et Malbranque tout sourire. Les Lyonnais retrouvent une première place abandonnée au soir de la 3e journée.

LIGUE 1 >>
LYON, UN LEADER TOUT NEUF

Paris battu au Parc, Marseille à Bordeaux, l'Olympique Lyonnais a mis à profit sa large victoire sur Reims (3-0) pour s'emparer de la tête du classement. >> PAGES 42 À 47

PIERRE LAHALLE - SÉBASTIEN BOUÉ

Ibrahima Touré (photo) et les Monégasques se sont fait quelques frayeurs à Toulon (DH).

<< COUPE DE FRANCE
MONACO SANS BRILLER

À Toulon, le leader de L2 a souffert mais a rempli son contrat (1-3 a.p.). On retrouvera l'ASM au 8e tour...mais pas Auxerre, Clermont, Tours ni le Gazélec, sortis par des clubs hiérarchiquement inférieurs. >> PAGES 48

Carlos Tevez (Manchester City), deux buts en neuf minutes.

CFA, CFA2, féminines, jeunes

ÉTRANGER >>
CITY AU TOP

Nets vainqueurs d'Aston Villa (5-0), les Citizens reprennent les commandes de la Premier League après la défaite de MU à Norwich (1-0). >> PAGES 50 À 56

L1

13e JOURNÉE

EXPRESS

Lyon	3-0	Reims
Bordeaux	1-0	Marseille
Paris-SG	1-2	Rennes
Évian-TG	2-2	St-Étienne
Valenciennes	1-1	Montpellier
Lorient	2-0	Lille
Nice	1-0	Toulouse
Brest	3-0	Bastia
AC Ajaccio	0-1	Sochaux
Troyes	3-3	Nancy

RENDEZ-VOUS

14e JOURNÉE
VENDREDI 23 NOV., 20 H 45
Saint-Étienne - Valenciennes
SAMEDI 24 NOV., 17 HEURES
Paris-SG - Troyes
20 HEURES
Rennes - Évian-TG
Bastia - Lorient
Reims - Brest
Nancy - AC Ajaccio
Sochaux - Nice
DIMANCHE 25 NOV., 14 HEURES
Montpellier - Bordeaux
17 HEURES
Toulouse - Lyon
21 HEURES
Marseille - Lille

MATCH EN RETARD
MERCR. 28 NOV., 21 HEURES
Marseille - Lyon
15e JOURNÉE
VENDREDI 30 NOV., 20 H 45
AC Ajaccio - Saint-Étienne
SAMEDI 1er DÉC., 17 HEURES
Lyon - Montpellier
20 HEURES | Nice - Paris-SG
Valenciennes - Reims
Bordeaux - Sochaux
Lille - Bastia
Évian-TG - Nancy
DIMANCHE 2 DÉC., 14 HEURES
Brest - Marseille
17 HEURES | Troyes - Rennes
21 HEURES
Lorient - Toulouse

Grâce à leur succès à domicile face à l'OM, les Girondins de Marc Planus occupent la deuxième place du classement derrière l'OL.

Lyon 3 – Reims 0

Weber (45e c.s.c.), Gomis (73e), Lisandro Lopez (90e)

4-2-3-1 | Entr. : GARDE | 61 *

VERCOUTRE (5)
RÉVEILLÈRE (7) BISEVAC (5) UMTITI (6) DABO (5)
MALBRANQUE (6) GONALONS (6)
LACAZETTE (3) (FOFANA, 78e) GOURCUFF (5) (GRENIER, 75e) LISANDRO (C) (5)
GOMIS (6) (N'JIE, 89e)
TOUDIC (4)
DIEGO (4) (AYITÉ, 70e) DEVAUX (4) FORTES (4)
KRYCHOWIAK (4) CA (4) (GHISOLFI, 80e)
SOUARÉ (4) WEBER (3) TACALFRED (C) (5) MANDI (4)
AGASSA (6)

4-2-3-1 | Entr. : FOURNIER | 46 *

DIMANCHE 18 NOVEMBRE. Stade : de Gerland. **Spectateurs :** 33 222. **Arbitre :** M. Millot (7 *). **Avertissements :** Souaré (43e), Ca (61e) pour Reims. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **BUTS. 45e :** Réveillère déborde sur la gauche le long de la sortie de but et centre. Weber, dans ses 6 m, détourne le ballon dans son but (1-0). **73e :** Malbranque déborde côté droit et centre. Krychowiak détourne le ballon sur la barre et Gomis marque d'une volée du droit (2-0). **90e + 1 :** Malbranque lance en profondeur Lisandro qui devance la sortie d'Agassa et marque d'un piqué du droit (3-0).

Note du match : 10/20.

Bordeaux 1 – Marseille 0

Gouffran (52e)

4-1-3-2 | Entr. : GILLOT | 58 *

CARRASSO (6)
MARIANO (5) HENRIQUE (5) PLANUS (5) TRÉMOULINAS (6)
SANÉ (5)
SAIVET (6) (N'GUEMO, 75e) OBRANIAK (4)
PLASIL (C) (5)
GOUFFRAN (7) (BEN KHALFALLAH, 83e) JUSSIÉ (4) (MAURICE-BELAY, 63e)
MOREL (5) (OMRANI, 65e) A. AYEW (5) AMALFITANO (4)
CHEYROU (5) VALBUENA (5) (APRUZESSE, 73e) KABORÉ (4)
MENDES (0) NKOULOU (5) DIAWARA (6) FANNI (4)
MANDANDA (C) (4)

4-2-3-1 | Entr. : BAUP | 47 *

DIMANCHE 18 NOVEMBRE. Stade : Jacques-Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 28 464. **Arbitre :** M. Jaffredo (4 *). **Avertissements :** Cheyrou (30e), Apruzesse (85e) pour Marseille. **Expulsion :** Mendes (90e + 2) pour Marseille. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUT. 52e :** Trémoulinas, côté gauche, centre pour Gouffran, qui jaillit devant Nkoulou au premier poteau et marque en taclant du gauche (1-0).

Note du match : 9/20.

Paris-SG 1 – Rennes 2

Nene (21e)
Alessandrini (13e), Féret (34e)

4-2-3-1 | Entr. : ANCELOTTI | 46 *

SIRIGU (4)
CAMARA (C) (4) (GAMEIRO, 63e) ALEX (5) THIAGO SILVA (5) MAXWELL (5)
CHANTÔME (3) (RABIOT, 46e, 4) MATUIDI (3)
NENE (6)
LAVEZZI (4) MÉNEZ (HOARAU, 39e, 3) PASTORE (4)
ALESSANDRINI (7) (DANZÉ, 54e) ERDING (N'DIAYE, 27e, 9) PITROIPA (6)
FÉRET (C) (7)
MAKOUN (0) M'VILA (4) (PAJOT, 46e, 5)
MAVINGA (6) BOYE (7) KANA-BIYIK (8) THÉOPHILE-CATHERINE (6)
COSTIL (0)

4-2-3-1 | Entr. : ANTONETTI | 60 *

SAMEDI 17 NOVEMBRE. Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 42 196. **Arbitre :** M. Fautrel (4 *). **Avertissements :** Chantôme (4e), Camara (32e), Nene (72e) pour le Paris-SG ; Makoun (26e) pour Rennes. **Expulsions :** Costil (25e), Makoun (52e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **BUTS. 13e :** sur une ouverture de Féret, Camara tacle le ballon et le remet sur Alessandrini, légèrement décalé côté gauche à l'entrée de la surface, qui reprend d'une demi-volée du gauche (0-1). **21e :** Pastore lance Nene en profondeur. Le Brésilien s'avance et bat Costil de près d'un piqué du gauche (1-1). **34e :** faute de Matuidi sur Pitroipa à 20 m décalé sur la droite de l'axe. Féret enroule un tir du droit à ras de terre et surprend Sirigu (1-2).

Note du match : 12/20.

Évian-TG 2 – Saint-Étienne 2

Rabiu (48e), Angoula (80e)
Gradel (9e, 28e)

4-4-2 | Entr. : DUPRAZ | 53 *

LAQUAIT (5)
DJA DJÉDJÉ (3) (EHRET, 46e, 5) ANGOULA (5) CAMBON (5) WASS (6)
GOVOU (4) (SAGBO, 62e) KONÉ (5) SORLIN (C) (5) RABIU (5)
ADNANE (5) BÉRIGAUD (5) (DHAOUADI, 74e)
GRADEL (6) (BRANDAO, 77e) AUBAMEYANG (6) HAMOUMA (4) (ALONSO, 72e)
COHADE (4) (GUILAVOGUI, 75e) CLÉMENT (6) LEMOINE (5)
GHOULAM (5) PERRIN (C) (4) BAYAL (5) CLERC (5)
RUFFIER (6)

4-3-3 | Entr. : GALTIER | 56 *

SAMEDI 17 NOVEMBRE. Stade : parc des sports. **Spectateurs :** 12 511. **Arbitre :** M. Bien (6 *). **Avertissements :** Sorlin (69e) pour Évian-TG ; Bayal (89e) pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUTS. 9e :** Lemoine lance dans la profondeur côté gauche Aubameyang, qui centre pour Gradel dont la tête fait mouche (0-1). **28e :** Aubameyang profite du mauvais contrôle de Dja Djédjé pour aller fixer Laquait sur le côté droit de la surface et servir Gradel dans l'axe qui marque du droit dans le but vide (0-2). **48e :** Bérigaud parvient à servir Rabiu dans le dos de la défense stéphanoise d'une lumineuse passe. Ce dernier devance la sortie de Ruffier qu'il bat d'un ballon piqué du droit (1-2). **80e :** un coup franc lointain de Wass trouve la tête d'Angoula qui bat Ruffier (2-2).

Note du match : 14/20.

Valenciennes 1 – Montpellier 1

Pujol (39e)
Charbonnier (15e)

4-4-2 | Entr. : SANCHEZ | 61 *

PENNETEAU (6)
MATER (C) (4) ISIMAT-MIRIN (7) GIL (5) BONG (5)
DOSSEVI (7) DUCOURTIOUX (4) GOMIS (5) (SANCHEZ, 69e) DANIC (6)
PUJOL (6) (KADIR, 69e) LE TALLEC (6) (ABOUBAKAR, 84e)
CHARBONNIER (6) (HERRERA, 71e) CAMARA (4)
MOUNIER (6) (MARVEAUX, 58e) CABELLA (7)
ESTRADA (6) SAIHI (0)
BEDIMO (4) EL-KAOUTARI (5) YANGA-MBIWA (C) (7) CONGRÉ (4)
JOURDREN (7)

4-2-3-1 | Entr. : GIRARD | 56 *

SAMEDI 17 NOVEMBRE. Stade : du Hainaut. **Spectateurs :** 14 967. **Arbitre :** M. Duhamel (6 *). **Avertissements :** Gomis (54e), Kadir (90e + 1) pour Valenciennes ; Mounier (42e), Cabella (58e), Jourdren (90e + 2) pour Montpellier. **Expulsion :** Saihi (57e) pour Montpellier. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUTS. 15e :** décalé par Cabella côté gauche, Mounier centre en première intention vers Charbonnier, en embuscade derrière Gil, qui reprend d'une volée croisée de l'intérieur du droit (0-1). **39e :** Le Tallec profite d'une grossière erreur de Congré pour récupérer le ballon dans la surface et servir au point de penalty Pujol, qui ajuste une frappe de l'intérieur du droit sur la gauche de Jourdren (1-1).

Note du match : 13/20.

ROMAIN PERROCHEAU

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Lyon**	**25**	12	7	4	1	23	11	+12	7	6	0	1	18	7	5	1	4	0	5	4
↗	2. **Bordeaux**	**24**	13	6	6	1	18	10	+8	6	3	3	0	7	4	7	3	3	1	11	6
↘	3. **Paris-SG**	**23**	13	6	5	2	19	10	+9	7	3	2	2	9	6	6	3	3	0	10	4
↘	4. **Marseille**	**23**	12	7	2	3	16	11	+5	5	3	2	0	10	5	7	4	0	3	6	6
↘	5. **Saint-Étienne**	**22**	13	6	4	3	23	10	+13	7	4	1	2	13	3	6	2	3	1	10	7
↘	6. **Valenciennes**	**22**	13	6	4	3	27	15	+12	7	4	3	0	17	4	6	2	1	3	10	11
↗	7. **Rennes**	**22**	13	7	1	5	18	16	+2	6	4	0	2	9	6	7	3	1	3	9	10
↘	8. **Lille**	**20**	13	5	5	3	16	14	+2	6	3	2	1	8	5	7	2	3	2	8	9
↘	9. **Toulouse**	**19**	13	5	4	4	20	16	+4	6	2	3	1	12	11	7	3	1	3	8	5
↗	10. **Lorient**	**18**	13	4	6	3	21	25	-4	7	3	3	1	13	11	6	1	3	2	8	14
↗	11. **Nice**	**16**	13	3	7	3	18	19	-1	7	3	3	1	12	9	6	0	4	2	6	10
↗	12. **Brest**	**16**	13	5	1	7	14	18	-4	6	5	1	0	11	3	7	0	0	7	3	15
↘	13. **Reims**	**15**	13	4	3	6	13	14	-1	7	4	1	2	11	6	6	0	2	4	2	8
→	14. **Montpellier**	**14**	13	3	5	5	18	18	0	6	1	3	2	8	8	7	2	2	3	10	10
↘	15. **AC Ajaccio**	**14**	13	4	4	5	14	18	-4	6	2	2	2	3	3	7	2	2	3	11	15
↗	16. **Sochaux**	**14**	13	4	2	7	13	19	-6	6	2	1	3	9	10	7	2	1	4	4	9
↘	17. **Bastia**	**14**	13	4	2	7	19	32	-13	6	3	0	3	10	14	7	1	2	4	9	18
↘	18. **Évian-TG**	**12**	13	3	3	7	15	22	-7	7	1	3	3	9	13	6	2	0	4	6	9
→	19. **Troyes**	**8**	13	1	5	7	14	25	-11	7	1	4	2	8	10	6	0	1	5	6	15
→	20. **Nancy**	**6**	13	1	3	9	8	24	-16	7	1	1	5	3	9	6	0	2	4	5	15

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité avant le début de la saison.

Lorient 2 – Lille 0

Bourillon (24e), Corgnet (69e)

4-4-2 | Entr. : GOURCUFF | 64*

AUDARD (6)
BACA (5) · BOURILLON (C) (6) · KONÉ (6) · LE LAN (4)
JOUFFRE (7) (AUTRET, 90e) · ROMAO (6) (REALE, 82e) · LAUTOA (6) · MONNET-PAQUET (5)
CORGNET (7) · ALIADIÈRE (6)
KALOU (3) · ROUX (3) (DE MELO, 67e) · PAYET (3)

4-3-3 | Entr. : GARCIA | 43*

PEDRETTI (4) (GUEYE, 71e) · MAVUBA (C) (4) · BALMONT (4) (KLONARIDIS, 80e)
BONNART (4) · CHEDJOU (4) · BASA (4) · DEBUCHY (4)
LANDREAU (6)

VENDREDI 16 NOVEMBRE. Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 14 271. **Arbitre :** M. Thual (5*). **Avertissements :** Baca (18e), Koné (31e) pour Lorient ; Debuchy (35e), Kalou (65e), Balmont (79e) pour Lille. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUTS. 24e :** coup franc de Jouffre sur le côté gauche repris de la tête par Bourillon qui s'élève plus haut que Kalou (1-0). **69e :** ballon perdu dans l'axe par Chedjou, récupéré par Lautoa qui lance Aliadière. L'attaquant lorientais décale Corgnet sur le côté droit, dont la frappe du droit à ras de terre ne laisse aucune chance à Landreau (2-0).

Note du match : 12/20.

Nice 1 – Toulouse 0

Cvitanich (60e)

4-2-3-1 | Entr. : PUEL | 62*

OSPINA (6)
GENEVOIS (6) · GOMIS (6) · PEJCINOVIC (6) · KOLODZIEJCZAK (6)
DIGARD (C) (5) · TRAORÉ (5)
PIED (5) (ABRIEL, 89e) · EYSSERIC (5) · BAUTHÉAC (6) (MERIEM, 74e)
CVITANICH (6) (BOSETTI, 84e)
RIVIÈRE (5)

4-1-4-1 | Entr. : CASANOVA | 59*

REGATTIN (6) · SISSOKO (6) · DIDOT (C) (5) · DJALO (4) (BRAATEN, 77e)
SIRIEIX (5) (BEN YEDDER, 70e)
AKPA AKPRO (6) · AURIER (5) · CAPOUE (6) · NINKOV (5)
BLONDEL (6)

DIMANCHE 18 NOVEMBRE. Stade : du Ray. **Spectateurs :** 9 095. **Arbitre :** M. Chapron (5*). **Avertissements :** Genevois (75e), Eysseric (86e), Bosetti (87e), Ospina (90e+2e) pour Nice ; Didot (63e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 5 min (0+5). **BUT. 60e :** sur un mauvais renvoi de la défense toulousaine, le ballon revient sur Cvitanich qui marque à bout portant du droit (1-0).

Note du match : 11/20.

Brest 3 – Bastia 0

Touré (45e, 67e), Ben Basat (60e s.p.)

4-1-4-1 | Entr. : CHAUVIN | 63*

THÉBAUX (5)
BAYSSE (5) · MARTIAL (5) · KANTARI (C) (5) · MENDY (6)
SISSOKO (5)
TOURÉ (7) (DERNIS, 79e) · CHAFNI (6) · LICKA (6) (GROUGI, 74e) · LESOIMIER (5)
BEN BASAT (8) (AYITÉ, 68e)
MODESTE (4)

4-2-3-1 | Entr. : HANTZ | 46*

KHAZRI (5) · THAUVIN (4) (KEITA, 46e, 5) · MAOULIDA (4) (VINCENT, 64e)
CAHUZAC (C) (5) · SABLÉ (5)
HAREK (5) · SANS (4) · MARQUE (0) · ANGOULA (5)
BONNEFOI (5)

SAMEDI 17 NOVEMBRE. Stade : Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 11 057. **Arbitre :** M. Castro (5*). **Avertissements :** Mendy (10e), Touré (44e), Ben Basat (48e) pour Brest ; Thauvin (37e), Sans (59e) pour Bastia. **Expulsion :** Marque (50e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUTS. 45e+1 :** sur un corner bien travaillé par Chafni, Touré profite de l'apathie des défenseurs bastiais et d'une sortie à contretemps de Bonnefoi pour reprendre de la tête (1-0). **60e :** lancé par Licka, Ben Basat prend le meilleur sur Sans qui le déséquilibre dans la surface. Le penalty est transformé du droit par l'Israélien (2-0). **67e :** à la suite d'un recentrage de Licka, Martial sur un coup de tête plongeant ne parvient pas à toucher le ballon. Celui-ci est repoussé sur Touré aux 6 m qui le propulse sous la barre transversale (3-0).

Note du match : 13/20.

AC Ajaccio 0 – Sochaux 1

Bouhours (10e c.s.c.)

4-4-2 | Entr. : DUPONT | 51*

OCHOA (5)
LIPPINI (4) · MEDJANI (C) (5) · POULARD (5) · BOUHOURS (5)
ANDRÉ (4) (MOSTEFA, 46e, 5) · FATY (5) (LASNE, 79e)
SAMMARITANO (5) (BELGHAZOUANI, 62e) · DIARRA (5)
MUTU (4) · EDUARDO (4)
PRIVAT (4) (BAKAMBU, 76e)

4-2-3-1 | Entr. : HÉLY | 57*

CONTOUT (6) · BOUDEBOUZ (6) · CAMARA (6)
BANANA (5) · NOGUEIRA (5)
SAUGET (C) (5) · KANTÉ (4) · POUJOL (5) · CORCHIA (5)
POUPLIN (6)

SAMEDI 17 NOVEMBRE. Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 6 163. **Arbitre :** M. Delerue (3*). **Avertissements :** Mutu (51e), Lasne (84e) pour AC Ajaccio. **Temps additionnel :** 2 min (0+2). **BUT. 10e :** alerté sur le côté gauche, Contout adresse un centre au ras du sol pour Privat placé au second poteau. Bouhours veut dégager en taclant mais bat son propre gardien (0-1).

Note du match : 12/20.

Troyes 3 – Nancy 3

Ngoyi (20e), Nivet (81e, 87e s.p.)
Puygrenier (32e), Mollo (33e), André Luiz (45e+2)

4-1-3-2 | Entr. : FURLAN | 59*

THURAM-ULIEN (6)
COLIN (6) · SAUNIER (5) · JARJAT (5) · N'SAKALA (5)
ENZA YAMISSI (C) (4) (BAHEBECK, 46e, 5)
OBBADI (5) · NIVET (7) · NGOYI (6)
MARCOS (5) (YATTARA, 67e) · CAMUS (5)
ZENKE (6) (A LO'O EFOULOU, 76e)

4-2-3-1 | Entr. : FERNANDEZ | 59*

MOLLO (6) (MANGANI, 62e) · BAKAR (5) · MOUKANDJO (5)
SANÉ (5) · KARABOUÉ (5)
MURATORI (5) · PUYGRENIER (6) · ANDRÉ LUIZ (C) (5) · SAMI (5)
NDY ASSEMBE (6)

SAMEDI 17 NOVEMBRE. Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 11 686. **Arbitre :** M. Rainville (8*). **Avertissements :** Saunier (24e), Ngoyi (90e) pour Troyes ; Moukandjo (44e) pour Nancy. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **BUTS. 20e :** Ngoyi est à la conclusion d'une combinaison à trois avec Marcos et Nivet (1-0). **32e :** coup franc de Sami à hauteur de la ligne médiane. Aux 18 m, Puygrenier reprend du droit (1-1). **33e :** sur un contre, Zenke offre un caviar à Mollo (1-2). **45e+2 :** sur un corner, la défense troyenne ne peut dégager le ballon qu'André Luiz prolonge dans les filets d'une reprise tête-épaule (1-3). **81e :** Puygrenier repousse un tir d'Obbadi dans les pieds de Nivet qui, à la limite de la surface, reprend de volée (2-3). **87e :** main de Sami dans la surface. Nivet transforme le penalty (3-3).

Note du match : 14/20.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	13e J.
1. Ibrahimovic (Paris-SG)	10	7	3	0	1	10	
2. Aubameyang (St-Étienne)	8	6	2	0	0	13	
3. Ben Yedder (Toulouse)	7	2	2	3	0	12	
4. Gouffran (Bordeaux)	6	2	3	1	0	12	+1
Gomis (Lyon)	6	5	0	1	1	12	+1
Erding (Rennes)	6	1	1	4	0	13	

7. Modeste (Bastia), Ben Basat (Brest), Khlifa (Évian-TG), Aliadière (Lorient), Lisandro Lopez (Lyon), Gignac (Marseille), Camara (Montpellier), Cvitanich (Nice), Kadir, Le Tallec (Valenciennes), **5 buts.**

17. Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Traoré (Lorient), Belhanda (Montpellier), Bauthéac (Nice), Courtet (Reims), Alessandrini, Pitroipa (Rennes), Privat (Sochaux), Nivet (Troyes), Pujol (Valenciennes), **4 buts.**

28. Eduardo (AC Ajaccio), Maoulida (Bastia), Saivet (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Payet, Roux (Lille), Bastos (Lyon), J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Gameiro (Paris-SG), Diego (Reims), Féret (Rennes), Brandao, Cohade, Gradel, Hamouma (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Rivière (Toulouse), **3 buts.**

46. Khazri, Rothen, Thauvin (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Ayité, Baysse, Touré (Brest), Adnane (Évian-TG), Chedjou, Kalou (Lille), Corgnet, Sunu (Lorient), Gonalons (Lyon), A. Ayew (Marseille), Herrera (Montpellier), Mollo, Puygrenier (Nancy), Meriem, Pejcinovic, Traoré (Nice), Guilavogui (Saint-Étienne), Bakambu, Doubaï (Sochaux), Capoue, Regattin (Toulouse), Camus, Marcos, Obbadi (Troyes), Aboubakar, Danic, Dossevi, Sanchez (Valenciennes), **2 buts.**

78. Cavalli, Diarra, Faty, Medjani, Mostefa, Mutu, Sammaritano (AC Ajaccio), Ilan, Marchal, Marque, Palmieri (Bastia), Henrique, Jussiê, Trémoulinas (Bordeaux), Benschop, Dernis, Lesoimier (Brest), Angoula, Bérigaud, Rabiu, Sagbo, Wass (Évian-TG), Balmont, Basa, Mendes, Pedretti, Sidibé (Lille), Barthelme, Bourillon, Giuly, Koné, Lautoa, Monnet-Paquet (Lorient), Briand, Gourcuff, Grenier, Lacazette, Lovren, Malbranque (Lyon), Mvuemba (Lyon/Lorient), Amalfitano, Be. Cheyrou, Fanni, Morel, Valbuena (Marseille), Charbonnier, Estrada, Utaka (Montpellier), André Luiz, Bakar, Sané, Zenke (Nancy), Abriel, Civelli, Eysseric (Nice), Hoarau, Matuidi, Maxwell, Ménez, Nene, Pastore (Paris-SG), Fauvergue, Glombard, Mandi (Reims), Makoun (Rennes), Boudebouz (Sochaux), Abdennour, Ahamada, Braaten, Sissoko, Tabanou (Toulouse), Bahebeck, Faussurier, Grax, Ngoyi (Troyes), Gil, Néry, Samassa (Valenciennes), **1 but.**

TOTAUX

26 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	15
PIED GAUCHE	4
TÊTE	5
C.S.C.	2
PENALTIES	2
COUPS FRANCS	1
CORNERS	1
TOTAL	
CETTE SAISON	347
SAISON DERNIÈRE	336

ATTAQUES

1. Valenciennes, **27.**
2. Lyon et Saint-Étienne, **23.**
4. Lorient, **21.**
5. Toulouse, **20.**
6. Bastia et Paris-SG, **19.**
8. Bordeaux, Montpellier, Nice et Rennes, **18.**
12. Lille et Marseille, **16.**
14. Évian-TG, **15.**
15. AC Ajaccio, Brest et Troyes, **14.**
18. Reims et Sochaux, **13.**
20. Nancy, **8.**

DÉFENSES

1. Bordeaux, Paris-SG et Saint-Étienne, **10.**
4. Lyon et Marseille, **11.**
6. Lille et Reims, **14.**
8. Valenciennes, **15.**
9. Rennes et Toulouse, **16.**
11. AC Ajaccio, Brest et Montpellier, **18.**
14. Nice et Sochaux, **19.**
16. Évian-TG, **22.**
17. Nancy, **24.**
18. Lorient et Troyes, **25.**
20. Bastia, **32.**

PASSEURS

1. Danic (Valenciennes), **6 passes.**
2. Malbranque (Lyon), Valbuena (Marseille), **5 passes.**
4. Khazri (Bastia), Payet (Lille), Pastore (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), Didot (Toulouse), Kadir (Valenciennes), **4 passes.**
10. Diarra (AC Ajaccio), Obraniak, Trémoulinas (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Aliadière, Traoré (Lorient), Cabella (Montpellier), Mollo (Nancy), Bauthéac (Nice), Maxwell, Ménez, Nene (Paris-SG), Devaux (Reims), Alessandrini, Erding (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), **3 passes.**

SPECTACULARITÉ

1. Lorient, **13,23.**
2. Bastia, Valenciennes, **12,76.**
4. Paris-SG, **12,61.**
5. Saint-Étienne, Sochaux, **12,38.**
7. Brest, **12,23.**
8. AC Ajaccio, Montpellier, **12,15.**
10. Troyes, **12,07.**
11. Toulouse, **11,92.**
12. Évian-TG, **11,76.**
13. Lyon, **11,75.**
14. Rennes, **11,69.**
15. Nice, **11,61.**
16. Reims, **11,53.**
17. Marseille, **11,5.**
18. Bordeaux, Lille, **11,46.**
20. Nancy, **11,38.**

Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ARBITRES

1. Buquet, Rainville, **5,85.**
3. Thual, **5,8.**
4. Moreira, **5,71.**
5. Duhamel, **5,6.**
6. Bien, Chapron, **5,57.**
8. Cailleux, Varela, **5,5.**
10. Gautier, **5,33.**
11. Kalt, Millot, **5,28.**
13. Bastien, **5,16.**
14. Turpin, **5,14.**
15. Delerue, Ennjimi, **5.**
17. Castro, **4,83.**
18. Lesage, **4,8.**
19. Jaffredo, **4,57.**
20. Fautrel, **4,28.**

Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Cabella (Montpellier), **6,5 ✱.**
2. Malbranque (Lyon), **6,44 ✱.**
3. Gignac (Marseille), **6,38 ✱.**
4. Ben Basat (Brest), **6,11 ✱.**
5. Faty (AC Ajaccio), **6,08 ✱.**
6. Trémoulinas (Bordeaux), Valbuena (Marseille), Ibrahimovic (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **6 ✱.**
10. Danic (Valenciennes), **5,92 ✱.**
11. Traoré (Lorient), **5,89 ✱.**
12. Kadir (Valenciennes), **5,86 ✱.**
13. Thauvin (Bastia), Gouffran (Bordeaux), Gradel (Saint-Étienne), **5,75 ✱.**
16. Rothen (Bastia), **5,73 ✱.**
17. Gomis, Le Tallec (Valenciennes), **5,71 ✱.**
19. Ménez (Paris-SG), **5,7 ✱.**
20. Dossevi (Valenciennes), **5,69 ✱.**
21. Balmont (Lille), Gonalons, Lacazette (Lyon), **5,67 ✱.**
24. Pejcinovic (Nice), **5,64 ✱.**
25. Barbosa (Évian-TG), Alessandrini (Rennes), Lemoine (Saint-Étienne), **5,63 ✱.**
28. Krychowiak (Reims), **5,62 ✱.**
29. Romao (Lorient), Capoue (Toulouse), Nivet (Troyes), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,58 ✱.**
33. Mendy (Brest), **5,56 ✱.**
34. Sissoko (Toulouse), Obbadi (Troyes), **5,55 ✱.**
36. Obraniak (Bordeaux), **5,54 ✱.**
37. Diarra (AC Ajaccio), Cahuzac (Bastia), Chedjou (Lille), Bauthéac, Eysseric, Traoré (Nice), Thiago Silva (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), **5,5 ✱.**
45. Kana-Biyik (Rennes), Clément (Saint-Étienne), Gil (Valenciennes), **5,46 ✱.**
48. Gomis (Lyon), Matuidi (Paris-SG), Ca (Reims), Féret (Rennes), **5,45 ✱.**
52. Plasil (Bordeaux), Verratti (Paris-SG), Néry (Valenciennes), **5,44 ✱.**
55. Stambouli (Montpellier), Clerc (Saint-Étienne), Sanchez (Valenciennes), **5,43 ✱.**
58. Jouffre (Lorient), **5,42 ✱.**
59. Debuchy (Lille), Réveillère (Lyon), Cvitanich (Nice), Alex (Paris-SG), Mater (Valenciennes), **5,4 ✱.**
64. Henrique (Bordeaux), Corgnet (Lorient), **5,38 ✱.**
66. Maoulida (Bastia), Aliadière (Lorient), **5,36 ✱.**
68. Hilton (Montpellier), Abdennour (Toulouse), **5,33 ✱.**
70. Medjani (AC Ajaccio), Digard (Nice), Devaux (Reims), Perrin (Saint-Étienne), **5,31 ✱.**
74. Basa (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), **5,3 ✱.**
76. Bakambu (Sochaux), Camus (Troyes), **5,29 ✱.**
78. Lesoimier (Brest), Maxwell (Paris-SG), Glombard (Reims), Roudet (Sochaux), **5,27 ✱.**
82. Saivet (Bordeaux), Kalou, Roux (Lille), Kolodziejczak (Nice), Théophile-Catherine (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), Saunier (Troyes), **5,25 ✱.**
89. Pitroipa (Rennes), Ducourtioux (Valenciennes), **5,23 ✱.**
91. Choplin (Bastia), Diego (Reims), Makoun (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5,22 ✱.**
95. Sané (Bordeaux), Amalfitano (Marseille), Pajot (Rennes), Guilavogui (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), **5,2 ✱.**
100. Eduardo (AC Ajaccio), Planus (Bordeaux), Contout (Sochaux), Ben Yedder (Toulouse), **5,18 ✱.**
104. Modeste (Bastia), Cheyrou, Kaboré (Marseille), Tabanou (Toulouse), **5,17 ✱.**
108. Mariano (Bordeaux), **5,15 ✱.**
109. Béria (Lille), Monnet-Paquet (Lorient), Zouma (Saint-Étienne), Doubaï, Privat (Sochaux), **5,14 ✱.**
114. Khazri (Bastia), Sagbo (Évian-TG), **5,11 ✱.**
116. Diawara (AC Ajaccio), **5,1 ✱.**
117. Mandi, Tacalfred (Reims), **5,09 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,25 ✱.**
2. Vercoutre (Lyon), **5,9 ✱.**
3. Pouplin (Sochaux), **5,89 ✱.**
4. Landreau (Lille), **5,85 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,83 ✱.**
6. Carrasso (Bordeaux), Ruffier (Saint-Étienne), **5,77 ✱.**
8. Thuram-Ulien (Troyes), **5,69 ✱.**
9. Penneteau (Valenciennes), **5,62 ✱.**
10. Delle (Nice), **5,6 ✱.**
11. Ahamada (Toulouse), **5,5 ✱.**
12. Ochoa (AC Ajaccio), **5,46 ✱.**
13. Jourdren (Montpellier), **5,42 ✱.**
14. Thébaux (Brest), **5,38 ✱.**
15. Mandanda (Marseille), **5,33 ✱.**
16. Ndy Assembe (Nancy), **5,17 ✱.**
17. Costil (Rennes), **5,08 ✱.**
18. Novaes (Bastia), Audard (Lorient), **5 ✱.**
20. Andersen (Évian-TG), **4,86 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

EDEN DANS SON JARDIN

Arrivé de l'Hapoël Haïfa en 2011, Eden Ben Basat a connu une adaptation difficile à la Ligue 1 et n'a inscrit que quatre réalisations en trente-deux rencontres. Bien décidé à se relancer, il a effectué une préparation estivale de premier plan et se trouve désormais mieux intégré au collectif finistérien. Face à Bastia, samedi dernier, il s'est retrouvé dans tous les bons coups, a provoqué l'expulsion de Marque et marqué son cinquième but de la saison en Championnat. Un total atteint en neuf titularisations et réalisé uniquement à domicile, ce qui a fait de l'international israélien l'un des chouchous de Francis-Le Blé. ■ **C. B.**

CARTONS

35 **5**

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
446
554

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
45
38

SUSPENDUS

Cahuzac, Marque (Bastia), Sagbo (Évian-TG), Lautoa (Lorient), Réveillère (Lyon), Amalfitano, Lucas Mendes (Marseille), Jeunechamp, Saihi (Montpellier), Costil, Makoun (Rennes), Akpa-Akpro (Toulouse), Ducourtioux (Valenciennes).

FRANCE football

MARDI 20 NOVEMBRE 2012 | N° 3476

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 475 de *France Football*, daté du 13 novembre 2012, a été tiré à 124 654 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

* Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
* Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
* Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
* Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
* Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

L'ÉQUIPE TYPE DE LA 13e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN SIMON POUPLIN
Sochaux 30
Le portier des Lionceaux a sorti plusieurs parades décisives qui ont permis à sa formation de rester dans le match et de s'imposer à l'extérieur.

DÉFENSEUR ANTHONY RÉVEILLÈRE
Lyon 22

MILIEU JULIEN FÉRET
Rennes 32

MILIEU MAX-ALAIN GRADEL
Saint-Étienne 33.1
Auteur d'un doublé, l'international ivoirien a offert le point du match nul aux Verts en déplacement à Annecy face à Évian-TG.

ATTAQUANT BAFETIMBI GOMIS
Lyon 24.8

ATTAQUANT LARSEN TOURÉ
Brest 31.3
L'international togolais a inscrit deux buts qui ont mis à mal les ambitions bastiaises et réalisé un travail précieux dans le couloir droit.

DÉFENSEUR GRÉGORY BOURILLON
Lorient 35
En ouvrant le score de la tête face à Lille, le défenseur des Merlus a mis les siens sur la voie d'un succès précieux.

DÉFENSEUR SÉBASTIEN PUYGRENIER
Nancy 25

MILIEU BENJAMIN CORGNET
Lorient 28

MILIEU MARIO CVITANICH
Nice 25.3

ATTAQUANT LISANDRO LOPEZ
Lyon 25

LES MEILLEURS MANAGERS DE LA JOURNÉE

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	**kurty49**	l'équipe FF	**205.4**
2.	**malouharca**	FC SEBY UNITED	**201.8**
3.	**OLIVIERBREMOND**	OLIVIER13	**201.1**
4.	**lordmatt9**	Olympique boulonnais	**200.3**
5.	**pokou14**	rennes	**198.6**
6.	**sankayo**	FC COOL RASTA	**197.8**
7.	**milanist1**	Acqua & Sapone	**195.4**
8.	**JP29570**	KAMELED29	**195**
9.	**Maltosdefelon**	Sochaux	**192.4**
10.	**navardinho**	navardinho cabao	**189.3**

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL DES MANAGERS

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	**goleador33**	FCgoleador	**2002.8**
2.	**chanmard**	AS MENIMUR	**1976.3**
3.	**wonbraz**	Soko	**1975.1**
4.	**yannoulestephanois**	ASSE	**1937.9**
5.	**wonbraz**	Soko	**1894.6**
6.	**mimbert**	mainbo85	**1881.1**
7.	**Drogba2006**	Olympique de Rêve	**1873.5**
8.	**gadjo71**	nicolas71	**1859.3**
9.	**steveno**	steveno	**1851.2**
10.	**undertaker51**	WOLFPACK	**1849.1**

CHERS ENTRAÎNEURS,

On dénombre 26 buts ce week-end et deux victoires à l'extérieur. Sochaux a arraché un succès à Ajaccio et Rennes a réalisé l'exploit en venant à bout du Paris-SG qui perd sa place de leader. Lyon, en disposant de Reims, s'empare de la première place et Bordeaux, vainqueur de Marseille, relègue le club de la capitale sur la dernière marche du podium.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service: L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

ZOOM L1

Par VINCENT MACHENAUD

PIERRE LAHALLE

VINCENT MICHEL

Le procès

Accusé: Guillaume Hoarau

INFRACTION. Défaut d'assurance.

ACTE D'ACCUSATION. Attendu que l'attaquant parisien, entré à la 39e minute en remplacement de Ménez, n'a pas convaincu les observateurs ni fait oublier Ibrahimovic, en échouant par deux fois alors qu'il avait la possibilité de tromper Cheikh N'Diaye, notamment sur un service de Lavezzi, l'avant-centre français est coupable d'avoir étalé une insigne maladresse dans ses prises de balle et ses frappes.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Certes, en se mélangeant les pinceaux sur un excellent service au point de penalty de Lavezzi qui ne demandait qu'à être transformé en but avec davantage d'assurance et d'équilibre, le joueur parisien n'a pas vraiment apporté la preuve qu'il était le plus habile des internationaux français avec ses pieds. Pourtant, on peut lui reconnaître qu'il l'est davantage avec sa tête, puisque dans cet exercice il a fallu que la barre transversale vienne au secours du gardien rennais, lobé sur le coup.

VERDICT: SOUS SURVEILLANCE. Condamné aux jonglages. Considérant que le buteur parisien ne peut pas espérer s'améliorer dans le jeu aérien où sa grande taille plus que son sens du timing lui est très utile, il lui reste à travailler avec acharnement sa technique et sa conduite de balle qui laissent toujours à désirer au plus haut niveau. La cour lui inflige donc deux heures quotidiennes supplémentaires à apprivoiser le cuir. ■

EN LUMIÈRE
CHEIKH N'DIAYE

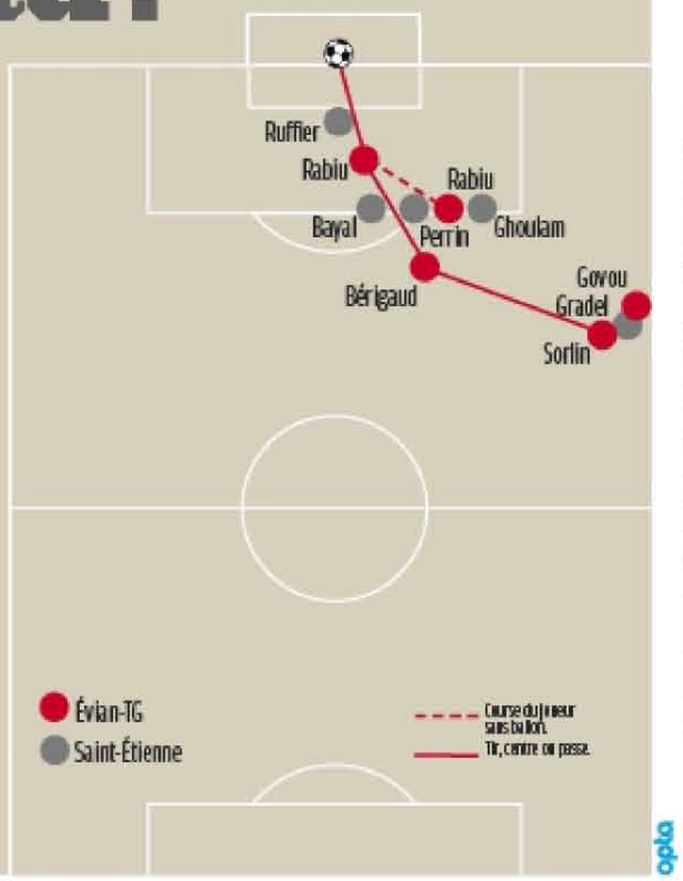
Le gardien sénégalais est entré en remplacement de Benoît Costil, exclu par l'arbitre à la 25e minute pour une sortie pied en avant sur Ménez, et, pendant soixante-seize minutes l'habituelle doublure, appelée ici à disputer son deuxième match de L1, a réalisé un festival d'arrêts et de parades sensationnelles permettant à son équipe rennaise de remporter trois points quasi inespérés après avoir joué quarante minutes à neuf contre onze. Il a été également sauvé par sa barre et son poteau en quelques secondes, preuve qu'il était dans un grand jour selon lui. ■

À L'OMBRE
DIMITRI PAYET

Au stade du Moustoir, l'attaquant lillois avait le but égalisateur au bout du pied lorsqu'il se présenta seul face à Fabien Audard à l'entrée de la surface de réparation lorientaise, à la 55e minute. Si l'appel de l'international français fut de bonne qualité, effectué au bon moment pour le laisser libre de ses mouvements, la suite fut nettement moins convaincante alors qu'il avait toute latitude de s'y prendre autrement. S'il avait été adroit ici et en d'autres circonstances, Lille n'aurait peut-être pas abandonné en Bretagne les trois points. ■

Au tableau !
RABIU, LE BUT DE L'ESPOIR

Après une première mi-temps catastrophique (0-2), les joueurs de Pascal Dupraz sont revenus avec de meilleures intentions. La seconde période a repris depuis moins de trois minutes quand Gradel, cerné sur le côté droit de l'attaque d'Évian-TG, perd le ballon au profit de Sorlin, qui le transmet rapidement dans l'axe à Bérigaud, libre de tout marquage. Ce dernier s'infiltre dans la défense stéphanoise jusqu'aux abords de la surface de réparation avant de lancer adroitement le Ghanéen Rabiu, qui se joue habilement de Ruffier venu à sa rencontre en le lobant d'une balle piquée. Le but de l'espoir pour Évian. ■



LE CHIFFRE 350

Comme le nombre de matches de Ligue 1 disputés par Benoît Pedretti : 101 avec Sochaux (2001-2004), 31 avec Marseille (2004-05), 21 avec Lyon (2005-06), 154 avec Auxerre (2006-2011) et 43 avec Lille (depuis 2011). Le milieu lillois est le neuvième joueur présent cette saison en Ligue 1 à avoir atteint la barre des 350 rencontres en L1.

72 HEURES CHRONO

Ven 22:56 — Lorient

Quelques minutes après la fin du match gagné par Lorient (2-0), Rudi Garcia ne peut cacher son étonnement et sa déception. « Nous avons fourni une première période indigne d'un prétendant à l'Europe, et j'aimerais bien comprendre… »

VINCENT MICHEL

Sam 18:49 — Paris

Au Parc des Princes, M. Fautrel siffle la fin de la rencontre remportée par d'ardents Rennais et les sifflets de dépit dégoulinent des tribunes. Battu pour la seconde fois d'affilée dans son jardin après sa défaite face aux Verts, Paris est en crise.

Sam 20:09 — Annecy

Servi par Aubameyang, lui-même alerté par Lemoine, Gradel devance le défenseur d'Évian Cambon et ouvre le score d'une tête décroisée. Un premier but qui sera suivi d'un second dix-neuf minutes plus tard, toujours sur un service du meilleur buteur stéphanois transformé en passeur.

Sam 20:15 — Valenciennes

À la suite d'un joli mouvement sur le côté gauche, Mounier délivre un centre sur lequel Charbonnier ne se pose pas de question. En reprenant victorieusement de volée et du plat du pied droit, l'avant-centre montpelliérain ouvre d'une très jolie façon son compteur en L1.

LES POINTS CHAUDS PARIS ET L'OM IMPUISSANTS

Le top 5 des séries

1. AS NANCY LORRAINE
Le club lorrain en réalisant un match nul à Troyes (3-3), a poursuivi son cortège de 12 matches sans succès. C'est la plus longue période de disette dans l'histoire du club.

2. FC SOCHAUX-MONTBÉLIARD
En s'imposant en Corse contre Ajaccio (0-1), les joueurs sochaliens ont mis fin à une série de trois rencontres à l'extérieur sans victoire.

3. SAINT-ÉTIENNE
Après avoir obtenu le nul à Annecy contre Évian-TG (2-2), les joueurs de Christophe Galtier ont bouclé leur huitième match d'affilée sans défaite (4 victoires, 4 nuls).

4. FC LORIENT
Grâce à leur victoire devant Lille, les hommes de Christian Gourcuff ont mis un terme à sept matches consécutifs sans victoire (4 nuls, 3 défaites).

5. PARIS-SG
Troisième match sans Zlatan Ibrahimovic et toujours pas de victoire pour les joueurs d'Ancelotti en L1 (0-0 contre Ajaccio, 1-1 contre Montpellier et 1-2 contre Rennes).

Les arrêts de rigueur
Jourdren mine de rien

Le Tallec, à deux reprises, Danic, Dossevi ou encore Bong, autant de joueurs valenciennois qui ont cru qu'ils avaient trouvé le chemin des filets. Mais c'était sans compter sur l'épatant gardien montpelliérain, qui ne s'est jamais laissé surprendre, que ce soit dans les airs ou au sol. Geoffrey Jourdren, concentré, bondissant et en réussite, a donc largement contribué à la bonne performance des champions de France en titre venus prendre un bon point au stade du Hainaut.

ALAIN MOUNIC

Déprime
Ajaccio s'enfonce

Ça ne va plus très fort pour les Ajacciens. Après un bon départ, les joueurs d'Alex Dupont marquent singulièrement le pas. Battus pour la seconde fois consécutive sur leur pelouse, après la défaite face à l'OM (0-2), les joueurs corses ont plié devant Sochaux, qui n'était pourtant pas habitué à l'emporter sur l'île de Beauté (sept succès en trente-six déplacements). Du coup, voilà l'ACA qui s'enfonce un peu plus au classement, ne comptant plus que deux points d'avance sur Évian-TG, première équipe relégable.

Climat
Dupraz souffle le froid

Même s'il n'a pas haussé le ton, l'entraîneur d'Évian-TG était en colère à l'issue du match nul (2-2) de son équipe devant Saint-Étienne. Non contre l'arbitre ou ses joueurs, mais contre une partie des supporters savoyards que l'on a entendus réclamer la démission de la direction. À ceux qu'il considère comme de « pseudo-supporters », l'entraîneur du club conseille froidement de rester devant leur poste de télévision, « car ils ne méritent pas un club en Ligue 1 ».

Manque de bol !
Lucas Mendes voit rouge

Il restait une poignée de secondes, le match était plié en faveur des Girondins, qui menaient 1-0 et contrôlaient tranquillement les débats aux dépens de Marseillais qui n'en pouvaient plus. Sur une dernière accélération bordelaise, le défenseur olympien Lucas Mendes crochetait Ludovic Obraniak, annihilant ainsi une nette occasion de but. Le défenseur brésilien commettait là sa première faute de la partie, ce qui n'empêcha pas le sévère M. Jaffredo de sortir le carton rouge. Une tuile dont Élie Baup, qui voit son effectif rapetisser, se serait volontiers dispensé.

En tribunes
Salma sous les lumières

Madame François-Henri Pinault n'a sûrement pas regretté d'avoir assisté au match entre le Paris-SG et l'équipe qui appartient à son mari. On a vu Salma Hayek exulter après que le jeune Alessandrini a ouvert le score, se désoler à l'égalisation de Nene, sauter de joie quand Féret a planté le second but rennais et trembler jusqu'à la délivrance finale. Visiblement ravie, l'actrice mexicaine est même descendue sur le terrain fêter cet exploit retentissant auprès de ses « héroïques » joueurs.

STÉPHAN EMANTEY

La loi des séries
Paris au régime sec

Cela fait cinq matches d'affilée que le Paris-SG marque seulement un but lors d'une rencontre de Ligue 1.
13e j. : Paris-SG - Rennes, 1-2 (Nene, 21e).
12e j : Montpellier - Paris-SG, 1-1 (Maxwell, 37e).
11e j : Paris-SG - Saint-Étienne, 1-2 (Hoarau, 88e).
10e j : Nancy - Paris-SG, 0-1 (Ibrahimovic, 74e).
9e j : Paris-SG - Reims, 1-0 (Gameiro, 65e).

Explosif
On se lève à l'Aube

Les spectateurs du stade de l'Aube sont souvent gâtés. Les joueurs de Jean-Marc Furlan, s'ils ne sont pas toujours récompensés par leurs louables efforts au plan comptable, tentent d'assurer le spectacle en pratiquant un jeu ouvert et débridé. Si ouvert que les Nancéiens ont planté trois buts. Si débridé que ces mêmes Lorrains se sont fait rejoindre dans les dix dernières minutes d'un match vivant et spectaculaire où les gardiens, Thuram et Ndy Assembe, ont multiplié les plongeons et envolées.

La décla
« La semaine européenne de Lille »

Le président du FC Lorient, Loïc Féry, sans doute emporté par son enthousiasme, a commis une petite boulette en voulant réconforter le rival lillois. « On a battu une équipe de Lille joueuse, peut-être fatiguée par son match européen de la semaine. » Dommage pour le dirigeant breton, mais il n'y avait pas de match de Ligue des champions au programme la semaine dernière.

Quel geste !
Puygrenier, chapeau l'artiste !

On connaissait davantage le défenseur central nancéien pour son remarquable jeu aérien qui lui a permis d'inscrire une poignée de buts en L1. Désormais, tout le monde saura que Sébastien Puygrenier est également capable de marquer du pied. Et, cerise sur le gâteau, de la plus belle des façons : un impeccable amorti de la cuisse suivi, dans un enchaînement rapide, d'une reprise de volée du pied droit, pure, fusante et précise. Du grand art. Magnifique !

MAXPPP

Sam 21:19 — Brest
Les Brestois dominent copieusement leurs adversaires corses, mais le public de Francis-Le Blé en demande encore. Larsen Touré, lui, en veut davantage et ne se gêne pas pour inscrire le premier doublé de sa carrière en L1 d'une lourde frappe du droit.

Sam 21:39 — Troyes
C'est ce moment-là qu'a choisi l'éternel Benjamin Nivet pour démontrer aux joueurs de Jean Fernandez qu'il a toujours été un joueur très adroit et qu'un match n'est jamais gagné tant que l'arbitre n'a pas donné le coup de sifflet final, même quand on a compté deux buts d'avance au repos.

Dim 15:45 — Lyon
Après une accélération plein champ de N'Jie, suivie d'une passe en profondeur de Malbranque, Lisandro trompe le gardien rémois Agassa d'une balle piquée, scellant ainsi une victoire (3-0) qui permet à Lyon d'être leader avant le dernier match de la journée entre Bordeaux et l'OM.

Dim 18:16 — Nice
En renard des surfaces, Dario Cvitanich a flairé l'occase sur le coup franc tiré par Eysseric. L'attaquant argentin se joue du marquage de Sirieix et se trouve à la retombée du ballon pour le glisser hors de portée de Blondel. Un but qui vaut trois points précieux.

Dim 22:14 — Bordeaux
Sur l'aile gauche, Trémoulinas s'échappe avant de centrer à ras de terre. Au premier poteau, Gouffran, qui a devancé Nkoulou, se jette pour propulser le ballon du pied gauche. Marseille ne reviendra jamais au score ni même dans la partie. Bordeaux grimpe à la deuxième place, derrière l'OL.

ROMAIN PERROCHEAU

COUPE DE FRANCE
7e TOUR

L2 ENTRE EUX
Dijon-**Sedan** a.p. 1-2

L2 CONTRE NATIONAL
Nîmes (L2)-Luzenac (N) 1-1
(Nîmes qualifié 4 t.a.b. à 2)
Bourg-Pér. (N)-Auxerre (L2) 1-0

L2 CONTRE CFA
Romorantin (CFA)-**Nantes** (L2) 0-1
Aubervilliers (CFA)-**Le Mans** (L2) 0-3
Yzeure (CFA)-Clermont (L2) 1-1
(Yzeure qualifié 4 t.a.b. à 3)

L2 CONTRE CFA2
Fleury-Mérogis (CFA2)-Tours (L2) 2-1
St-Louis (CFA2)-GFC Ajaccio (L2) 2-0

L2 CONTRE DH
Courseulles (DH)-**Guingamp** (L2) a.p. 3-4
Toulon (DH)-**Monaco** (L2) a.p. 1-3
Plouzané (DH)-**Laval** (L2) 0-1
Guérétoise (DH)-**Niort** (L2) 0-1
Breteuil (DH)-**Caen** (L2) 1-3
Lens (L2)-Les Lilas (DH) 3-0
Toulouse R. (DH)-**Châteauroux** (L2) 0-3

L2 CONTRE DSR
Brétigny (DSR)-**Le Havre** (L2) 0-2

L2 CONTRE DHR
Val-Izé (DHR)-**Angers** (L2) 0-1
B.-St-Jean-d'Ard. (DHR)-**Istres** (L2) 0-2

L2 CONTRE PHR
R.-St-Genest (PHR)-**Arles-Avign.** (L2) 0-1

NATIONAL CONTRE CFA
Boulogne (N)-Drancy (CFA) 2-1

NATIONAL CONTRE CFA2
Illzach Mod. (CFA2)-**Épinal** (N) 2-3
Évry (CFA2)-Orléans (N) 1-1
(Évry qualifié 4 t.a.b. à 2)

NATIONAL CONTRE DH
Colmar (N)-Ét. Morne-à-l'Eau (DH) 5-0
Biesheim (DH)-**Metz** (N) 2-6
Aire (DH)-**Rouen** (N) 0-2

NATIONAL CONTRE DSR
Ancenis (DSR)-**Le Poiré/Vie** (N) 0-1

NATIONAL CONTRE DHR
Mende (DHR)-Uzès-Pt-Gard (N) 1-0

NATIONAL CONTRE PH
Neuville (PH)-**CA Bastia** (N) 1-2
Le Rheu (PH)-**Carquefou** (N) 0-2

CFA ENTRE EUX
Stade Bordelais-Pau 1-0
Plabennec-Avranches 2-0
Saumur-**Luçon** 0-2
Mont-de-Marsan-**Tarbes** 0-0
(Tarbes qualifié 5 t.a.b. à 4)
Moulins-Lyon Duchère 2-0

CFA CONTRE CFA2
Roche-Nov. (CFA2)-**Montceau** (CFA) 0-3
Vénissieux (CFA2)-Grenoble (CFA) 1-1
(Vénissieux qualifié 8 t.a.b. à 7)
Annéville (CFA)-Épernay (CFA2) 2-0
Aurillac (CFA2)-Colomiers (CFA) 2-0
Poitiers (CFA2)-**Font.-Comte** (CFA) 0-1

CFA CONTRE DH
Lossi (DH)-**Mulhouse** (CFA) 0-3
Strasbourg (CFA)-Wittenheim (DH) 6-0
Dunkerque (CFA)-St-Paul (DH) a.p. 3-2
Dreux (DH)-Viry-Châtillon (CFA) 0-0
(Dreux qualifié 4 t.a.b. à 3)
Pontivy (CFA)-AS Tefana (DH) 5-1
Hérouville (DH)-**Saint-Malo** (CFA) 0-2
Quetigny (DH)-**Belfort** (CFA) 0-7
St-Amand (DH)-Beauvais (CFA) 3-1
Aigues-M. (DH)-**Mars. Consolat** (CFA) 1-2
Marck (DH)-**Chambly** (CFA) 0-0
(Chambly qualifié 4 t.a.b. à 3)
Camon (DH)-**Amiens AC** (CFA) 1-2
Compiègne (CFA)-M'Tsapere (DH) 2-1

CFA CONTRE DHR
Berre (DHR)-**Martigues** (CFA) 0-2
Domtac (DHR)-**Villefranche** (CFA) 0-2

CFA CONTRE PL
Esp. St-Dizier (PL)-**Raon-l'Ét.** (CFA) 1-2

CFA2 ENTRE EUX
Muret-Narbonne 3-2
Locminé-**Sablé** 3-4

CFA2 CONTRE DH
Club Colonial (DH)-**Verton** (CFA2) 0-1
Agde (CFA2)-Ent. Nord-Loz. (DH) 3-2
Thiers (CFA2)-**Limonest** (DH) 3-3
(Limonest qualifié 3 t.a.b. à 0)
Arras (CFA2)-Saint-Omer (DH) 2-2
(Arras qualifié 6 t.a.b. à 5)
Geldar Kourou (DH)-**Dieppe** (CFA2) 1-4
Thaon (CFA2)-Dijon Parc (DH) 1-1
(Thaon qualifié 5 t.a.b. à 4)
St-Saturnin (DH)-Montagnarde (CFA2) 2-2
(St-Saturnin qualifié 5 t.a.b. à 4)
Avion (CFA2)-**Meaux** (DH) 1-2

CFA2 CONTRE DSR
Roche/Y. ESOF (DSR)-**Chauray** (CFA2) 0-5
Aulnay (DSR)-**Mondeville** (CFA2) 0-2

CFA2 CONTRE DHR
Montmorillon (DHR)-**Limoges** (CFA2) 0-1
Ytrac (DHR)-Balma (CFA2) 1-0
St-Jean-B. (DHR)-Corte (CFA2) 3-1
Raismes-V. (DHR)-**Racing-Lev.** (CFA2) 1-2

CFA2 CONTRE PH
Lyroise (PH)-**Vitré** (CFA2) 1-2

CFA2 CONTRE PHR
Savigneux (PHR)-Louhans-C. (CFA2) 2-0
Ste-Marguerite (PHR)-Belfort (CFA2) 2-1
Feyzin (PHR)-**Pontarlier** (CFA2) 1-1
(Pontarlier qualifié 4 t.a.b. à 3)

DH ENTRE EUX
ES Metz-Haguenau 0-0
(Haguenau qualifié 10 t.a.b. à 9)
Chantilly-**Reims Ste-Anne** 0-2
Cambrai-**Armentières** 0-2
Pontivy-US Changé a.p. 2-1
Évreux-Cesson 2-2
(Évreux qualifié 5 t.a.b. à 4)

DH CONTRE DSR
Labrède (DSR)-Marmande (DH) 2-1

DH CONTRE DHR
Blois (DH)-Périgny (DHR) 3-0

DH CONTRE PHR
Enquin-M. (PHR)-**Le Portel** (DH) 0-6
Lesquin (PHR)-**Les Mureaux** (DH) 0-2

DSR CONTRE DHR
St-Pol-Léon (DHR)-Moncé-B. (DSR) 1-1
(St-Pol-Léon qualifié 4 t.a.b. à 2)

DSR CONTRE DSE
St-Renan (DSE)-Ploban. (DSR) a.p. 2-1

DHR ENTRE EUX
Millery-V.-**Vallières** 1-2

DHR CONTRE DISTRICT
Bar-le-Duc (DHR)-Schirrhein (D) 2-1

PH CONTRE DISTRICT
Marly (PH)-**Vitry** (D) 1-1
(Vitry qualifié 3 t.a.b. à 1)

Abréviations utilisées. N: National; CFA: Championnat de France Amateur; CFA2: Championnat de France Amateur 2; DH: Division d'Honneur; DSR: Division Supérieure Régionale; DHR: Division d'Honneur Régionale; DSE: Division Supérieure Élite; PH: Promotion d'Honneur; PHR: Promotion d'Honneur Régionale; PL: Promotion de Ligue; D1: premier niveau départemental.

Le tirage au sort du 8e tour se tiendra le mercredi 21 novembre au siège de la FFF. Les matches se joueront les samedi 8 et dimanche 9 décembre.

LIGUE 2 ENTRE EUX

DIJON-SEDAN: 1-2 a.p. (1-1; 1-1). Spectateurs: 4 071. **Arbitre:** M. Kalt. **Buts:** Tavares (9e) pour Dijon; Diaby (37e), Kinkela (97e s.p.) pour Sedan. **Avertissements:** Caceres (39e), Reynet (96e) pour Dijon; Boli (29e), Marcq (87e), Pinteaux (104e) pour Sedan.

Dijon: Reynet - Bamba, Cissé, Varrault, Malouda - Bérenguer, Mollet (Ndengla, 97e), Paye, Guerbert (Babit, 26e) - Caceres (Baradji, 59e), Tavares. **Entr.:** Dall'Oglio.

Sedan: Perraud - Boli, Bellaïd, Pogba, Pinteaux - Aït Ben Idir (Marcq, 82e), Bijimine, Kouamatien - Le Bihan (Sliti, 90e), Diaby, Kinkela (Traoré, 107e). **Entr.:** Guyot.

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

NÎMES (L2)-Luzenac (N): 1-1 (0-1; 1-1). Nîmes qualifié 4 t.a.b. à 2. Spectateurs: 2 250. **Arbitre:** M. Mezouar. **Buts:** Gragnic (70e) pour Nîmes; Soukouna (20e) pour Luzenac. **Tirs au but réussis:** Ogunbiyi, Ripart, Parpeix, Robail pour Nîmes; Souyeux, Rollet pour Luzenac. **Tirs au but manqués:** Dona Ndoh, Canales pour Luzenac. **Avertissements:** Gragnic (38e), Parpeix (88e) pour Nîmes; Makalou (8e), Akaza (68e) pour Luzenac.

Nîmes: Merville - Sidibé, Poulain, Boche, Sbai (Parpeix, 70e) - Amewou (Ripart, 56e), Bouby (Haddou, 66e) - Robail, Gragnic, Ogunbiyi - Thibault. **Entr.:** Zvunka.

Luzenac: Westberg - Hergault, Akaza, Makalou, Rollet - Dieuze, Canales - Soukouna (M'Bongo, 76e), Ech-Cherqui (Souyeux, 76e), Sanchez - Dona Ndoh. **Entr.:** Pélissier.

BOURG-PÉRONNAS (N) - Auxerre (L2): 1-0 (0-0). Spectateurs: 3 600. **Arbitre:** M. Aubin. **But:** Barbet (64e). **Avertissements:** Moisy (66e) pour Bourg-Péronnas; Ntep (68e) pour Auxerre.

Bourg-Péronnas: El-Kharroubi - Faivre, Perradin, Settaout, Biaye - Nirlo, Moisy, Abou Deraa (Definod, 86e) - Kehound, Dimitriou, Barbet (Benchaïb, 88e). **Entr.:** Della Maggiore.

Auxerre: Sorin - Rivieyran, Boly, Julien, Ramos - Hengbart, Segbefia (Langil, 78e), Kapo, Sidibe (Makengo, 66e) - Ntep, Bourgeois. **Entr.:** Wallemme.

LIGUE 2 CONTRE CFA

Romorantin (CFA)-NANTES (L2): 0-1 (0-1). Spectateurs: 2 500. **Arbitre:** M. Dzubanowski. **But:** Joinville (24e c.s.c.). **Avertissements:** Girard (75e), Olou (88e) pour Romorantin; Djordjevic (90e), Alioui (90e+2) pour Nantes.

Romorantin: Cattier - El-Moaddem, Joinville, Nicolas, Melet - Josue (Remili, 73e), Olou, Henry, Chaffard (Desroc, 63e) - Tamboura, Girard (Ngamvoulou, 83e). **Entr.:** Dudoit.

Nantes: Zelazny - Alioui, Madouni, Cichero, Cissokho - Bessat (Alhadhur, 70e), Keita, Deaux, Trabelsi - Eudeline (Veretout, 75e); Djordjevic, 86e), Lee. **Entr.:** Der Zakarian.

Aubervilliers (CFA)-LE MANS (L2): 0-3 (0-1). Spectateurs: 900. **Arbitre:** M. Lannoy. **Buts:** Mendes (24e), Derouard (72e), Baby (84e). **Avertissement:** Dikanda Bell (33e) pour Aubervilliers.

Aubervilliers: Adiceam - Izem, Traoré, Karaaslan, Dikanda Bell - Kibikula, Zelmati, R. Youcef (Cabit, 68e), Niakité (Haderbache, 58e) - Aguini, Boulila (Varela, 72e). **Entr.:** Mourine.

Le Mans: Makaridze - Cuffaut, Kassai, Doumbia, Buaillon - Baby, Thomas, Derouard - Belfort, Sylla (Maurice, 46e), Mendes (Sanson, 86e). **Entr.:** Zanko.

YZEURE (CFA)-Clermont (L2): 1-1 (1-1; 1-1). Yzeure qualifié 4 t.a.b. à 3. Spectateurs: 1 382. **Arbitre:** M. Ben El-Hadj. **Buts:** Gbadamassi (42e) pour Yzeure; Bayod (45e+1) pour Clermont. **Tirs au but réussis:** Mbaye, A. Sylla, Joyon, Berthaut pour Yzeure; Bayod, Videmont, Dembelé pour Clermont. **Tirs au but manqués:** Dady Ngoye pour Yzeure; Y. Sylla, Salibur pour Clermont. **Avertissements:** A. Sylla (23e), Gbadamassi (35e), Dady Ngoye (99e) pour Yzeure; Imorou (78e), Videmont (80e), Saiss (86e) pour Clermont. **Expulsion:** Saiss (120e) pour Clermont.

Yzeure: Colard - A. Sylla, Wolski, Madiadia, Guillou - Ollier (Diompy, 71e), Mbaye, Fawzi, Berthaut - Gbadamassi (Joyon, 99e), Abessolo (Dady Ngoye, 66e). **Entr.:** Dupuis.

Clermont: Fabre - Bockhorni, Perrinelle, Saiss, Imorou - Bayod, Ekobo (Dembelé, 65e), Y. Sylla - Salibur - Armand (Moreira, 102e), Pinau (Videmont, 65e). **Entr.:** Brouard.

LIGUE 2 CONTRE CFA2

FLEURY-MÉROGIS (CFA2)-Tours (L2): 2-1 (0-0). Spectateurs: 700. **Arbitre:** M. Mokhtari. **Buts:** Konté (55e), Lourdelet (85e s.p.) pour Fleury-Mérogis; Gherieni (52e) pour Tours. **Avertissements:** Lours (20e), Roca (90e) pour Fleury-Mérogis; Tomas (87e) pour Tours.

Fleury-Mérogis: Jeanne Rose - Boisseau, Basukisa, Oliveira, Lours - Pirlot, Roca, Lourdelet, Slijepcevic, Hébert (Harab, 90e) - Konté (Tokplé, 90e). **Entr.:** Bouger.

Tours: Maubleu - Seguin, Tomas, Schwechlen, Moimbe - Fabre, Berenguer, Gherieni, Chavalerin (Biancardini, 81e), Bergougnoux (Ketkeophomphone, 88e) - Boukaka. **Entr.:** Blaquart.

SAINT-LOUIS NEUWEG (CFA2) - GFC Ajaccio (L2): 2-0 (1-0). Spectateurs: 700. **Arbitre:** M. Léonard. **Buts:** J. Matter (17e), Feghoul (85e). **Avertissements:** Garros (35e), Brom (51e) pour Saint-Louis Neuweg. **Expulsion:** Rastello (12e) pour le GFC Ajaccio.

Saint-Louis Neuweg: Laurent - J. Matter, Limanaj, Meslien, M'Bami - Onesta, Brom, Garros, Goepfert (Degrette, 52e) - Anatole (Lux, 82e), Feghoul (M. Matter, 87e). **Entr.:** Rychen.

GFC Ajaccio: Rastello - Poggi, Romey, Bocognano, Chevalier (Davidas, 60e) - Colinet, Seymand, Laïfa (Maury, 15e), Touré - Verdier, Colloredo (Saadi, 30e). **Entr.:** Cavalli.

LIGUE 2 CONTRE DH

Courseulles (DH)-GUINGAMP (L2): 3-4 a.p. (0-1; 2-2). Spectateurs: 2 000. **Arbitre:** M. Esneu. **Buts:** Guibet (48e), Veron (70e), Martin (103e s.p.) pour Courseulles; Martins Pereira (21e), Fauré (87e s.p.), Alioui (96e), Mandanne (109e) pour Guingamp. **Avertissements:** Diallo (44e), Martins Pereira (61e), Fauré (101e) pour Guingamp.

Courseulles: Monard (Bourgault, 2e) - Hubner, Martin, Verdier, Bourdin - Beaudelain, Veron - Saint-Clair, Guibet, Lefranc (Moreau, 56e) - Guehenneux (Mercorella, 75e). **Entr.:** Mazure.

Guingamp: Planté - Imbula, Sankoh, Diallo (Kerbrat, 46e), Camara - Martins Pereira (Alioui, 70e), Bellugou, Atik (Mandanne, 70e), Charrier - Rouger, Fauré. **Entr.:** Gourvennec.

Toulon (DH)-MONACO (L2): 1-3 a.p. (0-1; 1-1). Spectateurs: 4 000. **Arbitre:** M. Falcone. **Buts:** Dob (63e) pour Toulon; Kurzawa (33e), Germain (109e, 119e) pour Monaco. **Avertissements:** Torre (17e), Riflard (19e), Tlemcani (20e), Maraninchi (79e), Guemdane (108e) pour Toulon; Adriano (19e), Dingome (30e), Ndinga (59e), Touré (65e) pour Monaco.

Toulon: Torre - Tlemcani, A. Coulibaly, Blanc, Demontant - Riflard (Aho, 101e), Jolivet (Maraninchi, 77e) - Boucenna (Charouane, 82e), Dob, Reggad - Guemdane. **Entr.:** Alfano.

Monaco: Sourzac - Appiah, Kagelmacher, Adriano, Kurzawa - Ocampos (Germain, 84e), Ndinga, Poulsen, Ferreira Carrasco (Bajrami, 72e) - Dingome (G. Coulibaly, 72e), Touré. **Entr.:** Ranieri.

Plouzané (DH)-LAVAL (L2): 0-1 (0-0). Spectateurs: 1 000. **Arbitre:** M. Guillard. **But:** Talmont (69e). **Avertissements:** R. Farou (17e) pour Plouzané; Gimbert (18e) pour Laval.

Plouzané: **Entr.:** Boulic - Elégoët, Agossou, Le Roux, Léost - R. Farou (Le Bourg, 86e) - Le Droff, Guéguen, Soihili, Scoarnec (Esneu, 78e) - Halégot (Raïs, 67e). **Entr.:** F. Farou.

Laval: Vanhamel - Belaud, Talmont, Falette, M. Traoré (Hamdi, 59e) - Perrot, Gonçalves, Betsch (Lebouc, 63e), Gamboa (Le Baron, 78e) - Viale, Gimbert. **Entr.:** Hinschberger.

Guérétoise (DH)-NIORT (L2): 0-1 (0-0). Spectateurs: 1 340. **Arbitre:** Mme Robin. **But:** Durak (74e). **Avertissement:** Attrait (60e) pour la Guérétoise.

Guérétoise: **Entr.:** Bourrely - Kuznik, Wagler, Bourdeau, Giraudon - Attrait, Daillet, Davaillon (Delpit, 82e) - Clamont, Billot (Mroivili, 82e) - Camara (Clément, 78e). **Entr.:** Bessaque.

Niort: Roche - Letzelter, Bong, Pallois, Bernard - Ricaud, Durand (J. Gastien, 72e), Ouédraogo (Hébras, 61e), Roye, Essaidi (Glombard, 61e) - Durak. **Entr.:** P. Gastien.

Breteuil (DH)-CAEN (L2): 1-3 (1-2). Spectateurs: 1 800. **Arbitre:** M. Julien. **Buts:** Delhommelle (41e) pour Breteuil; Traoré (11e, 32e s.p.), Duhamel (54e) pour Caen.

Breteuil: **Entr.:** Tangara - Dufour, Caplain, Lardemelle, Le Picard - Langlois (El-Mehdi, 61e), Hallu, Furlanetto, Leclerc (Yengué, 66e) - Douchet, Delhommelle (Lestuvée, 74e). **Entr.:** Courson.

Caen: Bosmel - Calvé, Pierre, Musavu-King, Raineau - M'bone, Moulin - Nabab, Tandia (Duhamel, 46e), Montaroup (Benmansour, 56e) - Traoré (Lemar, 78e). **Entr.:** Garande.

LENS (L2)-Les Lilas (DH): 3-0 (3-0). Spectateurs: 3 606. **Arbitre:** M. Lucas. **Buts:** Mary (2e c.s.c.), N'Diaye (4e), Pollet (25e). **Avertissements:** Fradj (85e) pour Lens; Diawara (45e+1), Badiaga (82e) pour Les Lilas.

Lens: Riou - Bergdich (Plumain, 59e), Coeff, Yahia, Fradj - Lemoigne, Baal, Valdivia, Mugrabi, N'Diaye (Rogie, 76e) - Pollet (Leghait, 69e). **Entr.:** Sikora.

Les Lilas: Diawara - Tshimanga (Koita, 62e), Gakou, Mary, Girard - Belhadi, Badiaga, Mocka (Kadouri, 72e), A. Coton-Pélagie, El-Arabi - Diyazaya (Haidara, 78e). **Entr.:** B. Coton-Pélagie.

Toulouse Rodéo (DH)-CHÂTEAUROUX (L2): 0-3 (0-0). Spectateurs: 700. **Arbitre:** M. Chaoui. **Buts:** Allart (51e, 54e), Essombé (62e). **Avertissements:** N'Gako (48e), Badet (59e) pour Toulouse Rodéo; Ehua (79e) pour Châteauroux.

Toulouse Rodéo: Goryl - Mercier, Badet, N'Gako, Calvet - Baldé, Péchart (Aouada, 64e), Pegot (Bettayeb, 76e) - A. Zaïlel, Chahbi (H. Zaïllel, 87e). **Entr.:** Briche et Achaoui.

Châteauroux: Caradec - Sambou, Fournier, Afougou, Fauque - Hautcœur (Dasse, 78e), Guerriero, Beauvue (Ehua, 64e), Tainmont - Allart, Essombé (Jeannot, 70e). **Entr.:** Tholot.

LIGUE 2 CONTRE DSR

Brétigny (DSR)-LE HAVRE (L2): 0-2 (0-2). Spectateurs: 1 000. **Arbitre:** M. Bar. **Buts:** Rivière (11e), Malfleury (36e).

Brétigny: Leparlier - Blazi, Monteiro, Lunda Bwamba, Tapin - Banzouzi, Itrisso (Fofana, 82e), Gomis (Fortems, 72e), Koité - Benjari (Chabanon, 85e), Kanté. **Entr.:** Brillant.

Le Havre: Samba - Traoré, Genton, Touré, Ntangu - François, Fontaine (Mahrez, 55e), Bonnet (Zola, 85e), Mesloub - Rivière (Koïta, 79e), Malfleury. **Entr.:** Revault.

LIGUE 2 CONTRE DHR

Val-d'Izé (DHR) - ANGERS (L2): 0-1 (0-1). Spectateurs: 2 500. **Arbitre:** M. Brisard. **But:** Frikeche (42e).

Val-d'Izé: Gaillardon - Genouel (Beaudoin, 59e), Cherville, Tropée, Fadier, Renoux - Catheline, Caillet, Travers, Lalleman (Piquionne, 63e) - Martiniault (Grassin, 70e). **Entr.:** Gaonac'h et Noble.

Angers: Malicki - Decamps, Zoro, Couturier (Bouka Moutou, 46e), Boyer - Gomez, Auriac (Nsame, 59e), Frikeche, Boufal - Keserü, Doré (El-Jadeyaoui, 67e). **Entr.:** Moulin.

Belleville-St-Jean-d'Ardières (DHR) - ISTRES (L2): 0-2 (0-1). Spectateurs: 2 500. **Arbitre:** M. Coutet. **Buts:** Tardieu (17e), Akrour (60e). **Avertissements:** Fettouhi (70e), Massengo (87e) pour Istres.

Belleville-St-Jean-d'Ardières: Geoffray - S. Chavrondier, Thevenet, Juan, Thévenard - Bettiche, Catala (Durgun, 73e), Coehlo, Boudjou - Marasco, Da Costa (Bergeri, 80e). **Entr.:** P. Chavrondier.

Istres: Veronese - Chelle, Sainati, Moulin (Chafik, 82e), Barillon - Fettouhi (Massengo, 73e), Tarasconi, Tardieu - Genest, Yahia-Chrif, Akrour. **Entr.:** Pasqualetti.

LIGUE 2 CONTRE PHR

Roche-Saint-Genest (PHR)-ARLES-AVIGNON (L2): 0-1 (0-0). Spectateurs: 1 500. **Arbitre:** M. Ledoux. **But:** Savanier (83e). **Avertissement:** Tota (70e) pour Roche-Saint-Genest.

Roche-Saint-Genest: Brun - Bugnazet, Poinas, Soulas, Chapuis (Forestier, 89e) - Villas-Boas, Tiblier, Tota, Jacquemond (Pirrera, 69e), Gillet (Pretin, 81e) - Bennekrous. **Entr.:** Parruch.

Arles-Avignon: Yattara - Cantini, Soro, Zarour, Germany - Akalé (Quintin, 53e), Plessis, Rodriguez (Pieroni, 73e) - Douniama (Ben Saada, 62e), Suarez, Savanier. **Entr.:** Mosca.

CFA

Groupe C

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Marignane-AS Valence	0-0
Le Pontet-Bayonne	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	35	11	7	3	1	20	5
2. AS Béziers	32	11	6	3	2	17	10
3. Colomiers	30	11	5	4	2	12	4
4. Hyères	29	10	6	1	3	10	6
5. Marignane	29	11	5	3	3	14	12
6. Le Pontet	28	10	5	3	2	13	9
7. Lyon B	28	11	5	2	4	16	11
8. Pau	26	11	4	3	4	17	11
9. AS Valence	26	10	5	1	4	13	14
10. Mars. Consolat	22	9	3	4	2	17	15
11. Rodez	22	11	3	2	6	10	21
12. Saint-Étienne B	21	11	1	7	3	10	12
13. Monaco B	21	11	2	4	5	13	17
14. Tarbes	20	10	2	4	4	6	13
15. Martigues	20	9	3	2	4	12	12
16. Albi	20	11	2	3	6	11	22
17. Bayonne	19	11	1	5	5	8	14
18. Mt-de-Marsan	18	11	1	4	6	11	22

Marignane-AS Valence: 0-0. Spectateurs: 200. **Arbitre:** M. Arnaud. **Avertissements:** Aliaoui (47e) pour Marignane; Martin (88e) pour l'AS Valence.

Marignane: Kouakbi - Canet, Gibert, Régnier - Aliaoui (Fasfat, 66e), Ben Ahmed, Rabah, Lamatina, Diaz - Bouhafer, Nouar (Rahal, 77e). **Entr.:** Dalger.

AS Valence: Lapeyre - Gesin, Robalo, Martin, Balp (Boujedra, 46e), Terzian - Robin (Denizer, 84e), Alphant, Esparza - Berrached (Calce, 62e), Chergui. **Entr.:** Mira.

Le Pontet-Bayonne: 2-1 (1-0). Spectateurs: 400. **Arbitre:** M. More. **Buts:** Vayson (1re), Citony (83e) pour Le Pontet; Bourhis (58e) pour Bayonne. **Avertissements:** Philippoteaux (66e), Vayson (84e), Abbaoui (86e) pour Le Pontet; Lalanne (73e), El-Meliani (84e) pour Bayonne.

Le Pontet: Rigat - Abbaoui, Amisi, Renaut, Khali - Lafage (Citony, 61e), Thomas, Vayson, Tigroudja (Hioune, 73e) - Guise, Philippoteaux. **Entr.:** Lefèvre.

Bayonne: Duhour - Hérisson, Gradit, Degoul, Martin - Bidegain, Lalanne (Bacque, 89e), Serra (Lestable, 75e), Bourhis - Carneiro (El-Meliani, 68e), Valois. **Entr.:** Bafcop.

CFA 2

Groupe A

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Gravelines-Calais	0-1
Amiens B - Ailly-sur-Somme	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	32	8	8	0	0	25	3
2. Sedan B	24	8	5	1	2	14	7
3. Grande-Synthe	21	7	4	2	1	10	7
4. Avion	20	7	4	1	2	12	7
5. Calais	20	7	4	1	2	10	7
6. Croix	19	8	3	2	3	10	7
7. Amiens B	19	7	4	0	3	9	8
8. Arras	17	7	3	1	3	8	5
9. Aulnoye	17	8	3	0	5	12	15
10. Feignies	17	8	3	0	5	8	10
11. Wasquehal	16	8	2	2	4	7	12
12. Gravelines	12	6	2	0	4	6	11
13. Ailly/Somme	12	8	1	1	6	8	23
14. Boulogne B	8	7	0	1	6	3	20

Groupe B

EXPRESS

MATCH EN RETARD

Sainte-Geneviève - AM Neiges 3-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	27	8	6	1	1	13	4
2. Chartres	25	8	5	2	1	13	9
3. Fleury-Mérogis	24	8	5	1	2	14	6
4. Ste-Geneviève	22	8	4	2	2	14	8
5. Rouen B	22	8	4	2	2	11	7
6. Bastia B	19	8	3	2	3	13	10
7. Oissel	19	8	3	2	3	7	11
8. Racing-Colombes	17	8	3	0	5	13	17
9. Noisy-le-Sec	17	8	2	3	3	6	6
10. Beauvais B	16	8	2	2	4	11	11
11. AM Neiges	16	8	2	2	4	8	13
12. Évry Essonne	16	8	2	2	4	5	11
13. Paris FC B	14	8	1	3	4	7	14
14. Sénart-Moissy	12	8	0	4	4	4	12

Groupe C

EXPRESS

MATCH EN RETARD

Vesoul-Forbach 5-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	26	8	5	3	0	12	3
2. Troyes B	24	8	5	1	2	17	8
3. Dijon B	24	8	5	1	2	13	7
4. St-Pryvé-St-Hil.	24	8	5	1	2	13	10
5. Illzach Modern	24	8	5	1	2	11	11
6. Colmar B	20	8	3	3	2	9	9
7. Schiltigheim	19	8	3	2	3	11	14
8. Épernay	17	8	3	0	5	22	20
9. Lunéville	17	8	3	0	5	12	17
10. Vesoul	16	7	2	3	2	11	7
11. Thaon	15	7	2	2	3	9	10
12. Forbach	14	8	2	0	6	6	16
13. Belfort Sud	13	7	1	3	3	7	11
14. Jarville	7	7	0	0	7	6	16

Groupe E

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Marseille B-Grasse 0-2

ES Pennoise-Nice B 0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	27	8	6	1	1	20	8
2. Marseille B	22	8	4	2	2	14	8
3. Feurs	20	8	3	3	2	15	16
4. Andrézieux	20	8	3	3	2	13	8
5. Fréj.-St-Raph. B	20	8	3	3	2	12	9
6. AC Ajaccio B	20	8	3	3	2	10	7
7. Vaulx-en-Velin	18	8	2	4	2	11	12
8. Le Las Toulon	18	8	2	4	2	8	8
9. Agde	18	8	3	2	3	9	11
10. Grasse	17	8	2	3	3	11	10
11. Aubagne	17	8	2	3	3	13	19
12. ES Pennoise	15	8	1	4	3	7	13
13. Corte	15	8	2	1	5	6	14
14. Borgo	13	8	1	2	5	8	14

Groupe F

EXPRESS

MATCH EN RETARD

Villenave-Lormont 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	27	8	6	1	1	14	7
2. Sète	22	8	4	2	2	14	7
3. Anglet Genêts	22	8	4	2	2	6	5
4. Toulouse B	19	8	3	2	3	10	8
5. Narbonne	19	8	2	5	1	5	4
6. Aurillac	19	8	3	2	3	9	8
7. Balma	18	8	2	4	2	3	3
8. Nîmes B	18	8	2	4	2	5	6
9. Saint-Alban	17	8	2	3	3	7	9
10. Lormont	17	8	2	3	3	6	8
11. Montpellier B	16	8	2	2	4	5	6
12. Bergerac	16	8	1	5	2	3	4
13. Muret	15	8	1	4	3	5	11
14. Auch	14	8	1	3	4	8	14

Groupe G

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Avoine-Thouars 1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thouars	33	8	4	3	1	10	4
2. Nantes B	22	7	4	3	0	11	4
3. Châteauroux B	22	8	3	5	0	14	8
4. Angers B	22	8	4	2	2	13	10
5. Sablé	22	7	4	3	0	13	6
6. Limoges	21	8	4	1	3	9	11
7. Avoine	17	8	3	0	5	7	11
8. Cholet	17	8	2	3	3	7	6
9. La Suze	16	8	1	5	2	13	16
10. Poitiers	16	7	2	3	2	7	10
11. Châtellerault	15	8	2	1	5	10	21
12. Chauray	13	7	1	3	3	7	8
13. Le Poiré/Vie B	13	8	0	5	3	4	9
14. La Flèche	7	6	0	1	5	2	10

U19

EXPRESS

10e JOURNÉE

Groupe A

Caen-Rennes	0-1
Paris-SG - Racing-Levallois	1-1
Lille-Amiens	0-0
Le Mans-Lens	0-1
Valenciennes-Le Havre	1-3
Avranches-Le Havre Frileuse	2-0
Boulogne-Beauvais	4-0

CLASSEMENT

1. Rennes, **36 pts.** 2. Paris-SG, **35.** 3. Caen, **32.** 4. Lille, **31.** 5. Lens, **30.** 6. Le Havre, **24.** 7. Racing-Levallois, **22.** 8. Avranches, **22.** 9. Boulogne-sur-Mer, **21.** 10. Amiens, **21.** 11. Valenciennes, **20.** 12. Le Mans, **20.** 13. Beauvais, **12.** 14. Le Havre Frileuse, **10.**

Groupe B

Dijon-Auxerre	1-1
Nancy-Paris FC	2-1
Sedan-Reims	4-0
Metz-Jura Sud	2-2
Drancy-Vesoul	3-3
Mulhouse-Sochaux	2-4
Troyes-Amnéville	1-1

CLASSEMENT

1. Auxerre, **33 pts.** 2. Nancy, **31.** 3. Sedan, **30.** 4. Metz, **28.** 5. Drancy, **27.** 6. Sochaux, **26.** 7. Dijon, **24.** 8. Troyes, **24.** 9. Reims, **22.** 10. Paris FC, **21.** 11. Jura Sud, **18.** 12. Vesoul, **17.** 13. Mulhouse, **15.** 14. Amnéville, **15.**

Groupe C

Châteauroux-Nantes	0-0
Toulouse-Lorient	1-1
Sablé-Colomiers	1-1
Tours-Brest	0-0
Vertou-Bayonne	2-2
Angers-Guingamp	1-5
Bordeaux-Orléans	2-3

CLASSEMENT

1. Nantes, **34 pts.** 2. Lorient, **30.** 3. Colomiers, **27.** 4. Châteauroux, **26.** 5. Tours, **25.** 6. Toulouse, **25.** 7. Bayonne, **25.** 8. Brest, **24.** 9. Guingamp, **24.** 10. Bordeaux, **22.** 11. Orléans, **19.** 12. Sablé, **14.** 13. Vertou, **13.** 14. Angers, **13.**

Groupe D

Clermont-Nice	2-0
Monaco-Lattes	7-0
Montpellier-Lyon	2-4
Arles-Avignon - Saint-Étienne	0-0
Bastia-Cannes	1-1
Ajaccio-Marseille	2-0
Nîmes-Andrézieux	2-0

CLASSEMENT

1. Nice, **35 pts.** 2. Monaco, **33.** 3. Lyon, **30.** 4. Saint-Étienne, **28.** 5. Cannes, **25.** 6. Bastia, **25.** 7. Clermont, **24.** 8. Ajaccio, **22.** 9. Montpellier, **22.** 10. Andrézieux, **20.** 11. Nîmes, **18.** 12. Lattes, **17.** 13. Marseille, **17.** 14. Arles-Avignon, **14.**

U17

Groupe A

EXPRESS

9e JOURNÉE

Paris-SG - Racing-Levallois	3-1
Lille-Entente SSG	3-1
Avion-Valenciennes	4-1
Quevilly-Lens	2-2
Le Havre-Mondeville	0-1
Dunkerque-Rouen	2-2
Caen-Amiens	8-1

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **30 pts.** 2. Lille, **27.** 3. Valenciennes, **24.** 4. Lens, **24.** 5. Entente SSG, **23.** 6. Le Havre, **22.** 7. Dunkerque, **21.** 8. Rouen, **20.** 9. Caen, **19.** 10. Amiens, **19.** 11. Racing-Levallois, **18.** 12. Mondeville, **16.** 13. Boulogne-Bil., **13.** 14. Quevilly, **13.** 15. Avion, **12.**

Groupe B

EXPRESS

8e JOURNÉE

Strasbourg-Metz	1-0
Torcy-Troyes	1-0
Paris FC-Nancy	0-2
Reims-Sedan	0-3
Épinal-Chantilly	2-0
Saint-Quentin - Drancy	0-4
Haguenau-Brétigny	0-0

CLASSEMENT

1. Strasbourg, **25 pts.** 2. Torcy, **25.** 3. Nancy, **23.** 4. Metz, **22.** 5. Sedan, **22.** 6. Reims, **21.** 7. Chantilly, **20.** 8. Troyes, **18.** 9. Épinal, **18.** 10. Paris FC, **17.** 11. Drancy, **16.** 12. Brétigny, **14.** 13. Saint-Quentin, **14.** 14. Haguenau, **12.**

Groupe C

EXPRESS

9e JOURNÉE

Annecy-Sochaux	0-1
Dijon-Lyon	1-5
Clermont-Auxerre	0-1
Évian-TG - Saint-Priest	4-1
Mulhouse-Vesoul	3-1
Colmar-Mâcon	2-4
Bourg-Péronnas - Dijon ASPTT	5-0

CLASSEMENT

1. Sochaux, **32 pts.** 2. Lyon, **31.** 3. Auxerre, **28.** 4. Saint-Priest, **28.** 5. Évian-TG, **25.** 6. Mulhouse, **25.** 7. Mâcon, **23.** 8. Clermont, **21.** 9. Dijon ASPTT, **20.** 10. Bourg-Péronnas, **18.** 11. Dijon, **13.** 12. Colmar, **12.** 13. Vesoul, **10.** 14. Annecy, **9.** 15. Montceau, **8.**

Groupe D

EXPRESS

8e JOURNÉE

Saint-Étienne - Monaco	3-2
Marseille-Béziers	1-2
Montpellier - Fréjus-St-Raph.	2-3
Nice-Bastia	2-1
Istres-Nîmes	4-2
Grenoble-Furiani Agliani	3-1
Cannes-Ajaccio	3-0

CLASSEMENT

1. St-Étienne, **26 pts.** 2. Marseille, **24.** 3. Montpellier, **23.** 4. Nice, **22.** 5. Bastia, **22.** 6. Monaco, **21.** 7. Istres, **21.** 8. Fréjus, **20.** 9. Nîmes, **19.** 10. Béziers, **16.** 11. Grenoble, **16.** 12. Ajaccio, **15.** 13. Cannes, **13.** 14. Furiani, **13.**

Groupe E

EXPRESS

8e JOURNÉE

Nantes-La Rochelle	1-0
Perpignan-Canet - Toulouse	2-3
Tarbes-SA Mérignac	0-3
Colomiers-Bordeaux	0-1
Niort-Limoges	4-0
Rodez-Muret	2-1
Toulouse Fontaines-Pau	7-0

CLASSEMENT

1. Nantes, **27 pts.** 2. Toulouse, **25.** 3. SA Mérignac, **25.** 4. Bordeaux, **24.** 5. Colomiers, **21.** 6. Niort, **21.** 7. La Rochelle, **20.** 8. Limoges, **19.** 9. Rodez, **18.** 10. Muret, **15.** 11. Perpignan-Canet, **15.** 12. Toulouse Fontaines, **14.** 13. Tarbes, **12.** 14. Pau, **9.**

Groupe F

EXPRESS

8e JOURNÉE

Guingamp-Angers	4-0
Rennes-Tours	5-1
Brest-Le Mans	2-1
Orléans-Vannes	3-1
Lorient-Avranches	1-0
Changé-Laval	0-1
Orvault-Châteauroux	1-1

CLASSEMENT

1. Guingamp, **27 pts.** 2. Rennes, **27.** 3. Le Mans, **26.** 4. Orléans, **22.** 5. Lorient, **20.** 6. Laval, **20.** 7. Tours, **20.** 8. Vannes, **19.** 9. Brest, **18.** 10. Orvault, **17.** 11. Châteauroux, **16.** 12. Changé, **15.** 13. Angers, **14.** 14. Avranches, **12.**

FÉMININES

EXPRESS

9e JOURNÉE

Paris-SG - Lyon	0-1
Montpellier-Vendenheim	6-0
Saint-Étienne - Juvisy	0-5
Guingamp-Toulouse	3-0
Arras-Yzeure	4-1
Issy-Rodez	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	36	9	9	0	0	53	2
2. Montpellier	31	9	7	1	1	30	7
3. Paris-SG	29	9	6	2	1	29	3
4. Juvisy	28	9	6	1	2	32	7
5. Guingamp	23	9	4	2	3	13	14
6. Arras	20	9	3	2	4	11	24
7. Rodez	19	9	3	1	5	10	20
8. Yzeure	19	9	3	1	5	9	20
9. Saint-Étienne	18	9	2	3	4	5	16
10. Vendenheim	17	9	2	2	5	6	29
11. Issy	12	9	1	0	8	9	33
12. Toulouse	10	9	0	1	8	5	37

LIGUE 2

RENDEZ-VOUS

15e J. | VENDREDI 23 NOV., 18 H 45

Caen-Angers
Istres - Arles-Avignon
Le Mans-Guingamp
Laval-Dijon
Nîmes-Lens
Niort-Châteauroux
Tours-GFC Ajaccio
Sedan-Le Havre

SAMEDI 24 NOVEMBRE, 14 HEURES

Auxerre-Nantes

LUNDI 26 NOVEMBRE, 20 H 30

Clermont-Monaco

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	26	14	7	5	2	25	12
2. Nantes	26	14	7	5	2	22	10
3. Caen	26	14	7	3	4	22	10
4. Istres	26	14	7	3	4	18	13
5. Angers	23	14	7	2	5	17	11
6. Guingamp	23	14	6	5	3	21	17
7. Dijon	21	14	5	6	3	17	17
8. Lens	19	14	4	7	3	13	19
9. Châteauroux	18	14	3	9	2	16	12
10. Laval	17	14	4	5	5	16	16
11. Le Mans	17	14	5	2	7	17	20
12. Nîmes	17	14	5	2	7	15	18
13. Clermont	17	14	4	5	5	17	21
14. Auxerre	17	14	5	2	7	16	20
15. Tours	17	14	4	5	5	12	20
16. Niort	15	14	2	9	3	13	13
17. Le Havre	15	14	3	6	5	17	22
18. GFC Ajaccio	13	14	2	7	5	15	19
19. Arles-Avignon	13	14	3	4	7	12	24
20. Sedan	10	14	2	4	8	14	21

BUTEURS

1. Djordjevic (Nantes), **13 buts.**
2. Touré (Monaco), **12 buts.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **6 passes.**
2. Buaillon (Le Mans), **5 passes.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Beauvue (Châteauroux), **6,36 ✱.**
2. Djordjevic (Nantes), **6,29 ✱.**

GARDIENS

1. Petric (Istres), **6,29 ✱.**
2. Malicki (Angers), **5,93 ✱.**

DISCIPLINE

Suspendus au prochain match :

Haddad et **Mandjeck** (Auxerre), **Cuvillier** (Caen), **Saiss** (Clermont), **Démont** (Lens), **Diaby** (Sedan), **Tritz** (Tours).

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP RTL France football

1

FILIP DJORDJEVIC
(Attaquant - Nantes)

2

ALEXANDRE CUVILIER
(Milieu - Caen)

3

THIBAULT GIRESSE
(Milieu - Guingamp)

JOUEUR DU MOIS D'OCTOBRE, VOTEZ JUSQU'AU 21 NOVEMBRE.

Sur **www.francefootball.fr**
ou sur **www.footballeurspros.fr**

ALLEMAGNE

Bundesliga

12e JOURNÉE

FC Nuremberg-Bayern Munich	1-1	Werder Brême-F. Düsseldorf	2-1
Bayer Leverkusen-Schalke 04	2-0	Hambourg SV-FSV Mayence	1-0
Eintr. Francfort-FC Augsbourg	4-2	Bor. M'gladbach-VfB Stuttgart	1-2
Bor. Dortmund-Greuther Fürth	3-1	Hoffenheim-VfL Wolfsburg	1-3
Hanovre 96-SC Fribourg	1-2		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	31	12	10	1	1	33	5	+28
2. Schalke 04	23	12	7	2	3	22	14	+8
3. Eintracht Francfort	23	12	7	2	3	25	18	+7
4. Borussia Dortmund	22	12	6	4	2	26	13	+13
5. Bayer Leverkusen	21	12	6	3	3	21	17	+4
6. Hanovre 96	17	12	5	2	5	25	20	+5
7. Werder Brême	17	12	5	2	5	20	18	+2
8. FSV Mayence 05	17	12	5	2	5	15	14	+1
9. Hambourg SV	17	12	5	2	5	12	14	-2
10. SC Fribourg	16	12	4	4	4	16	14	+2
11. Borussia M'gladbach	16	12	4	4	4	18	23	-5
12. VfB Stuttgart	16	12	4	4	4	14	20	-6
13. VfL Wolfsburg	14	12	4	2	6	12	19	-7
14. 1899 Hoffenheim	12	12	3	3	6	18	26	-8
15. FC Nuremberg	12	12	3	3	6	10	18	-8
16. Fortuna Düsseldorf	11	12	2	5	5	11	18	-7
17. SpVgg Greuther Fürth	7	12	1	4	7	10	23	-13
18. FC Augsbourg	6	12	1	3	8	8	22	-14

FC Nuremberg-Bayern Munich : 1-1 (0-1). Spectateurs : 50 000. **Arbitre :** M. Gräfe. **Buts :** Feulner (46e) pour le FC Nuremberg ; Mandzukic (3e) pour le Bayern Munich. **Expulsion :** Gebhart (76e) pour le FC Nuremberg.
FC Nuremberg : R. Schäfer - Chandler, Nilsson, Klose, Pinola - Feulner, Simons, Frantz (Esswein, 66e) - Kiyotake (Korczowski, 80e), Gebhart - Polter (Plattenhardt, 89e). **Entr. :** Hecking.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha (Lahm, 62e), Van Buyten, Dante, Alaba - Schweinsteiger, Timochtchouk (Javi Martinez, 53e) - T. Müller, Kroos, Shaqiri - Mandzukic (Pizarro, 78e). **Entr. :** Heynckes.

Bayer Leverkusen-Schalke 04 : 2-0 (1-0). Spectateurs : 29 808. **Arbitre :** M. Stark. **Buts :** Schürrle (45e+1), Kiessling (67e). **Expulsion :** Papadopoulos (82e) pour Schalke 04.
Bayer Leverkusen : Leno - Carvajal, Wollscheid, Toprak, Hosogai - Reinartz - L. Bender (Hegeler, 77e), Rolfes, Castro (Renato Augusto, 88e), Schürrle (Kohr, 90e) - Kiessling. **Entr. :** S. Lewandowski.
Schalke 04 : Unnerstall - Höwedes, Papadopoulos, Matip, Fuchs - J. Jones (Moritz, 74e), Neustädter - Farfan (Marica, 68e), Holtby (Barnetta, 60e), Draxler - Huntelaar. **Entr. :** Stevens.

Eintracht Francfort-FC Augsbourg : 4-2 (2-1). Spectateurs : 47 700. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Mölders (7e c.s.c.), Aigner (32e), Meier (52e, 75e s.p.) pour l'Eintracht Francfort ; Koo (45e), Mölders (64e) pour le FC Augsbourg.
Eintracht Francfort : Trapp - S. Jung, Zambrano, Anderson, Oczipka - Schwegler, Rode - Aigner (Celozzi, 81e), Meier, Inui (B. Köhler, 90e+1) - Matmour (Occean, 89e). **Entr. :** Veh.
FC Augsbourg : Amsif - Callsen-Bracker, S. Langkamp, Klavan (Sankoh, 29e), Ostrzolek - Vogt - Koo, Ottl (Oehrl, 58e), Baier, Werner (Sio, 73e) - Mölders. **Entr. :** Weinzierl.

Borussia Dortmund-SpVgg Greuther Fürth : 3-1 (3-1). Spectateurs : 80 645. **Arbitre :** M. Drees. **Buts :** Lewandowski (3e, 15e s.p.), M. Götze (42e) pour le Borussia Dortmund ; Stieber (5e) pour le SpVgg Greuther Fürth.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan (Grosskreutz, 73e), S. Bender - Blaszczykowski (Leitner, 83e), M. Götze (Reus, 66e), Perisic - Lewandowski. **Entr. :** Klopp.
SpVgg Greuther Fürth : Grün - Nehrig, Sobiech, Mavraj, Schmidtgal - Fürstner, Zillner (Nöthe, 82e) - Stieber, Prib, Sararer - Azemi (Edu, 73e). **Entr. :** Büskens.

Hanovre-SC Fribourg : 1-2 (1-1). Spectateurs : 43 800. **Arbitre :** M. Aytekin. **Buts :** Abdellaoue (33e s.p.) pour Hanovre ; Schmid (11e), Rosenthal (56e) pour le SC Fribourg.
Hanovre : Zieler - H. Sakai (Ya Konan, 62e), Eggimann, Haggui, Rausch - Stindl, C. Schulz (Da Silva Pinto, 46e), Huszti - Schlaudraff - M.-B. Diouf, Abdellaoue (Sobiech, 59e). **Entr. :** Slomka.
Fribourg : Baumann - Mujdza (Hedenstad, 86e), Krmas, F. Diagne, Sorg - Schmid, Makiadi (Guédé, 76e), Schuster, D. Caligiuri - Rosenthal (G. Dembelé, 84e), M. Kruse. **Entr. :** Streich.

Werder Brême-Fortuna Düsseldorf : 2-1 (0-1). Spectateurs : 40 000. **Arbitre :** M. Sippel. **Buts :** Petersen (51e), De Bruyne (82e) pour Brême ; Langeneke (10e s.p.) pour Fortuna Düsseldorf. **Expulsion :** Lukimya (77e) pour Brême.
Brême : Mielitz - Gebre Selassie, Lukimya, Papastathopoulos, Schmitz - Hunt, Junuzovic, Elia (Füllkrug, 79e), De Bruyne - Arnautovic (Prödl, 84e), Petersen (Akpala, 89e). **Entr. :** Schaaf.
Düsseldorf : Giefer - Levels, Langeneke, Lambertz, Van den Bergh (Wegkamp, 84e) - Bodzek, Juanan, Ilsö (Rafael, 67e), Garbuschewski (Cha Doo-ri, 55e) - Bellinghausen, Kruse. **Entr. :** Meier.

Hambourg SV-FSV Mayence 05 : 1-0 (0-0). Spectateurs : 51 345. **Arbitre :** M. Siebert. **But :** Son (63e).
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Mancienne, Westermann, Jansen (Aogo, 61e) - Badelj, Arslan (Rincon, 80e) - Beister, Van der Vaart (Bruma, 89e), Son - Rudnevs. **Entr. :** Fink.
FSV Mayence 05 : Wetklo - Pospech, Svensson, Noveski, Diaz - Polanski (Soto, 73e), Kirchhoff, N. Caligiuri (N. Müller, 76e) - Ivanschitz - Risse (Malli, 73e), Szalai. **Entr. :** Tuchel.

Borussia M'gladbach-VfB Stuttgart : 1-2 (1-1). Spectateurs : 52 120. **Arbitre :** M. Weiner. **Buts :** Stranzl (7e) pour M'gladbach ; Harnik (8e), Brouwers (72e c.s.c.) pour Stuttgart.
M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke (Brouwers, 46e), Stranzl, Dominguez Soto, Wendt - Rupp (Mlapa, 76e), Nordtveit, Marx, Arango - Herrmann, Hanke (De Camargo, 66e). **Entr. :** Favre.
Stuttgart : Ulreich - G. Sakai, Tasci, F. Rodriguez, Molinaro - Kvist, Kuzmanovic (Rüdiger, 90e+2) - Harnik, Gentner, Traoré (Okazaki, 66e) - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.

Hoffenheim-Wolfsburg : 1-3 (0-2). Spectateurs : 20 500. **Arbitre :** M. Perl. **Buts :** Derdiyok (88e) pour 1899 Hoffenheim ; Hasebe (7e), Dost (24e), Naldo (78e) pour VfL Wolfsburg.
Hoffenheim : Wiese - Johnson, Delpierre, Jensen (Schipplock, 77e), Beck - Williams (Grifo, 46e), Rudy - Salihovic, Roberto Firmino, Volland - Joselu (Derdiyok, 67e). **Entr. :** Babbel.
Wolfsburg : Benaglio - Fagner, Naldo, Kjaer, Schäfer - Josué (Madlung, 82e), Polak - Diego, Hasebe, Olic (Kahlenberg, 89e) - Dost (Jönsson, 90e). **Entr. :** Köstner.

BUTEURS

1. Mandzukic (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), **9 buts.**
3. Kiessling (Bayer Leverkusen), Szalai (FSV Mayence 05), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
VENDREDI 23 NOVEMBRE, 20 H 30
Fortuna Düsseldorf-Hambourg SV
SAMEDI 24 NOVEMBRE, 15 H 30
Bayern Munich-Hanovre 96
Schalke 04-Eint. Francfort
FSV Mayence 05-Borussia Dortmund
VfL Wolfsburg-Werder Brême
Greuther Fürth-FC Nuremberg
DIMANCHE 25 NOVEMBRE, 15 H 30
SC Fribourg-VfB Stuttgart
17 H 30
1899 Hoffenheim-Bayer Leverkusen
FC Augsbourg-B. M'gladbach

Bundesliga 2

EXPRESS
14e JOURNÉE

Eintr. Brunswick-Ingolstadt	3-0
FC Kaiserslautern-En. Cottbus	1-0
VFR Aalen-Paderborn	0-1
Dynamo Dresde-FSV Francfort	2-1
Munich 1860-FC Cologne	0-2
Jahn Ratisbonne-Union Berlin	3-3
VfL Bochum-SV Sandhausen	5-2
Duisburg-Erzg. Aue	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ein. Brunswick	34	14	10	4	0	25	6
2. Kaiserslautern	28	14	7	7	0	27	16
3. Hertha Berlin	26	13	7	5	1	25	12
4. Energ. Cottbus	25	14	7	4	3	20	13
5. FC Ingolstadt	23	14	6	5	3	19	16
6. SC Paderborn	22	14	6	4	4	21	14
7. FSV Francfort	21	14	6	3	5	19	17
8. Munich 1860	20	14	5	5	4	15	12
9. VFR Aalen	20	14	6	2	6	15	13
10. Union Berlin	17	14	4	5	5	19	19
11. FC Cologne	17	14	4	5	5	15	17
12. FC St. Pauli	15	13	3	6	4	13	16
13. VfL Bochum	14	14	3	5	6	14	25
14. Erzgebirge Aue	13	14	3	4	7	17	21
15. Dynamo Dresde	12	14	3	3	8	16	23
16. MSV Duisburg	12	14	3	3	8	11	24
17. Jahn Ratisbonne	10	14	3	1	10	17	25
18. SV Sandhausen	9	14	2	3	9	13	32

Ce classement ne tient pas compte du match Hertha Berlin-FC Sankt Pauli, joué lundi.
Les deux premiers accèdent en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Idrissou (Kaiserslautern), **9 buts.**
2. Sanogo (Energie Cottbus), **8 buts.**
3. Kruppke (Eintr. Brunswick), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
VENDREDI 23 NOVEMBRE, 18 HEURES
Paderborn-Dynamo Dresde
Jahn Ratisbonne-VFR Aalen
FC Cologne-VfL Bochum
SAMEDI 24 NOVEMBRE, 13 HEURES
En. Cottbus-Eintr. Brunswick
FSV Francfort-FC Kaiserslautern
Union Berlin-Munich 1860
DIMANCHE 25 NOVEMBRE, 13 H 30
Erzg. Aue-Hertha Berlin
Ingolstadt-SV Sandhausen
Sankt Pauli-Duisburg

ANGLETERRE

Premier League

12e JOURNÉE

Manchester City-Aston Villa	5-0	West Ham-Stoke City	joué lundi
Norwich City-Manchester Utd	1-0	Fulham-Sunderland	1-3
West Bromwich Albion-Chelsea	2-1	Newcastle Utd-Swansea City	1-2
Reading-Everton	2-1	Liverpool FC-Wigan Athletic	3-0
Arsenal-Tottenham	5-2	QP Rangers-Southampton	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester City	28	12	8	4	0	25	10	+15
2. Manchester Utd	27	12	9	0	3	29	17	+12
3. Chelsea	24	12	7	3	2	24	13	+11
4. West Bromwich Albion	23	12	7	2	3	19	13	+6
5. Everton	20	12	5	5	2	22	16	+6
6. Arsenal	19	12	5	4	3	23	13	+10
7. West Ham Utd	18	11	5	3	3	14	11	+3
8. Tottenham Hotspur	17	12	5	2	5	20	21	-1
9. Fulham	16	12	4	4	4	25	22	+3
10. Swansea City	16	12	4	4	4	18	16	+2
11. Liverpool FC	15	12	3	6	3	17	16	+1
12. Newcastle Utd	14	12	3	5	4	13	17	-4
13. Norwich City	14	12	3	5	4	9	18	-9
14. Stoke City	12	11	2	6	3	9	10	-1
15. Sunderland	12	11	2	6	3	10	12	-2
16. Wigan Athletic	11	12	3	2	7	12	21	-9
17. Reading	9	11	1	6	4	14	19	-5
18. Aston Villa	9	12	2	3	7	10	22	-12
19. Southampton	8	12	2	2	8	18	30	-12
20. QP Rangers	4	12	0	4	8	9	23	-14

Ce classement ne tient pas compte du match West Ham-Stoke, joué lundi.

Manchester City-Aston Villa : 5-0 (1-0). Spectateurs : 47 072. **Arbitre :** M. Moss. **Buts :** D. Silva (43e), Agüero (54e s.p., 67e), Tevez (65e s.p., 74e).
Manchester City : Hart - Maicon, Kompany, Nastasic, Clichy (Kolarov, 73e) - Y. Touré, Barry, D. Silva (S. Sinclair, 76e), Nasri - Tevez, Agüero (Dzeko, 69e). **Entr. :** Mancini.
Aston Villa : Guzan - Stevens, Vlaar, Clark, Lowton - Bannan, Westwood, Agbonlahor, Ireland (Albrighton, 62e) - Weimann (Holman, 62e), Benteke (Bowery, 83e). **Entr. :** Lambert.

Norwich City-Manchester Utd : 1-0 (0-0). Spectateurs : 26 840. **Arbitre :** M. Taylor. **But :** Pilkington (60e).
Norwich City : Ruddy - Whittaker, Bassong, Turner, Garrido - Snodgrass (Bennett, 90e), B. Johnson, Tettey, Pilkington - Hoolahan (Howson, 83e) - Holt (Morison, 83e). **Entr. :** Hughton.
Manchester Utd : Lindegaard - Rafael, R. Ferdinand (Anderson, 83e), Smalling, Évra - Valencia (Scholes, 69e), Carrick, Giggs, A. Young - Van Persie, J. Hernandez (Welbeck, 69e). **Entr. :** Ferguson.

West Bromwich Albion-Chelsea : 2-1 (1-1). Spectateurs : 25 933. **Arbitre :** M. Oliver. **Buts :** Long (10e), Odemwingie (50e) pour West Bromwich Albion ; Hazard (39e) pour Chelsea.
West Bromwich Albion : Myhill - Jones, J. Olsson, Tamas, Ridgewell - Morrison (Dorrans, 70e), Yacob, Mulumbu, Gera (Brunt, 70e) - Long (Rosenberg, 80e), Odemwingie. **Entr. :** Clarke.
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Cahill, David Luiz, Bertrand - Oriol Romeu (Oscar, 62e), Obi Mikel (Ramires, 80e), Hazard, Sturridge - Torres (Mata, 62e), Moses. **Entr. :** Di Matteo.

Reading-Everton : 2-1 (0-1). Spectateurs : 24 184. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** Le Fondre (51e, 79e s.p.) pour Reading ; Naismith (10e) pour Everton.
Reading : Federici - Gunter, Morrison, Gorkss, Shorey - Robson-Kanu, Leigertwood, Tabb, McAnuff - Roberts, Le Fondre (Hunt, 81e). **Entr. :** McDermott.
Everton : Howard - Coleman, Heitinga, Jagielka, Baines - Naismith (Oviedo, 80e), Osman, Fellaini, Hitzlsperger (Vellios, 82e) - Pienaar - Jelavic. **Entr. :** Moyes.

Arsenal-Tottenham : 5-2 (3-1). Spectateurs : 60 111. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Mertesacker (24e), Podolski (42e), Giroud (45e+1), Cazorla (60e), Walcott (90e+1) pour Arsenal ; Adebayor (10e), Bale (71e) pour Tottenham. **Expulsion :** Adebayor (18e) pour Tottenham.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Vermaelen - Wilshere (Ramsey, 72e), Arteta, Cazorla - Walcott, Giroud (Oxlade-Chamberlain, 86e), Podolski (André Santos, 80e). **Entr. :** Wenger.
Tottenham : Lloris - Walker (Dawson, 46e), Gallas, Vertonghen, Naughton (Dempsey, 46e) - Lennon, Sandro, Huddlestone (Carroll, 72e), Bale - Adebayor, Defoe. **Entr. :** Villas-Boas.

Fulham-Sunderland : 1-3 (0-0). Spectateurs : 25 646. **Arbitre :** M. Probert. **Buts :** Petric (62e) pour Fulham ; Fletcher (50e), Cuellar (65e), Sessègnon (70e) pour Sunderland. **Expulsion :** Hangeland (31e) pour Fulham.
Fulham : Schwarzer - Hughes, Riether, Hangeland, Riise - Karagounis (Senderos, 35e), Sidwell - Ruiz (Petric, 60e), Duff, Kacaniklic (Rodallega, 27e) - Berbatov. **Entr. :** Jol.
Sunderland : Mignolet - Bardsley, O'Shea, Cuellar, Rose - Cattermole, Colback (Vaughan, 80e) - Larsson (McClean, 71e), Sessègnon, Johnson - Fletcher. **Entr. :** O'Neill.

Newcastle Utd-Swansea City : 1-2 (0-0). Spectateurs : 49 403. **Arbitre :** M. Dowd. **Buts :** D. Ba (90e+3) pour Newcastle ; Michu (58e), De Guzman (87e) pour Swansea City.
Newcastle : Krul - Simpson (Bigirimana, 74e), Taylor, Williamson, Santon - Ben Arfa, Anita, Tiote, Ferguson (Sh. Ameobi, 46e) - D. Ba, Sa. Ameobi (S. Marveaux, 79e). **Entr. :** Pardew.
Swansea City : Tremmel - Rangel, Williams, Monk, Davies - Britton, De Guzman, Dyer (Routledge, 62e) - Michu (Graham, 82e), Pablo Hernandez, Shechter (Agustien, 66e). **Entr. :** M. Laudrup.

Liverpool-Wigan Athletic : 3-0 (0-0). Spectateurs : 44 913. **Arbitre :** M. Friend. **Buts :** L. Suarez (47e, 58e), José Enrique (66e).
Liverpool : Reina - Wisdom, Agger (Carragher, 82e), Skrtel, José Enrique - G. Johnson, Gerrard, Allen, Sterling - L. Suarez (Shelvey, 87e), Suso (Henderson, 36e). **Entr. :** Rodgers.
Wigan : Al-Habsi - Ramis, G. Caldwell (J. Gomez, 69e), Figueroa, Boyce - Watson (D. Jones, 32e), McCarthy, Beausèjour, Maloney - Di Santo (Miyaichi, 69e), A. Koné. **Entr. :** Martinez.

Queens Park Rangers-Southampton : 1-3 (0-2). Spectateurs : 18 174. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Hoilett (49e) pour Queens Park Rangers ; Lambert (23e), Puncheon (45e), A. Ferdinand (83e c.s.c.) pour Southampton.
Queens Park Rangers : Julio César - Bosingwa (Fabio, 73e), A. Ferdinand, Nelsen, A. Traoré - S. Diakité (Derry, 71e), Faurlin (Mackie, 46e), Granero, Taarabt - Hoilett, D. Cissé. **Entr. :** M. Hughes.
Southampton : Gazzaniga - Clyne, Fonte, Yoshida, Shaw (Fox, 74e) - Schneiderlin - Cork, Puncheon, Ramirez (S. Davis, 62e), Lallana - Lambert (Rodriguez, 90e+1). **Entr. :** Adkins.

BUTEURS

1. L. Suarez (Liverpool FC), **10 buts.**
2. Van Persie (Manchester Utd), D. Ba (Newcastle Utd), **8 buts.**
4. Michu (Swansea City), **7 buts.**
5. Fellaini (Everton), Dzeko, Tevez (Manchester City), S. Fletcher (Sunderland), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
SAMEDI 24 NOVEMBRE, 13 H 45
Sunderland-West Bromwich Albion
16 HEURES
Manchester Utd-QP Rangers
Everton-Norwich City
Stoke City-Fulham
Wigan Athletic-Reading
18 H 30
Aston Villa-Arsenal
DIMANCHE 25 NOVEMBRE, 14 H 30
Swansea City-Liverpool
16 HEURES
Southampton-Newcastle
17 HEURES
Chelsea-Manchester City
Tottenham-West Ham

Championship

EXPRESS
17e JOURNÉE

Crystal Palace-Derby County	3-0
Cardiff City-Middlesbrough	1-0
Birmingham-Hull City	2-3
Leicester-Ipswich Town	6-0
Peterborough Utd-Blackburn	1-4
Huddersfield Town-Brighton	1-2
Millwall-Leeds Utd	1-0
Nottingham For.-Sheffield Wed.	1-0
Watford FC-Wolverhampton	2-1
Bristol City-Blackpool	1-1
Burnley-Charlton Athletic	0-1
Bolton W.-Barnsley	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crystal Palace	36	17	11	3	3	35	22
2. Cardiff City	34	17	11	1	5	34	23
3. Middlesbrough	32	17	10	2	5	28	21
4. Hull City	31	17	10	1	6	27	23
5. Leicester City	30	17	9	3	5	29	16
6. Blackburn	28	17	7	7	3	26	20
7. Brighton	27	17	7	6	4	24	15
8. Huddersfield	27	17	8	3	6	23	23
9. Millwall	26	17	7	5	5	30	26
10. Nottingham F.	26	17	6	8	3	24	20
11. Watford FC	26	17	8	2	7	27	24
12. Blackpool FC	23	17	6	5	6	28	25
13. Derby County	23	17	6	5	6	25	24
14. Charlton	23	17	6	5	6	23	23
15. Burnley	23	17	7	2	8	30	32
16. Wolverhampton	22	17	6	4	7	23	23
17. Bolton	21	17	5	6	6	24	26
18. Leeds Utd	20	17	5	5	7	23	29
19. Birmingham	20	17	5	5	7	20	26
20. Barnsley	16	17	4	4	9	16	25
21. Sheffield Wed.	15	17	4	3	10	21	30
22. Ipswich Town	13	17	3	4	10	13	30
23. Bristol City	12	17	3	3	11	25	34
24. Peterborough	12	17	4	0	13	19	29

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. Austin (Burnley), **17 buts.**
2. Murray (Crystal Palace), **15 buts.**
3. Rhodes (Huddersfield), **11 buts.**
4. Ince (Blackpool FC), **10 buts**
5. King (Birmingham City), Mackail-Smith (Brigthon), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE
SAMEDI 24 NOVEMBRE, 16 HEURES
Leeds Utd-Crystal Palace
Barnsley-Cardiff City
Middlesbrough-Bristol City
Hull City-Burnley
Sheffield Wednesday-Leicester
Blackburn-Millwall
Brighton-Bolton W.
Charlton Athletic-Huddersfield Town
Wolverhampton-Nott. Forest
Blackpool-Watford FC
Ipswich Town-Peterborough Utd
18 H 20
Derby County-Birmingham

ESPAGNE

Liga
12e JOURNÉE

FC Barcelone-Real Saragosse	3-1	FC Séville-Betis Séville	5-1
Grenade FC-Atletico Madrid	0-1	Valence CF-Esp. Barcelone	2-1
Real Madrid-Athletic Bilbao	5-1	Getafe-Real Valladolid	2-1
Dep. La Corogne-Levante UD	0-2	R. Sociedad-R. Vallecano	Joué lundi
Osasuna Pampelune-Malaga	0-0	Celta Vigo-Real Majorque	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	34	12	11	1	0	39	15	+24
2. Atletico Madrid	31	12	10	1	1	25	11	+14
3. Real Madrid	26	12	8	2	2	32	9	+23
4. Levante UD	20	12	6	2	4	15	16	-1
5. Malaga	19	12	5	4	3	15	9	+6
6. Betis Séville	19	12	6	1	5	19	22	-3
7. FC Séville	18	12	5	3	4	18	14	+4
8. Valence CF	18	12	5	3	4	16	14	+2
9. Getafe	16	12	5	1	6	14	19	-5
10. Rayo Vallecano	16	11	5	1	5	16	25	-9
11. Real Valladolid	15	12	4	3	5	17	14	+3
12. Real Saragosse	15	12	5	0	7	15	21	-6
13. Athletic Bilbao	14	12	4	2	6	17	26	-9
14. Real Sociedad	13	11	4	1	6	12	16	-4
15. Real Majorque	12	12	3	3	6	13	20	-7
16. Celta Vigo	11	12	3	2	7	14	18	-4
17. Grenade FC	11	12	3	2	7	11	19	-8
18. Deportivo La Corogne	10	12	2	4	6	18	27	-9
19. Osasuna Pampelune	9	12	2	3	7	11	15	-4
20. Espanyol Barcelone	9	12	2	3	7	13	20	-7

Ce classement ne tient pas compte de Real Sociedad-Rayo Vallecano, joué lundi.

FC Barcelone-Real Saragosse : 3-1 (2-1). Spectateurs : 78 500. **Arbitre :** M. Gamez Ayza. **Buts :** Messi (16', 60e), A. Song (28') pour le FC Barcelone ; Montanes (24') pour le Real Saragosse.
FC Barcelone : Valdes - Montoya, Piqué, Puyol (Bartra, 75'), Jordi Alba - Xavi, A. Song, Iniesta - Pedro (Fabregas, 78e), Messi, Villa (Tello, 61e). **Entr. :** Vilanova.
Real Saragosse : Roberto - Raul Goni, Pinter, Alvaro, Paredes - Zuculini (Wilchez, 58'), Movilla, Apono, Montanes - Aranda (Babovic, 81'), Victor Rodriguez (Helder Postiga, 73e). **Entr. :** Jimenez.

Grenade FC-Atletico Madrid : 0-1 (0-0). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Gonzalez Gonzalez. **But :** Arda (61e). **Expulsion :** Suarez Mata (71e) pour l'Atletico Madrid.
Grenade FC : Tono - Nyom, Diakhaté, Gomez, Siqueira - Iriney (Ju. M. Ortiz, 76'), Rico - Torje (Orellana, 71'), Brahimi (Ighalo, 74e), Benitez - El-Arabi. **Entr. :** Anquela.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi - Suarez Mata, Arda (Tiago, 72e), Raul Garcia (Koké, 47e), Lopez (Diego Costa, 59') - Falcao. **Entr. :** Simeone.

Real Madrid-Athletic Bilbao : 5-1 (3-1). Spectateurs : 65 000. **Arbitre :** M. J.A. Teixeira Vitienes. **Buts :** Aurtenetxe (12e c.s.c.), S. Ramos (30e), Benzema (31'), Özil (57e), Khedira (72') pour le Real Madrid ; I. Gomez (42e) pour l'Athletic Bilbao.
Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Pepe, S. Ramos, Coentrao - Xabi Alonso, Modric - Callejon (Di Maria, 70e), Özil (Khedira, 62'), Cristiano Ronaldo - Benzema (Morata, 74'). **Entr. :** Mourinho.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Ekiza, San José, Aurtenetxe - Gurpegi (Castillo, 79e), Iturraspe - Susaeta, Muniain (F. Llorente, 46e), I. Gomez - Aduriz (Toquero, 68e). **Entr. :** Bielsa.

La Corogne-Levante : 0-2 (0-1). Spectateurs : 29 800. **Arbitre :** M. Perez Lasa. **Buts :** Martins (40e), Barkero Saludes (82e). **Expulsions :** Aranzubia (71e) pour La Corogne ; Lopez Munoz (54e) pour Levante.
La Corogne : Aranzubia - Laure, Marchena (Aythami, 7e), Castro (Aguilar Tapias, 14e), Ayoze - Bergantinos, Dominguez (Bodipo, 62e) - Valeron, Gama, Camunas - Riki. **Entr. :** Oltra.
Levante UD : Munua - Lopez Munoz, Ballesteros, Navarro, Juanfran - Iborra, Barkero Saludes - El-Zhar (Pallardo, 77e), Juanlu, Michel (Lell, 57e) - Martins (Rodriguez, 81'). **Entr. :** Martinez.

Osasuna Pampelune-Malaga : 0-0. Spectateurs : 17 900. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez.
Osasuna Pampelune : A. Fernandez - Damia, Arribas, Miguel Flano, Nano - Loé, Timor (Oier, 76e) - Cejudo, Sisi, Lamah (R. Torres, 70e) - Sola (Omwu, 86e). **Entr. :** Mendilibar.
Malaga : Caballero - Gamez, Demichelis, Weligton, Eliseu - Toulalan, I. Camacho - Joaquin, Isco (Duda, 82e), Portillo - Saviola (Santa Cruz, 71e). **Entr. :** Pellegrini.

FC Séville-Betis Séville : 5-1 (4-0). Spectateurs : 45 000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Reyes (1re, 33e), Fazio (5e, 43e), Rakitic (90e+1) pour le FC Séville ; Ruben Castro (66e) pour le Betis Séville. **Expulsion :** Ruben Perez (62e) pour le Betis Séville.
FC Séville : Palop - Cicinho, Fazio, Spahic, Fernando Navarro - Medel, Maduro (Hervas, 77') - Navas, Rakitic, Reyes (Perotti, 64') - Negredo (Baba, 84'). **Entr. :** Michel.
Betis Séville : Adrian - Nelson, Paulao, Mario Alvarez (Amaya, 48e), Martinez - Ruben Perez, Perez Lopez, Canas Ruiz Herrera (Pereira, 27e) - Pozuelo Melero, Ruben Castro, Etxebarria (Juan Carlos, 72e). **Entr. :** Mel.

Valence CF-Espanyol Barcelone : 2-1 (1-1). Spectateurs : 40 000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** Jonathan Viera (16e), Soldado (90e s.p.) pour Valence ; Longo (31e) pour l'Espanyol. **Expulsions :** Moreno (88e), Sergio Garcia (88e) pour Espanyol.
Valence CF : Alves - Barragan, Rami, Ruiz, Guardado - Albelda (Banega, 67e), T. Costa - Feghouli, Jonas (Valdez, 80e), Jonathan Viera (Bernat, 67e) - Soldado. **Entr. :** Pellegrino.
Espanyol Barcelone : C. Alvarez - V. Sanchez, R. Rodriguez, Moreno, V. Alvarez - Forlin, Cristian Gomez (Tejera, 70e) - Sergio Garcia, Verdu, Wakaso - Longo (Alfonso, 81e). **Entr. :** Pochettino.

Getafe-Real Valladolid : 2-1 (0-1). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Clos Gomez. **Buts :** Alexis (74e), Lafita (78e) pour Getafe ; Oscar Gonzalez (45e+1) pour Valladolid.
Getafe : Moya - Valera, Alexis, Lopo, Mane - Torres, Gavilan (Lafita, 67e), Pedro Leon, Michel (Barrada, 58e) - Diego Castro (Alvaro, 57e) - Alcacer. **Entr. :** Garcia Plaza.
Real Valladolid : Hernandez Santos - Rukavina, Jesus Rueda, Pena, Balenziaga - Rubio Robles (Sastre, 76e), Ebert, Omar (Bueno, 81e), Perez - Oscar Gonzalez, Manucho (Javi Guerra, 69e). **Entr. :** Dukic.

Celta Vigo-Real Majorque : 1-1 (0-1). Spectateurs : 26 000. **Arbitre :** M. Perez Montero. **Buts :** Park (56e) pour le Celta Vigo ; Hemed (22e) pour le Real Majorque.
Celta Vigo : Varas - Mallo, Tunez, Vila, Bellvis Llorens - Oubina, A. Fernandez (De Lucas, 64'), Alex Lopez - Park, Krohn-Dehli (Tomas, 85'), Aspas (Bermejo Castanedo, 73'). **Entr. :** Herrera Lorenzo.
Majorque : Dudu Aouate - Ximo Forner, Fontas (Marti Soler, 72e), Geromel, Bigas Rigo - Anderson Conceicao, N'Sue Lopez, Pina, Pereira (Arizmendi, 72e) - Casadesus, Hemed (Kevin, 86e). **Entr. :** Caparros.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **17 buts.**
2. C. Ronaldo (Real Madrid), **12 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **10 buts.**
4. Aduriz (Athletic Bilbao), **8 buts.**
5. Negredo (FC Séville), Higuain (Real Madrid), Hemed (Real Majorque), **7 buts.**
8. Ruben Castro (Betis Séville), Postiga (Real Saragosse), Oscar Gonzalez (Real Valladolid), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
VENDREDI 23 NOVEMBRE, 21 H 30
Real Sociedad-Osasuna Pampelune
SAMEDI 24 NOVEMBRE, 16 HEURES
Rayo Vallecano-Real Majorque
18 HEURES | Real Valladolid-Grenade
20 HEURES | Malaga-Valence CF
22 HEURES | Betis Séville-Real Madrid
DIMANCHE 25 NOVEMBRE, 12 HEURES
Esp. Barcelone-Getafe
17 HEURES | Athletic Bilbao-La Corogne
19 HEURES | Atletico Madrid-FC Séville
21 HEURES
Levante-FC Barcelone
LUNDI 26 NOVEMBRE, 21 HEURES
Real Saragosse-Celta Vigo

Segunda Division
EXPRESS
14e JOURNÉE

Elche CF-Alcorcon	1-0
Lugo-Girona FC	1-2
Numancia-Almeria	0-0
Racing Santander-Villarreal	0-3
Recr. Huelva-Sabadell FC	2-5
Real Murcia-FC Barcelone B	1-0
Cordoba CF-H. Alicante	1-2
Las Palmas-Deportivo Jerez	1-1
Mirandes-Real Madrid B	0-0
Sporting Gijon-Ponferradina	2-3
SD Huesca-Guadalajara	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	32	14	10	2	2	23	8
2. Girona FC	30	14	9	3	2	28	11
3. UD Almeria	28	14	8	4	2	23	13
4. Villarreal	26	14	7	5	2	18	11
5. AD Alcorcon	25	14	8	1	5	20	15
6. Sabadell FC	22	14	6	4	4	20	14
7. Recr. Huelva	22	14	7	1	6	21	26
8. Real Murcia	21	14	6	3	5	17	14
9. Cordoba CF	21	14	6	3	5	17	16
10. FC Barcelone B	20	14	6	2	6	28	23
11. Las Palmas	19	14	5	4	5	18	23
12. Deportivo Jerez	19	14	5	4	5	17	19
13. Real Madrid B	17	14	5	2	7	25	27
14. Ponferradina	16	14	5	1	8	19	23
15. Numancia S.	16	14	3	7	4	13	16
16. Lugo	16	14	4	4	6	13	19
17. Sporting Gijon	15	14	4	3	7	18	23
18. SD Huesca	15	14	3	6	5	14	17
19. R. Santander	14	14	3	5	6	9	13
20. Mirandes	11	14	2	5	7	11	16
21. Herc. Alicante	11	14	3	2	9	10	23
22. Guadalajara	9	14	2	3	9	15	27

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages.

BUTEURS
1. Yuri (Ponferradina), **8 buts.**
2. Jesé Rodriguez (Real Madrid B), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
15e J. | SAMEDI 24 NOV., 18 HEURES
Girona FC-Elche CF
Guadalajara-Recr. Huelva
Las Palmas-Cordoba CF
H. Alicante-Sporting Gijon
20 HEURES | Villarreal-Lugo
Sabadell FC-Mirandes
DIMANCHE 25 NOVEMBRE, 12 HEURES
FC Barcelone B-Racing Santander
17 HEURES | Almeria-Real Murcia
Deportivo Jerez-Alcorcon
Ponferradina-SD Huesca
19 HEURES
Real Madrid B-Numancia

ITALIE

Serie A
13e JOURNÉE

Juventus Turin-Lazio Rome	0-0	Udinese-Parme	2-2
Inter Milan-Cagliari	2-2	AS Roma-Torino	Joué lundi
Naples-Milan AC	2-2	Sampdoria Gênes-Genoa	3-1
Fiorentina-Atalanta	4-1	FC Bologne-Palerme	3-0
Catania-Chievo Vérone	2-1	Sienne-Pescara	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	32	13	10	2	1	29	9	+20
2. Inter Milan	28	13	9	1	3	26	15	+11
3. Naples	27	13	8	3	2	22	11	+11
4. Fiorentina	27	13	8	3	2	23	10	+13
5. Lazio Rome	23	13	7	2	4	19	17	+2
6. Catania	19	13	5	4	4	17	17	0
7. Atalanta Bergame	18	13	6	2	5	14	19	-5
8. Parme	17	13	4	5	4	16	18	-2
9. AS Roma	17	12	5	2	5	28	23	+5
10. Udinese	16	13	3	7	3	18	20	-2
11. Cagliari	16	13	4	4	5	13	19	-6
12. Milan AC	15	13	4	3	6	20	18	+2
13. Torino	14	12	3	6	3	13	10	+3
14. Sampdoria Gênes	13	13	4	2	7	16	19	-3
15. FC Bologne	11	13	3	2	8	15	18	-3
16. Chievo Vérone	11	13	3	2	8	13	25	-12
17. Palerme	11	13	2	5	6	11	20	-9
18. Pescara	11	13	3	2	8	9	24	-15
19. Sienne	10	13	4	4	5	13	14	-1
20. Genoa	9	13	2	3	8	13	22	-9

Ce classement ne tient pas compte du match AS Roma-Torino, joué lundi.
Sienne, l'Atalanta, la Sampdoria et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6, 2, 1 et 1 points.

Juventus Turin-Lazio Rome : 0-0 (0-0). Spectateurs : 35 000. **Arbitre :** M. Orsato.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Isla (Pepe, 70e), Vidal, Pogba (Bendtner, 84'), Marchisio, Asamoah - Quagliarella (Matri, 67e), Giovinco. **Entr. :** Alessio.
Lazio Rome : Marchetti - Konko, Biava, Dias (Ciani, 20e), Radu - Gonzalez, Brocchi (Ederson, 57e), Ledesma, Hernanes - Candreva, Klose (Kozak, 81e). **Entr. :** Petkovic.

Inter Milan-Cagliari : 2-2 (1-1). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Giacomelli. **Buts :** Palacio (10e), Astori (82e c.s.c.) pour l'Inter Milan ; Sau (43e, 66e) pour Cagliari. **Avertissements :** Astori (51e), Ekdal (61e), Conti (73e) pour Cagliari.
Inter Milan : Handanovic - Zanetti - Samuel, Ranocchia - Nagatomo - Juan (Coutinho, 73e) - Gargano, Cambiasso - Cassano (Alvarez, 82e), Milito, Palacio. **Entr. :** Stramaccioni.
Cagliari : Agazzi - Pisano, Rossettini, Astori, Avelar - Ekdal, Conti, Nainggolan - Cossu (Dessena, 68e), Sau (Ibarbo, 74e), Nenê (Pinilla, 37e). **Entr. :** Pulga.

Naples-Milan AC : 2-2 (2-1). Spectateurs : 53 000. **Arbitre :** M. Bergonzi. **Buts :** Inler (4e), Insigne (30e) pour Naples ; El-Shaarawy (44e, 82e) pour Milan.
Naples : De Sanctis - Gamberini, Campagnaro, Cannavaro - Maggio (Vargas, 89e), Inler, Dzemaili, Zuniga (Dossena, 88e), Hamsik, Insigne (Mesto, 66e) - Cavani. **Entr. :** Mazzarri.
Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Mexès, Acerbi, Constant - Montolivo (Pazzini, 76e), N. de Jong, Nocerino - Boateng (Robinho, 80e), Bojan (Mb. Niang, 85e), El-Shaarawy. **Entr. :** Allegri.

Fiorentina-Atalanta Bergame : 4-1 (3-1). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. De Marco. **Buts :** G. Rodriguez (5e), Aquilani (42e, 45e+3), Toni (49e) pour la Fiorentina ; Bonaventura (33e) pour l'Atalanta Bergame. **Expulsion :** Cigarini (45e) pour l'Atalanta Bergame.
Fiorentina : Viviano - Roncaglia (Hegazi, 76e), Gonzalo Rodriguez, Savic - Cuadrado, Aquilani (Fernandez, 69e), Pizarro, Valero, Pasqual - Ljajic, Toni (El-Hamdaoui, 56e). **Entr. :** Montella.
Atalanta : Consigli - Raimondi, Stendardo, Manfredini, Brivio - Cigarini, Bonaventura (Marilungo, 73e), Carmona (Cazzola, 52e), Schelotto - Moralez (Biondini, 46e) - Denis. **Entr. :** Colantuono.

Catania-Chievo Vérone : 2-1 (0-0). Spectateurs : 14 000. **Arbitre :** M. Peruzzo. **Buts :** Almiron (51e, 85e) pour Catania ; Andreolli (90e+3) pour le Chievo Vérone.
Catania : Andujar - Alvarez, Legrottaglie, Spolli, Marchese - Biagianti (Izco, 29e), Lodi, Almiron - Castro, Bergessio (Doukara, 26e), Gomez (Barrientos, 76e). **Entr. :** Maran.
Chievo Vérone : Sorrentino - Sardo, Andreolli, Dainelli, Dramé - Vacek (Paloschi, 79e), Guana, Hetemaj (Di Michele, 64e) - Luciano (Cofie, 78e), Pellissier, Théréau. **Entr. :** Corini.

Udinese-Parme : 2-2 (1-0). Arbitre : M. Russo. **Buts :** Di Natale (9e), Pereyra (50e) pour l'Udinese ; Marchionni (46e), Palladino (89e) pour Parme.
Udinese : Brkic - Angella, Coda, Domizzi - Basta, Pereyra, Allan, Agyemang-Badu, Pasquale (Armero, 67e) - Di Natale (Ranegie, 83e), Maicosuel (Faraoni, 85e). **Entr. :** Guidolin.
Parme : Mirante - Benalouane, Paletta, Lucarelli - Rosi, Marchionni, Musacci (Acquah, 85e), Parolo, Sansone (Palladino, 70e) - Belfodil (Pabon, 80e), Amauri. **Entr. :** Donadoni.

Sampdoria-Genoa : 3-1 (2-0). Spectateurs : 19 000. **Arbitre :** M. Mazzoleni. **Buts :** Poli (16e), Bovo (36e c.s.c.), Icardi (88e) pour la Sampdoria ; Immobile (73e) pour Genoa.
Sampdoria : Romero - Gastaldello, Mustafi, Costa, Rossini - Munari, Poli, Krsticic (Estigarribia, 65'), Obiang Avomo, Maresca (Tissone, 83e) - Icardi (Soriano, 89e). **Entr. :** Ferrara.
Genoa : Frey - Sampirisi (M. Rossi, 83e), Granqvist, Bovo (Vargas, 46e), Moretti - Antonelli, Kucka, Tözser (Bertolacci, 46e), Jankovic - Borriello, Immobile. **Entr. :** Del Neri.

Bologne-Palerme : 3-0 (2-0). Arbitre : M. Valeri. **Buts :** Gilardino (22e), Gabbiadini (44e s.p.), Diamanti (48e s.p.). **Expulsions :** Taïder (79e) pour le FC Bologne ; Ujkani (46'), E. Barreto (73'), Labrin (82e) pour Palerme.
Bologne : Curci (Agliardi, 39e) - Antonsson, Sörensen, Cherubin - Garics, Taïder, Perez, Morleo - Diamanti (Guarente, 81e), Gabbiadini (Paponi, 60e), Gilardino. **Entr. :** Pioli.
Palerme : Ujkani - Munoz, Donati (Benussi, 47e), Von Bergen - Morganella, Barreto, Kurtic, Garcia - Ilicic (Viola, 74e), Brienza (Labrin, 63e) - Dybala. **Entr. :** Gasperini.

Sienne-Pescara : 1-0 (1-0). Spectateurs : 9500. **Arbitre :** M. Irrati. **But :** Valiani (31e).
Sienne : Pegolo - Contini, Neto, Felipe - Angelo, Bolzoni, Vergassola, Del Grosso - Valiani, Rosina (Sestu, 66e) - Calaio. **Entr. :** Cosmi.
Pescara : Perin - Cosic (Celik, 81e), Bocchetti, Capuano - Zanon, Balzano, Cascione, Nielsen, Quintero (Caprari, 66e) - Vukusic (Jonathas, 56e), Abbruscato. **Entr. :** Stroppa.

BUTEURS
1. El-Shaarawy (Milan AC), **10 buts.**
2. Lamela (AS Roma), Cavani (Naples), Di Natale (Udinese), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
14e J. | SAMEDI 24 NOV., 20 H 45
Palerme-Catania
DIMANCHE 25 NOVEMBRE, 15 HEURES
Torino-Fiorentina
Atalanta-Genoa
Pescara-AS Roma
Sampdoria Gênes-FC Bologne
Chievo Vérone-Sienne
20 H 45 | Milan AC-Juventus Turin
LUNDI 26 NOVEMBRE, 19 HEURES
Cagliari-Naples
21 HEURES | Parme-Inter Milan
MARDI 27 NOV., 20 H 45 | Lazio-Udinese

Serie B
EXPRESS
15e JOURNÉE

Brescia-US Sassuolo	1-1
Hellas Vérone-Cesena	1-1
AS Livourne-AS Varèse	2-0
La Spezia-Juve Stabia	2-3
AC Padoue-AS Cittadella	3-1
CF Modena-Ascoli	1-1
Empoli FC-US Grosseto	3-2
Reggina-Ternana	1-1
Pro Vercelli-FC Crotone	0-2
Vicenza-Novara	2-1
Virtus Lanciano-AS Bari	0-3

CLASSEMENT

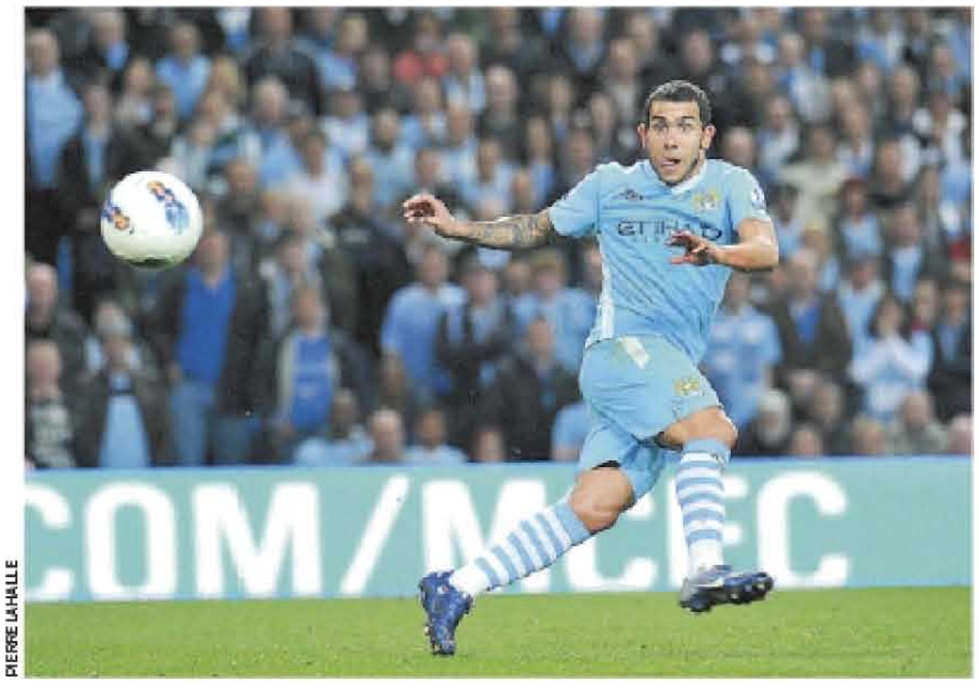
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	35	15	11	2	2	26	7
2. Hellas Vérone	32	15	9	5	1	26	11
3. AS Livourne	32	15	10	2	3	30	21
4. Juve Stabia	26	15	7	3	5	23	20
5. Brescia	22	15	5	7	3	20	17
6. AC Padoue	22	15	6	6	3	20	16
7. CF Modena	22	15	6	6	3	21	14
8. AS Cittadella	21	15	6	3	6	20	21
9. AS Varèse	20	15	5	6	4	18	21
10. La Spezia	19	15	5	4	6	18	19
11. Empoli FC	18	15	5	4	6	25	30
12. Ternana	17	15	4	5	6	12	15
13. FC Crotone	17	15	5	4	6	17	17
14. Vicenza	16	15	3	7	5	16	18
15. Ascoli	16	15	5	2	8	18	23
16. AS Bari	15	15	6	4	5	21	16
17. Reggina	14	15	4	5	6	14	17
18. Cesena	14	15	3	5	7	12	24
19. Virtus Lanciano	12	15	2	6	7	10	21
20. Pro Vercelli	11	15	3	2	10	14	25
21. Novara	10	15	3	5	7	18	21
22. US Grosseto	7	15	2	7	6	17	22

Neuf clubs disputent le championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 4 points pour Novara, 3 points pour la Reggina, 2 points pour Crotone, Modena et Padoue, 1 point pour Ascoli, Empoli et Varese.
Les deux premiers montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place.

BUTEURS
1. Cacia (Hellas Vérone), 10 buts.

RENDEZ-VOUS
16e J. | VENDREDI 23 NOV., 20 H 45
Novara-AS Livourne
SAMEDI 24 NOVEMBRE, 15 HEURES
US Sassuolo-Reggina
AS Cittadella-Hellas Vérone
Juve Stabia-Empoli FC
US Grosseto-Brescia
FC Crotone-AC Padoue
AS Varèse-Pro Vercelli
Ternana-Virtus Lanciano
Ascoli-Vicenza
18 HEURES | Cesena-La Spezia
DIMANCHE 25 NOVEMBRE, 12 H 30
AS Bari-CF Modena

ZOOM ETRANGER


PIERRE LAHALLE

BERNARD PAPON

Le procès

Accusé :
Roberto Di Matteo

INFRACTION. Avoir aligné une équipe bis lors de la défaite à West Bromwich (2-1).

ACTE D'ACCUSATION. Roberto Di Matteo s'est souvenu qu'il avait le droit de faire tourner son équipe au moment où son Chelsea se rendait à West Bromwich, dont le bilan à domicile avant ce match était de cinq victoires pour une défaite, le meilleur en Premier League après City. Mata, Oscar, Ivanovic et Ramires avaient été laissés sur le banc. Autant dire, les quatre meilleurs joueurs des Blues depuis le début de la saison. Chelsea paya la note, comme si, pour Di Matteo, la perspective de perdre un peu plus de terrain sur les deux clubs de Manchester n'était pas si dramatique que ça. À trois jours d'affronter la Juve en C1, retrouver le succès comptait-il moins que préserver quelques joueurs ?

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Ce n'est pas la faute de Di Matteo si, dans la semaine, ses joueurs sont allés disputer des matches de gala aux quatre coins de la planète (aux USA pour Luiz, Oscar et Ramires et au Panama pour Mata) avec leurs sélections. Chelsea jouera sans doute sa qualification pour les huitièmes de finale de C1 à Turin, et il avait gagné cinq de ses six derniers déplacements aux Hawthorns. C'était un risque calculé, justifié par un calendrier quasiment ingérable. De plus, les absences de Terry et Lampard (blessés) et le manque de condition d'Ashley Cole limitaient ses options.

VERDICT : COUPABLE. Le principe du turnover n'est pas en question ; son timing et son ampleur, si. West Bromwich était un adversaire redoutable, et c'est une équipe de vaincus qui va jouer à Turin. Qu'elle s'y incline, et la saison des Blues pourrait piquer du nez. ■ **PH. A.**

EN LUMIÈRE
MANCHESTER CITY

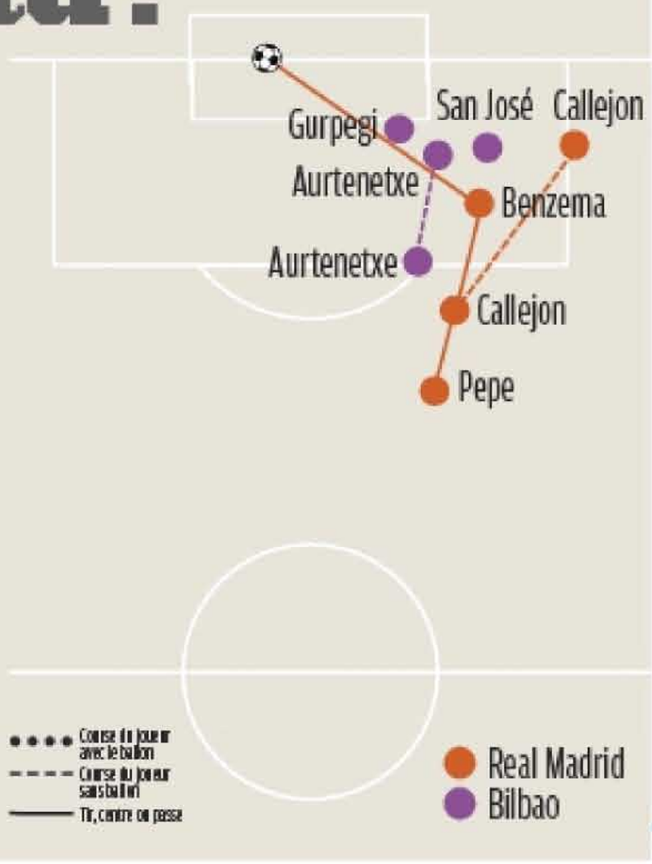
C'est ça, la crise ? On a retrouvé le Manchester City dominateur de la saison passée, face à un Aston Villa pourtant en net progrès, que Manchester United avait eu toutes les peines du monde à battre (3-2) le week-end précédent. La raison en est le retour en forme de David Silva, et la confirmation que le duo Tevez *(photo)*-Agüero (tous deux auteurs d'un doublé) est bien le plus meurtrier de la Premier League, avec un total de onze buts à eux deux. Quasi hors course en C1, le champion d'Angleterre reste invaincu en Championnat. Seul le Barça peut en dire autant en Europe. ■ **PH.A.**

À L'OMBRE
INTER MILAN

Andrea Stramaccioni a vu rouge, au propre comme au figuré. Furieux que l'arbitre n'ait pas sanctionné d'un penalty une faute sur Ranocchia en toute fin de match, le coach de l'Inter a été expulsé par M. Giacomelli. Au-delà de cet épisode, il peut s'estimer heureux du 2-2 concédé à San Siro face au Cagliari de Sau (doublé pour le numéro 10 sarde, dont le second est un petit bijou). Parce que Cagliari a plusieurs fois inquiété Handanovic et que l'égalisation finale est un but contre son camp des plus stupides d'Astori. Après son triomphe à Turin contre la Juve, l'Inter de Milito *(photo)* n'a pris qu'un point en deux rencontres. La machine est-elle grippée ? ■ **R. N.**

Au tableau !
ÉPATANT BENZEMA

« C'est son meilleur match sous le maillot du Real. » Jorge Valdano, l'ancien directeur général du club madrilène, n'y allait pas par quatre chemins après la démonstration de Karim Benzema face à Bilbao (5-1). Coauteur du premier but et passeur décisif sur celui d'Özil, le Français a offert un récital, dont le fait majeur restera ce but inscrit à la 31e minute. Tout commence par un coup franc rapidement joué par Pepe pour Jose Callejon. Ce dernier passe à Benzema, dos au but à l'entrée de la surface. L'ancien Lyonnais est marqué de près par San José. Après un contrôle orienté du droit, il esquisse donc un pas vers l'arrière pour se donner de l'espace et, en pivotant, expédie un tir enroulé du gauche qui contourne trois défenseurs et va se nicher dans le petit filet d'Iraizoz. Superbe ! ■ **F. HE.**



LE CHIFFRE

0 Le nombre de victoires de QPR après douze journées de Premier League. Les Hoops sont la seule équipe des cinq grands Championnats européens à ne pas avoir encore gagné cette saison.

90 MIN CHRONO

NAPLES-MILAN AC

Prélude
C'est un Milan en crise qui se déplace chez le troisième : les Rossoneri présentent leur pire bilan en Serie A après douze journées (quatre victoires, deux nuls, six défaites) depuis 1981-82 (une victoire, six nuls, cinq défaites). Inquiet, Silvio Berlusconi est venu la veille (en hélicoptère !) exhorter ses troupes à Milanello.

20:45
Au coup d'envoi, ce sont deux équipes privées de plusieurs titulaires qui se font face : le Napoli n'a pu aligner Behrami, suspendu, et Pandev, touché à la cheville, alors que le Milan joue sans Ambrosini, lui aussi suspendu, et Bonera, victime d'une lésion musculaire à la cuisse gauche qui pourrait l'immobiliser au moins un mois.

20:49
Remise en retrait de Cavani pour Inler : la frappe du gauche de 25 mètres du Suisse surprend Abbiati. C'est son premier but de la saison en club, son troisième en comptant ceux en sélection. 1-0 pour Naples, le San Paolo (53 000 spectateurs, plus grosse affluence 2012-13 des Napolitains) explose.

21:15
2-0 pour Naples à la 30e minute. Maggio déborde Constant dans le couloir droit et centre pour Insigne. Dos au but, l'international italien (A et Espoirs) contrôle puis pivote : son tir est dévié par Acerbi et passe entre les jambes d'Abbiati. Il s'agit du troisième but en Serie A d'Insigne depuis l'été.

LES POINTS CHAUDS CHELSEA ET MU S'ENLISENT

Le Top 5 des gardiens

1. JOHN RUDDY (NORWICH)
Réflexes en or sur Van Persie et Young pour le gardien des Canaris, vainqueurs 1-0 d'un Manchester United qui chute de son fauteuil de leader au terme du match.

2. FEDERICO MARCHETTI (LAZIO)
Des prouesses en série sur Vidal, Marchisio et un Giovinco dribblé sur la ligne de but. Au final, un excellent 0-0 obtenu au Juventus Stadium.

3. GIANLUCA PEGOLO (SIENNE)
Il repousse un penalty de Pescara (Vukusic) et permet aux Toscans, victorieux 1-0, d'abandonner la lanterne rouge.

4. RAPHAEL SCHÄFER (NUREMBERG)
L'échec (1-1) du Bayern dans le derby bavarois est en grande partie le fruit de l'excellente prestation du portier de Nuremberg.

5. WILFREDO CABALLERO (MALAGA)
À lui seul, l'Argentin a complètement dégoûté les attaquants d'Osasuna et le public de Pampelune (0-0). ■ **R. N.**

Le flop
MU cale

MU a l'habitude d'être mené au score et de l'emporter : les Red Devils l'ont fait huit fois cette saison ! Mais, cette fois, contre un Norwich parfaitement organisé en 4-4-1-1, Alex Ferguson *(photo)* n'a pas su trouver la solution. La presse anglaise a insisté sur l'absence de Wayne Rooney, blessé. Elle aurait pu mentionner l'impact inexistant, voire négatif, des remplacements de l'Écossais : Welbeck n'a pas apporté plus que Chicharito (qui avait marqué sept fois lors de ses cinq derniers matches), et le retrait de Valencia (pour Anderson) priva MU de percussion sur le flanc gauche. Résultat : MU n'est plus leader. ■ **PH. A.**

PIERRE LAHALLE

Polémique
L'Espanyol volé

L'Espanyol n'avait pas besoin de ça. À Valence, le club catalan s'est fait voler le point du match nul quand, à la 88e minute, l'arbitre a sifflé un penalty en sa défaveur pour une main… inexistante. Penalty transformé par Soldado, qui a eu l'honnêteté de reconnaître la faute de l'homme en noir. Celui-ci, le bien nommé M. Del Cerro, s'est aussi illustré en distribuant seize cartons (quatorze jaunes, deux rouges), dont douze en seconde période. Six de ces cartons, dont les deux expulsions, l'ont été sur la même action : le penalty. Et dire que le match n'a pas été violent… ■ **F. HE.**

La décla
« Il ferait mieux de fermer sa gueule »

Jürgen Klopp n'est pas connu pour ses débordements verbaux à l'encontre de ses joueurs. Mais, lorsque Ivan Perisic s'est plaint de son temps de jeu, il a explosé. « Il ferait mieux de fermer sa gueule. » L'entraîneur du Borussia Dortmund a, dans la foulée, infligé 15 000 € d'amende au milieu de terrain croate. Là aussi, une première. ■ **A. ME.**

De retour
Aquilani, Viola de bonheur

La créature de Montella continue d'émerveiller l'Italie : 4-1 face à la révélation Atalanta et cinquième succès de rang pour une Fiorentina qui pointe désormais à la troisième place en jouant bigrement bien. Notamment au milieu avec Pizarro, Borja Valero et Aquilani. Mention spéciale à ce dernier, revenu à son meilleur niveau, qui a inscrit un doublé dimanche (coup franc et but sur corner). Laissé libre en été par Liverpool, qui l'avait acheté 23 M€ à la Roma en 2009 avant de le prêter à la Juve, puis au Milan, Alberto Aquilani a su saisir sa chance à Florence, malgré un énième pépin (tendon d'Achille) en septembre. ■ **R. N.**

La bonne surprise
Le soleil Levante

Sixième de Liga la saison dernière, Levante semblait destiné à une saison plus éprouvante. À l'intersaison, les Valencians, très endettés, avaient dû se séparer d'Arouna Koné, leur meilleur buteur, et de quelques cadres. Comme d'habitude, on a fait avec les moyens du bord. Et ça continue de marcher. Avec des vétérans comme José Barkero (33 ans) et le ressuscité Obafemi Martins, buteurs à La Corogne (2-0), Levante soutient la comparaison avec les grands, malgré un goal-average négatif… ■ **T. M.**

Coaching perdant
Stevens se prend la tête

Schalke 04 a connu un jour sans à Leverkusen (0-2). Comme son entraîneur, Huub Stevens, qui s'est pris le bec avec deux de ses joueurs, Jefferson Farfan et Lewis Holtby, furieux d'être remplacés. Stevens leur a même ordonné de regagner immédiatement le vestiaire. Le Néerlandais a ensuite piqué une grosse colère à l'encontre de Kyriakos Papadopoulos, expulsé en fin de match. En guise de réponse, le défenseur grec a shooté dans une bouteille d'eau. ■ **A. ME.**

DIDIER FÈVRE

Explosif
Meier s'éclate

Alex Meier, l'attaquant de Francfort, a signé son troisième doublé de la saison contre Augsbourg (4-2), permettant au promu de rester sur le podium. Meier est leader du classement des buteurs avec neuf réalisations (à égalité avec Mario Mandzukic). À vingt-neuf ans, ce redoutable joueur de tête, qui porte les couleurs de l'Eintracht depuis huit ans et demi, semble se bonifier avec l'âge. ■ **A. ME.**

Le méchant
Incorrigible Adebayor

Il y a deux Adebayor : le buteur et le boulet. Samedi, on a vu les deux en l'espace de dix-huit minutes ; le buteur, à la 10e d'un Arsenal-Spurs échevelé ; le boulet, sept minutes plus tard, avec un attentat d'une rare imbécillité sur Cazorla, alors que les Spurs menaient 1-0 et contrôlaient le match. Le Togolais, les deux pieds décollés du sol, aurait sans doute fracassé la jambe de l'Espagnol si celui-ci ne l'avait pas vu venir. Résultat : un carton rouge inévitable, le quatrième de sa carrière anglaise. Et trois points de perdus pour Tottenham, dont c'était la quatrième défaite en cinq matches. ■ **PH. A.**

RICHARD MARTIN

Déprime
Genoa, le derby punition

Malheur au vaincu dans le derby de la peur, entre deux clubs relégables au coup d'envoi. Malheur au Genoa, donc, battu 3-1 par la Sampdoria et qui glisse jusqu'à la lanterne rouge au terme du 59e derby génois en Serie A depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (21 succès pour les Blucerchiati, 15 pour le Genoa, 23 nuls). Une inéluctable descente aux enfers pour les Rossoblù, qui en sont à leur sixième revers de rang (record égalé) sans qu'il n'y ait grand-chose à dire (Frey a évité une véritable correction en sauvant, coup sur coup et en un contre un, son but sur Icardi et Munari, juste avant la pause). ■ **R. N.**

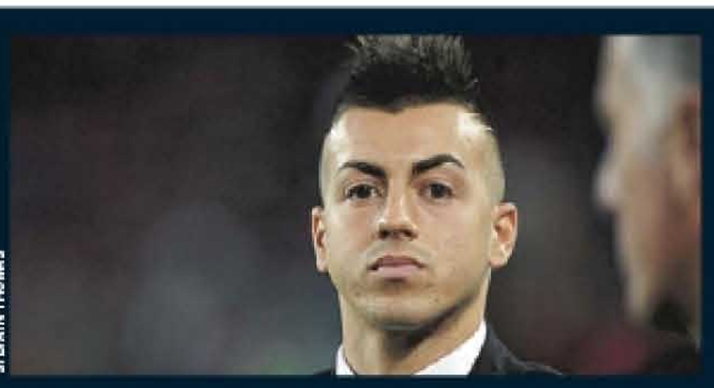
21:18
La passe en retrait de Kevin Constant à son gardien est interceptée par Insigne qui pousse le ballon à Edinson Cavani *(photo)*. Le sauvetage in extremis de Philippe Mexès empêche l'attaquant uruguayen de clore définitivement les débats.

21:29
Stephan el-Shaarawy réduit la marque à une minute de la pause : sur une passe de De Sciglio, il frappe du droit sans contrôle, laissant De Sanctis, le gardien napolitain, sans réaction. Le Pharaon égale à ce moment-là son record de buts sur une saison (neuf buts en Serie B avec Padoue en 2010-11).

22:19
À la 79e minute, une frappe de Christian Maggio est déviée par Acerbi – décidément peu en verve samedi soir ! – sur Edinson Cavani. Le tir à ras de terre d'« El Matador » est repoussé des pieds par Christian Abbiati, qui se rachète de ses errements sur les deux buts du Napoli.

22:23
À peine franchie la ligne médiane, Robinho fend la défense napolitaine par une ouverture plein axe pour El-Shaarawy : le Rossonero accélère et égalise à 2-2 du droit, inscrivant son 10e but en treize journées, le meilleur rendement pour un Milanais depuis 2003-04 (Chevtchenko, 12 buts au même stade de la compétition).

22:29
De Sanctis empêche le troisième but d'El-Shaarawy *(photo)*. Le buteur italien face à la France se consolera avec le cadeau de son capitaine. L'été dernier, Massimo Ambrosini avait promis de lui payer des… vacances aux Caraïbes s'il atteignait sur la saison un nombre de buts à deux chiffres ! C'est fait. ■ **R. N.**


SYLVAIN THOMAS

ERIC VANDEVILLE

EUROPE

Arménie

CHAMPIONNAT
30e JOURNÉE

Ararat Erevan-Shirak Gyumri 0-1
Impuls Dilijan-Mika Erevan 1-1
Ulisses Erevan-Gand. Kapan 0-0
Banants Erevan-Pyunik Erevan 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shirak Gyumri	62	29	19	5	5	50	28
2. Mika Erevan	59	29	18	5	6	46	31
3. Impuls Dilijan	45	29	13	6	10	49	45
4. Gand. Kapan	44	29	12	8	9	32	24
5. Pyunik Erevan	42	29	13	3	13	48	40
6. Ulisses Erevan	32	30	8	8	14	33	40
7. Banants Erevan	22	29	4	10	15	30	45
8. Ararat Erevan	21	30	6	3	21	20	55

Autriche

CHAMPIONNAT
16e JOURNÉE

Austr. Vienne-W. Neustadt 3-0
RB Salzbourg-Wacker Innsbruck 2-0
SV Mattersburg-Rap. Vienne 0-3
Sturm Graz-SV Ried 3-1
Wolfsberger AC-Adm. Wacker 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aust. Vienne	38	16	12	2	2	36	11
2. RB Salzbourg	36	16	11	3	2	38	16
3. Rapid Vienne	29	16	9	2	5	24	11
4. Sturm Graz	27	15	8	3	4	24	19
5. SV Ried	20	16	6	2	8	26	26
6. Wolfsberger AC	19	15	5	4	6	20	21
7. Adm. Wacker	17	16	4	5	7	30	31
8. SV Mattersburg	15	16	4	3	9	18	34
9. Wac. Innsbruck	12	16	4	0	12	10	34
10. W. Neustadt	10	16	2	4	10	11	34

Belgique

CHAMPIONNAT
16e JOURNÉE

Anderlecht-Courtrai 1-0
Zulte-Waregem-Standard 0-0
Cercle Bruges-Racing Genk 3-1
SC Lokeren-GB Anvers 1-0
Waasland-Beveren-FC Bruges 2-6
OH Louvain-AEC Mons 1-3
FC Lierse-La Gantoise 2-0
Charleroi SC-FC Malines 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	34	16	10	4	2	36	14
2. Zulte-Waregem	30	16	9	3	4	27	18
3. SC Lokeren	30	16	9	3	4	27	19
4. Racing Genk	28	16	7	7	2	29	20
5. FC Bruges	25	16	7	4	5	37	31
6. Courtrai	25	16	7	4	5	18	14
7. OH Louvain	24	16	6	6	4	32	25
8. AEC Mons	24	16	7	3	6	30	31
9. Stand. Liège	23	16	7	2	7	28	24
10. La Gantoise	20	16	5	5	6	20	25
11. FC Malines	19	16	5	4	7	25	26
12. GB Anvers	17	16	5	2	9	21	28
13. FC Lierse	16	16	3	7	6	18	26
14. Charleroi SC	15	16	4	3	9	15	30
15. Cercle Bruges	11	16	3	2	11	20	35
16. Waasland-Bev.	11	16	2	5	9	15	32

BUTEURS

1. Bacca (FC Bruges), **13 buts.**
2. Ibou (OH Louvain), **12 buts.**
3. Berrier (Zulte-Waregem), **10 buts.**
4. Vossen (Racing Genk), **9 buts.**
5. Mbokani (RSC Anderlecht), **8 buts.**
6. Rafaelov (FC Bruges), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
17e J. | VENDREDI 23 NOVEMBRE
Standard-FC Lierse
SAM. 24 NOV. | GB Anvers-Anderlecht
La Gantoise-Zulte-Waregem
AEC Mons-SC Lokeren
Courtrai-Cercle Bruges
FC Malines-Waasland-Beveren
DIM. 25 NOVEMBRE
FC Bruges-Charleroi
Racing Genk-OH Louvain

Bulgarie

CHAMPIONNAT
13e JOURNÉE

Lud. Razgrad-Lev. Sofia 2-1
CSKA-Bér. St. Zagora 2-0
Botev Vratsa-Bot. Plovdiv 0-0
Lok. Sofia-Ch. Bourgas 0-3
Lit. Lovetch-Pir. Gotse Delchev 5-0
Lok. Plovdiv-Tcherno M. Varna 1-0
Etar Veliko Tarnovo-Sl. Sofia 1-1
M. Pernik-Montana 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lud. Razgrad	32	13	10	2	1	28	7
2. Levski Sofia	31	13	10	1	2	26	8
3. CSKA Sofia	25	13	7	4	2	18	6
4. Botev Plovdiv	25	13	7	4	2	19	9
5. Chern. Bourgas	24	13	7	3	3	15	9
6. Litex Lovetch	23	13	7	2	4	28	9
7. Lok. Plovdiv	18	13	4	6	3	18	16
8. P. Gotse Delchev	18	13	6	0	7	13	23
9. Slavia Sofia	16	13	4	4	5	14	15
10. B. St. Zagora	14	13	4	2	7	18	24
11. Tch. M. Varna	13	13	3	4	6	10	20
12. PFC Montana	11	13	3	2	8	16	21
13. Lok. Sofia	11	13	2	5	6	11	17
14. Botev Vratsa	11	13	3	2	8	6	22
15. Mineur Pernik	9	13	2	3	8	6	24
16. Etar Vel. Tarnovo	8	13	2	2	9	8	24

Danemark

CHAMPIONNAT
16e JOURNÉE

Copenhague-Aalborg 4-0
Nordsjälland-Randers FC 2-2
AC Horsens-AGF Aarhus 2-0
OB Odense-SönderjyskE 5-0
Midtjylland-Esbjerg FB 0-0
Silkeborg IF-Bröndby IF 1-2

17e JOURNÉE

Copenhague-Midtjylland 2-1
AGF Aarhus-Nordsjälland 0-2
Aalborg-AC Horsens 2-0
SönderjyskE-Silkeborg IF 2-3
Bröndby IF-Esbjerg FB 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	38	17	11	5	1	38	15
2. Nordsjälland	32	17	9	5	3	33	16
3. AaB Aalborg	29	17	9	2	6	32	21
4. AGF Aarhus	25	17	7	4	6	28	23
5. OB Odense	25	16	7	4	5	26	22
6. Randers FC	25	16	7	4	5	20	25
7. AC Horsens	23	17	5	8	4	18	22
8. Midtjylland	18	17	4	6	7	23	28
9. SönderjyskE	17	17	5	2	10	23	36
10. Esbjerg FB	16	17	3	7	7	16	19
11. Silkeborg IF	14	17	4	2	11	16	36
12. Bröndby IF	13	17	2	7	8	17	27

Ce classement ne tient pas compte du match Randers-OB Odense, joué lundi.

COUPE
EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE

Nordsjælland-**Midtjylland** a.p. 2-3
Bröndby IF-Silkeborg 3-0
Esbjerg FB-AaB Aalborg a.p. 0-0
(Esbjerg FB qualifié 4 t.a.b. à 2)
SönderjyskE-**FC Copenhague** 0-3
Vejle-Kolding (L2)-**Randers FC** 0-1
Lyngby BK (L2)-AGF Aahrus 3-2
Hellerup IK (L3)-**AC Horsens** 0-4
Vanlöse (am.)-**OB Odense** 0-3

Écosse

CHAMPIONNAT
14e JOURNÉE

Aberdeen-Celtic 0-2
Dundee FC-Hibernian 3-1
Inverness CT-Motherwell 1-5
St Johnstone-Ross County 1-1
Dundee Utd-Kilmarnock 3-3
Hearts-St Mirren 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	25	13	7	4	2	24	12
2. Hibernian	24	14	7	3	4	26	20
3. Aberdeen	21	14	5	6	3	19	14
4. Motherwell	20	14	5	5	4	22	19
5. St Johnstone	20	14	5	5	4	17	18
6. Kilmarnock	19	14	5	4	5	23	18
7. Inverness CT	19	14	4	7	3	27	26
8. Heart of Midl.	17	14	4	5	5	14	14
9. Dundee Utd	17	13	4	5	4	16	18
10. Ross County	16	14	3	7	4	16	20
11. St Mirren	12	14	3	3	8	17	27
12. Dundee FC	11	14	3	2	9	9	24

BUTEURS

1. Griffiths (Hibernian), **13 buts.**
2. Higdon (Motherwell), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
15e J. | SAMEDI 24 NOVEMBRE
Motherwell-Hearts
Celtic-Inverness CT
Hibernian-Aberdeen
Kilmarnock-St Johnstone
Ross County-Dundee Utd
St Mirren-Dundee FC

Grèce

CHAMPIONNAT
11e JOURNÉE

Olympiakos-AO Kerkyra 2-0
Panathinaïkos-PAOK 2-0
Panionios-Platanias FC 4-0
Aris-PAS Giannina 1-2
OFI Crète-Levadiakos 0-2
Xanthi-Panthrakikos 0-0
Veria FC-AEK 0-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	31	11	10	1	0	28	5
2. PAOK Salon.	23	11	7	2	2	16	7
3. Panionios	21	11	7	0	4	14	10
4. Asteras Tripolis	17	10	5	2	3	12	5
5. Atromitos	17	10	4	5	1	9	5
6. Panathinaïkos	16	11	4	6	1	11	7
7. PAS Giannina	15	11	4	3	4	10	9
8. OFI Crète	13	11	3	4	4	11	13
9. Platanias FC	12	11	3	3	5	10	14
10. Levadiakos	12	11	3	3	5	7	11
11. AO Kerkyra	11	11	2	5	4	6	12
12. Aris Salonique	10	11	2	4	5	10	16
13. Panthrakikos	10	11	3	1	7	8	15
14. Xanthi	10	11	2	4	5	6	14
15. Veria FC	9	11	2	3	6	6	16
16. AEK Athènes	8	11	2	2	7	8	13

Ce classement ne tient pas compte du match Asteras Tripolis-Atromitos Athènes, joué lundi.

BUTEURS

1. Djebbour (Olympiakos), **8 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
12e J. | SAMEDI 24 NOVEMBRE
Atromitos Athènes-Xanthi
PAS Giannina-OFI Crète
AEK-Levadiakos
DIM. 25 NOVEMBRE
AO Kerkyra-Veria FC
Ast. Tripolis-Panionios
Platanias FC-Panathinaïkos
PAOK-Olympiakos
LUNDI 26 NOVEMBRE
Panthrakikos-Aris

Israël

CHAMPIONNAT
9e JOURNÉE

Hap. Tel-Aviv-Mac. Tel-Aviv 1-0
Hapoël Haïfa-FC Ashdod 2-1
B Yeh. Tel-Aviv-Mac. Netanyah 3-0
Hapoël Acre-Hap. Beer Sheva 2-2
Bnei Sakhnin-Betar 1-1
Ramat HaSharon-Mac. Haïfa 1-1
Hap. Ramat Gan-Kiryat Shmona 1-1

10e JOURNÉE

Mac. Tel-Aviv-B Yeh. Tel-Aviv 0-1
H. Kiryat Shmona-H. Tel-Aviv 0-1
Betar-Hapoël Haïfa 3-0
Mac. Netanyah-Ramat HaSharon 1-2
Mac. Haïfa-Bnei Sakhnin remis
FC Ashdod-Hapoël Acre remis
H. Beer Sheva-H. Ramat Gan remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	21	10	7	0	3	18	9
2. Hapoël Tel-Aviv	21	10	7	0	3	14	6
3. FC Ashdod	19	9	6	1	2	15	6
4. B Yeh. Tel-Aviv	16	10	4	4	2	15	11
5. Betar Jérusalem	15	10	4	3	3	16	13
6. Ramat HaSharon	15	10	4	3	3	13	12
7. Hapoël Acre	12	9	3	3	3	13	11
8. Kiryat Shmona	12	10	3	3	4	10	14
9. Mac. Netanyah	11	10	3	2	5	8	15
10. H. Beer Sheva	10	9	1	7	1	9	8
11. Bnei Sakhnin	9	9	2	3	4	11	16
12. Hap. Ramat Gan	7	9	1	4	4	9	13
13. Maccabi Haïfa	7	9	1	4	4	7	12
14. Hapoël Haïfa	6	10	1	3	6	5	17

Norvège

CHAMPIONNAT
30e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Fredrikstad FK-Molde FK 0-2
Strömsgodset IF-Stabaek IF 3-1
Hönefoss BK-Rosenborg 1-4
Tromsö IL-Odd Grenland 0-1
Vik. Stavanger-Vålerenga 2-1
Sogndal IL-Brann Bergen 2-0
Lilleström SK-FK Haugesund 0-0
Aalesunds FK-Sandnes 3-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	62	30	19	5	6	51	31
2. Strömsgodset IF	58	30	17	7	6	62	40
3. Rosenborg	55	30	15	10	5	53	26
4. Tromsö IL	49	30	14	7	9	45	32
5. Viking Stavanger	49	30	14	7	9	41	36
6. Brann Bergen	42	30	13	3	14	57	50
7. FK Haugesund	42	30	11	9	10	46	40
8. Vålerenga Oslo	41	30	12	5	13	42	44
9. Lilleström SK	39	30	9	12	9	46	47
10. Odd Grenland	39	30	11	7	12	40	43
11. Aalesunds FK	38	30	9	11	10	40	41
12. Sogndal IL	34	30	8	10	12	29	37
13. Hönefoss BK	33	30	7	12	11	30	42
14. Sandnes ULF	32	30	8	8	14	44	56
15. Fredrikstad FK	30	30	9	3	18	42	59
16. Stabaek IF	17	30	5	2	23	25	69

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
13e JOURNÉE

ADO La Haye-PSV 1-6
FC Utrecht-FC Twente 1-1
Vitesse Arnhem-NEC Nimègue 4-1
Ajax-VVV Venlo 2-0
Feyenoord-Willem II 3-0
SC Heerenveen-RKC Waalwijk 0-2
FC Groningue-AZ Alkmaar 1-1
Heracles Almelo-Roda JC 5-1
PEC Zwolle-NAC Breda 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	33	13	11	0	2	48	11
2. FC Twente	30	13	9	3	1	25	7
3. Vit. Arnhem	28	13	8	4	1	25	10
4. Ajax	24	13	6	6	1	31	16
5. Feyenoord	24	13	7	3	3	26	18
6. FC Utrecht	22	13	6	4	3	18	14
7. NEC Nimègue	19	13	5	4	4	20	24
8. Her. Almelo	17	13	4	5	4	29	26
9. RKC Waalwijk	16	13	4	4	5	19	17
10. ADO La Haye	16	13	3	7	3	22	23
11. FC Groningue	15	13	4	3	6	14	23
12. AZ Alkmaar	14	13	3	5	5	20	24
13. Heerenveen	13	13	3	4	6	18	26
14. PEC Zwolle	11	13	3	2	8	12	23
15. NAC Breda	11	13	3	2	8	11	25
16. Roda JC	10	13	2	4	7	13	26
17. VVV Venlo	9	13	2	3	8	16	32
18. Willem II	6	13	1	3	9	9	31

BUTEURS

1. Bony (Vitesse Arnhem), **14 buts.**
2. Altidore (AZ Alkmaar), Finnbogason (SC Heerenveen), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
14e J. | VENDREDI 23 NOVEMBRE
NAC Breda-ADO La Haye
SAMEDI 24 NOVEMBRE
NEC Nimègue-FC Utrecht
RKC Waalwijk-FC Groningue
VVV Venlo-SC Heerenveen
Willem II-Heracles Almelo
DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Roda JC-Ajax
PSV-Vitesse Arnhem
AZ Alkmaar-Feyenoord
FC Twente-PEC Zwolle

Pologne

CHAMPIONNAT
12e JOURNÉE

Lech Poznan-Legia Varsovie 1-3
Pol. Varsovie-Gorn. Zabrze 1-1
Lechia Gdansk-Widzew Lodz 2-0
W. Cracovie-Slask Wroclaw 1-0
Piast Gliwice-TS Podbeskidzie 1-0
Jag. Bialystok-Kor. Kielce 0-0
Zag. Lublin-Belchatow 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	27	12	8	3	1	28	13
2. Pol. Varsovie	24	12	7	3	2	24	11
3. Lech Poznan	23	12	7	2	3	16	9
4. Gorn. Zabrze	21	12	5	6	1	18	10
5. Lechia Gdansk	21	12	7	0	5	18	13
6. Slask Wroclaw	19	12	6	1	5	17	17
7. Piast Gliwice	18	12	6	0	6	17	18
8. Widzew Lodz	17	12	5	2	5	14	16
9. Jag. Bialystok	16	12	3	7	2	11	11
10. Wisla Cracovie	15	12	4	3	5	10	14
11. Pogon Szczecin	14	11	4	2	5	13	14
12. Ruch Chorzow	14	11	4	2	5	11	15
13. Korona Kielce	13	12	3	4	5	8	16
14. Zagleb. Lublin	11	12	4	2	6	11	14
15. TS Podbeskidzie	5	12	1	2	9	12	22
16. GKS Belchatow	4	12	1	1	10	6	21

Ce classement ne tient pas compte du match Pogon Szczecin-Ruch Chorzow, joué lundi.

Portugal

COUPE
4e TOUR | 16, 17 ET 18 NOVEMBRE

Paços de Ferreira-Olhanense 2-1
V. Setubal-V. Guimaraes a.p. 2-2
(V. Guimaraes qualifié 5 t.a.b. à 3)
Moreirense-**Benfica** 0-2
Nac. Funchal-**FC Porto** 0-3
Beira-Mar-Farense (L3) a.p. 1-1
(Beira-Mar qualifié 5 t.a.b. à 4)
Mirandela (L3)-**Gil Vicente** 1-2
Ac. Coimbra-P. Castelo (am.) 1-0
Pampilhosa (am.)-**Sp. Braga** 1-3
Maio-Arouca (am.)-Rio Ave 2-1
Aguiar Beira (am.)-**Mar. Funchal** 0-3
Oliveirense (L3)-Uniao Leiria (L3) 1-0
Tourizense (L3)-Santa Clara (L2) 1-0
Lourinhanense (L3)-Feirense (L3) 3-2
Oliveira H. (am.)-**F. Barreiro** (am.) 0-2
Belenenses (L2)-P. Rubras (am.) 3-0

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
10e J. | VENDREDI 23 NOVEMBRE
Beira-Mar-Vit. Guimaraes
SAMEDI 24 NOVEMBRE
Benfica-Olhanense
DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Vit. Setubal-Rio Ave
Nac. Funchal-Estoril
Ac. Coimbra-Gil Vicente
Sp. Braga-FC Porto
LUNDI 26 NOVEMBRE
Moreirense-Sporting
MARDI 27 NOVEMBRE
Paços de Ferreira-Mar. Funchal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	23	9	7	2	0	24	6
2. Benfica	23	9	7	2	0	23	6
3. Sp. Braga	17	9	5	2	2	20	12
4. Paços Ferreira	14	9	3	5	1	11	7
5. Rio Ave	14	9	4	2	3	10	10
6. Estoril	12	9	3	3	3	15	13
7. Vit. Setubal	11	9	2	5	2	8	12
8. V. Guimaraes	11	9	3	2	4	8	16
9. Olhanense	10	9	2	4	3	13	14
10. Sp. Portugal	10	9	2	4	3	7	9
11. Gil Vicente	9	9	2	3	4	7	12
12. Mar. Funchal	9	9	2	3	4	5	14
13. Acad. Coimbra	8	9	1	5	3	10	12
14. Nac. Funchal	8	9	2	2	5	14	20
15. Moreirense	6	9	1	3	5	10	14
16. Beira-Mar	6	9	1	3	5	11	19

BUTEURS

1. Martinez (FC Porto), **8 buts.**
2. Cardozo, Lima (Benfica), Rodriguez (FC Porto), Eder (Sporting Braga), Meyong Zé (Vitoria Setubal), **6 buts.**

République tchèque

CHAMPIONNAT
14e JOURNÉE

Vik. Plzen-Sig. Olomouc 3-0
Sparta-Zbrojovka Brno 2-0
FK Jablonec 97-M. Boleslav 2-3
Dukla Prague-Ban. Ostrava 2-0
FC Slovacko-Vysocina Jihlava 3-0
FK Teplice-Sl. Liberec 3-0
C. Budejovice-Slavia 2-1
FK Pribram-Hr. Kralove 0-0

15e JOURNÉE

Sl. Liberec-Vik. Plzen 1-2
Sparta-FK Teplice 1-0
Sig. Olomouc-FK Jablonec 97 0-1
Zbrojovka Brno-FK Pribram 1-0
Ban. Ostrava-FC Slovacko 2-1
Vysocina Jihlava-C. Budejovice 1-0
Hr. Kralove-Slavia 3-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viktoria Plzen	31	15	9	4	2	26	11
2. Sparta Prague	30	15	9	3	3	23	12
3. FK Jablonec 97	29	15	8	5	2	26	14
4. Sig. Olomouc	26	15	7	5	3	23	14
5. Zbrojovka Brno	21	15	6	3	6	20	25
6. Dukla Prague	19	14	4	7	3	23	19
7. FC Slovacko	19	15	5	4	6	20	19
8. Slovan Liberec	19	15	5	4	6	22	22
9. Vysoc. Jihlava	19	15	4	7	4	21	26
10. Slavia Prague	18	15	4	6	5	19	17
11. Mlada Boleslav	18	14	5	3	6	15	20
12. Hradec Kralove	16	15	3	7	5	15	17
13. C. Budejovice	15	15	4	3	8	15	22
14. Banik Ostrava	14	15	3	5	7	20	28
15. FK Teplice	13	15	3	4	8	15	25
16. FK Pribram	12	15	2	6	7	12	24

Ce classement ne tient pas compte de Ml. Boleslav-Dukla Prague, joué lundi.

Roumanie

CHAMPIONNAT
16e JOURNÉE

St. Bucarest-CS Turnu Severin 2-1
CFR 1907 Cluj-Astra Ploiesti 0-2
P. Ploiesti-FC Universit. Cluj 2-0
Viit. Constanta-Din. Bucarest 1-1
ACF Gloria Bistrita-FC Brasov 1-1
CSMS Iasi-C. Piatra Neamt 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	41	16	13	2	1	37	12
2. Astra Ploiesti	31	16	9	4	3	32	18
3. P. Târgu Jiu	30	15	9	3	3	25	18
4. FC Vaslui	28	15	8	4	3	26	16
5. Petrolul Ploiesti	27	16	7	6	3	25	15
6. CFR 1907 Cluj	25	16	7	4	5	31	20
7. Din. Bucarest	23	16	6	5	5	23	19
8. Rapid Bucarest	22	15	6	4	5	17	17
9. FC Brasov	20	16	5	5	6	19	23
10. Conc. Chiajna	20	15	5	5	5	14	18
11. Viit. Constanta	19	16	4	7	5	18	19
12. C. Piatra Neamt	18	16	5	3	8	21	30
13. GM Medias	16	15	4	4	7	14	23
14. Universit. Cluj	15	16	4	3	9	16	31
15. FC Otelul Galati	14	15	3	7	5	17	20
16. CSMS Iasi	14	16	4	2	10	14	21
17. Gloria Bistrita	11	16	2	5	9	12	30
18. Turnu Severin	8	16	1	5	10	12	23

Ce classement ne tient pas compte des matches Pandurii-Concordia Chiajna, Otelul Galati-FC Vaslui et Rapid Bucuresti-Gaz Metan Medias, joués lundi.

Russie

CHAMPIONNAT
16e JOURNÉE

CSKA-Amkar Perm 3-0
A. Makhachkala-FC Rostov 0-0
Al. Vladikavkaz-Rubin Kazan 0-2
Volga Nischni-Sp. Moscou 1-1
Mord. Saransk-FC Kuban Kras. 0-3
Dyn. Moscou-Zénith arrêté

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	39	16	13	0	3	30	13
2. Makhachkala	34	16	10	4	2	29	16
3. Zénith St-Pét.	33	15	10	3	2	30	13
4. Rubin Kazan	30	16	10	0	6	26	15
5. Sp. Moscou	29	16	9	2	5	31	21
6. K. Krasnodar	28	16	9	1	6	27	18
7. Terek Grozny	28	15	9	1	5	20	21
8. Lok. Moscou	22	15	6	4	5	22	18
9. FK Krasnodar	19	15	5	4	6	23	21
10. Dyn. Moscou	18	15	6	0	9	15	23
11. Amkar Perm	18	16	5	3	8	17	26
12. FC Rostov	14	16	3	5	8	14	22
13. Kr. S. Samara	13	15	3	4	8	15	29
14. Volga Nischni	12	16	3	3	10	17	29
15. Al. Vladikavkaz	10	16	2	4	10	18	29
16. Mord. Saransk	8	16	2	2	12	16	36

Ce classement ne tient pas compte des matches FK Krasnodar-Terek Grozny et Krylia S. Samara-Lokomotiv Moscou, joués lundi.

Serbie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
12e JOURNÉE

Partizan-Rad. Kragujevac 2-0
OFK Belgrade-Étoile Rouge 1-0
Jagodina Borac-FK Smederevo 0-1
Vojvodina Novi Sad-Novi Pazar 1-0
Don. Srem Pecinci-Sp. Subotica 0-0
Javor Ivanjica-Rad Belgrade 1-0
Sloboda Sevojno-Radnicki Nis 0-0
Hajduk Kula-BSK Borca 1-1

13e JOURNÉE

Étoile Rouge-Partizan 3-2
Radnicki Nis-Vojvodina Novi Sad 0-1
Sp. Subotica-Jagodina Borac 3-1
Rad Belgrade-Hajduk Kula 1-0
Rad. Kragujevac-Sloboda Sevojno 0-2
Novi Pazar-Javor Ivanjica 2-2
FK Smederevo-OFK Belgrade 0-2
BSK Borca-Donji Srem Pecinci 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	33	13	11	0	2	39	10
2. Étoile Rouge	28	13	9	1	3	29	18
3. Voj. Novi Sad	24	13	6	6	1	10	7
4. Jagodina Borac	23	13	7	2	4	13	10
5. Sp. Subotica	21	13	6	3	4	19	13
6. Rad Belgrade	21	13	6	3	4	15	10
7. Sloboda Sevojno	20	13	5	5	3	17	18
8. Javor Ivanjica	17	13	5	2	6	18	13
9. Novi Pazar	15	13	3	6	4	17	16
10. OFK Belgrade	15	13	4	3	6	16	16
11. D. Srem Pecinci	15	13	4	3	6	11	15
12. BSK Borca	14	13	4	2	7	14	30
13. Radnicki Nis	13	13	3	4	6	13	24
14. Rad. Kragujevac	11	13	2	5	6	11	20
15. FK Smederevo	8	13	1	5	7	6	19
16. Hajduk Kula	7	13	1	4	8	9	18

Suisse

CHAMPIONNAT
EXPRESS
16e JOURNÉE

FC Bâle-Grasshopper 4-0
Young Boys Berne-St-Gall 0-0
Servette Genève-FC Sion 0-2
FC Zurich-FC Lucerne 0-2
Lausanne-Sports-FC Thoune 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	33	16	10	3	3	21	16
2. Saint-Gall	32	16	9	5	2	21	11
3. FC Sion	31	16	9	4	3	25	16
4. FC Bâle	30	16	8	6	2	29	15
5. Young Boys	18	15	4	6	5	22	17
6. FC Zurich	17	16	4	5	7	19	22
7. Lausanne-Sp.	17	16	4	5	7	14	19
8. FC Lucerne	16	15	4	4	7	16	21
9. FC Thoune	14	16	4	2	10	16	26
10. Servette Genève	7	16	1	4	11	11	31

BUTEURS

1. Streller (FC Bâle), **8 buts.**
2. Scarione (Saint-Gall), **7 buts.**
3. Itaperuna (FC Sion), **6 buts.**
4. A. Frei (FC Bâle), Margairaz (FC Sion), Hajrovic (Grasshopper Zurich), Bobadilla (Young Boys), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
17e J. | SAMEDI 24 NOVEMBRE
FC Sion-Grasshopper
FC Zurich-Servette Genève
DIM. 25 NOV. | St-Gall - FC Lucerne
Lausanne-Sports - Young Boys Berne
FC Thoune-FC Bâle

Suède
CHAMPIONNAT
PROMOTION-RELÉGATION
MATCH RETOUR
Sundsvall (1) - **Halmstads** (2) (0-3) **4-3**
▶ *Halmstads BK est promu.*

Turquie
CHAMPIONNAT
12e JOURNÉE

Galatasaray-Karabükspor	1-3
Antalyaspor-Besiktas	3-5
Ak. Belediyespor-Kasimpasa	0-2
Eskisehirspor-Fenerbahçe	1-1
Gençlerbirligi-Sivasspor	1-1
Bursaspor-MI Yurdu	3-0
Kayserispor-Gaziantepspor	1-1
Istanbul BB-Elazigspor	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	22	12	6	4	2	27	17
2. Antalyaspor	22	12	7	1	4	23	18
3. Kasimpasa	20	12	6	2	4	19	12
4. Fenerbahçe	20	12	5	5	2	16	11
5. Besiktas	19	12	5	4	3	27	19
6. Eskisehirspor	18	12	5	3	4	22	15
7. Gençlerbirligi	18	12	4	6	2	21	15
8. Bursaspor	17	12	4	5	3	20	15
9. Orduspor	17	11	4	5	2	15	12
10. Trabzonspor	16	11	4	4	3	11	8
11. Sivasspor	16	12	4	4	4	13	15
12. Karabükspor	15	12	4	3	5	16	22
13. Kayserispor	14	12	4	2	6	16	20
14. Istanbul BB	12	12	3	3	6	11	15
15. Gaziantepspor	12	12	3	3	6	11	19
16. Ak. Belediyespor	10	12	2	4	6	7	19
17. MI Yurdu	9	12	1	6	5	13	21
18. Elazigspor	9	12	1	6	5	8	23

▶ *Ce classement ne tient pas compte de Orduspor-Trabzonspor, joué lundi.*

BUTEURS
1. Umut Bulut (Galatasaray), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
13e J. | DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Elazigspor-Galatasaray
Bursaspor-Antalyaspor
Kasimpasa-Orduspor
Fenerbahçe-Gençlerbirligi
Besiktas-Akhisar Belediyespor
Trabzonspor-Eskisehirspor
Sivasspor-Kayserispor
MI Yurdu-Karabükspor
Gaziantepspor-Istanbul BB

Ukraine
CHAMPIONNAT
16e JOURNÉE

Arsenal Kiev-Ch. Donetsk	2-0
T. Simféropol-Dniepropetrovsk	1-2
Met. Donetsk-Dyn. Kiev	1-0
Illic. Mariupol-Met. Kharkov	0-2
Zakarp. Uzgorod-Ch. Odessa	1-1
Kryvbas Krivoï-Rog-V. Poltava	3-2
Carpates Lviv-Volyn Lutsk	2-0
Met. Zaporozje-Z. Lugansk	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	45	16	15	0	1	45	8
2. Dniepropetrovsk	34	16	10	4	2	30	13
3. Dynamo Kiev	31	16	10	1	5	26	13
4. Met. Kharkov	30	16	9	3	4	27	14
5. Chern. Odessa	24	16	7	3	6	17	19
6. Arsenal Kiev	23	16	6	5	5	18	21
7. Met. Donetsk	22	16	6	4	6	22	21
8. Kr. Krivoi-Rog	21	16	6	3	7	18	25
9. Vorsk. Poltava	20	16	5	5	6	18	19
10. Volyn Lutsk	20	16	5	5	6	17	21
11. Illic. Mariupol	19	16	5	4	7	18	16
12. Zarya Lugansk	19	16	5	4	7	17	22
13. T. Simféropol	18	16	5	3	8	11	16
14. Carpates Lviv	16	16	4	4	8	21	26
15. Hov. Uzhhorod	13	16	2	5	9	15	30
16. Met. Zaporozje	3	16	0	3	13	4	40

AM SUD

Argentine
CHAMPIONNAT
EXPRESS
15e JOURNÉE

Quilmes-Velez Sarsfield	0-1
Lanus-SM San Juan	2-1
Boca Juniors-Newell's	0-0
Godoy Cruz-Racing Club	0-1
Atl. Rafaela-River Plate	0-0
Argentinos J.-Est. La Plata	2-1
All Boys-Colon S. Fe	1-1
Tigre-Ars. Sarandi	0-1
Union Santa Fe-San Lorenzo	2-2
Independiente-B. Cordoba	arrêté

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	32	15	10	2	3	24	11
2. Lanus	29	15	9	2	4	21	9
3. Newell's OB	29	15	7	8	0	14	6
4. Racing Club	26	15	7	5	3	17	7
5. Belgr. Cordoba	26	14	7	5	2	17	9
6. Boca Juniors	24	15	6	6	3	19	17
7. River Plate	21	15	5	6	4	23	14
8. Est. La Plata	21	15	6	3	6	15	15
9. Colon Santa Fe	19	15	4	7	4	19	19
10. Godoy Cruz	19	15	5	4	6	12	17
11. Ars. Sarandi	19	15	5	4	6	12	21
12. All Boys	18	15	4	6	5	16	20
13. Argentinos J.	18	15	4	6	5	16	21
14. Quilmes	17	15	3	8	4	15	17
15. Atl. Rafaela	17	15	4	5	6	18	21
16. San Lorenzo	16	15	3	7	5	15	18
17. SM San Juan	15	15	4	3	8	18	20
18. Independiente	14	13	3	5	5	9	13
19. Tigre	7	14	0	7	7	11	23
20. Union Santa Fe	5	15	0	5	10	13	26

Brésil
CHAMPIONNAT
EXPRESS
36e JOURNÉE

Fluminense-Cruzeiro	0-2
Atletico Mineiro-Atletico GO	2-2
Sao Paulo-Nautico PE	2-1
Coritiba PR-Vasco da Gama	1-2
Santos-Figueirense	2-0
Flamengo-Palmeiras	1-1
Bahia BA-Ponte Preta SP	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fluminense	76	36	22	10	4	59	30
2. Atl. Mineiro	66	36	18	12	6	51	33
3. Gr. Porto Alegre	66	35	19	9	7	50	29
4. Sao Paulo	62	36	19	5	12	56	36
5. Botafogo	54	35	15	9	11	56	43
6. Vasco da Gama	54	36	15	9	12	42	42
7. Corinthians	53	35	14	11	10	47	35
8. Internacional	51	35	13	12	10	44	36
9. Santos	48	36	12	13	11	46	42
10. Cruzeiro	48	36	14	7	15	43	47
11. Flamengo	48	36	12	12	12	36	43
12. Ponte Preta	46	36	12	10	14	37	44
13. Nautico PE	45	36	13	6	17	42	50
14. Coritiba PR	45	36	13	6	17	49	58
15. Bahia BA	43	36	10	13	13	35	40
16. Portuguesa	40	35	9	13	13	35	39
17. Sport Recife	37	35	9	10	16	36	54
18. Palmeiras	34	36	9	7	20	37	49
19. Figueirense	30	36	7	9	20	37	65
20. Atletico GO	27	36	6	9	21	35	65

▶ *Ce classement ne tient pas compte des matches Portuguesa-Gremio Porto Alegre, Sport Recife-Botafogo, Internacional RS-Corinthians, joués lundi.*

BUTEURS
1. Fred (Fluminense), **19 buts.**
2. Fabiano (Sao Paulo), **17 buts.**
3. Barcos (Palmeiras), Bruno Mineiro (Portuguesa), **14 buts.**

AFRIQUE

Algérie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
11e JOURNÉE

ASO Chlef-ES Sétif	3-1
JSM Béjaïa - El-Harrach	2-0
JS Saoura-USM Alger	0-1
MC Alger - El-Eulma	0-0
CS Constantine-WA Tlemcen	2-0
CR Bélouizdad-CABB Arreridj	2-1
USM Bel-Abbès - JS Kabylie	1-0
MC Oran-CA Batna	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	23	11	7	2	2	18	6
2. JSM Béjaïa	21	11	6	3	2	14	7
3. USM Alger	20	11	6	2	3	16	6
4. MC Alger	20	11	5	5	1	12	5
5. USM El-Harrach	20	10	6	2	2	11	5
6. MC El-Eulma	17	11	4	5	2	15	9
7. CS Constantine	17	11	4	5	2	15	11
8. CR Bélouizdad	16	11	4	4	3	7	6
9. JS Saoura	15	10	4	3	3	6	5
10. JS Kabylie	13	11	4	1	6	10	9
11. CABB Arreridj	13	11	3	4	4	8	8
12. ASO Chlef	10	11	2	4	5	7	13
13. CA Batna	9	11	2	3	6	6	20
14. MC Oran	8	11	1	5	5	11	20
15. USM Bel-Abbès	8	11	2	2	7	5	15
16. WA Tlemcen	5	11	1	2	8	3	19

BUTEURS
1. Boulemdaïs (CS Constantine), **9 buts.**
2. Djallit (MC Alger), **7 buts.**
3. El-Amali (USM El-Harrach), Aoudia (ES Sétif), Gasmi (USM Alger), Tiaïba (MC El-Eulma), **6 buts.**

Maroc
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 5e J.

WA Casablanca - Ch. Al-Hoceima	1-0

7e JOURNÉE

FAR Rabat-KAC Kénitra	1-0
WA Casablanca - D. El-Jadida	1-0
HUS Agadir-Raja	1-0
MAS Fès-FUS Rabat	1-0
COD Meknès-Olymp. Safi	2-0
Mog. Tétouan-Wydad Fès	2-1
Ch. Al-Hoceima - Ren. Berkane	1-0
OC Khouribga-Raja Beni Mellal	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR Rabat	17	7	5	2	0	10	3
2. WA Casablanca	15	7	5	0	2	8	4
3. Raja	13	6	4	1	1	12	5
4. HUS Agadir	13	7	3	4	0	8	4
5. MAS Fès	13	7	3	4	0	8	5
6. Olymp. Safi	11	7	3	2	2	12	10
7. Mog. Tétouan	10	7	2	4	1	11	9
8. Al-Hoceima	9	7	2	3	2	6	6
9. OC Khouribga	7	7	1	4	2	10	12
10. Difaa El-Jadida	6	7	1	3	3	7	9
11. KAC Kénitra	6	7	1	3	3	7	10
12. FUS Rabat	6	7	1	3	3	6	11
13. Ren. Berkane	5	7	1	2	4	6	9
14. COD Meknès	5	6	1	2	3	5	8
15. Wydad de Fès	4	7	1	4	3	5	10
16. Raja Beni Mellal	3	7	1	3	4	8	14

BUTEURS
1. Abderazak (OC Safi), **8 buts.**

Ligue des champions
FINALE RETOUR
▶ Le 17 novembre à Radès (stade olympique de Radès), **ES Tunis (TUN) - AL-AHLY (EGY) : 1-2 (0-1).** **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. El-Ahrach (MAR). **Buts :** N'Djeng (85e) pour l'Espérance ; Gedo (43e), Soliman (73e) pour Al-Ahly. **Avertissements :** Ben Cherifia (90e), Ben Mansour (90e +3) pour l'Espérance ; Ghaly (77e) pour Al-Ahly.
ES Tunis : Ben Cherifia - Zouaghi, Hicheri, Ben Mansour, Chemmam - Mouelhi, Ragued - Aouadhi (I. Msakni, 46e), Y. Msakni, Bouazzi (Belaïli, 55e) - Ndjeng. **Entr. :** Nabil Maâloul.
Al-Ahly : Ekrami - Fathy, Gomaa, Najib, Chadid - Ghaly, Achour, Abdallah - Hamdi (Abouterika, 69e), Gedo, Soliman (Da Silva, 72e). **Entr. :** Hossam el-Badry. *(À l'aller : 1-0.)*
▶ *Al-Ahly (EGY) remporte cette compétition pour la septième fois de son histoire après ses succès en 2008, 2006, 2005, 2001, 1987 et 1982.*

LES DIX
DERNIERS VAINQUEURS
2012 : Al-Ahly (EGY). **2011 :** ES Tunis (TUN). **2010 :** TP Mazembe (RDC). **2009 :** TP Mazembe (RDC). **2008 :** Al-Ahly (EGY). **2007 :** Étoile du Sahel (TUN). **2006 :** Al-Ahly (EGY). **2005 :** Al-Ahly (EGY). **2004 :** Enyimba (NGA). **2003 :** Enyimba (NGA). **2002 :** Zamalek (EGY).

Coupe de la Confédération
FINALE ALLER
▶ Le 18 novembre 2012, à Bamako (stade Omnisports Modibo-Keita), **Djoliba (MAL)-Léopards de Dolisié (CON) : 2-2 (1-1).** **Buts :** A. Bagayogo (36e s.p.), S. Coulibaly (74e) pour Djoliba ; Kivouri (22e), Ngouelou (87e) pour les Léopards de Dolisié.
▶ *Finale retour le 24 novembre.*

ASIE

Japon
CHAMPIONNAT
EXPRESS
32e JOURNÉE

Urawa RD-S. Hiroshima	2-0
Kash. Antlers-Veg. Sendai	3-3
J. Iwata-Nagoya	0-2
C. Sapporo-Sagan Tosu	2-3
Yokohama F.-Kashiwa Reysol	1-2
Sh. S-Pulse - Gamba Osaka	1-3
Albirex Niigata-Kawasaki F.	0-1
FC Tokyo-Vissel Kobe	0-1
Cerezo Osaka-Omiya Ardija	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Hiroshima	58	32	17	7	8	58	33
2. Veg. Sendai	57	32	15	12	5	57	36
3. Urawa Red D.	52	32	14	10	8	44	39
4. Nagoya Gram.	52	32	15	7	10	45	43
5. Sagan Tosu	50	32	14	8	10	45	37
6. Kash. Reysol	49	32	14	7	11	56	50
7. Shim. S-Pulse	48	32	14	6	12	38	38
8. Yokohama F.	47	32	11	14	7	41	33
9. Kawasaki Fr.	46	32	13	7	12	47	47
10. FC Tokyo	44	32	13	5	14	39	40
11. Jubilo Iwata	43	32	12	7	13	55	50
12. Cerezo Osaka	41	32	11	8	13	44	47
13. Kash. Antlers	40	32	10	10	12	46	42
14. Omiya Ardija	40	32	10	10	12	36	45
15. Vissel Kobe	39	32	11	6	15	41	48
16. Gamba Osaka	37	32	9	10	13	64	61
17. Albirex Niigata	34	32	8	10	14	24	33
18. C. Sapporo	14	32	4	2	26	24	82

BUTEURS
1. H. Sato (Sanfrecce Hiroshima), **21 buts.**
2. Y. Toyoda (Sagan Tosu), **17 buts.**
3. Leandro (Gamba Osaka), **14 buts.**
4. M. Kudo (Kashiwa Reysol), Omae (Shimizu S-Pulse), Akamine, Wilson (Vegalta Sendai), **13 buts.**

CONCACAF

États-Unis
CHAMPIONNAT
PHASE FINALE
EXPRESS
DEMI-FINALES ALLER
11 NOVEMBRE

LA Galaxy-Seattle Sounders	3-0
Houston Dynamo-DC United	3-1

CONFÉRENCE EST
▶ **Los Angeles Galaxy-Seattle Sounders : 3-0 (1-0).** **Spectateurs :** 27 000. **Buts :** Rob. Keane (45e +1, 67e), Magee (64e)

CONFÉRENCE OUEST
▶ **Houston Dynamo-DC United : 3-1 (0-1).** **Spectateurs :** 22101. **Buts :** Hainault (51e), Bruin (68e), Sarkodie (81e) pour Houston ; De Leon (27e) pour DC United.
▶ *Le résultat des demi-finales retour jouées dans la nuit de dimanche à lundi sera communiqué dans notre édition de vendredi prochain. La finale aura lieu le samedi 1er décembre.*

FUTSAL

Mondial
PHASE FINALE
EN THAÏLANDE, DU 1er AU 18 NOVEMBRE 2012
EXPRESS
QUARTS DE FINALE
14 NOVEMBRE

Argentine-**Brésil**	a.p. 2-3
Colombie-Ukraine	3-1
Portugal-**Italie**	a.p. 3-4
Espagne-Russie	3-2

▶ **Argentine-BRÉSIL : 2-3 a.p. (2-0 ; 2-2).** **Buts :** Rescia (17e), Borruto (18e) pour l'Argentine ; Neto (33e), Falcao (34e, 45e) pour le Brésil. **Expulsion :** Je (10e) pour le Brésil.
▶ **COLOMBIE-Ukraine : 3-1 (0-0).** **Buts :** Reyes (23e), Caro (40e), Abril (40e) pour la Colombie ; Ovsiannikov (40e) pour l'Ukraine.
▶ **Portugal-ITALIE : 3-4 a.p. (3-0 ; 3-3).** **Buts :** Ricardinho (2e, 11e, 12e) pour le Portugal ; Assis (22e s.p.), Lima (38e), Fortino (40e), Honorio (42e) pour l'Italie. **Expulsion :** Cardinal (11e) pour le Portugal.
▶ **ESPAGNE-Russie : 3-2 (3-1).** **Buts :** Ortiz (4e), Fernandao (14e), Lozano (19e) pour l'Espagne ; Sirilo (2e), Alemao (34e c.s.c.) pour la Russie.

DEMI-FINALES
16 NOVEMBRE

Italie-**Espagne**	1-4
Brésil-Colombie	3-1

▶ **Italie-ESPAGNE : 1-4 (0-1).** **Buts :** Merlim (30e) pour l'Italie ; Assis (9e c.s.c.), Alemao (30e), Lozano (34e), Lin (38e) pour l'Espagne.
▶ **BRÉSIL-Colombie : 3-1 (1-1).** **Buts :** Gabriel (1re, 28e), Toro (29e c.s.c.) pour le Brésil ; Toro (19e) pour la Colombie.

FINALE TROISIÈME PLACE
▶ Le 18 novembre, à Bangkok (Indoor Stadium Huamark), **ITALIE-Colombie : 3-0 (0-0).** **Spectateurs :** 5 685. **Arbitre :** M. Katemo (ANG). **Buts :** Romano (28e), Fortino (33e, 40e). **Avertissement :** Forte (9e) pour l'Italie. **Expulsion :** Lozano (32e) pour la Colombie.

FINALE
▶ Le 18 novembre, à Bangkok (Indoor Stadium Huamark), **Espagne-BRÉSIL : 2-3 a.p. (0-0 ; 2-2).** **Spectateurs :** 5 685. **Arbitre :** M. Rojas (PER). **Buts :** Torras (30e), Aicardo (31e) pour l'Espagne ; Neto (25e, 50e), Falcao (37e) pour le Brésil. **Avertissements :** Fernandao (25e), Kike (28e) pour l'Espagne ; Ari (30e), Tiago (36e), Neto (50e) pour le Brésil.
▶ *Le Brésil remporte pour la cinquième fois cette compétition après ses victoires en 2008 ; 1996, 1992 et 1989.*

BUTEURS
1. Eder Lima (Russie), **9 buts.**
2. Fortino (Italie), **8 buts.**
3. Fernandinho, Neto (Brésil), Cardinal, Ricardinho (Portugal), Assis (Italie), **7 buts.**
8. Je (Brésil), **6 buts.**
9. Borruto (Argentine), Lozano (Espagne), Ovsiannikov, Rogachov (Ukraine), Sergeev, Sirilo (Russie), **5 buts.**

PALMARÈS
2012 : Brésil. **2008 :** Brésil. **2004 :** Espagne. **2000 :** Espagne. **1996 :** Brésil. **1992 :** Brésil. **1989 :** Brésil.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

EDUSPORT USA
education through sport
MATCH DE DETECTION
Jeudi 6 décembre 2012
Camp des Loges
Pour plus de renseignements et les inscriptions, envoyez votre CV à : info@edusportusa.com

Club région LIMOGES (23)
Cherche JOUEURS
DH-CFA2
Emplois possibles
Collectivité territoriale
Tél. : 06-15-44-48-33.

Côte d'Azur U7 à U 15
XXXIIIe Tournoi de Pâques
les 31 mars et 1er avril 2013
Info : 04-93-33-04-04.
06-32-45-30-35.
fcantibes@wanadoo.fr

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ? Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.

VOTRE ANNONCE : FORFAIT
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.
Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

LIGUE DES CHAMPIONS
5e JOURNÉE

Groupe A
MERCREDI 21 NOVEMBRE, 20 H 45
FC Porto-Dinamo Zagreb
Dynamo Kiev - Paris-SG

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	10	4	3	1	0	6	2
2. Paris-SG	9	4	3	0	1	10	2
3. Dynamo Kiev	4	4	1	1	2	5	7
4. Dinamo Zagreb	0	4	0	0	4	0	10

DÉJÀ JOUÉS
Paris-SG - Dynamo Kiev 4-1
Dinamo Zagreb-FC Porto 0-2
Dynamo Kiev-Dinamo Zagreb 2-0
FC Porto- Paris-SG 1-0
Dinamo Zagreb- Paris-SG 0-2
FC Porto-Dynamo Kiev 3-2
Paris-SG- Dinamo Zagreb 4-0
Dynamo Kiev-FC Porto 0-0

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 4 DÉCEMBRE 20 H 45
Paris-SG - FC Porto
Dinamo Zagreb-Dynamo Kiev

Groupe B
MERCREDI 21 NOVEMBRE, 20 H 45
Schalke 04-Olympiakos
Arsenal-Montpellier

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	8	4	2	2	0	8	5
2. Arsenal	7	4	2	1	1	7	6
3. Olympiakos	6	4	2	0	2	7	7
4. Montpellier	1	4	0	1	3	5	9

DÉJÀ JOUÉS
Montpellier-Arsenal 1-2
Olympiakos-Schalke 04 1-2
Schalke 04-Montpellier 2-2
Arsenal-Olympiakos 3-1
Montpellier-Olympiakos 1-2
Arsenal-Schalke 04 0-2
Schalke 04-Arsenal 2-2
Olympiakos-Montpellier 3-1

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 4 DÉCEMBRE 20 H 45
Montpellier-Schalke 04
Olympiakos-Arsenal

Groupe C
MERCREDI 21 NOVEMBRE, 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Malaga
20 H 45
Anderlecht-Milan AC

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malaga	10	4	3	1	0	8	1
2. Milan AC	5	4	1	2	1	4	4
3. Anderlecht	4	4	1	1	2	1	4
4. Zénith St-Pét.	3	4	1	0	3	3	7

DÉJÀ JOUÉS
Milan AC-Anderlecht 0-0
Malaga - Zén. St-Pétersbourg 3-0
Zén. St-Pétersbourg - Milan AC 2-3
Anderlecht-Malaga 0-3
Zén. St-Pétersbourg - Anderlecht 1-0
Malaga-AC Milan 1-0
Milan AC-Malaga 1-1
Anderlecht - Zén. St-Pétersbourg 1-0

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 4 DÉCEMBRE 20 H 45
Milan AC - Zénith St-Pétersbourg
Malaga-Anderlecht

Groupe D
MERCREDI 21 NOVEMBRE, 20 H 45
Ajax Amsterdam-Borussia Dortmund
Manchester City-Real Madrid

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	8	4	2	2	0	6	4
2. Real Madrid	7	4	2	1	1	10	7
3. Ajax Amsterdam	4	4	1	1	2	6	8
4. Manchester City	2	4	0	2	2	6	9

DÉJÀ JOUÉS
Bor. Dortmund-Ajax 1-0
Real Madrid-Manchester City 3-2
Ajax-Real Madrid 1-4
Manchester City-Bor. Dortmund 1-1
Bor. Dortmund-Real Madrid 2-1
Ajax-Manchester City 3-1
Real Madrid-Bor. Dortmund 2-2
Manchester City-Ajax 2-2

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 4 DÉCEMBRE 20 H 45
Bor. Dortmund-Manchester City
Real Madrid-Ajax

Groupe E
MARDI 20 NOVEMBRE, 20 H 45
FC Nordsjælland-Chakhtior Donetsk
Juventus Turin-Chelsea

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	7	4	2	1	1	7	5
2. Chelsea	7	4	2	1	1	10	6
3. Juventus Turin	6	4	1	3	0	8	4
4. FC Nordsjælland	1	4	0	1	3	1	11

DÉJÀ JOUÉS
Chelsea-Juventus Turin 2-2
Ch. Donetsk-FC Nordsjælland 2-0
Juventus Turin-Ch. Donetsk 1-1
FC Nordsjælland-Chelsea 0-4
Chakhtior Donetsk-Chelsea 2-1
FC Nordsjælland-Juventus Turin 1-1
Chelsea-Chakhtior Donetsk 3-2
Juventus Turin-FC Nordsjælland 4-0

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 5 DÉCEMBRE 20 H 45
Chelsea-FC Nordsjælland
Chakhtior Donetsk-Juventus Turin

Groupe F
MARDI 20 NOVEMBRE, 20 H 45
Valence CF-Bayern Munich
18 HEURES | BATE Borisov-Lille

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	9	4	3	0	1	10	5
2. Valence CF	9	4	3	0	1	10	4
3. BATE Borisov	6	4	2	0	2	8	9
4. Lille	0	4	0	0	4	2	12

DÉJÀ JOUÉS
Lille-BATE Borisov 1-3
Bayern Munich-Valence CF 2-1
Valence CF-Lille 2-0
BATE Borisov-Bayern Munich 3-1
Lille-Bayern Munich 0-1
BATE Borisov-Valence CF 0-3
Bayern Munich-Lille 6-1
Valence CF-BATE Borisov 4-2

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 5 DÉCEMBRE 20 H 45
Lille-Valence CF
Bayern Munich-BATE Borisov

Groupe G
MARDI 20 NOVEMBRE, 18 HEURES
Spartak Moscou-FC Barcelone
20 H 45
Benfica-Celtic Glasgow

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	9	4	3	0	1	8	5
2. Celtic Glasgow	7	4	2	1	1	6	5
3. Benfica	4	4	1	1	2	3	4
4. Spartak Moscou	3	4	1	0	3	6	9

DÉJÀ JOUÉS
Celtic Glasgow-Benfica 0-0
FC Barcelone-Spartak Moscou 3-2
Spartak Moscou-Celtic Glasgow 2-3
Benfica-FC Barcelone 0-2
Spartak Moscou-Benfica 2-1
FC Barcelone-Celtic Glasgow 2-1
Celtic Glasgow-FC Barcelone 2-1
Benfica-Spartak Moscou 2-0

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 5 DÉCEMBRE 20 H 45
Celtic Glasgow-Spartak Moscou
FC Barcelone-Benfica

Groupe H
MARDI 20 NOVEMBRE, 20 H 45
Galatasaray-Manchester United
CFR 1907 Cluj-Sporting Braga

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	12	4	4	0	0	9	4
2. Galatasaray	4	4	1	1	2	4	5
3. CFR 1907 Cluj	4	4	1	1	2	5	6
4. Sporting Braga	3	4	1	0	3	5	8

DÉJÀ JOUÉS
Manchester Utd-Galatasaray 1-0
Sporting Braga-CFR 1907 Cluj 0-2
Galatasaray-Sporting Braga 0-2
CFR 1907 Cluj-Manchester Utd 1-2
Manchester Utd-Sporting Braga 3-2
Galatasaray-CFR 1907 Cluj 1-1
Sporting Braga-Manchester Utd 1-3
CFR 1907 Cluj-Galatasaray 1-3

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 5 DÉCEMBRE 20 H 45
Manchester United-CFR 1907 Cluj
Sporting Braga-Galatasaray

BUTEURS
1. C. Ronaldo (Real Madrid), **5 buts.**
2. Oscar (Chelsea), Burak (Galatasaray), Huntelaar (Schalke 04), Alan (Sporting Braga), Soldado (Valence CF), **4 buts.**
7. De Jong (Ajax Amsterdam), C. Pizarro (Bayern Munich), Messi (FC Barcelone), Eliseu (Malaga), J. Hernandez, Van Persie (Manchester United), Mitroglou (Olympiakos), Jonas (Valence CF), **3 buts.**

DISCIPLINE
Suspendus au prochain match :
Iturra (Malaga), **Canara** (Montpellier), **Pareja** (Spartak Moscou).

RÈGLEMENT
▶ Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les huitièmes. Les huit troisièmes sont reversés en Europa Ligue en seizièmes. Les huit quatrièmes sont éliminés.
En cas d'égalité, les équipes sont départagées selon les critères successifs :
– plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ;
– meilleure différence de buts lors des rencontres directes ;
– plus grand nombre de buts marqués en déplacement lors des rencontres directes ;
– meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties dans le groupe ;
– plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des parties du groupe ;
– meilleur coefficient national au départ de la saison.
▶ Les huitièmes se disputeront par élimination directe (aller-retour), tout comme les quarts et les demies. La finale se joue sur un match. Des huitièmes aux demies s'appliquera, en cas d'égalité de buts sur l'ensemble des deux matches, la règle qualifiant l'équipe ayant inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur. En cas de nouvelle égalité, sera disputée une prolongation et, le cas échéant, des tirs au but. Il en sera de même pour la finale, disputée sur un match.

EUROPA LIGUE
5e JOURNÉE

Groupe A
JEUDI 22 NOVEMBRE, 18 HEURES
Anzhi Makhachkala-Udinese
21 H 5
Liverpool-Young Boys Berne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. An. Makhachkala	7	4	2	1	1	4	2
2. Liverpool	6	4	2	0	2	8	7
3. Young Boys	6	4	2	0	2	9	10
4. Udinese	4	4	1	1	2	7	9

DÉJÀ JOUÉS
Udinese-Anzhi Makhachkala 1-1
Young Boys Berne-Liverpool 3-5
Anzhi Makhachkala-Young Boys 2-0
Liverpool-Udinese 2-3
Young Boys Berne-Udinese 3-1
Liverpool-Anzhi Makhachkala 1-0
Anzhi Makhachkala-Liverpool 1-0
Udinese-Young Boys Berne 2-3

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Young Boys-Anzhi Makhachkala
Udinese-Liverpool

Groupe B
JEUDI 22 NOVEMBRE, 21 H 5
Atletico Madrid - Hapoël Tel-Aviv
Academica Coimbra-Viktoria Plzen

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	9	4	3	0	1	6	3
2. Viktoria Plzen	9	4	3	0	1	9	3
3. Acad. Coimbra	4	4	1	1	2	5	6
4. Hapoël Tel-Aviv	1	4	0	1	3	2	10

DÉJÀ JOUÉS
Hapoël Tel-Aviv - Atletico Madrid 0-3
Viktoria Plzen-Acad. Coimbra 3-1
Atletico Madrid-Viktoria Plzen 1-0
Acad. Coimbra - Hapoël Tel-Aviv 1-1
Atletico Madrid-Acad. Coimbra 2-1
Hapoël Tel-Aviv - Viktoria Plzen 1-2
Acad. Coimbra-Atletico Madrid 2-0
Viktoria Plzen - Hapoël Tel-Aviv 4-0

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Viktoria Plzen-Atletico Madrid
Hapoël Tel-Aviv - Acad. Coimbra

Groupe C
JEUDI 22 NOVEMBRE, 21 H 5
Marseille-Fenerbahçe
Borussia M'gladbach-AEL Limassol

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	10	4	3	1	0	9	4
2. Bor. M'gladbach	5	4	1	2	1	6	6
3. Marseille	5	4	1	2	1	9	7
4. AEL Limassol	1	4	0	1	3	1	8

DÉJÀ JOUÉS
Fenerbahçe-Marseille 2-2
Bor. M'gladbach-Fenerbahçe 2-4
AEL Limassol-Fenerbahçe 0-1
Fenerbahçe-AEL Limassol 2-0
AEL Limassol-Bor. M'gladbach 0-0
Bor. M'gladbach-Marseille 2-0
Marseille-Bor. M'gladbach 2-2
Marseille-AEL Limassol 5-1

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Fenerbahçe-Borussia M'gladbach
AEL Limassol-Marseille

Groupe D
JEUDI 22 NOVEMBRE, 21 H 5
Newcastle United-Maritimo
FC Bruges-Bordeaux

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	8	4	2	2	0	6	2
2. Bordeaux	7	4	2	1	1	6	4
3. FC Bruges	4	4	1	1	2	4	7
4. Maritimo	2	4	0	2	2	1	4

DÉJÀ JOUÉS
Bordeaux-FC Bruges 4-0
Maritimo-Newcastle United 0-0
Newcastle United-Bordeaux 3-0
FC Bruges-Maritimo 2-0
Newcastle United-FC Bruges 1-0
Maritimo-Bordeaux 1-1
Bordeaux-Maritimo 1-0
FC Bruges-Newcastle United 2-2

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Bordeaux-Newcastle United
Maritimo-FC Bruges

Groupe E
JEUDI 22 NOVEMBRE, 21 H 5
Steaua Bucarest-VfB Stuttgart
Molde FK-FC Copenhague

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	10	4	3	1	0	7	3
2. VfB Stuttgart	5	4	1	2	1	4	4
3. FC Copenhague	4	4	1	1	2	2	4
4. Molde FK	3	4	1	0	3	4	6

DÉJÀ JOUÉS
VfB Stuttgart-St. Bucarest 2-2
FC Copenhague-Molde FK 2-1
St. Bucarest-FC Copenhague 1-0
Molde FK-VfB Stuttgart 2-0
VfB Stuttgart-FC Copenhague 0-0
St. Bucarest-Molde FK 2-0
FC Copenhague-VfB Stuttgart 0-2
Molde FK-St. Bucarest 1-2

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 19 HEURES
FC Copenhague-Steaua Bucarest
VfB Stuttgart-Molde FK

Groupe F
JEUDI 22 NOVEMBRE, 21 H 5
PSV Eindhoven-Dniepropetrovsk
AIK Solna-Naples

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepropetrovsk	9	4	3	0	1	10	7
2. Naples	6	4	2	0	2	9	8
3. AIK Solna	4	4	1	1	2	4	8
4. PSV Eindhoven	4	4	1	1	2	4	4

DÉJÀ JOUÉS
Naples-AIK Solna 4-0
Dniepropetrovsk-PSV Eindhoven 2-0
PSV Eindhoven-Naples 3-0
AIK Solna-Dniepropetrovsk 2-3
PSV Eindhoven-AIK Solna 1-1
Dniepropetrovsk-Naples 3-1
Naples-Dniepropetrovsk 4-2
AIK Solna-PSV Eindhoven 1-0

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Dniepropetrovsk-AIK Solna
Naples-PSV Eindhoven

Groupe G
JEUDI 22 NOVEMBRE, 19 HEURES
Videoton-Racing Genk
FC Bâle-Sporting Portugal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	8	4	2	2	0	8	4
2. Videoton	6	4	2	0	2	5	5
3. FC Bâle	5	4	1	2	1	4	4
4. Sporting Portugal	2	4	0	2	2	2	6

DÉJÀ JOUÉS
Racing Genk-Videoton 3-0
Sporting Portugal-FC Bâle 0-0
FC Bâle-Racing Genk 2-2
Videoton-Sporting Portugal 3-0
Racing Genk-Sporting Portugal 2-1
Videoton-FC Bâle 2-1
FC Bâle-Videoton 1-0
Sporting Portugal-Racing Genk 1-1

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Racing Genk-Sporting Portugal
Videoton-FC Bâle

Groupe H
JEUDI 22 NOVEMBRE, 18 HEURES
Rubin Kazan-Inter Milan
Neftchi Bakou-Partizan Belgrade

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rubin Kazan	10	4	3	1	0	6	2
2. Inter Milan	10	4	3	1	0	9	4
3. Neftchi Bakou	1	4	0	1	3	1	5
4. Partizan Belgrade	1	4	0	1	3	1	6

DÉJÀ JOUÉS
Inter Milan-Rubin Kazan 2-2
Partizan-Neftchi Bakou 0-0
Rubin Kazan-Partizan 2-0
Neftchi Bakou-Inter Milan 1-3
Rubin Kazan-Neftchi Bakou 1-0
Inter Milan-Partizan 1-0
Neftchi Bakou-Rubin Kazan 0-1
Partizan-Inter Milan 1-3

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 21 H 5
Partizan-Rubin Kazan
Inter Milan-Neftchi Bakou

Groupe I
JEUDI 22 NOVEMBRE, 19 HEURES
Sparta Prague-Lyon
Kiryat Shmona-Athletic Bilbao

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	12	4	4	0	0	11	7
2. Sparta Prague	7	4	2	1	1	8	5
3. Kiryat Shmona	2	4	0	2	2	6	9
4. Athletic Bilbao	1	4	0	1	3	5	9

DÉJÀ JOUÉS
Lyon-Sparta Prague 2-1
Athletic Bilbao-Kiryat Shmona 1-1
Sparta Prague-Athletic Bilbao 3-1
Kiryat Shmona-Lyon 3-4
Lyon-Athletic Bilbao 2-1
Sparta Prague-Kiryat Shmona 3-1
Athletic Bilbao-Lyon 2-3
Kiryat Shmona-Sparta Prague 1-1

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 21 H 5
Lyon-Kiryat Shmona
Athletic Bilbao-Sparta Prague

Groupe J
JEUDI 22 NOVEMBRE, 19 HEURES
Lazio Rome-Tottenham
Panathinaïkos-NK Maribor

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	8	4	2	2	0	5	1
2. Tottenham	6	4	1	3	0	5	3
3. NK Maribor	4	4	1	1	2	5	5
4. Panathinaïkos	2	4	0	2	2	2	8

DÉJÀ JOUÉS
Tottenham-Lazio Rome 0-0
NK Maribor-Panathinaïkos 3-0
Lazio Rome-NK Maribor 1-0
Panathinaïkos-Tottenham 1-1
Panathinaïkos-Lazio Rome 1-1
NK Maribor-Tottenham 1-1
Tottenham Hotspur-NK Maribor 3-1
Lazio Rome-Panathinaïkos 3-0

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 21 H 5
NK Maribor-Lazio Rome
Tottenham-Panathinaïkos

Groupe K
JEUDI 22 NOVEMBRE, 19 HEURES
Metalist Kharkov-Bayer Leverkusen
Rosenborg-Rapid Vienne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	10	4	3	1	0	8	0
2. Met. Kharkov	10	4	3	1	0	7	2
3. Rosenborg	3	4	1	0	3	4	7
4. Rapid Vienne	0	4	0	0	4	1	11

DÉJÀ JOUÉS
Leverkusen-Metalist Kharkov 0-0
Rapid Vienne-Rosenborg 1-2
Rosenborg-Leverkusen 0-1
Metalist Kharkov-Rapid Vienne 2-0
Rosenborg-Metalist Kharkov 1-2
Rapid Vienne-Leverkusen 0-4
Leverkusen-Rapid Vienne 3-0
Metalist Kharkov-Rosenborg 3-1

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 21 H 5
Bayer Leverkusen-Rosenborg
Rapid Vienne-Metalist Kharkov

Groupe L
JEUDI 22 NOVEMBRE, 19 HEURES
Hanovre 96-FC Twente
Helsingborgs IF-Levante

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hanovre 96	10	4	3	1	0	9	6
2. Levante	7	4	2	1	1	5	2
3. FC Twente	3	4	0	3	1	4	7
4. Helsingborgs IF	1	4	0	1	3	5	8

DÉJÀ JOUÉS
FC Twente-Hanovre 96 2-2
Levante-Helsingborgs IF 1-0
Helsingborgs IF-FC Twente 2-2
Hanovre 96-Levante 2-1
Helsingborgs IF-Hanovre 96 1-2
Levante-FC Twente 3-0
Hanovre 96-Helsingborgs IF 3-2
FC Twente-Levante 0-0

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 21 H 5
Levante-Hanovre 96
FC Twente-Helsingborgs IF

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **5 buts.**
2. Bobadilla (Young Boys), **4 buts.**

RÈGLEMENT
▶ Les deux premiers de chaque groupe (soit 24 clubs) sont qualifiés pour les seizièmes de finale, où ils seront rejoints par les huit clubs qui auront terminé à la troisième place de leur groupe de Ligue des champions. En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes après les matches de groupe, le classement sera établi selon les critères successifs :
– plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes ;
– meilleure différence de buts dans les rencontres directes ;
– plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes ;
– meilleure différence de buts sur tous les matches du groupe ;
– plus grand nombre de buts marqués ;
– points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des cinq saisons précédentes.
▶ Les seizièmes de finale se disputeront par élimination directe sur matches aller et retour. Huitièmes, quarts et demies se dérouleront selon le même principe, la finale se jouant sur un seul match. Des seizièmes aux demi-finales s'appliquera, en cas d'égalité de buts sur l'ensemble des deux rencontres, la règle qualifiant l'équipe qui a inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur. En cas de nouvelle égalité, les équipes seront départagées par une prolongation classique et, le cas échéant, par une séance de tirs au but. Il en sera de même pour la finale, disputée sur un match, en cas d'égalité à la fin du temps réglementaire.

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Deschamps a renouvelé cette équipe de France (Capoue, Gonalons, Sissoko…), et elle a beaucoup progressé. Elle se procure plus d'occasions, essaie de relancer en faisant des passes, et non en balançant devant. Son jeu est de plus en plus séduisant. Oui, je suis fier des Bleus.

THOMAS CHABBERT (VILLENEUVE-D'AVEYRON, AVEYRON)

Pour moi, c'est Ronaldo !

SOPHIE CRETINON (SATHONAY-CAMP, RHÔNE)

Qui est le favori pour le FIFA Ballon d'Or 2012 ? Le vainqueur doit-il avoir gagné son Championnat ? La Ligue des champions ? L'Euro ? Selon moi, il doit avoir gagné au moins l'un de ces titres et avoir fait un joli parcours dans les autres compétitions. De ce fait, je ne vois pas d'autre joueur que Cristiano Ronaldo. Il a remporté la Liga. En Ligue des champions, le Real est allé en demi-finales. Depuis son arrivée en Espagne, ce joueur n'a cessé de progresser. Cependant, les journalistes disent que, pour être le meilleur, un joueur doit s'imposer avec son équipe nationale. Or, Ronaldo l'a fait. En phase finale de l'Euro, le Portugal, placé dans le « groupe de la mort » (Allemagne, Pays-Bas et Danemark), ira jusqu'en demi-finales face à l'Espagne : 0-0, prolongation, tirs au but, mais Cristiano Ronaldo n'aura pas l'occasion de tirer le sien… Alors, oui, ce serait mérité si on lui décernait le Ballon d'Or parce qu'il a fait une saison remarquable. Mais des gens ne voient en lui qu'un footballeur prétentieux. Mais peut-on dire que quelqu'un est prétentieux parce qu'il veut que tout son travail soit enfin récompensé ? Mon favori est donc Cristiano Ronaldo.

DROIT DE RÉPONSE

À la suite de l'article « Chypre Nord terre oubliée » paru dans notre numéro du 30 octobre dernier, l'ambassade de Chypre à Paris nous a fait parvenir le droit de réponse suivant.

« Le titre même de l'article est erroné et prête à confusion car il laisse supposer qu'il existe dans le nord de Chypre un État indépendant, or, il n'existe à Chypre qu'un seul État, la République de Chypre, qui comprend toute l'île. Nous précisons de nouveau que la République de Chypre recouvre l'ensemble du territoire de l'île de Chypre. La partie nord du territoire chypriote correspond à la partie de l'île occupée illégalement par l'armée turque depuis 1974. Cette partie de l'île s'est autoproclamée « République turque de Chypre du Nord », reconnue uniquement par Ankara, son créateur. Cette autoproclamation d'indépendance a été condamnée par la communauté internationale. Nous rappelons également que l'Union européenne a accepté en son sein la République de Chypre dans son ensemble. Le Traité d'adhésion prévoit tout simplement la suspension de l'application de l'acquis communautaire dans la partie occupée qui se trouve actuellement en dehors du contrôle du gouvernement de la République de Chypre. La Turquie et le régime qui lui est subordonné dans la partie de l'île qu'elle occupe essaient, par tous les moyens, de prouver l'existence d'un État séparé dans ce territoire. Dans la réalité, aucun embargo de quelque nature que ce soit n'existe contre les Chypriotes turcs, qui peuvent participer à toutes les activités, sportives et autres, sous la bannière de la République de Chypre. Dans ce contexte, le sport est instrumentalisé. D'ailleurs, les équipes chypriotes turques qui participaient avant aux Championnats organisés par la Fédération chypriote de football ont choisi, toujours pour des raisons politiques, de se retirer d'elles-mêmes de ce Championnat. La FIFA et l'UEFA ont souvent délibéré de cette question et ont, à chaque fois, conclu qu'il n'y avait à Chypre qu'une Fédération de football – la Fédération chypriote de football –, qui représente le football chypriote, et qu'elles ne pouvaient pas accepter une autre inscription de fédération dans l'île. La légalité et la légitimité sont là. Les sportifs chypriotes turcs, footballeurs ou autres, peuvent pratiquer leur sport au niveau international sans entrave si, comme tout sportif, ils respectent les fédérations reconnues de leur pays et remplissent les conditions nécessaires. »

DES NIVEAUX À REVOIR Suivre les résultats de la Coupe de France relève de l'épreuve de force. Chaque ligue et district ont des appellations différentes pour leur Championnat. Il y en a tellement que l'on s'y perd. Une Division Supérieure d'Honneur est-elle plus haute qu'une Division d'Honneur Régionale, sachant que cette dernière est inférieure à une Division d'Honneur ?
Dans la Ligue du Nord, nous avons les DH et les DHR, mais pas de DSR. Serait-il possible que le nouveau patron de la FFF fasse en sorte qu'il y ait une meilleure lisibilité ?
La Ligue du Nord et le District Flandre pourraient servir de canevas : Division d'Honneur, Division d'Honneur Régionale, Promotion d'Honneur, Promotion d'Honneur Régionale et Promotion de Ligue, pour la Ligue. Excellence, Promotion d'Excellence, Promotion, Première Division, Deuxième Division et Troisième Division, pour le District. Ce serait plus simple, non ? **NICOLAS AUDRERIE (LOCON, PAS-DE-CALAIS)**

AMBIGUÏTÉ Je me demande qui choisit la couleur des maillots des arbitres en Ligue 1 ! Encore une fois, lors du match PSG - Saint-Étienne (11e journée, 1-2), l'arbitre avait la même couleur de maillot que le gardien parisien, alors qu'ils ont des tuniques jaune fluo ou orange ! Y a-t-il une communication entre arbitres et staffs des équipes avant les matches ? Ils feraient mieux de se concerter, au lieu de nous imposer leur folklore de serrage de main d'avant-match !
JULIEN CONSTANTIN (CHÂTILLON-LE-ROI, LOIRET)

UNE NOUVELLE ÈRE Depuis deux matches, on entend beaucoup de positif autour des Bleus. C'est notre problème depuis de nombreuses années. Les matches ne vont pas, on critique à tout-va. Un joueur commet une boulette, il est radié des Bleus. Une ambiance malsaine plane sur notre sélection depuis plusieurs années, et j'espère que c'est le début d'une nouvelle ère et que les Bleus vont désormais toujours être soutenus… J'ai vu mercredi des joueurs se déchirer sur le terrain, tout donner en défense, comme Matuidi, Sakho ou encore Capoue. **CLÉMENT DESCAMPS (FLERS-EN-ESCREBIEUX, NORD)**

PRINTEMPS ENSOLEILLÉ ? *Oui*, cette saison, les clubs français ont failli en phase de poules de C1 et seul le PSG peut sauver la face s'il parvient au moins en quarts. Mais n'oublions pas l'Europa Ligue. Lyon est qualifié, l'OM et Bordeaux seront vraisemblablement en seizièmes, ce qui permet d'entrevoir un printemps ensoleillé pour les clubs français sur les gazons d'Europe. **JEAN-CHARLES DÉLÉAN (WATTIGNIES, NORD)**

UNE CHANCE POUR MALBRANQUE « Surprenant Malbranque », a dit le sélectionneur. Peu surprenant Deschamps, quand il précise que l'âge de Malbranque le fait hésiter. Les sélectionneurs français n'aiment pas les joueurs qui ont dépassé les trente-deux ans… Pourtant, les exemples abondent de « vieux » qui enchantèrent le Championnat : Susic, Ettori, Tigana, Cascarino, Girard et beaucoup d'autres. Malbranque est bien plus jeune que ces joueurs lorsqu'ils cessèrent d'être au top, bien plus jeune que sir Stanley Matthews, premier Ballon d'Or, qui jouait encore en pro à cinquante ans. C'est parfois dans les vieux chaudrons que l'on fait les meilleures soupes. Il est peut-être temps que la sélection belge se souvienne que Malbranque est né dans le Plat Pays et lui donne, elle, sa chance. **JEAN-GUILLAUME DUFLOT (VILLEDIEU-LES-POÊLES, MANCHE)**

« L'ALSACICO » Après le clasico, l'olympico, connaissez-vous l'alsacico ? L'autre soir, au stade de l'Ill, à Mulhouse, avait lieu le derby alsacien entre Mulhouse et Strasbourg. Près de 7000 spectateurs pour un match de CFA ! Cette rencontre avait un côté nostalgique, la dernière confrontation remontait à 1991-92. Un train spécial a acheminé les supporters du Racing, le derby a tenu toutes ses promesses. Il y avait de l'ambiance dans les tribunes, la rencontre a même été interrompue sept minutes. Les CRS ont utilisé des gaz lacrymogènes pour calmer quelques pseudo-supporters du Racing après l'ouverture du score par Mulhouse. Ce fut le côté négatif de cette rencontre (1-1). Dommage… **CHRISTOPHE SCHWOERER (BALTZENHEIM, HAUT-RHIN)**

PROGRAMME

MARDI

10.15 Sport+/Un match du Championnat brésilien.
12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
17.30 Be In Sport 1/Total Champions League.
→17.55 Be In Sport 2/Spartak Moscou-FC Barcelone.
→18.00 Be In Sport 1/BATE Borisov-Lille.
19.15 Canal+ Sport/Der Spezialist.
19.40 Canal+ Sport/The Specialist.

→ 20.30

Be In Sport 1/Juventus Turin-Chelsea.
→20.30 Be In Sport 2/Valence CF-Bayern Munich.
→20.40 Be In Sport Max 3/Nordsjælland-Chakhtior Donetsk.
→20.40 Be In Sport Max 4/Benfica-Celtic Glasgow.
→20.40 Be In Sport Max 5/Galatasaray-Manchester United.
→20.40 Be In Sport Max 6/CFR Cluj-Sporting Braga.
22.40 Be In Sport 1/Total Champions League.

MERCREDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
13.30 Eurosport 2/Temps forts du Championnat japonais.
→17.00 Eurosport/Dortmund-Rosenborg U19, NextGen Series.
→17.55 Be In Sport 2/Zénith Saint-Pétersbourg - Malaga.
19.00 Be In Sport 1/Total Champions League.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécimens.
20.10 Canal+/Canal Champions club.
→20.30 Be In Sport 1/Arsenal-Montpellier.
→20.30 Be In Sport 2/Manchester City-Real Madrid.
→20.40 Be In Sport Max 3/FC Porto-Dinamo Zagreb.
20.40 Be In Sport Max 4/Schalke 04-Olympiakos.
→20.40 Be In Sport Max 5/Anderlecht-Milan AC.
→20.40 Be In Sport Max 6/Ajax Amsterdam-Borussia Dortmund.

→ 20.45

Canal+/Dynamo Kiev - Paris-SG.
22.40 Be In Sport 1/Total Champions League.
00.00 Be In Sport 1/Dynamo Kiev - Paris-SG.
→00.50 Be In Sport 1/Argentine-Brésil, match amical.

JEUDI

→08.30 Eurosport/Une demi-finale du Mondial des clubs féminins.
12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
→17.55 Be In Sport Max 8/Anzhi Makhachkala-Udinese.
18.00 Be In Sport 1/Total Europa League.
→18.55 Be In Sport 1/Sparta Prague-Lyon.
→18.55 Be In Sport 2/Lazio Rome-Tottenham.
→18.55 Be In Sport Max 3/FC Bâle-Sporting Portugal.
→18.55 Be In Sport Max 4/Rubin Kazan-Inter Milan.
→18.55 Be In Sport Max 5/Kiryat Shmona-Athletic Bilbao.
→18.55 Be In Sport Max 6/Panathinaïkos-Maribor.
→18.55 Be In Sport Max 7/Metalist Kharkov-Bayer Leverkusen.

→ 20.50

W9 et Be In Sport 1/Marseille-Fenerbahçe.
→21.00 Be In Sport 2/FC Bruges-Bordeaux.
→21.00 Be In Sport Max 3/Liverpool-Young Boys Berne.
→21.00 Be In Sport Max 4/PSV Eindhoven-Dniepropetrovsk.
→21.00 Be In Sport Max 5/Atletico Madrid - Hapoël Tel-Aviv.
→21.00 Be In Sport Max 6/Borussia M'gladbach-Limassol.
→21.00 Be In Sport Max 7/Newcastle-Maritimo Funchal.
→21.00 Be In Sport Max 8/AIK Solna-Naples.
23.00 Be In Sport 1/Total Europa Ligue.
23.05 W9/100 % foot.

VENDREDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
→18.15 Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.
19.00 Be In Sport 1/Champions League, le mag.
19.30 Be In Sport 1/Avant la 14e journée de Ligue 1.
→20.25 Canal+ Sport/Fortuna Düsseldorf-Hambourg.
→20.35 Foot+/Standard de Liège-Lierse.

→ 20.45

Be In Sport 1 et 2/Saint-Étienne - Valenciennes.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot.

SAMEDI

→11.30 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat russe.
→13.35 Canal+ Sport/Sunderland-West Bromwich Albion.
→13.45 Be In Sport 1/Auxerre-Nantes.
→13.45 Foot+/Motherwell-Hearts of Midlothian.
→15.25 Be In Sport 2/Bayern Munich-Hanovre.
→16.00 Canal+ Sport/Manchester United-Queens Park Rangers.

→ 16.50

Canal+/Paris-SG - Troyes.
17.25 Foot+/St Mirren-Dundee.
→17.55 Be In Sport 2/Real Valladolid-Grenade.
→18.25 Canal+ Sport/Aston Villa-Arsenal.
→19.40 Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
→19.55 Be In Sport 2/Rennes - Évian-TG.
→20.00 Be In Sport Max 3/Bastia-Lorient.
→20.00 Be In Sport Max 4/Nancy-AC Ajaccio.
→20.00 Be In Sport Max 5/Reims-Brest.
→20.00 Be In Sport Max 6/Sochaux-Nice.
→20.40 Canal+ Sport/Palerme-Catania.
→21.25 Ma Chaîne Sport et Foot+/Benfica-Olanense.
→21.55 Be In Sport 1/Betis Séville-Real Madrid.
23.15 Canal+/Jour de foot.
00.00 Be In Sport 2/Paris-SG - Troyes.

DIMANCHE

09.15 Eurosport/Finale du Mondial des clubs féminins.
10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→11.55 Be In Sport 1/Espanyol Barcelone-Getafe.
→12.30 Ma Chaîne Sport et Foot+/Roda JC-Ajax Amsterdam.
→13.00 Eurosport 2/Elgin City-Glasgow Rangers.
→13.50 Be In Sport 1/Montpellier-Bordeaux.
→14.30 Ma Chaîne Sport et Foot+/PSV-Vitesse Arnhem.
→14.50 Canal+ Sport/Pescara-AS Roma.
→14.55 Be In Sport 2/Torino-Fiorentina.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade Ligue 1.
→16.30 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat russe.
→16.50 Be In Sport 1/Toulouse-Lyon.
→16.55 Canal+ Sport/Chelsea-Manchester City.
→17.25 Foot+/Hoffenheim-Bayer Leverkusen.
19.00 Be In Sport 1/Le grand stade, tour d'Europe.
19.10 Canal+/Canal football club.
→19.15 Foot+/Southampton-Newcastle.
→20.40 Be In Sport 1/Milan AC-Juventus Turin.

→ 21.00

Canal+/Marseille-Lille.
→21.00 Be In Sport Max 3/Levante-FC Barcelone.
→21.10 Foot+ et Ma Chaîne Sport/Sporting Braga-FC Porto.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
→23.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.
00.00 Be In Sport 2/Marseille-Lille.
00.45 Be In Sport 1/Wolverhampton-Nottingham Forest, Championship.

LUNDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
→18.55 Be In Sport 2/Cagliari-Naples.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.00 Eurosport/Eurogoals.
→19.00 Foot+/Cagliari-Naples.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.

→ 20.30

Eurosport/Clermont-Torino.
20.30 Be In Sport 1/Total Liga.
→20.55 Be In Sport 2/Parme-Inter Milan.
20.55 Canal+ Sport/Cagliari-Naples.
→21.15 Ma Chaîne Sport/Moreirense-Sporting Portugal.
→21.25 Be In Sport 1/Real Saragosse-Celta Vigo.
22.30 Foot+/Un match du Championnat brésilien.
22.55 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
23.30 Be In Sport 1/Tour d'Europe, les buts.
00.15 Sport+/Un match du Championnat brésilien.
00.30 Be In Sport 1/Clermont-Monaco.
→*Matches en direct.*

EN LUCARNE

LE FIFA BALLON D'OR *FRANCE FOOTBALL* SUR L'ÉQUIPE 21

Le mercredi 12 décembre, à 18 heures, L'Équipe TV basculera sur la TNT gratuite et deviendra L'Équipe 21, du nom du canal réservé à la chaîne dans l'univers de la TNT et sur l'ADSL. Au programme de la première chaîne de sport gratuite: de l'information, des documentaires et des événements. Parmi eux, une journée spéciale dédiée au Ballon d'Or FIFA *France Football*, lundi 7 janvier, avec la révélation en direct et en exclusivité du lauréat. Dès le matin, les envoyés spéciaux de la chaîne seront en duplex de Zurich pour faire monter la pression. Après la conférence de presse, L'Équipe 21 proposera un doc sur l'histoire du Ballon d'Or, à 17 heures, avant de retransmettre la cérémonie à 19 heures. Après la remise du prix à la star 2012 par David Beckham, la soirée se poursuivra par un document exclusif sur le vainqueur, puis des réactions et des analyses dans l'émission *L'Équipe du soir.*

Ne manquez plus une action avec la video en direct.
Football, Tennis, etc... Vivez vos paris en même temps que les meilleurs matchs de nombreux sports sur le streaming gratuit et en direct de bwin.fr
bwin.fr
▸ Paris sportifs ▸ Poker

Coupe d'Europe

	1	X	2	
Bate Borisov	1.95	3.40	3.40	Lille
	1	X	2	
Dinamo Kiev	2.80	3.25	2.30	Paris SG
	1	X	2	
Arsenal	1.28	4.75	9.25	Montpellier

Profitez d'un bonus exceptionnel de 100 €.

www.bwin.fr

B.E.S. SAS – R.C.S. 521 353 235

18+ Cotes susceptibles d'évoluer.

bwin.fr

▸ Paris sportifs ▸ Poker

Jouer comporte des risques : isolement, dépendance...
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

fragrances.hugoboss.com

BOSS
HUGO BOSS